Prochaine publication du rapport sur l'affaire Pechiney

M. Mitterrand souhaite défendre la renommée Pour une COB de la place financière de Paris européenne

première place financière conti-nentale : les « affaires » — Pechiambition commune à l'ensamble de la classe politique française ? Pour la presse étrangère, si, comme l'écrit par exemple le « Times » de Londres, « le scandale Pechiney éclabousee le palais de l'Elyaée », il n'est pes sur que le déroulement actuel des différents feuilletons politico-financiers chasse les investisseurs étrangers du peleis Brongniart. Au contraire.

En proclamant sa volonté que soit connue toute la vérité sur les différentes affaires et en agissant en conséquence, le gouvernement impressionne. Les propos du prési-dent de la République en faveur de la « transparence », la détermination de Pierre Berégovoy, démontrée notamment à l'occasion de sa prestation, jeudi 26 janvier, deven commission des finances de l'Assemblée nationale : tout cela est accueilli favorablement par les

233

Vertaines opéra-tions, notemment form de raid sur la Société générale, avaient choqué. Mais, aujourd'hui, les projets de renforcement des moyens et pouvoirs de la .Commission des opérations de Bourse - le gendarme du marché - sont pris au sérieux. Des délits, il y en a toujours eu, mais ils vont désormais pouvoir être pourchassés et sanorionnés, ont tendence à penser les intervenants étrangers. Ils se réjouissent de ce que, finalement, les scandales – dont Paris n'a pas le monopole - vont conduire à une ertaine moralisation de la vie

Jusqu'à présent, en tout cas, le climat d'affairisme qui règne en France n'a pas eu de conséquence sur le marché financier. Depuis que la SEC a transmis à la COB sa demande d'enquête sur l'affaire Pechiney, le 14 décembre derrier la Bourse de Paris a gagne 13 % ! Comme à Tokyo et à New-York, le marché français reste donc eupho-rique. Il pourrait retrouver dans les jours qui viennent le sommet historique qu'il avait atteint le 26 mars 1987, bien avant le krach.

Las étrapoers les Anglais et les Japonais notamment - continuent à s'intéresser à la place parisienne. Comme l'écrit l'« international Herald Tribune » en « une » de son édition du 27 janvier à côté d'une énorme photographie de Pierre Bérégo-voy : « Le scandale des délits d'inètiés ne devrait pas réduire l'intérêt des étrangers » pour le marché

Face eux promesses de transparence et au projet de renforcement de la police des marchés, les observateurs étrangers conservent cependant un certain scepticisme. L'indépendance réelle des institutions de contrôle apparaît pour beaucoup comme une nécessité. A ce sujet, de nombreux opérateurs commencent à suggérer, plutôt qu'une simple réforme de la COB, la création d'une véritable police européenne des marchés financiers. Une « COB 'européenne » indépendante des pouvoirs politiques nationaux pourrait aussi mieux coopérer avec ses homologues étrangers, et par exemple maner réellement ses enquêtes dans les peradis fiscaux.



Le président de la République, dans une lettre au pre-mier ministre, a demandé jeudi 26 janvier la publication du rapport de la COB sur l'affaire Pechiney pour défendre la renommée de la place financière de Paris. M. Pierre Bérégovoy a promis la vérité sur les affaires. tandis que M. Alain Juppé estime que l'opposition « a eu raison de hausser le ton ».

L'initiative de M. Mitterrand ainsi que les engagements du ministre de l'économie et des finances marquent, de la part du pouvoir, une volonté d'accélérer un processus de clarification sur les affaires en cours. La ligne pré-cédente de défense reposait exclusivement sur le rapport d'enquête de la COB. Cette fois, face aux révélations de la presse, le gouvernement admet que, quelles que scient les conclusions de celle-ci, une information judiciaire devra être ouverte.

(Lire nos informations page 7 et en page 2 l'article de M. MAX GALLO « L'Incorruptible ».)

M. Lionel Jospin se heurte à la grogne des enseignants

Grève dans les collèges et lycées

Malgré les appels à la raison du ministre de l'éducation nationale, M. Lionel Jospin, plusieurs syndicats d'enseignants des collèges et des lycées ont manifesté, vendredi 27 janvier, leur mécontentement contre les projets gouvernementaux de revalorisation de la profession. Leur appel à la grève semblait, vendredi matin, assez largement suivi.

(Lire nos informations page 30.)



La reprise du retrait soviétique d'Afghanistan

Kaboul saisie par la peur

Assiègée par la résistance et de plus en plus difficile à ravitailler, Kaboul est saisie par la peur, l'essentiel des troupes soviétiques encore présentes en Afghanistan s'apprêtant, selon des sources diplomatiques, à quitter le pays dès le début du mois de février.

CABUUL de notre envoyé spécial

La peur est une lèpre qui ronge toute la ville. Elle a contaminé la communauté diplomatique, grignoté des pans entiers de l'appareil d'Etat, envahi les esprits de ceux qui n'auraient même rien à renier on à trahir. C'est une panique sourde et statique, une appréhension collective et muette en

Alain

FINKIELKRAUT

La mémoire vaine

Du crime contre

l'humanité

GALLIMARD III

lorsque les Soviétiques auront quitté la scène : les moudjahidins se lanceront à l'assaut de la capi-

Un scénario parmi d'autres? Peu importe : Kaboul a peur, parce que le « parapluie » soviétique se dérobe. La ville est calme, immobile dans un hiver dont la riqueur est sans précédent depuis seize ans, ouatée par la neige qui résistance, qui explosaient au centre de la ville, sont désormais rares. Parfois, à l'aube, on entend le grondement de départ des missiles soviétiques Scud dont on sait qu'ils retombent sans grande efficacité du côté de Jalalabad, non

loin de la frontière pakistanaise. La guerre semble s'éloigner, et pourtant elle n'a jamais été aussi proche parce que plus perni-

pénuries et d'une spéculation galopante. Les rumeurs alarmistes qui courent Kaboul et qui ne cessent de s'enfler à mesure que la date du 15 février se rapproche ont pris naissance en août dernier, lors de la chute de Kun-

En quittant la ville encerclée par la résistance, l'armée afghane s'est livrée au pillage et, paraît-il, à des exécutions sommaires de civils. Au cours des quelques jours pendant lesquels ils ont tenu la cité, les moudiahidins se seraient rendus coupables des mêmes exactions. La population civile a ensuite subi les bombardements des avions soviétiques. Dans la communauté diploma-

tique de Kaboul, comme parmi la population afghane, « l'effet Kundunz » a fait des ravages. Dès la mi-août, les ambassades ont

réduit leurs effectifs, en commencant par les femmes et les enfants. Une seconde vague de départs a eu lieu début janvier : les Allemands de l'Ouest ont été les premiers à évacuer leur ambassade, la laissant à la garde d'une employée. Les Américains, qui ne comptaient plus que huit diplomates (contre vingt-deux il y a deux mois), ont annoncé, jeudi 26 janvier, leur intention d'évacuer tous leurs diplomates dans les prochains jours.

La France, dont le personnel diplomatique comptait quinze personnes l'été dernier, ne sera plus représentée que par son chargé d'affaires, M. Raymond Petit, et par un gendarme à la fin de la semaine...

> LAURENT ZECCHINI. (Lire la suite page 4.)

Négociations en Pologne

Entre Solidarité et le pouvoir, la recherche d'un « compromis historique ». PAGE 3

M. Arafat à Madrid

Reçu avec tous les hon-

PAGE 30 Nouveau succès

d'Ariane Le satellite Intelsat 5 placé sur orbite.

PAGE 12

Le chômage en 1988

Baisse sur l'année, malgré une augmentation en décembre.

PAGE 24

Le Vatican critiqué

Protestation de cent soixante-trois théologiens allemands, autrichiens, suisses et néerlandais. PAGE 13

Le sort des classes préparatoires

Dépendantes des lycées, elles pourraient être rattachées à l'enseignement supérieur.

PAGE 12

Le Monde

Carnets berlinois B Gastronomie B Jeux Pages 15 à 17

Le sommaire complet se trouve en page 30

Second tour de l'élection législative partielle

L'indécise bataille de Marseille

législative partielle dans la sixième circonscription des Bouches-du-Rhône (Marseille, neuvième arrondissement et parties des dixième et onzième arrondissements) opposera, le dimanche 29 janvier, le candidat de l'opposi-tion UDF-RPR, M. Guy Teis-sier, conseiller général (PR) et maire du neuvième arrondissement, député invalidé, à celui de la majorité présidentielle, l'homme d'affaires Bernard Tapie, soutenu par le Parti socialiste.

MARSEILLE de notre correspondant régional

Déjà rude avant le premier tour, la campagne a franchement viré à l'aigre à l'approche du second. Le ton est d'abord monté au sujet de la mystérieuse disparition de cinq cents enveloppes vides dans l'un des bureaux de vote de la circonscription. Prémices d'une fraude? On l'a insi-

Le second tour de l'élection putant l'antériorité de la saisine débats, les réunions privées qu'il gislative partielle dans la de l'administration préfectorale. avait déjà pratiqués, mais aussi

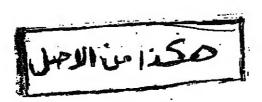
Puis sont venus les brocards, les imputations désobligeantes et les attaques ad hominem. Guy Teissier? Pour Bernard Tapie, une « marionnette de Gaudin », voire un « rien du tout ». Quelqu'un « qui a pris la tronche parce que le fait de [me] rencontrer lui a donné une importance qui dispa-raitra dans la semaine suivant sa défaite ». Un homme » qui se prononçait, il y a quelques mois, pour l'apartheid .. Bernard Tapie n'étant, lui, aux yeux de Guy Teissier, qu'un · petit mec », accessoirement « un menteur et un imposteur . et, pour tout dire, · un homme dont la structure mentale, même, est douteuse 🔩

En fait, un affrontement révélateur de la crispation de deux candidats en proie au doute. Dêçu, sans l'avouer, de n'avoir pu creuser davantage l'écart avec son adversaire, Bernard Tapie est reparti à la bataille en ne négligeant aucun des procédés dont usent les politiciens de métier pour glaner des voix. Le démar-chage des commerçants les apérinué dans chaque camp en se dis- tils dans les cafés, les déjeuners-

avait déjà pratiqués, mais aussi les sorties d'école, qu'il jugeait auparavant triviales, ou des animations avec un camion-podium, en fin de journée, dans les cités populaires, musique, harangues et distribution de ballons. Sans oublier le marketing téléphonique : des milliers d'appels avec lecture d'un message enregistré suivis de lettres individuelles confirmant l'ouverture d'un dossier ou apportant des solutions aux problèmes posés par les correspondants. Bref, une campagne encore plus large et plus accrocheuse « pour donner tout ce dont on est capable et pour ne rien avoir à se reprocher ». Reste à vérifier, dimanche, si elle sera plus fructueuse que celle de Guy Teissier. axée sur le projet de Jean-Claude Gaudin pour Marseille. Le maire du neuvième arrondissement, pour sa part, n'a pas changé de rythme, mais il s'est enhardi à faire du porte-à-porte dans les grands ensembles de la circonscription les moins ouverts à sa candidature.

> GUY PORTE. (Lire la suite page 9.)

A L'ÉTRANGER: Algéria, 4.50 DA; Metroc., 4,50 dir.: Turista, 600 to.: Alterregne, 2 DM; Asstricte, 20 sch.; Belgique, 30 fr.; Canado, 1.95 \$; Antiles/Réunion, 7,20 F; Côre-d'Ivoire, 425 F CFA; Danemark, 11 kr.; Espagne, 155 pen.; G.-B., 60 p.; Grice, 150 dr.; Hende, 80 p.; Italia, 1 700 L; Libres, 0,400 DL; Lessenbourg, 30 f.; Norwige, 12 to.; Pays-Bas, 2,25 fl.; Portugel, 140 esc.; Sénégal, 335 F CFA; Suède, 12.50 esc.; Suèsse, 1.80 f.; USA (NY), 1,50 \$; USA (Others), 2 S.





LES AFFAIRES ET LES SOCIALISTES

L'Incorruptible

ES « affaires » ? Difficiles à vivre pour les socialistes. Sur un marché du quatorzième arrondissement, le dimanche 22 janvier, des Parisiens refusent les tracts socialistes, certains s'indignent avec fureur, d'autres, ironiques, lancent aux militants : « Vous n'ètes pas initiés? » Continuer quand même. Répondre à la droite, celle du brigandage immobilier, des SAC en tous genres, d'un ministre de la justice qui, de son bureau, apercevait la vitrine d'une joaillerie qui ne lui était pes indifférente romancier oserait imaginer cela? Même pas Zola!), celle des privatisations, celle dont l'un des premiers actes de gouvernement fut d'amnistier les frandeurs à l'exportation des capitanz, etc.

Combattre donc cette droite impudente. Mais, s'il faut continuer, répondre, s'affirmer solidaires face aux diffamations et aux exploitations politiques, on ne peut se contenter de cela. Il faut chercher à comprendre pourquoi un tel climat existe, pourquoi quelle que soit la réalité des faits - ils restent à prouver, à délimiter - la suspicion se répand. Et c'est aux socialistes, s'ils veulent continuer, dans les années à venir, à représenter une perspective et à exprimer l'exigence de plus de justice et d'égalité, à incarner l'espoir des salariés, de poser des questions. Non sur le détail de telle ou telle affaire : le gouvernement, la presse, la COB, la justice y pourvoiront. Mais quant an fond, c'est-à-dire à ce qui les rend possibles, sinon

Une autre organisation sociale

a symbolisé face à tous les manieurs d'argent » un système de valeurs, une vision de la société une autre organisation sociale dont l'argent, précisément, n'aurait pas été le ciment — sur lesquels s'appuyait le mouvement socialiste, République et, pour finir, par le jeu des élites intellectuelles – de l'école donc - imprégnaient l'Etat et ses fonctionnaires. On s'est moqué de cela. C'était, dit-on, archaique. Et pourquoi pas, ajoute-t-on, lourd de menaces totalitaires. L'argent fluide et honoré, ce serait la démocratie et la liberté et, bien sûr, la « jouissance ». C'est oublier que la France a, dans son histoire, expérimenté déjà de tels discours. De I'a enrichissez-vous » orgueilleux au méprisant • silence aux pauvres •, des spéculations sur les chemins de fer ou sur les terrains, des bourgeois louis-philippards aux Morny et Haussmann, on a su, on sait, ce qu'a été le pouvoir libre de l'argent, la corruption qu'il a provoquée.

Quand, en 1857, plein de dégoût et de rage, Vallès publie l'Argent, qu'il écrit : « Je suis descendu du Panthéon à la Bourse », car « la Bourse est l'hôtel de ville de la République moderne » et qu'il aioute : - Faisons de l'argent morbleu! gagnons de quoi venger le passé triste, de quoi faire le lendemain joyeux, de quoi acheter l'amour, des chevaux et des hommes - et qu'il s'écrie : « Vive l'argent! », il a saisi l'essence même du second Empire. Une époque qui,

par MAX GALLO (*)

giques, ses restructurations industrielles, sa fête impériale, son consensus », ressemble tant à la nôtre. Et il n'y manque même pas la « charité », qui vient jeter le man-teau de la bonne conscience sur la misère. Comme dit le saint-simonien déjà! - Napoléon III, il faut en finir avec le « paupérisme »... Et roule carrosse.

Or la République s'est construite à la fois contre le pouvoir impérial et contre cette hypocrisie sociale, cet argent ruisselant, facile, cette débauche de luxe pour quelques-uns. Elle s'est pensée comme une volonté de moralisation de la politique, pas toujours réussie, il s'en faut et de beaucoup. Mais elle a voulu « brider » l'argent. Le « concours » pour accéder aux fonctions, l'élection, les valeurs de l'école, le travail, les vertus républicaines, toute une idéologie s'est mise en place, avec sa

part de tromperie certes, mais faisant néanmoins du « mérite », du diplôme, de l'effort, de l'égalité, les piliers officiels de l'Etat républicain. En rupture avec la « corruption », l'affairisme louis-philippards et impériaux.

Logique des intérêts

Certes il y a eu des « affaires » sous la IIIº République naissante. Mais elles étaient « scandaleuses » et non plus admises comme « normales ». Une éthique « laïque » s'affichait : indépendance rigoureuse, têtue, de l'Etat républicain face aux idéologies officielles et au pouvoir de l'argent.

Mais qu'est-il advenu? Nous nous sommes, dit-on, modernisés, Bad Godesberg? Qu'à Dieu ne plaise! Mais où est la socialdémocratie? Ou répète que l'objectif prioritaire est de faire de Paris une grande place financière. On se félicite de voir flamber les valeurs de la Bourse (400 %...). La vulgate politique se décline en quelques mots: entreprise, investissements, rentabilité, profit, spéculation, libération du marché des capitaux. On sous-entend qu'un gouvernement ne peut rien ou si peu contre la logique des intérêts. Les chefs d'entreprise sont nos héros et nos hérauts. Ils décernent en grande pompe des diplômes aux ministres de la République (quel symbole!). Parfois ils sont même candidats des socialistes. Le « patronat » n'existe plus. Et naturellement les classes sociales. Il y a les « gagneurs » et les « perdants ». Aux uns les honneurs, aux autres le RMI et les restaurants du cœur. La culture d'entreprise vaut la culture tout court. Et celle-ci est « look » utile pour faire vendre les « produits culturels » et faire tourner les « industries culturelles ».

Hier la France était une nation, une idée, un Etat; aujourd'hui c'est I'« entreprise France ». Ce n'est plus vers la rue d'Uhn qu'on se dirige mais vers les business schools, et on nous dit (les intellectuels à la mode) qu'il faut renoncer au français, puisque les affaires se traitent en anglais: il n'est question, de « La roue de la fortune » aux « Nouvelles de la Bourse » en passant par les couvertures des hebdomadaires, que

de profit, d'argent, de cours des actions, de listes des plus riches Français, des plus hauts

Et l'on voudrait, puisque tout cela est, qu'il n'y sit pas d'« initiés »? Le mot dit naivement que ceux-là ont découvert le vrai ressort des choses et que, simplement, ayant percé les mystères du temps, ces initiés appliquent à leur avantage la loi qui demeure secrète aux autres. Les autres? Les électeurs de la gauche et qui lui ont fait confiance. Infirmières, salariés en tous genres à moins de 6500 F par mois, enseignants, etc. Et aussi militants qui veulent encore « changer la vie », élus qui versent une large part de leurs indemnités au parti, et qui « labourent » le terrain, au contact

des « non-initiés ». A tous ceux-là on demande d'être raisonnables, réalistes, de comprendre les grands équilibres. On ne veut les augmenter qu'au « mérite » (tiens, le mérité est encore une valeur...), sans doute de 300 F par mois - an mienx, - alors que quelques coups de téléphone suffisent à faire gagner quelques milliards de centimes. Qu'on soit initié ou pas. Oue les pauvres courent à la Bourse, disait déjà Vallès. . La misère a fait son temps, je passe du côté des

Une gauche ne peut tenir longtemps (j'entends au-delà d'une législature ou de deux septennais; mais sommes-nous socialistes si nous ne voulons pas garder intact l'espoir d'« autre chose » ?) avec une telle contradiction. On s'abstiendra de voter pour elle. On sera démoralisé. Tous pareils, dira-t-on. Et peut-être tous « pourris ». Injuste, certes. Mais il s'agit non de jugement porté sur telle ou telle personne, mais d'un cli-mat, de politique donc, et de valeurs autres que boursières. L'argent n'est pas condamnable en soi, mais il faut savoir comment, et aux dépens de qui, et au profit de qui on le gagne. La Bourse, la spéculation ou le développement industriel? Le jeu financier ou le travail productif

L'excention française

Dans ce pays nous n'avons ni la Bible des nations anglo-saxonnes pour soutenir la morale individuelle ni des contre-pouvoirs suffisants. Tout ce qui peut les renforcer est positif. Mais nous avions une tradition d'Etat, des valeurs républicaines, une certaine conception du citoyen et une référence à l'égalité. Et ceux qui veulent en finir avec l'« exception française » oublient que c'est là notre « bible » et que, quand on la ferme, il reste le cynisme. Il serait temps de retrouver cette adhésion aux vertus républicaines et à leurs exigences, ce qui signifie avoir un projet.

Et parce que tout se tient passé, présent, avenir, - une remarque. En cette année du bicentenaire de 1789, il est de bon ton d'exclure Robespierre. Terroriste, sanguimaire, etc., il fut et il demeure cependant, même aux yeux de ses adversaires, l'Incorruptible. Barras, Tallien, Fouché, qui furent plus terroristes que lui, ne sont jamais dénoncés. Ils gardèrent leurs têtes, souvent le pouvoir, et firent de solides fortunes. C'est aussi une culture de gouvernement.

ENTREPRISES

Le capitalisme ne peut pas être sauvage

E suis entré en 1956 chez Lafarge, aujourd'hui Lafarge-Coppes, il y a dent depuis 1974. Je voudrais ici répondre à une question qui m'est fréquemment posée, notamment par des étudiants : « A quoi croyez-vous comme chaf d'entreprise ? »

Ces convictions ne sont pas le fruit de réflexions spéculatives. Je n'al accune prétention en ce domaine. Elles s'appuient au contraire sur mon expérience à Lafarge-Coppée. Peut-être ces propos trouverent-ils quelque résonance dans l'actualité...

I. - Depuis la première révolution industrielle et certainement à l'aube du vingt et unième siècle, l'entreprise est l'emité la mieux adaptée pour organiser et valoriser le travail des hommes dans l'industrie et dans les services. Corps vivant, au service de ses clients, elle évolus constamment dans sa stratégie, son champ d'action, ses modes d'organisation.

II. - L'histoire du vingtième siècle prouve abondamment que l'entreprise la plus efficace est la libre entreprise, faisant appel au capital privé et opérant dans une économie de marché. Moins l'Etat se mêle des entreprises, mieux elles fonctionnent.

III. - Pour les entreprises moyennes ou grandes, la cotation en Bourse permet la mieux aux actionnaires d'acheter, ou de vendre, les actions de l'entreprise. En cela, ils participent sux risques pris par l'entreprise et acquièrent le droit de porter, selon leurs propres critères, un jugement sur elle et sur ceux qui

par OLIVIER LECERF (*)

IV. - Le profit n'est pas la finalité de l'entreprise, mais l'indispensable condition de sa pérennité. C'est aussi la meilleure mesure de son succès. La finalité est de créer des richesses ou de fournir des services : l'entreprise est faite pour l'homme et non l'homme pour l'entreprise. Seul le succès économique permet le progrès

V. - Comme toutes les réalisations humaines marquantes, une entreprise doit s'inscrire dans la durée. Elle a des racines. Elle doit aussi avoir des ambitions à long terme.

VI. - Dans un pays moderne, en particulier dans une démocratie parlementaire, le capitalisme ne peut être sauvage. La loi décide du droit des sociétés et du droit des affaires. Les organismes dont c'est la mission (Commission des opérations de Bourse en France, Securities and Exchange Commission aux Etats-Unis) doivent imposer certains règlements. Les intervenants dans les transactions boursières doivent respecter ces règlements et décider d'un code de bonne conduite. La Société des Bourses françaises a décidé de se doter d'un code de bonne

VII. - L'offre publique d'achat ou d'échange fait partie intégrante du capitalisme moderne. Elle doit être réglementée, comme c'est le cas aux Etats-Unis, Les dirigeants d'une entreprise doivent accepter de courir le risque de changer (*) PDG de Lafarge-Coppée.

pour assurer sa pérennité, doit être protégée contre les ∉rôdeurs∋ et ∉raiders∋. Si elle est attaquée, l'entreprise doit pouvoir, dans des délais très rapides, faire appel au marché qui est juge et augmenter son capital.

VIIL - Les entreprises performantes sont soudées et mues par un système de valeurs auquel se soumettent dirigeants et collaborateurs. Lafarge, comme d'autres grands groupes européens, américains ou asiatiques, a consigné par écrit en 1977, en concentation avec son personnel, des « principes d'action». Pour la plupart, ils faisaient partie du patrimoine non écrit de l'entreprise. Au centre de ces valeurs; la place de l'homme dans l'entreprise.

IX. - Les entreprises les plus performantes sont celles dont les dirigeants partagent certaines valeurs telles que l'esprit d'équipe, le travail créatif, l'initiative, la liberté, la responsabilité, etc. Au même titre que la compétence technique, ces valeurs sont des conditions du succès d'une entreorise et de la fécondité du travail commun des hommes qui la composent.

X. - Les dirigeants d'entreprise performants sont ceux qui sont connus ou perçus comme se référant dans leur action à un système de valeurs. Ces valeurs peuvent être plurelistes. Certaines d'entre elles appartiennent au secret des cœurs. Ce que résumait ainsi Alfred François, l'un de mes prédécesseurs : « La légitimité des dirigeants réside dans leur pouvoir de ser-

Au courrier du Monde

MONTESQUIEU

Contresens

Dans l'Esprit des lois, Montes-quien a écrit cet admirable et efficace réquisitoire contre l'esclavage des Noirs, qui commence ainsi (je cite de mémoire) : «Si j'avais à soutents le droit que nous avons en de rendre les nègres esclaves, voici ce que je dirais : Les peuples urope ayant exterminé ceux de l'Amérique, ils ont du mettre en esclavage ceux de l'Afrique, pour s'en servir à défricher tant de terres. Le sucre serait trop cher, si l'on ne faisait travailler la plante qui le produit par des esclaves... »

Avec une allègre ironie, masque de l'émotion, qui se continue pour notre joie tout au long du chapitre, mme mesuré écrase plus sûre ment l'infâme système esclavagiste que ne le font les plus véhémentes

7, RUE DES ITALIENS

75427 PARIS CEDEX 09

Reproduction interdite de tous articles, sauf accord avec l'administration

et index du Monde au (1) 42-47-99-61,

unission paritaire des journaux et publications, nº 57 437 ISSN : 0395 - 2037

nds aur les micr

D'autant que, pour ceux qui n'auraient pas compris ou mai lu, la fin du morceau exprime, au premier degré cette fois, le bon cœur et le bon sens (je cite) : ne serait-il pas venu dans la tête des princes d'Europe, qui font entre eux tant de conventions inutiles, d'en faire une

générale en faveur de la miséricorde

et de la pirié ? » Le professeur Sala-Molins (le

Monde, du 19 janvier), qui déplore chez Montesquieu une prétendue justification de l'esclavage», se

On répète un contresens commis par d'autres auteurs. ROBERT FABRE

RÉPONSE A J.-F. SIX Prisme déformant

M. Jean-François Six a écrit dans le Monde du 28 décembre 1988 un article intitulé : « Le cœur et la

Désireux de « faire la vérité » pour une Eglise de France en danger selon lui de devenir une secte, il voit dans la peur l'origine de tous les maux. On avait entendu dire que l'Eglise était très attaquée et contestée. L'article nous révèle que, fasci-née par la stratégie des lefebvristes, elle communique la rage incoercible de convaincre, et criente son activité vers la revendication agressive, voulant à toute force imposer son magis-

Qui pourrait sériensement assimiler l'Eglise de France à une secte : tant (certains disent trop) de sensibilités différentes s'y expriment, et ne semblent pas souffrir d'un excès d'autorité de la part de la hiérarhie! De multiples actions assurent la communication avec l'extérieur. Où donc est la rage de convaincre?

Peut-on étendre la « frilosité » face au modernisme à des évêques qui acceptent de se jeter dans la guenle du loup, je veux dire de s'affronter aux médias, qui posent rarement les questions pertinentes?
Tout évêque - à l'instar de tout chrétien et de tout citoyen - n'a-t-il pas le droit d'exprimer ses opinions?

Qui acceptera un manichéisme simpliste distinguant le peuple de la peur et le peuple de l'espérance; la hiérarchie la tête du premier pour vaincre à force de convaincre?

Si M. Six ne peut distinguer - le cœur brûlant d'amour de l'Eglise », ne serait-ce pas qu'il regarde la réa-lité à travers un prisme déformant? Et cet article apporte-t-il quoi que ce soit qui préconise de revenir à l'Evangile, « à la douceur et à la paix de Jésus de Nazareth », et commence par manier le vitriol?

2/8/

475

ATELES. -

1000

-

and a 🦀

a design

ITAL

-

12752

The Eves

2.0. 1414

> 177.54 12:21

Addento Calvi,

M. VERPEAUX, M. CHALVET, G. VALLER.

BULLETIN

D'ABONNEMENT



Le Monde Edité par la SARL le Monde Gérant: André Fontsine, directeur de la publication Ancieus directeurs : Histert Beave-Méry (1944-1969) Jacques Fauret (1969-1982) André Laurens (1982-1985) Durée de la société : Capital social: 620 000 F Principaux associés de la société ; Société civile • Les Rédacteurs du Monde • . Société anonyme des lecteurs du Monde, Le Monde-Entreprises, MM. André Fontaine, gérant, et Hubert Beuve-Méry, fondateur.

Administrateur général : Beruard Wouts.

Rédocteur en chef : Daniel Vernet.

Corédacteur en chef : Claude Sales.

ABONNEMENTS PAR MINITEL

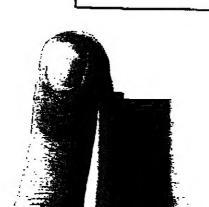
36-15 - Tapez LEMONDE code d'accès ABO

TÉLÉMATIQUE Composez 35-15 - Tapez LEMONDE 5, rue de Monttessuy, 75007 PARIS Tel : (1) 45-55-91-82 ou 45-55-91-71

Telex MONDPUB 206 136 F

Tál. : (1) 42-47-97-27 Tálex MONOPAR 650572 F Télécopieur : (1) 45-23-08-81

75	BON 1 422 P. Tél.: (ARIS	09 CEDE	X 09	DURÉE CHOISIE
Def	FRANCE		SUSSE	AUTHOS	6 mols
3	365 F	359 F	504 F	700 7	9 mois
6	720 F	762 F	9725	140F	1 tan _ []
1	1430 F	1 689 F	146F	2640 F	
1=	1 300 F	1300 F	1 300 F	2650 F	Nom:
REI acco	MVOY mpagn à l'ac	tarif so VOUS CE EZ CE é de vo lresse c	r dema bonne BULI tre règ i-dessu	inde. F LETIN Lement	Adresse: Code postal: Localité:
C	soires : p	s d'adre	t sont	itifs on	Pays:



Etranger

POLOGNE: reprise des discussions entre le gouvernement et Solidarité

La recherche d'un « compromis historique »

VARSOVIE

de notre envoyée spéciale

On prend les mêmes et on recommence. Quatre mois après l'échec des pourpariers sur la table roade, Solidanité et le pouvoir polonais se retrouvaient face à face, vendredi 27 janvier, sous l'œil des représentants de l'épiscopat, pour une nouvelle tentative de sortir ensemble de la crise. Mais cette fois-ci, M. Lech Walesa et ses experts d'un côté, le général Czeslaw Kiszczak et M. Stanislaw Closek, membres du bureau politique du POUP, et leur équipe, de l'autre, savent qu'un pas énorme a été franchi : le 17 janvier, la direction du parti a fait accepter au comité central, après des heures de débats aussi dramatiques que laborieux, le principe de la légalisation de Solidanité, et donc du pluralisme syndical. C'est l'absence de cette déclaration d'intention qui avait fait capoter les négociations en septembre-octobre. les négociations en septembre-octobre.

La prudence reste de mise. A la veille de cette nouvelle rencontre dont dépend l'ouverture de la table ronde aux alentours du 6 février aucun des protagonistes ne se risquaît à pécher par optimisme. « Si l'on veut discuter des symboles et non pas de la réalité, alors nous ne pourrons pas avancer, nous a déclaré M. Closek à la veille de nois à déciare M. Cheek à la venie le cette rencontre, et tout est possible.
Même l'échec. Le bureau de Stanislaw Ciosek, l'un des principaux artisans de la politique de dialogue avec l'opposition, est à l'image de l'évolution de la situation politique en Pologue: on y croise telle personnelité de l'imposition. studion poinque en recogne: en y croise telle personnalité de l'opposition modérée, tandis que le général Jaruzelski s'annonce au téléphone avant que la secrétaire débordée ne fasse savoir que tel conseiller de Lèch Walesa est encore joignable chez hui pendant cinq minutes... Bien sûr, nous avons des craintes: l'ai moinous avons des craintes; j'ai moimême beaucoup de craintes, avoue cet homme direct et énergique. Nous n'avons pas remporté une majorité de 90 % au vote du comité central. Il faut voir les choses calmement.

Autre architecte de ce dialogue avec l'opposition, M. Jozef Czyerek a, depuis le début, servi d'intermédiaire dans les contacts pour l'organisation de la table ronde. Aujourd'hui, il pense que la Pologne est au seuil d'un compromis historique » qui impose à tous ses auteurs une res-ponsabilité particulière : c'est « la construction du modèle socialiste Les représentants du Parti communiste et ceux de Solidarité, ces derniers conduit par Lech Walesa, se réunissaient vendredi 27 janvier à Varsovie pour préparer la table ronde tant attendue qui doit jeter les bases d'un pluralisme à la polonaise. La veille près de 8 900 personnes avaient assisté aux funérailles du Père Stefan Niedzielak, en présence du primat de Pologne, Mgr Glemp, dans la petite église Saint-Charles Borromée, dont il était le curé. A l'issue de la cérémonie, plusieurs centaines de jeunes se sont rendus en cortège à l'église où reposent les restes du Père Popieluszko, assassiné il y a deux ans par les membres de la police politique, en scandant des slogans favorables à Solidarité.

polonais, démocratique et humaniste qui incorpore le phénomène de l'oppo-sition -. M. Czycrek est convaincu du rôle de * pionnier * que joue actuelle-ment son pays dans le monde socia-liste. * Nous allons être les premiers à légaliser l'opposition ». a-t-il estimé dans un entretien accordé au Monde.

Tout est à faire

Car, à entendre M. Czyerek, les termes du « deal » avec Solidarité sont relativement clairs: c'est la promesse de la légalisation du premier syndicat indépendant à l'Est contre la promesse de l'opposition de participer à des élec-tions législatives anticipées en mai. « Le problème général se pose ainsi, dit-il : veut-on une politique d'entente nationale ou une politique de confron-tation? Si l'on se décide pour la pre-mière, certains a justements sont nécessaires, c'est-à-dire la légalisation du syndicat et la participation de l'opposition à la vie de l'Etat. - Rien de plus logique donc que d'envisager une « plate-forme commune » qui réu-nisait « sur les problèmes essentiels » les candidats du pouvoir et de l'oppo-sition aux élections à la Diète. Mais sous quelle forme l'opposition se trouverait-elle donc • légalisée - puisqu'il n'est visiblement pas question de la laisser se constituer en partis politiques? Là, M. Czyerek devient plus vague, évoquant des • clubs de députés - ou d'autres formules aux

contours imprécis.

Bien évidemment l'opposition n'a pas tout à fait la même vision des choses. Une plate-forme électorale commune est tout bonnement « impensable », observe le professeur Bronislaw Geremek, l'un des principaux stratèges de Solidarité, qui relève que le flou arristique entretenu par le ponvoir autour d'une éventuelle parti-cipation au processus électoral sème la

confusion dans les esprits. Une fois posé le principe de la légalisation de Solidarité, estime-t-il, « tout est à faire, rien n'est décidé ». Il reste en particulier à « définir le prix à payer pour cette légalisation » : ce sera l'objet de la table ronde. « Pour tous, poursuit M. Geremek, il s'agit de quitter la période de la loi martiale. Le pas le plus important vient d'être fait ; maintenant s'ouvre une période plus difficile encare. » Solidarité veut donc trouver avec le pouvoir « des prothèses à la démocratie, des mécanismes de transition ». Selon M. Geremek, « la société civile veut être libre, elle demande des élections libres, le pluripartisme. Or le pouvoir voit là les moyens de son anéantissement. »

C'est la grande aventure. Pour M. Ciosek, il est maintenant possible de . mettre en commun » certaines chases qui unissent le camp du pouvoir et celui de l'opposition, notamment dans le domaine économique, tout en respectant l'identité de chacun. C'est pratiquement une question de course et le le le chacun l'ort des à faire survic : « Les jeunes n'ont rien à faire de nos querelles sur le passé, ils parlent un langage tout à fait différent du nôtre et cela pose une menace, dit. M. Ciosek, Si l'on ne résout pas le mobblème des ilon ne résout pas le l'on ne veut problème des jeunes, si l'on ne veut pas leur donner des logements, on ne va plus les contrôler, ils vont s'organiser tout seuls contre nous. .

Aucun dirigeant de Solidarité ne démentira M. Ciosek sur ce point. La prise de conscience de la gravité de la crise en Pologue et de son aggravation constante a sans doute contribué à pousser la direction du parti à opérer un revirement total – bien qu'elle s'en défende - en l'espace de quatre mois sur la question des relations avec l'opposition. « Il y a eu un freinoge, concède M. Czylek, car nous avons affaire à un processus très difficile.

base. Mais le processus continuait, et de façon très intense. Je pense qu'un de Jaçon très intense. Je pense qu'un élément important du processus a été le débat télévisé = qui a opposé le 30 novembre dernier M. Lech Walesa au chef des syndicats officiels (OPZZ), M. Alfred Miodowicz, membre du bureau politique. - Ce débat a brisé une barrière psychologi-que et politique. Il a montré un nou-veau Walesa animé d'une volonté veau Walesa animé d'une volonté

d'entente. La décision d'autoriser ce débat, reconnaît aujourd'hui M. Czyerek. n'a pas été facile. En fait, elle aurait même fait l'objet d'une réunion de six heures au bureau politique. Convaincu qu'il allait écraser. M. Walesa, M. Miodowicz était demandeur. Erreur magistrale: les sondages commandés par le pouvoir après le débat donnaiem 90 % d'opinions favorables au président de Solidarité. Puis il y eut le voyage de darité. Puis il y eut le voyage de M. Lech Walesa à Paris. Varsovie -M. Lech Walesa a rans. varsovic – et Moscou sans doute – vit le traite-ment réservé par l'Occident à MM. Walesa et Geremek, observa la rencontre du Polonais Walesa et du Soviétique Sakharov.

Quelques jours plus tard, la direc-tion du POUP prenait la décision poli-tique de reconnaître Solidarité. Il restique de reconnaître Solidarité. Il res-tait à la faire accepter au parti; ce fut l'objet d'un plénum du comité central en deux sessions, avant Noël et à la mi-janvier. Entre les deux, des contacts aussi intenses que secrets — « dans lesquels l'Eglise a joué un grand rôle, et il faut lui rendre hommage », selon M. Czyerek — étaient noués entre le pouvoir et l'opposition pour metre au pouvoir et l'opposition pour mettre au point ce qui se passe aujourd'hui au

Ces contacts sont loin d'avoir tout résolu. Même des questions concrètes concernant l'avenir de Solidarité demeurent en suspens. Des deux côtés, les états-majors se trouvent confrontés à leur base, qui très souvent comprend mal les décisions prises, quand elle ne les rejette pas ouvertement, comme le fait désormais l'OPZZ. Dépêchés en province au lendemain du plénum, les membres du bureau politique en ont entendu de toutes les couleurs, surtout dans les grandes entreprises. - Si le parti n'organise pas dans l'année un congrès extraordinaire, on va tout droit à l'éclatement », avertit en privé un fonctionnaire membre du POUP.

SYLVIE KAUFFMANNL

FINLANDE

M. Perrti Paasio, nouveau ministre des affaires étrangères

M. Perrti Paasio, socialdémocrate, a été nommé jeudi 26 janvier ministre des affaires étrangères. Il remplace M. Kalevi Sorsa, qui avait présemaine au président de la République, M. Mauno Koivisto. Agé de quarante-neuf ans, M. Paasio n'était pas membre du gouvernement. Il dirigeait depuis juin 1987 le Parti socialdémocrate, au pouvoir avec les conservateurs au sein de la « grande coalition ».

STOCKHOLM

L'annonce, mardi 24 janvier, de la

de notre correspondante

démission de M. Kalevi Sorsa, a suscité une vive surprise en Finlande. Trois fois premier ministre, trois fois ministre des affaires étrangères, M. Sorsa, agé de cinquante-huit ans. était l'homme fort du Parti social-démocrate finlandais, dont il avait été le chef de file de 1975 à 1987.

M. Harri Holkeri, conservateur, chef du gouvernement de coalition mis en place au lendemain des élec-tions législatives de mars 1987, a regretté ce départ. Il avait trouvé en M. Sorsa un précieux collaborateur, connu à l'étranger, avec une expérience de l'exercice du pouvoir qui lui faisait personnellement défaut.

La probable présidence dn Parlement

Depuis un an, le Parti socialdémocrate, la plus grande formation politique du pays, connaissait des tiraillements dus principalement au fait que son nouveau secrétaire général, M. Perrti Paasio, n'était pas membre du gouvernement. Beaucoup pensaient qu'il devait y siéger et de préférence occuper une fonc-tion - importante ». En mars 1988, M. Sorsa avait déjà offert de lui céder sa place.

En commentant, mardi, sa décision, celui-ci n'avait rien du - sacrifié », au contraire. Il a annoncé qu'il se retirerait le 1º février. Il exercera néanmoins son mandat parlementaire jusqu'en 1991, et sera sans

doute élu président du Parlement la semaine prochaine.

ROUMANIE

Des journalistes français demandent de pouvoir exercer librement leur métier

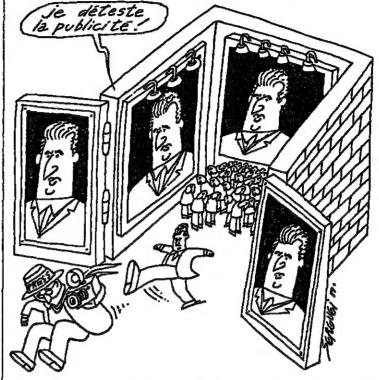
de « couvrir » la Roumanie dans des conditions normales, les journalistes français concernés par ce pays ont mis au point, le jeudi 26 janvier, une déclaration, adressée aux autorités de ce pays, leur demandant que · l'accès [y] soit aussi libre que dans tout autre pays respectueux du droit international ».

Cette mobilisation intervient après l'expulsion de plusieurs jour-nalistes occidentaux, notamment celle de l'envoyé spécial du Figaro,

Parce qu'il leur est impossible expulsé alors qu'il s'apprêtait à rencontrer un pasteur dissident, à Clui Par ailleurs, un groupe de jeunes Belges vient de lancer une opération contre la politique de « systématisation du numéro un roumain. M. Nicolae Ceausescu, Le projet. soutenu par les trois plus importants partis politiques belges, consiste à jumeler chaque village destiné à être détruit avec un village de la Com-

munauté européenne.

A Paris, la création d'un comité de soutien à la dissidente roumaine Doïna Cornea, assignée à résidence à Clui, a été annoncée, jeudi, par sa fille, qui vit en France. On a égale-



Pierre Bocev, obligé, en septembre dernier, de regagner la France après quatre jours d'enquête sur place. Le dernier exemple on date est récent. Samedi 21 janvier, un journaliste américain, Peter Klebnikov, correspondant pour l'Europe de l'Est du New York City Tribune, a été

• SUÈDE : l'homme soupconné du meurtre d'Olof Palme refuse de quitter sa cellule. - Le mandat d'écrou contre l'homme de quarante et un ans soupconné d'avoir assassiné l'ancien premier ministre suédois Olof Palme a une nouvelle tois été prolongé jeudi 26 janvier à Stockholm.

Le tribunal a entendu la défense qui a présenté de nouveaux éléments plaidant, selon elle, contre la culpabilité de son client. Le tribunal a donné jusqu'au 1º février aux enquêteurs cats. Le suspect, arrêté à son domiclie il y a plus de deux mois, nie formellement son implication dans le meurtre commis le 28 février 1986 au centre de Stockholm. Il a été soumis à dix auditions mais refuse désormais de quitter sa cellule. -

mission humanitaire en Roumanie par le Comité international d'urgence, une nouvelle organisation humanitaire fondée par des méde-cins, des journalistes et des avocats.

Enfin, annonçant le magazine

Résistances - consacré à la Roumanie — diffusé jeudi sur
Antenne 2. — le quotidien l'Humanité écrivait notamment dans son édition du 26: - (...) L'æil de la caméra n'éclaire que partiellement la réalité. La réalité, c'est que, en dépit des difficultés, les Roumains continuent de vivre et de travailler. La vie culturelle se poursuit, malgré les nombreuses restrictions, de chauffage particulièrement. L'éclairage trop faible des théâtres n'empêche pas les acteurs de jouer : le froid ne noue pas la voix des chanteurs de l'Opéra. -

Conclusion de l'article : - La politique intérieure des dirigeants roumains représente une aubaine les adversaires du socialisme. (...) Contrairement à ce qu'affirme un exilé roumain devant les caméras. la politique actuelle de la Rouma nie n'est pas - la conséquence logi-que du système. - Sur bien des aspects, c'est une déviation du socialisme. -

BARI WOOD/JACK GEASLAND La lente et irrésistible descente aux enfers de deux jumeaux qui ne peuvent échapper au lien malsain qui conduit leurs destins. Le roman qui a inspiré le film de David Cronenberg. GRAND PRIX DU FESTIVAL D'AVORIAZ 1989

PRESSES DE LA CITÉ

RFA: élections régionales à Berlin-Ouest

La présence des Alliés irrite de plus en plus mais n'est pas sérieusement remise en question

De notre correspondant

M. Eberhard Diepgen (chrétien-Berlin-Ouest, a les meilleures chances de se succéder à lui même à l'issue des élections au Sénat (parlement de la ville) qui auront lieu dimanche 29 janvier. La coalition des chrétiens-démocrates et des libéraux, qui gouverne la ville depuis 1981, dispose d'une telle avance dans les sondages qu'une victoire de l'opposition (sociaux-démocrates et alternatifs) constituerait une

énorme surprise. M. Eberhard Diepgen, qui a suc-cédé en 1984 à M. Richard von Weizsäcker, devenu président fédé-ral, avait en 1985 mené une première campagne victorieuse, obte-nant pour son parti 46,4 % des suffrages. Les sociaux-démocrates avaient enregistré avec 32,4 % leur plus mauvais score de l'histoire électorale de la ville divisée. Berlinouest place forte du SPD, comme elle le fut au temps où Willy Brandt, obtenait plus de 60 % des suffrages, cela semble bien terminé!

Alors qu'à l'échelon national, la CDU subit une baisse sensible de la faveur de l'opinion, qui se traduit dans les sondages et les élections locales, à Berlin la popularité per-sonnelle de M. Diepgen permet de

compenser cette tendance. Le berlinoise de l'office fédéral de pro-tection de la Constitution, équivabourgmestre est

parvenu, à l'étonnement de beaucoup, à s'imposer dans une ville difficile, soumise plus que d'autres aux avec parfois un brin de démagogie, à apparaître comme le porte-parole d'une population de plus en plus irritée par la tutelle des Alliés, sans toutefois remettre sérieusement en question le statut quadripartite de la

Polémique

Un moment ébranié par les scaudales immobiliers dans lesquels étaient impliqués certains de ses amis politiques, M. Diepgen a réta-bli la situation. Il peut se prévaloir de la santé économique retrouvée de l'ex-capitale du Reich de deux opérations de prestige réussies — le 750 anniversaire de la ville en 1987 et Berlin capitale culturelle européenne en 1988. De plus, un hom-mage appuyé lui a été rendu avant les élections par les dirigeants de Berlin-Est, avec qui il entretient des contacts aussi étroits que possible, provoquant parfois l'irritation des puissances occidentales garantes du

La campagne électorale, peu animée dans l'ensemble, aura été marquée principalement par une polémi-

ient à la DST, accusée par le SPD et les milieux d'extrême gauche d'avoir fait espionner des élus sociauxdémocrates et des journalistes de auche. Pour la première fois. Tageszeitung, une formation d'extrême droite, les Républicains, est autorisée à se présenter à des élections berlinoises (1). Le meeting de cette formation, le

18 janvier, a été l'occasion d'affrontements très violents entre la police et une extrême gauche berlinoise particulièrement remuante. Les Alternatifs, qui sont les seuls à faire ouvertement campagne pour l'aboli tion du statut quadripartite de la ville et le retrait des troupes étrangères, devraient maintenir leur score aux alentours des 10 %. Pour la petite histoire, l'avocat Klaus Croissant, l'ancien défenseur de la bande à Baader », qui défraya la chronique dans les années 70, alors qu'il s'était réfugié en France pour échapper à la justice ouestallemande, est aujourd'hui leur tête de liste dans le quartier de Kreuz-berg, place forte de la scène berli-noise.

LUC ROSENZWEIG.

(I) Pour se présenter aux élections, les partis doivent obtenir l'autorisation des Alliés (Français, Britanniques, Américains). Aucune formation d'extrême droite n'avait été jusque là autorisée à présenter des candidats.

ITALIE: trouvé pendu à Londres en 1982

Roberto Calvi, ancien patron du Banco Ambrosiano, aurait bien été assassiné

Après plus de six ans d'enquête, les juges du tribunal civil de Milan sont arrivés à la conclusion que Roberto Calvi, l'ancien président du Banco Ambrosiano, trouvé pendu sous un pont de la Tamise le 18 juin 1982 à Londres, ne s'était pas sui-

cidé, mais qu'il avait été assassiné. Le tribunal civil de Milan avait été saisi d'un différend opposant la veuve de Roberto Calvi et la société d'assurances Assicurazioni Generali. M∞ Calvi réclamait les 4 milliards de lires (environ 20 millions de francs) prévus par l'assurance-vie de son mari. La compagnie avait

jusqu'ici refusé de payer, arguant qu'il s'agissait d'un suicide.

Les juges ont écarté l'hypothèse du suicide après avoir fait . mimer » les derniers instants de Roberto Calvi par deux personnes. Toutes deux out affirmé qu'il l'allait un physique d'athlète pour arriver aux poutrelles du pont - effort inconcevable pour M. Calvi, qui était âgé de soixante-deux ans et souffrait de vertiges. De surcroît, son corps était lesté de cinq briques. Le tribunal a émis une hypothèse : le banquier aurait été conduit sous le pont en 1982 - (AFP, Reuter.)

barque, puis étranglé. L'expertise médico-légale va dans le sens de cette théorie, puisque Roberto Calvi ne portait aucune trace de lésion aux vertèbres cervicales comme cela aurait été le cas pour un suicide par

Dans le sillage de la faillite retentissante (8 milliards de francs) du Banco Ambrosiano, pris dans un réseau d'amitiés dangercuses allant de Licio Gelli et de la Loge P2 à la Mafia. Roberto Calvi avait quitté clandestinement l'Italie le 11 juin

CAMBODGE

Une mise en garde de Pékin contre «la guerre civile et le chaos»

La Chine a mis en garde, jeudi 26 janvier, contre « la guerre civile et le chaos » au Cam-bodge si les quatre parties khmères ne parvenaient pas à former une coalition, et renouvelé son soutien au prince Sihanouk, interrogé sur la décision du prince de ne pas participer aux pro-chaines rencontres inter-cambodgiennes

déclaré que son pays a « toujours respecté et soutenu les efforts » de l'ancien souverain.

Le porte-parole a estimé que le plan en cinq points du prince, qui exige le démantélement du régime pro-vietnamien de Phnom-Penh avant la tenue d'élections générales, « est juste et raisonnable ». La Chine est « favorable » à l'envoi

après le retrait des troupes vietnamiennes, mais seul ≥ un gouvernement quadripartite incluant les Khmers rouges pourra sauver le Cambodge de la guerre civile. Une telle solution, a-t-il ajouté, n'est pas seulement dans l'intérêt des Khmers, « mais aussi dans celui du Vietnam et de le Thailande et des autres pays voisins. > La

visite à Bangkok du dirigeant de Phnom-Penh, M. Hun Sen. « Aucune partie ne doit être exclue de la coslition et personne ne doit être autorisé à mono-poliser le pouvoir » après le retrait des Vietna-

miens, a conclu le porte-parole, ajoutant qu'un tel monopole était non seulement « impossible », mais « qu'il ne serait pas acceptable pour la communauté internationale ». -- (AFP.)

Phnöm-Penh

CAMBODGE

KAMPOT

Dans la campagne : l'ombre des Khmers rouges

KAMPOT correspondance

A la limite entre les provinces de Takeo et de Kampot, le long de la route numéro 3, un grand panneau de béton se dresse, seul au milieu d'un paysage d'herbes folles. On y lit : Université royale de Takeo-Kampot. C'est tout ce qui reste d'une institution prestigieuse. Des villas bordant autrefois cette route qui, pour les Phnompenhois, était celle des week ends au bord de la mer, rien ne subsiste sinon, çà et là, un escalier de pierre qui ne mêne nulle part. En dehors des bâtiments officiels, les chefs-lieux de district ne sont plus que des villages de paillotes traversés per des routes défoncées. Seuls les tern-

Aller de Phnom-Penh à Kampot prend entre cinq et six heures, selon le véhicule et l'habileté du chauffeur à négocier les nids de paule. A quelques kilomètres de Kampot-ville, au moment de traverser la porte de Kampot, une passe entre de modestes collines, la voiture accélère. L'endroit est dangereux, les Khmers rouges trainent encore dans le coin.

ples ont été récemment remis en état.

adjoint du Parti révolutionnaire du peuple cambodgien de la ville, se veut ressurant. « Quelques petits groupes d'une dizaine d'hommes. Sois polootistes au pire », explique-t-il.

Le responsable militaire de la province est plus circonspect. Il évalue la présence ennemie à près de quatre cents hommes, « Un tiers du territoire de Kampot est couvert de forêts. Voilà qui avantage les hommes de Pol Pot », dit-il.

Les « poi pots », comme on dit un peu partout au Cambodge, un sujet dont on essaie de parler le moins possible et auquel on semble penser le

La première tentation des officiels est toujours de dire que tout va de rouges sont à bout de souffle, que le coeur n'y est plus. « En 1979, Pol Pot a promis de libérer le pays pour 1980 », ironise M. Hun Sen, le jeune premier ministre, que nous accompagnons dans sa tournée en province. « Et puis, en 1980, on a dit que la ∉ libération » serait pour 1981... Mais nous tenons bon et les Khmers rouges perdent espoir. Le temps joue pour nous. » Tenir bon, ce fut, cartes, la première ambition de la République populaire du Cambodge (RPK), mise an place en janvier 1979 par les Viet-

bonne parole aux habitants de Kam-pot. Au volant d'une modeste Lada, accompagné du chef local du parti, de son secrétaire privé et d'un officier d'ordonnance, le premier ministre nous explique qu'il veut prendre le pouls du Cambodge. Première étape, une petite pagode, Chum Kriel, bătiment de bois sur pilotis protégé par l'ombre d'une palmeraie. L'accuei des bonzes et des paysans qui l'attendent depuis deux houres est plutôt chaleureux. Hun Sen s'est agenouillé devant le Vénérable avant d'improviser un discours.

Tour à tour, il évoque ses négociations avec le prince Sihanouk « qui la terreur des années Khmers rouges at les arreurs du régime actuel envers la religion, « Certains disent que la RPK veut supprimer la religion. C'est faux. Heng Samrin, le chef de l'Etat, et Chea Sim, le président de l'Assemblés nationale, ont été bonzes. Les dirigeants du parti cont groyants.

Moi-même, je dais taute man éducetion aux bonzes. > Hun Sen s'anime, décrit sa vie dans un temple de Phnom-Penh, puis conclut: « Oui, nous avons commis des erreurs vis-àvis de la religion. Nous avons abusé de la taxe sur les temples. Au nom du gouvernement, je vous prie de nous excuser. » Il ajoute : « Nous ailons vous rendre les terres qui n'appertiennent pas à l'Etat. »

U= M-16 à la main

Plus tard, aux gardiens d'une saline, il offre un peu d'argent et s'inquiète des salaires. « J'aime conduire ainsi, sans escorte 3, raconte le premier ministre. Son premier fivre, à l'occasion du divième anniversaire le 7 janvier, de la RPK, est sorti Phnom-Penh. « Mais ma grande spé-cialité, c'est la chose militaire. C'est par nécessité qua je suis devenu poli zicien », dit-il, un vieux M-16 américain à la main. Il vérifie le graissage de l'arme avant de la rendre au milicien un peu ébahi. Kampot, avec près de 400 000 habitants, est une province maritime importante du Sud-Ouest

cambodgien. On y cultive le riz et son poivre est justement réputé. On n'est pas très loin, par la mer, de la riche Thailande voisine, et la contrebande va bon train. Certains, y compris les diplomates est-européens en poste dans la capitale, accusent les ins-

tances locales du parti de consacres

plus d'énergie à l'importation de bière

qu'au bien-être du peuple.

nande et de voitures japonaises

Gotte de

Thailande

100 km

Le centre-ville est occupé par les organisations officielles. Le gros de la population vit à la périphérie, dans des maisons de bois et des paillotes. On a construit un nouveau marché

que le premier ministre, sous un soleil

de plomb, inaugure au son des tambours et trompettes des pionniers.

Durant ces jours de fête, il n'y a pas trace de couvre-feu et les petits bistrots vietnamiers du centre-ville débitent bière importée et caté filtre jusque tard dans la ruit. Plus que les fêtes, les séances de vidéo - des films de Hongkong doublés en khmer - attirent les gens. Les hôtels de Kep, la station bainéaire, ont été rasés par les Khmers rouges. Une visite à Bokor, autre lieu de villégiature? « Désolé, la route est mauvaise ». s'excuse un cadre. « Elle est trop dangerause », ajoute un notable du

JACQUES BEKAERT.

1m

. 1.6.

**

- EG:

1

-

2. 5

AFGHANISTAN

Des troupes soviétiques se seraient livrées à un massacre

des centaines de cadavres de civils alghans tués dans les bombardements le long de la route stratégique de Salang empruntés par les convois de l'armée rouge qui se retirent d'Afghanistan, ont affirmé, ieudi 26 ianvier, des sources diplomatiques à Islamabad (Pakistan).

Selon des témoins, les forces soviétiques et les troupes d'élite alghanes de la garde spéciale ont commis de • véritables atrocités •. lundi dans la région du col de Salang, à 80 km a nord de Kaboul. ont ajouté les mêmes sources. Après avoir bombardé de façon intense les régions au nord et au sud du tunnel de Salang - long de 2,6 km et situé à 3 600 mètres d'altitude - l'artillerie soviétoalphane « a rasé les habitations des villages au sud du tunnel = ont précisé les diplomates. - Aucune maison ne demeure debout = cl · des centaines de civils ont été tués durant ces attaques .. ont déclaré des témoins cités par les · Les témoins ont vu des chars

soviétiques écrasant les cadavres des victimes », ont ajouté les diplomates qui affirment détenir ces informations de trois sources différentes dont un diplomate connu pour ses prises de positions en faveur du régime de Kaboul. Les moudjahidines du commandant Massoud sont proches de la route de Salang et des attaques se déroulent depuis deux semaines dans la région du col de Salang, selon da résistance. - (AFP.)

• Le ministre soviétique de la défense à Kaboul. - Le ministre soviétique de la défense, le général Dimitri Yazov, est à Kaboul depuis le mercredi 25 janvier, pour une visite de travail, à moins de trois semaines du retrait de l'armée rouge d'Afghanistan, a indiqué vendredi un conse ter de l'ambassade soviétique dans la capitale. - (Reuter.)

• JAPON: protestation contre un documentaire de la BBC. - Le gouvernement japonais a vivement critiqué jeudi 26 janvier un documentaire de la BBC sur le rôle de l'empereur Hirohito avant et durant la demière guerre. Le porteparole du ministère des affaires étrangères a qualifié ce reportage, diffusé en Grande-Bretagne et qui montrait que l'ancien souverain avait été beaucoup plus qu'un pion entre les mains de ses généraux, de « malhonnète et partial ». La diffusion de ce documentaire, a-t-il ajouté, « n'affectera pas la représentation » des pays etrangers aux obsèques de Hirohito. - (AFP.)

Kaboul saisie par la peur Le syndrome de la · bataille de ment de l'armée rouge dans la capi-

(Suite de la première page.)

Les Britanniques, tout en conseillant à leurs ressortissants de quitter le pays des que possible, ont pour le probable que la décision américaine va hâter ce mouvement général de repli. Les Nations unies, pour leur part, ne sont plus représentées que par les chefs de mission des différentes agences, soit moins d'une dizaine de personnes. Seuls les effectifs de la Croix-Rouge et des ambassadeurs des pays de l'Est sont en augmentation.

Camps retranchés

- Tout le monde s'observe. résume un diplomate, et les décisions qui sont prises actuellement par nos gouvernements ne sont pas très rationnelles. » Tous les pays ont transformé leurs locaux diplomatiques en camps retranchés. Sacs de sable, tôles, barbelés et gardes armés entourent maintenant les ambassades. Chacune a constitué des stocks de nourriture en prévision d'un éventuel blocus économique de la ville. Les diplomates passent leurs journées à échanger des informations et surtout des rumeurs au cours de multiples - réunions de sécurité ».

Les autorités afghanes ont fait part à plusieurs pays de leur méconientement devant ces réactions jugées précipitées et . Inamicales . mais rien n'y fait : le sentiment d'être pris au piège dans une ville encercice gagne du terrain. Les apparences, il est vrai, semblent parfois justifier cette inquiétude. Subissant les effets d'une température qui descend jusqu'à - 20 degrés, la population de Kaboul souffre depuis plusieurs semaines de pénuries alimentaires et de carburant. Les files de gens, souvent des femmes et des enfants, s'allongent devant les boulangeries. Le nan, ce pain qui, avec le riz, constitue la base de la nourriture coute toujours le même prix, mais sa dimension, sur instruction gouvernementale, a diminué de moi-

Les pénuries touchent pour l'essentiel la farine, l'huile, le riz, le sucre, l'essence et le fuel domestique... Les fonctionnaires et les membres du PDPA, le parti communiste afghan, disposent de carnets de ravitaillement, et sont donc moins frappés par les augmentations des prix, qui dépassent parfois 50 %. Cette inflation, alimentée par un fructueux marché noir et une spéculation galopante, n'a également que peu d'effet sur la communauté étrangère et sur les classes aisées.

· Tout est disponible à Kaboul pourvu que l'on puisse y mettre le prix, constate un diplomate asiatique. Ces penuries sont largement

Kaboul ... en est responsable : tale afghane, avait convié la presse · Les gens qui ont les movens achètent massivement, soit parce qu'ils lorsque la ville sera assiègée, soit pour revendre au marché noir avec de forts bénéfices. » L'armée afghane multiplie les « descentes » aux domiciles de particuliers et parfois la « prise » est bonne : il y a quelques jours, 2 tonnes de riz ont été saisies dans une maison du centre-ville. Entourée de montagnes, Kaboul dépend de deux axes routiers pour son approvisionnement : à l'est, la route qui mène vers Jalala-bad, puis à la frontière pakistanaise, et, au nord, celle du tunnel de Salang, en direction de l'Union soviétique. La mute du sud, vers Kandahar, est fermée. Il est donc facile d'asphyxier Kaboul.

Situation confuse an nord

Aujourd'hui, les effets conjugués de la neige (de nombreuses avalan-ches) et des moudjahiddins (l'arme du blocus économique peut être l'un des moyens pour faire « tomber » le régime du président Najibullah) rendent la situation de la ville plus faible que jamais. La route de Jalalahad est, semble-t-il, coupée la plupart du temps, mais certains convois passent, moyennant un droit de péage en nature prélevé par les moudjabidins. - Quand le taux du dollar augmente, explique un gros commerçant, cela signifie que la route de Jalalabad est coupée. • Or, le taux de change de la monnaie américaine n'a jamais été si élevé : 234 afghanis pour 1 dollar, contre 185 afghanis en mai dernier.

Au nord, la situation est plus confuse. La route de Salang est aussi celle que doivent emprunter les troupes soviétiques pour continucr leur retrait. Des rumeurs invérifiables se multiplient depuis quelques jours : de durs combats opposeraient les moudjahidins du commandant Massoud à l'armée afghane, celle-ci tentant de garder le contrôle de cet axe de communication vital.

La farine de blé dont se nourrit la population kaboulie provient pour l'essentiel d'Union soviétique et, selon un fonctionnaire, elle est prélevée sur les stocks achetés par l'URSS aux Etats-Unis... Face à une situation alimentaire qui ne cessait de se dégrader, les Soviétiques ont organisé un pont aérien depuis trois semaines. A raison de 25 tonnes par appareil, une quinzaine d'Antonov-76 atterrissent chaque jour à Kaboul pour décharger des sacs de farine, Les Soviétiques ont prévu d'acheminer 3 500 tonnes d'ici à la sin du

Mercredi, le général Serebrov, représentant du haut commandeétrangère à assister à une distribution de sacs de farine. Le spectacle, évidemment destiné à montrer que l'armée soviétique n'hésite pas lorsqu'il s'agit de venir en side à la population alghane « affamée » par déroulait dans la périphérie de la - contre-révolutionnaires », ville, derrière l'aéroport.

Une ambiance de fin de règne

En une journée, d'après le général Serebrov, 275 tonnes de farine out été distribuées à 4803 personnes, tous des travailleurs d'une usine de matériaux de construction. Le général, relavant en cela les commentaires de la presse soviétique depuis quelques jours, a eu des mots durs envers l'administration afghane dont - certains responsables - sont coupables d'organiser le « sabotage » et la « spéculation », et ne remplissent pas « leur devoir ». Un colonel soviétique ajoutera que les distributions organisées par l'armée rouge . sont la meilleure solution ».

Les Soviétiques fournissent égale ment du fuel domestique, à raison de 10 litres par personne. Dans les rues de Kaboul, de longues files de taxis et de voitures particulières se forment devant les pompes à essence. Le litre de carburant coûte 30 afghanis au tanx officiel. Au marché noir, il peut atteindre 100, voire 150 afghanis.

Selon un Afghan, qui cherche par tous les moyens à quitter la capitale, des passeports mal imités sont en vente. Dans les rangs du PDPA et de l'administration, la course au pas seport et au visa de sortie est lancée. Depuis six mois, le prix d'un passeport a chuté, passant de 20 000 afghanis à 5 000 afghanis, sur décision ministérielle. Trentecinq mille nouveaux passeports auraient été délivrés depuis cette date. S'agissant des visas, seule à un afflux de demandes. Plusieurs centaines de personnes qui ont des raisons de craindre l'arrivée des moudiahidins ont obtenu un visa indien. Selon des sources occidentales, les Soviétiques ne souhaitent pas accueillir ces cadres du PDPA chez eux et auraient obtenu de l'Inde qu'elle joue le rôle de pays

Kaboul vit, par bien des aspects. une ambiance de fin de règne – que la situation militaire ne justifie cependant pas encore, - certains membres du Parti communiste ou du gouvernement ne parvenant pas à cacher qu'ils sont déjà contaminé par cette nouvelle épidémie sans remède : la peur.

LAURENT ZECCHINI.

Amériques

ETATS-UNIS: après le massacre d'enfants dans une école

«Boom» sur la vente de kalachnikovs...

sées par bailes par un inconnu, jeudi 26 janvier, a Washington. La veille, un garçon de buit ans avait tué sa petite sœur en jouant avec l'arme que venait d'acheter sa grand-mère. La multiplication de ces drames quotidiens aux Etats-Unis remet l'accent sur le problème de la fibre circulation des armes à feu. Avec parfois des consé quences auxquelles on s'attend peu : un véritable « boom » sur la vente des fusils d'assaut !

WASHINGTON de notre correspondent

Un massacre d'enfants commis dans une école primaire : c'était le 17 janvier, à Stockton, en Californie. Un homme, appa-remment pris de démence, vide plusieurs chargeurs de Kalachni-kov sur des enfants de six à huit ans qui jouent dans la cour de l'école dont lui-même avait été élève autrefois. Cinq morts, trente blessés, l'horreur absolue, même dans un Etat comme la Californie, le sacro-saint principe de la liberté de vente des armes à feu semble en prendre un coup.

L'auteur du camage, pourtant notoirement déséquilibré, n'avait-il pas acheté le plus léga-lement du monde sa Kalachnikov dans un magasin spécialisé? Comment justifier qu'une arme de guerre comme le fusit d'assaut AK-47 (Kalachnikov) soit en vente libre pour 300 à 400 dollars ? Bien sûr, l'achetour signe un formulaire par lequel il assure avoir un casier judiciaire vierge – mais personne ne l'empêche de mentir, et le marchand n'est pas cense ven-fier. Certains « clients » en achètent cinq ou six à la fois, et il arrive d'ailleurs qu'un commer-çant, au sens civique particulièrement développé, le signale après COUD BUX BUTORITÉS.

Et puis, comment faire semblant d'ignorer que les AK-47 vendus aux Etats-Unis (et fabriqués le plus souvent en Chine ou en Egypte) sont devenus l'instrument de prédilection des trafiquants de drogue, qui s'en servent « sur place » ou les font passer en grand nombre en Amérique latine ?

Une semaine après le massa-cre de Stockton les natis déchan-tent et les amuriers se frottent

Quatre personnes, dont les mains : les ventes d'AK-47 trois écoliers, ont été bles-montent en flèche. Un marchand, qui vient d'en vendre une quinzaine, evance une explication impeccable : « Beaucoup de gens ignoralent qu'ils pouvaient ache-ter une telle arme. (...) et ils ont été étonnés par son efficacité. »

Sans doute les amateurs ontils aussi estimé qu'il fallait faire vite, avant que des mesures restrictives ne viennent compliquer l'acquisition de leur beau joujou. Auguel cas ils ont sans doute éprouvé d'inutiles inquiétudes. A l'automne demier, le Congrès a repoussé à une écrasante majorité une proposition de loi pourtant très modeste : elle aurait contraint les acheteurs d'armes de tous les Etats-Unis à patienter pendant duinze jours avant de prendre possession de leur achat, pour permettre entretemps que leur casier judiciaire soit vérifié (comme c'est déjà le cas dans certains Etats du Nord-

Depuis, il est vrei, les élections ont eu lieu, et les fonds dénéreusement distribués par la National Rifle Association (NRA) - le lobby des armuners et des amateurs d'armes - sont peutêtre moins immédiatement nécessaires aux élus. Un effort héroïque de leur part n'est donc pas tout à fait exclu, du moins sur un dossier précis comme celui de la Kalachnikov, mais il reste très improbable.

Pour sa part, la NRA ne trouve sucun motif de réflexion dans le massacre de Stockton : un de ses porte-parole est venu expliquer à la télévision qu'interdire les armes semi-automatiques (et donc les Kalachnikov) constituerait sune sérieuse violation des libertés constitutionnelles ».

Certains signes montrent tout de même que le public finit par se lasser de ce type d'arguments. Parmi la multitude de référendums qui ont eu lieu en même temps que les élections de novembre demier, l'un d'entre eux a particulièrement retenu l'attention : malgré les millions de dollars dépensés par la NRA, les électeurs du Maryland ont approuvé une décision de leur assemblée locale qui avait interdit la vente libre d'un revolver bon marché, dit « Saturday Night Special »; comme son nom l'indique cette anne était devenue l'instrument privilégié des meurtres d'après bai et d'après bore du week-end.

JAN KRAUZE.

La fin de la visite en France du premier ministre québécois

Des «petits pas encourageants» ont été accomplis

quatre jours en France, le premier ministre québécois, M. Robert Bourassa, a quitté jeudi 26 janvier Tou-louse, où il avait visité les installa-

louse, oà il avait visité les installa-tions de l'Aérospatiale, pour Zurich où il se rend en visite privée. Accompagné d'une vingtaine d'hommes d'affaires québécois, bien décidés à ce que Paris et Québec se servent mutuellement de « lête de pont » sur l'autre continent dans la perspective • stimulante » du mar-ché unique européen de 1993 et de che unique européen de 1993 et de la mise en place du traité de libre-échange américano-canadien. M. Bourassa s'était fait l'avocat, la veille à Paris, des avantages de la « Belle Province » auprès de la direction du CNPF: « un climat social serein; une réduction en deux ans d'un tiers du déficit bud-cétaire du Outres et les impâts les gétaire du Québec et les impôts les plus compétitifs du Canada », a-t-il souligné auprès des représentants du patronat. Avantages déjà bien

perçus par les Français, qui ont signé en 1987 cent trente-huit ententes avec des entreprises québé-coises, tandis que les budgets de la coopération entre les deux capitales, ep hausse de 15 % en 1988. devraient, estimait-on côté québé-cois, se maintenir dans les années à

Pourtant, si, selon le mot de M. Michel Rocard, les échanges franco-québécois passent pour l'essentiel par les PME, il ne faut pas oublier non plus la solidarité linguistique « qui sert de moteur à la coopération culturelle et techni-que. Largement abordées, lundi dernier, an cours des entretiens entre MM. Bourassa et Mitterrand, ces questions out permis d'enregistrer, de part et d'autre, des . petits pas encourageants .. Notamment sur l'épineux problème des films dou-blés au Québec et diffusés en

Le prochain sommet francophone de Dakar, qui se tiendra en mai, a été le sujet principal de la discussion car selon M. Bourassa - c'est l'une des rares instances internationales dans lesquelles le Québec peut jouer un rôle distinct. L'accent devrait y être mis sur deux thèmes qui tiennem à cœur à MM. Bourassa Mitterrand : l'environnement et la

Seule et minuscule ombre au tableau - ou plus exactement au revers du veston de M. Bourassa, l'absence de cette rosette que M. Rocard se proposait de lui remet-tre. Mais, confronté à une véritable crise linguistique dans sa province après sa décision de maintenir l'affichage essentiellement en français, le premier ministre québécois n'a pas voulu, en se montrant trop lié à la France, mécontenter un peu plus sa minorité anglophone. Et officielle-ment, avec l'accord « compréhen-

M. Lubrina ne baisse pas les bras. Sa croisade a commencé dès son arrivée sur le sol québécois, où il

s'est installé comme vétérinaire il y

La croisade des Canadiens qui voulaient être Français

"Par manque de courage.

M. Michel Rocard a ratifié pour la deuxième fois l'abandon du Québec par la France. "M. François Lubrina, président du Rassemblement des Français canadieus (RFC), qui est actuellement à Paris ne mâche pas ses mots. Son combat? Obtenir la révision de code français de la nationalité afin que les Canadiens de souche français e puissent disposer de la double que les canadies de sociale nationalité – canadienne et fran-caise – revendiquée par 52 % des Québécois (francophones), dit-il, en citant un sondage réalisé en jan-

Interrogé à ce sujet lors d'une conférence de presse, mardi 24 jan-

vier, à l'occasion de la visite en France du premier ministre québé-cois, M. Robert Bourassa, M. Rocard s'est clairement montré opposé à cette idée, certes - sympaoppuse a cette idee, certes - sympa-thique -, a-t-il ajouté. Et pourtant, explique M. Lubrina, - la seule solution pour sauver la langue et le fait français au Canada, c'est de se faire rendre par la France, sur une base volontaire et individuelle, la nationalité française ». Ce qui ne signifierait pas, selon lui, un » enva-hissement de la France », mais la » restitution d'un droit histori-

Bien que ses multiples démarches soient toujours restées sans réponse,

a vingt et un ans. . La première chose qu'on m'ait dite ., explique-til, c'est : « La France nous a abandonné: » – une allusion au traité de 1763, par lequel la France céda le Canada à la Grando-Bretagne. Une pétition qui a recueilli plu-

sieurs milliers de signatures - dont celle de l'écrivain Antonine Maillet et du chanteur Claude Léveillée, a été remise jeudi 26 à l'Elysée. Mais M. Lubrina ne se fait pas d'illu-sions... Pourtant, rappelle-t-il, le général de Gaulle, n'avait-il pas déclaré, en 1967 : « Vous êtes Français (...). La France vous doit quelque chose (...). La France va vous rendre ce qu'elle vous doit. »? C'était il y a plus de vingt ans... Depuis, le Québec a pris certaines orientations, plus nord-américaines qu'européennes. Réalisme économi-que oblige...

FRANCOPHONIE

M^{me} Veil a « boudé » la fin du colloque de Franceville

FRANCEVILLE

de notre envoyé spécial

Les dirigeams gabonais ont très mal pris que M^{ee} Veil ait refusé de participer, jeudi 26 janvier, comme cela était prévu, à la cérêmonie finale du colloque organisé par l'Agence de coopération culturelle l'Agence de coopération culturelle

et technique à Franceville (aud-est

du Gabon) sur le thème de la fran-

cophonie et l'Acte unique européen.

M= Veil, qui avait été invitée à présider ce colloque, inauguré lundi par M. Alain Decaux, ministre délégué à la francophonie, et par le pre-mier ministre gabonais, n'était arri-vée à Franceville que mercredi soir, dans l'avion personnel du président Omar Bongo. Elle ne s'attendait pas, selon ses proches, que les débats se prolongent pendant plusieurs heures jeudi, mais participa cependant à diverses rémions

Son absence à la cérémonie de ciôture a mis un houleux point final à une rencontre où n'avaient pas manqué les sujets de l'riction. La majorité des participants africains et arabes, qui avaient déjà le sentiment de n'avoir pas été écontés (aucun responsable politique français n'avait suivi les discussions après le départ, lundi, de M. Alain Decaux, hormis deux représentants des ministères de la coopération et de la francophonie, qui n'étaient là qu'en tant qu'observateurs), se sont sentis boudés par la bien théorique « présidente » du colloque. « C'est la première sois qu'un invité du Gabon nous boude », s'est écrié le chef du gouvernement de Libreville, M. Léon Mebiame, sous les applaudissements nourris de la plupart des participants, en majorité alricains. Quant au président Omar Bongo, il a annulé le rendez-vous qu'il avait fixé à Me Veil, jeudi soir à Libreville, et l'a fait recevoir par un de ses vice-premiers ministres.

J.-P. P.-H.

M. Bush se rendra en Chine après les obsèques de Hirohito

Les Etats-Unis et la Corée du Nord, qui n'entretiennent pas de relations diplomatiques, ont pris contact à deux reprises au cours des dernières semaines à Pékin, a indiqué, jeudi 26 janvier, cours des dernières semaines à Pekin, à indique, jeudi 26 janvier, le département d'État. Ces rencontres, en « terrain neutre » et organisées grâce aux bons offices de la Chine, ont été « utiles ». Lors de la seconde réunion, mardi 24 janvier, les représentants américains ont remis à leurs interlocuteurs une réponse au message que leur avait adressé, le 6 décembre dernier, le ministre nord-coréen des affaires étrangères, M. Kim Yong-Nam. Washington avait autorisé, le 31 octobre 1988, ses diplomates à avoir des « discussions de fond » avec les Nord-Coréens afin d'encourager ces derniers à abandonner leur « politique de confrontation et de violence ..

WASHINGTON

de notre correspondant

L'occasion était belle, et M. Bush l'a saisie prestement. Après avoir assisté, le 24 février, aux obsèques de Hirohito à Tokyo, le nouveau président américain se rendra pour deux jours en Chine populaire - visite qui s'annonce à l'avance comme une excellente opération diplomatique et médiatique. Dans la foulée, une escale en Corée du Sud semblerait logique, mais cette dernière étape de la tournée n'a pas été-officiellement confirmée.

Un environnement familier

La visite à Pékin sera pour Washington l'occasion de réaffirmer la qualité de ses relations avec la Chine et d'exprimer le soutien - américain aux efforts déployés en faveur des réformes économiques et d'une plus grande ouverture de la société, a indiqué, jeudi 26 janvier, le porte-parole de la Maison Blanche. Outre cette explication officielle, les justifications à ce joli coup d'envoi diplomatique ne manquent pas : en se rendant en Chine un mois à peine après son entrée en fonctions, M. Bush confirmera, comme lui même et ses aides l'ont déjà laissé entendre, que la nouvelle administration n'est pas obsédée par son dialogue avec Moscou.

Du même coup, M. Bush damera un peu le pion à M. Gor-batchev, qui lui-même devrait se

rendre en Chine dans le courant de l'année. Certes, les deux visites ne sont pas vraiment comparables - les présidents américains sont depuis belle lurette les bienvenus en Chine, alors que M. Gorbatchev serait le premier secrétaire général du PC soviétique à rencontrer les dirigeants chinois depuis la grande brouille de la fin des années 60. Mais au moins, en précédant M. Gorbatchev à Pékin, M. Bush réduirait-il un peu l'effet psychologique, un peu inquiétant pour les Américains, de ces retrouvailles communistes.

Accessoirement, le nouveau président devrait se trouver en Chine dans un environnement à la fois familier et susceptible de mettre en valeur son experience. N'a-t-il pas été ambassadeur à Pêkin (en fait chef du bureau de liaison américain) en 1974 et en 1975, avant d'y retourner à deux reprises en qualité de viceprésident? Tout ceta devrait, du moins sur le papier, bénéficier à l'image du nouvel hôte de la Maison Blanche.

Ce voyage en Asie ne sera toutefois pas le premier déplacement à l'étranger de M. Bush. Relations de bon voisinage obligent, cette faveur sera réservée au Canada, dès la sin du mois de janvier. Entre-temps, M. Bush aura eu la visite du premier ministre japo-nais, M. Takeshita, qui, sur le chemin du retour, s'arrêtera à Los Angeles, pour y saluer - délicate attention - un président à la retraite, M. Ronald Reagan.

JAN KRAUZE.

Amériques

Les Reagan saisis par le démon de l'écriture...

Ronald Reagan a décidé de

gan publiera ses propres maison d'édition oue son mari.

femme sans son autorisation. D'autre part, Maureen Reagan, fille de l'ancien président et de sa première femme, l'actrice Jene Wyman, publiers en avril ses souvenirs d'un mariage très malheureux. Mariée à vingt ans, en 1961, elle divorça en 1962 de son premier mari, un policier qui la brutalisait fréquemment. Récemment, un autre Reagan, démēlés judiciaires avec un photographe dont il avait utilisé les clichés sans permission. Enfin. en 1986, Patty Davis, fille de Nancy et de « Ron », avait publié un roman à cié très déplaisant pour

A plusieurs reprises déjà, Ronald Resean avait condamné les livres de ses anciens collaborateurs, se plaignant à juste titre de leurs indiscrétions. Vis-à-vis de l'histoire, un président à la retraite est-il tenu au devoir de réserve, ignoré par tant de ses amis ? Malheureusement, il est à craindre que l'ancien président résistera à la tentation de tout dire sur sa vieille fiaison de huit ans avec le pouvoir.

HENRI PIERRE.

WASHINGTON correspondance

publier ses Mémoires à une date encore indéterminée, mais ils seront précédés, dès la fin de cette année, d'un volume contenant une sélection de ses principaux discours. Le montant du maison d'édition new-yorkaise serait de l'ordre de 5 millions da dollars, une somme substanzielle, mais relativement raisonnable par comparaison avec les honoraires des conférences de personnalités comme Henry Kissinger (50 000 dollars) ou Oliver North, principal protagoniste de l'affaire de l'Irangate (25 000 dollars). « J'ai mon stylo en main et suis prêt à démarrer », a déclaré l'ancien président qui affirme son intention d'écrite « ki-même » son

Décidément, les Resoan sont saisis par le démon de l'écriture. En octobre prochain, Nancy Rea-Mémoires, mais dans une autre sans doute pour corriger sa biographie écrite par une jeune

ARGENTINE: militants d'extrême gauche

Les assaillants de la garnison de La Tablada ont été identifiés

Buenos-Aires. - Au lendemain de la publication de la liste officielle des personnes tuées ou détenues après l'attaque, lundi 23 janvier, de la garnison de La Tablada, les milieux d'extrême gauche ont reconnu que les assaillants étaient bien pour la plupart des militants appartenant à leur famille politique. Plusieurs des membres du com-mando avaient participé à la guérilla des années 70, et nombre d'entre eux adhéraient depuis 1985 à un groupuscule nommé « Mouvement Tous pour la patrie » (MTP). Le chef présumé du commando, l'avocat Jorge Banos – tué lors de la fusillade – avait déjà annonce à plu-sieurs reprises, depuis trois ans, son intention de reprendre la lutte

Parmi les noms des morts, on relève ceux de Jose Luis Caldu et de Claudia Elsa Larreu, tous deux ex-membres de l'Armée révolutionnaire des armes. - (AFP.)

du peuple (ERP), une organisation clandestine d'origine trotskiste qui avait mené la guérilla en province de 1970 à 1978. Roberto Felicetti, et son épouse, Dora Ester Molina, Juan Manuel Burgos, Miguel Angel Fal-dutti et Daniel Gabioud Almiron, arrêtés après l'attaque et actuellement détenus, étaient également connus pour leur appartenance à l'ERP. La plupart des membres du commando militaient désormais au sein du PTP, qui n'avait jamais réussi à être reconnu en tant que parti, faute d'avoir pu recueillir le nombre légalement nécessaire de signatures. On n'attribue à ce groutants permanents et actifs. En 1987, les services de renseignement de l'armée avait établi un rapport sur le MTP affirmant que ses membres recevaient un entraînement au comhat et avaient commencé à stocker



Afrique

OUGANDA: le troisième anniversaire de l'accession de M. Museveni à la présidence

Les premiers signes d'une embellie

KAMPALA

de notre envoyée spéciale

Il y a encore un an, le trajet Entebbe-Kampala constituait à lui senl un cahoteux calvaire. La route qui mène de l'aéroport international iusou'aux collines de la capitale ougandaise était prodigue en nids de poule - profonds parfois comme des baignoires - et en road blocks (con-trôles militaires) aussi nombreux que tatillons. A sept reprises, il fal-lait décliner son identité, sa destination, et soumettre ses bagages à la fouille, débonnaire mais longuette, de jeunes soldats en treillis léopard.

Pour le voyageur qui revient en ce début de 1989, le changement de décor est plutôt surprenant : le bitume a été rapiécé, les nids de poule ont tous ou presque, disparu, et le nombre des road blocks a mira-culeusement diminué de sept à deux. Anecdote, souriront les sceptiques. Ces signes d'amélioration, certainement dérisoires aux yeux des Occidentaux, ont pourtant un sens différent pour la plupart des Ougandais : celui, nonveau, d'une renaissance, fût-elle relative.

Que le Nile Mansion, ancien lieu de détention et de torture du temps des présidents Amin Dada et Obote, ait été reconverti en hôtel de superluxe, n'empêche pas, en soi, le retour à la dictature. Que les cellules d'interrogatoire aient été transformées en chambres paisibles et coquettes n'interdit pas, c'est vrai, que l'on torture ailleurs. Mais voir les riches familles ougandaises et les couples d'expatriés s'attabler dans la salle à manger flambant neuve de l'ex-Nile Mansion (aujourd'hui Nile Hotel), voir les sourires courtois et le costume-cravate remplacer les hurlements des suppliciés et la matraque des soldats ivres, tout cela n'en prend pas moins valeur de sym-

C'est ici, au Nile Hotel, que plusieurs délégations étrangères ont été logées pour les célébrations du 26 janvier. Ce troisième anniversaire de l'arrivée au pouvoir de Yoweri Museveni, chef de file des maqui-

résistance (NRM), aconsacre cette embellie dont les Ougandais com-

« Une muit, on revenait du journal, il était 2 heures du matin, raconte le directeur du magazine indépendant Weekly Topic, Oguttu Wafula. Sur le bord de la route, on volt deux femmes dont la voiture était en panne. Un groupe de soldats était là aussi. On s'est arrêté pour donner un coup de main ; tout le monde a aidé à pousser, et la voiture, finalement, a pu redémarrer. Il y a trois ans encore, ça ne se serait jamais passé comme ça. Les soldats auraient cogné, ils auraient violé les deux femmes et seraient repartis avec la voiture. >

Cela fait quatorze ans que je vis à Kampala ., reprend une Européeune. « Pour le 1º janvier, avec mon mari, on avait décidé d'aller passer la journée chez des amis, à Jinja (dans l'est du pays). Quand on est revenu, il faisait nuit déjà. Mais la ville était calme, vous ne pouvez pas savoir. On n'a même pas eu peur. C'était la première fois »,

Terre brûlée

Bien que ces récits teintés attaques à main armée et fusillades nocturnes sont loin d'avoir complètement disparu, - personne ne conteste plus aujourd'hui le recul de la criminalité dans les rues de la capitale. Saisies d'armes aidant, les kalachnikovs d'occasion seraient devenues plus difficiles à se procurer. . En cherchant bien, on trouve toujours », lâche un amateur anonyme. - Mais les prix ont monté. Au marché noir, pour une bonne kalach, il faut compter autour de 400 à 500 dollars. » Même les cowboys sont fatigués. Du moins à Kam-

C'est en province, dans le nord (district de Gulu) et dans le centreest (district de Soroti), que demeucontrer les attaques des rebelles opposés au nouveau régime, les troupes régulières de l'armée natio-nale de résistance (NRA) ont développé, ces derniers mois, la tactique dite de la terre brûlée. Ce procédé, souvent utilisé dans les situations de guérilla, a en pour première conséquence de vider les campagnes: celui qui s'accroche à son cha à son pâturage risque la mort pour complicité avec les maquisards. Résultat : entre 50 000 et 70 000 réfugiés autour de Gulu. Soroti abrite une population d'environ 45 000 affamés, dont les trois quarts sont aussi des réfugiés, victimes de la guerre civile.

Privés de terres et de ressources. ces « dénisces » ne survivent désormais que grâce à l'aide humanitaire. Celle-ci a bien du mal, parfois, à se frayer son chemin. Début janvier, sur la piste qui va de Soroti au vil-lage d'Armuria, un véhicule de la Croix-Rouge internationale en a fait l'amère expérience : embuscade, fusillade, un mort et un blessé. « Généralement, ce n'est pas vraiment dangereux. Les routes sont très mauvaises, ce qui oblige à rouler lentement : en cas de pépin, on donne sagement les clés », mance sable de Médecins sans frontières (MSF), dont une équipe, installée tout au nord, à Moyo, reçoit un ravitaillement régulier. · Depuis un an, on a eu trois véhicules volés de cette manière - dont un qu'on a récupéré... », sourit-il.

Pour certains habitants du district de Gulu, le scénario ne connaît pas de Happy End. Harcelés par les rebelles, ils sont aussi la cible des troupes gouvernementales. Selon un rapport d'Amnesty International publié en décembre, . des villageois ont été forcés à rester dans leurs huttes en train d'être incendiées par les soldats de la NRA ». Plusieurs bavures de ce genre ont été signalées à moins de 25 kilomètres de Gulu.

 En 1986 et 1987, plusieurs milliers de personnes ont été détenues par l'armée, dans le nord et le centre. Elles étaient généralement suspectées d'avoir apporté une aide

aux rebelles. Souvent, ces personne ont été gardées en détention, pen-dant plus d'un an dans de nombreux cas, sans qu'aucune inculpa-tion n'ait été notifiée. La plupart de ces personnes arrêtées n'avaient eu aucune part dans la rébellion, souligne le rapport. En 1988, beaucour de ces détenus ont été relachés Mais plusieurs centaines seraient aujourd'hui encore prisonniers de la NRA . Les excès de zèle de l'armée ougandaise, malgré un renforcement de la discipline et la condamnation à mort de plusieurs soldats recomnus coupables d'atrocités, ne disparai-tront pas du jour au lendemain. Pour mettre fin aux horreurs de la guerre civile, il faudrait mettre fin... à la

Plus le temps passe, plus le fossé qui sépare le nord et le sud de l'Ouganda risque de se creuser, en particulier dans le domaine économique. « Aucun projet de réhabilitation ne peut être mené à bien là où règne encore l'insécurité», estima Charles Loum Alai.

guerre tout court.

Natif de la région de Gulu et membre de l'ethnie Acholi, cet ancien rebelle de l'UPDM (une organisation bostile au nouveau régime) ne s'est pas fait tirer l'oreille pour rallier le gouvernement au lendemain des accords signés par les dirigeants de son mouvement et les autorités de Kampala, en juin

Selon la rédaction du quotidien progouvernemental New Vision, quelque 25 000 opposants, ou sup-posés tels, agraicant rendu les armes depuis les mesures d'amnistie de juillet 1987. Certains d'entre enx, comme Charles Alai, se sont vu offrir une retraite plutôt dorée, portefenille ministériel à la clé. L'actuel gouvernement, appétits tribaux obligent, ne comprend pas moins de soixante-treize ministres, ministre d'Etat et autres vice-ministres... Si l'achat de Mercedes supplémen-taires peut faire baisser le bruit des armes, qui s'en plaindra? D'autant que, mis à part ces nominations de circonstance, l'équipe dirigeante ne manque pas, dit-on, de personnalités compétentes

Fonctionnaires de papier

Dans le domaine économique, la volonté de redressement affichée par Kampala aura réussi à séduire, en tout cas, les donateurs occidentaux. Ces derniers ne se sont-ils pas engagés à verser une somme de 3,3 milliards de francs en 1989 pour aider le gouvernement ? La CEE, qui avait accordé entre 17 et 18 millions d'ECU en 1986, donne aujourd'hui plus du double : 40 mil-lions d'ECU. Si la confisnce ne règne pas encore totalement, elle revient à grands pas. L'économie ougandaise, sinistrée par près de vingt ans de guerre civile, en aura fort besoin. Les routes, les chemins de fer, les usines, les puits d'irriga-tion, les écoles et les hôpitans : tont est à faire ou à refaire.

Les réformes engagées par le gouvernement depuis trois aus (assou-plissement des procédures d'importation, importantes dévaluation shilling, augmentation des prix à la production, etc.) commencent à donner leurs premiers résultats. Les pénuries de sucre, de savon ou de carburant sont moins doulourenses et moins fréquentes. On trouve désormais, dans les boutiques de Kampala, des chaussures italiennes et des tissus brillants fabriqués à

L'inflation n'en continue pas moins de battre des records : on espère la réduire à 150 %, voire à 100 % d'ici la fin de 1989... La cor-ruption et les détoursements de nds vont aussi bon train : sur les 271 000 fonctionnaires officiellement enregistrés et payés par l'Etat, on s'est aperçu récemment que 30 000 environ n'existaient que sur le papier. Le chemin du redressent économique ne va pas sans

CATHERINE SIMON.

AFRIQUE DU SUD : la démission d'un ministre et de deux députés

Le parti au pouvoir est secoué par des affaires de corruption

JOHANNESBURG de notre correspondant

remet, dans sa résidence du Cap, de la congestion cérébrale qui l'a frappé le 18 janvier, le Parti national an pouvoir, dont il est le dirigeant, est seconé par une succession de démissions liées à des scandales politico-financiers. Un ministre et deux députés viennent d'annoncer qu'ils renonçaient à leurs fonctions de parlementaires et, pour le pre-mier, M. Pietie du Plessis, chargé de la main-d'œuvre et des travaux publics, de membre du cabinet. Une démission acceptée par le président par intérim, M. Chris Heunis, sans qu'aucune explication ne soit fournie tant par lui que par l'intéressé, qui s'est borné, dans un communiqué, à justifier son départ par la controverse entourant sa vie per-

Un rendez-vous, vendredi, avec le magistrat chargé de faire la lumière sur une affaire de corruption serait à l'origine de cette démission précipi-tée. M. du Plessis aurait utilisé ses fonctions pour aider son fils à réali-ser une importante acquisition immobilière à Pretoria dans des conditions très avantageuses. Ce n'est pas la première fois que ce type d'accusation est porté contre cet homme politique sompçouné de mêler étroitement ses intérêts per-sonnels et sa fonction ministérielle, des allégations chaque fois déniées avec vigueur par l'intéressé qui a poursuivi en diffamation, en décemore dernier, un hebdomadaire en langue afrikaans, Rapport.

Cette semaine aussi, deux députés nationalistes ont démissionné du Parlement. Léon de Beer avait été uspendu par le parti à la suite de sa condamnation en décembre dernier à deux ans de prison ferme pour

fraude électorale. Pas moins de soixante-dix votes irréguliers avaient été relevés contre cet élu de Johannesburg, actuellement en liberté

- - 3

Son collègue d'East London, M. Piet de Pontés a préféré, lui aussi, renoncer à son mandat après avoir été mis en cause pour ses rela-tions d'affaires avec un truand italien qui a été emprisonné en Suisse sous l'accusation de . blanchissage . d'argent provenant du trafic de drogue. Le rapport d'une commission d'enquête doit être prochai-nement remis à la justice sudafricaine afin que celle-ci se prononce sur les charges de fraude, corruption et faux témoignage.

Complicités

Ces trois affaires distinctes illustrent des pratiques de corruption à un niveau élevé du pouvoir, auxquelles s'ajoute le dossier d'un hommes d'affaires de Pretoria, Albert Vermaas, dont les liens avec certains ministres out été évoqués à plusieurs reprises. Cet homme aurait bénéficié de complicités dans la classe dirigeante pour mener à bien des activités frauduleuses qui font actuellement l'objet d'investigations, notamment une vaste escroquerie au contrôle des changes qui fait des remous à la Reserve Bank, la banque centrale.

Autant de mines à retardement dont on ne connaît pas encore tous les tenants et aboutissants. Ces affaires peu reluisantes ternissent la formation majoritaire au moment même où celle-ci s'interroge sur son avenir après la maladie du président Botha. Le Parti national est plongé dans un climat d'incertitude alourdi par ces scandales politico-financiers.

MICHEL BOLE-RICHARD.

MAROC

Durcissement du conflit minier de Jerada

Le conflit social se durcit à Jerada, la principale mine de char-bon du Maroc, dans la région d'Onjda (le Monde daté 22-23 janvier). En grève depuis décembre, les sept mille employés de la société étatique de charbonnages demandent une augmentation de 20 % de leur salaire et l'amélioration de conditions de travail jugées déplora-bles par leur syndicat. Neuf d'entre eux out été condamnés, jeudi 26 janvier, à trois mois de prison ferme pour « entrave à la liberté du tra-

Les habitants de la région font état d'une atmosphère extrêmement tendue et d'un important déploie ment policier. La Confédération démocratique du travail (CDT, proche de l'Union socialiste des forces populaires) a annoncé la poursuite u mouvement après le verdict. Selon elle, la majorité des mineurs perçoivent un salaire dérisoire de l'ordre de 700 F par mois, et les accidents de travail sont nombreux, saus que les avantages sociaux prévus par la loi soient accordés effectivement aux victimes.

Le chef de la confédération, M. Noubil El Amaoui, avait déclaré mercredi, au cours d'une conférence de presse: « La situation est très préoccupante, il n'est pas seulement question du sort des mineurs de Jerada, mais de celui de toute ia classe ouvrière marocaine, qui est menacée tant au niveau social qu'au niveau démocratique (...) Nous constatons que le droit syndical est bajoué et, même là où il est imposé, les militants syndicaux sont menaces et tout dialogue avec eux est refusé, y compris le dialogue evec nous en tant que centrale. »

Il s'agit du plus grave conflit social survenu au Maroc après cinq années d'austérité imposées par la Banque mondiale, et il risque de

De source proche de la CDT, on indiquait que les ouvriers de la pre-mière raffinerie de pétrole du pays, à Mohamedia, près de Casablanca, avaient participé, jeudi, à un arrêt de travail de deux heures pour exiger que les autorités examinent leurs revendications: - (AFP, Reuter.)

A TRAVERS LE MONDE

Hongrie

La dépouille mortelle d'imre Nagy recevra une nouvelle sépuiture

Les dépouilles mortelles de l'ancien premier ministre de l'insur-rection hongroise de 1956, Imre Nagy, et de quatre de ses collaborateurs, vont être exhumées des fosses anonymes où ils avaient été enterrés sprès leur exécution, en 1958, pour recevoir une nouvelle sépulture.

Cette décision, annoncée jeudi 26 janvier par la gouvernement hon-grois, représente un geste symbolique à l'égard de l'opposition, sans atler toutefois aussi loin que celle-ci le souhaiterait. Elle ne constitue pas en effet une véritable réhabilitation d'Imre Nagy.

Le porte-parole du gouvernement a précisé que l'exhumation aurait lieu en mars prochain. Les familles ont été invitées à choisir, avec les représentants des autorités, des experts qui auront le tâche difficile et sans doute longue d'identifier les dépouilles mortelles.

L'insurrection de 1956 avait été écrasée au bout de deux semaines per l'armée soviétique. Elle a coûté près de 2000 morts, 500 personnes avaient été pendues et enterrées dans des fosses communes dans les

Le lituanien proclamé langue officielle dans la République balte

Après l'Estonie la semaine dernière, la Lituanie vient à son tour de faire de sa langue nationale le langue officielle de la République. Adoptée par le présidium du Soviet suprême lituanien, cette décision a été annon-cés jeudi 26 janvier par l'agence

diene.

ं स्थानी**का**

THE RELEGIES

192 a 184

1 13 4 MB

Aux termes d'un décret qui a été rendu public, le lituanien devra être utilisé dans l'administration et dans les organismes publics, áinsi que dans les congrès et conférences. Le russe se voit reconnaître le statut de « langue de communication entre les nationalités ». La population de cette république balte est à 80 % litua-

Un autre décret a décidé que le 16 février, jour anniversaire de la création de l'Etat « bourgeois » ituanien, en 1918, sera la « journée de la renaissance de l'Etat lituanien ». Ce jour sere désormais férié. - IAFP. Reuter.) .



L'embellie de l'économie : une croissance positive, une poussée des investissements et une diminution encouregeante du chômage.

L'environnement international

Le mystère américain : de bons résultats économiques, mais un déséquilibre budgétaire persistant et

L'évolution de la dette de 1973 à 1988. Son poids dans les grandes régions du monda. Un dossier spécial eh couleurs avec de nombreux graphiques

Cent cinquents pays à la loupe Pays par pays, l'analyse et les commentaires écono-

BILAN ÉCONOMIQUE ET SOCIAL 1988

Nore d'exemplaires ___ X 50 (port inclus) : ___ F ADRESSE Pour les DOM-TOM et l'étranger, nous consulter. Commande et règlement à retourner à : Service ventre au numero 7, rue des fressens 75427 Paris Codex 09 Service vente au numéro CODE POSTAL LOCALITÉ.

DEMAIN NOTRE SUPPLEMENT

Le Monde

RADIO TELEVISION

COMMUNICATION

Politique

La polémique sur les « affaires » après l'audition de M. Bérégovoy par la commission des finances

M. Mitterrand invite le gouvernement à publier le rapport de la COB

L'autorisation donnée jeudi 26 janvier par le président de la République à son premier ministre de publier le rapport de l'enquête de la COB sur l'affaire Pechiney constitue une « première » dans les annales des enquêtes boursières, déclare-t-on à Matignon.

Dans l'entourage de M. Michel Rocard, on précise que cette décision est e le preuve que les plus hautes autorités de l'Etat souhaitent que toute la vérité soit faire » et que sa publication immédiate vise à couper court aux spéculations et aux fuites éventuelle

Dans sa lettre à M. Rocard, M. Mitterrand souhaite en effet e vivement » la publication du rapport d'enquête. « Je vous avais indiqué qu'il m'apparaissan indispensable à la transparence et à l'honnêteté de l'information, ainsi qu'à la renommée de notre place financière, que ce rapport d'enquête fût connu de tous », écrit notamment le chef de l'État, qui doit se rendre en Inde le 31 janvier, jour prévu pour la remise du rapport par la COB.

e L'obstacle juridique de principe » que constituait le secret auquel sont tenus les membres du collège de la COB a pu être levé par le garde des sceaux, car le missaire du gouvernement, qui siège à la COB et

pas tenu, souligne-t-on à Matignon.

Habituellement, le travail de la COB fait l'objet d'un rapport annuel remis au président de la Républi-

D'autre part, après l'intervention devant la commission des finances de l'Assemblée nationale de M. Pierre Bérégovoy, assurant que « toute la vérité serait faite sur ces affaires », le secrétariat général du RPR s'est déclare « satisfait » qu'une information judiciaire sort prochamement ouverte, comme cela avait été demandé par le mouvement chiraquien. M. Alain

Juppé a toutefois indiqué qu'il continue de craindre l' a étouffement » des affaires. De son côté, M. Lau-rent fabius a affirmé jeudi soir à Chelles (Seine-et-Marnel que, « si l'on cherche à déstabiliser François Mitterrand, on echouera, car il y a des millions et des millions de Français qui n'accepteront pas que l'on s'engage sur ce terrain ».

Enfin, le groupe socialiste de l'Assemblée nationale a demandé la création d'une commission d'enquête « sur les conditions dans lesquelles se sont effectuées les opérations de privatisation » des entreprises publiques par le gouvernement de M. Chirac.

La lettre du président de la République au premier ministre

Voici le texte intégral de la lettre adressée jeudi 26 janvier par le président Mitterrand au premiar ministre et autorisant ce demier à publier le repport de la COB dans l'affaire Pachiney dès

Monsieur le premier ministre, La Commission des opérations de Bourse doit décider prochai-nement de la suite qu'elle entend donner au rapport d'enquête que ses services auront établi dans le est naturellement seule juge de

Je vous avais indiqué qu'il m'apparaissait indispensable à la transparence et à l'honnéteté de l'information, ainsi qu'à la renommée de notre place financière, que ce rapport d'enquête fût connu de tous.

M. le garde des sceaux consulté par vos soins, a estimé que cette publication ne soulevait pas d'obstacle juridique de

En conséquence, je souhaite vivement comme vous-même et le ministre d'Etat, ministre de l'économie et des finances, que celui-ci rende public le texte intégrai du rapport d'enquête dès qu'il lui aura été communiqué par

Veuillez agréer, monsieur le

FRANÇOIS MITTERRAND.

Le « gendarme de la Bourse » va enquêter sur la Société générale

Tout en confirmant, des jeudi 26 janvier, avoir acheté massivement des actions de la Société générale au cours de l'été et les avoir revendues à l'automne avec de substantielles plus-values, M. Samir Trabouisi, l'homme d'affaires libanais vivant à Paris et qui a conseillé les Américaios dans la vente de Triangle à Pechiney, a rejeté avec force toutes les insinuations sur un éventuel délit d'initiés dans cette affaire.

- J'ai acheté des actions Société générale sur la recommandation de mon agent de change », a déclaré M. Traboulsi sur TF1. Il a ainsi confirmé les révélations de l'Express (daté du 27 janvier), selon lesquelles M. Trabouisi a acheté au cours de l'été 1988 (entre le 22 juin et la fin août), par l'interédiaire d'une société non enregistrée au registre du commerce, Pamlico Entreprises, environ cinq cent mille actions de la banque privati-sée. Les ayant revendues pour l'essentiel en septembre et octobre, il aurait réalisé une plus-value totale de plus de 20 millions de frança.

« J'en ai vouln à mon agent de change... »

L'homme d'affaires libanais a-t-il réalisé ces opérations d'achat et de vente à partir de sa connaissance du projet de raid envisagé alors par M. Georges Pébereau sur la Société générale? Il y aurait dans ce cas là délit d'initié, puisque utilisation d'informations privilégiées, non connues du public, pour réaliser des

M. Traboulsi s'en défend. Il affirme avoir acheté, - sur la seule recommandation de son agent de change -. M. Eric De Lavandeyra, le président de la société de Bourse du même nom (aujourd'hui possé-dée par le GAN). « Mon agent de change a estimé que le cours de la Société générale était en retard par rapport aux autres banques nationalisées, a-t-il expliqué, il m'a amené des graphiques et c'est à ce moment-là que je lui ai donné le feu vert pour acheter, car c'est lui qui gère mon compte. - Selon l'homme d'affaires libanais, ces achats de titres de la Société générale ont été effectués au sein d'un - compte conseillé », ce serait donc du « trading pur », c'est-à-dire des opéra-tions d'achat et de vente purement

M. Traboulsi a mêmo précisé au Monde: - J'ai revendu le gros. 300 000 actions, en septembre, à 420 ou 430 francs, beaucoup trop tôt, un mois avant que le titre ne se mette à exploser. J'en ai voulu à mon agent de change, qui m'avait fait faire une mauvaise affaire... Effectivement, un mois plus tard, le titre dépassait, certains jours, les 600 francs. M. De Lavandeyra a confirmé les propos de M. Traboulsi ajourant : - Je souhaite que la COB vienne chez moi; elle verra réellement que tous les titres ont été remis sur le marché et que ce compte fait seulement du trading. A la suite de ces révélations, M. Pierre Bérégovoy, ministre de l'économie, des l'inances et du budget, a indiqué, jeudi devant la commission des finances de l'Assemblée nationale, qu'il allait demander à la Commission des opérations de Bourse de s'occuper de cette affaire. La COB avait déjà enquêté sur le raid de M. Pébereau sur la Société générale et avait alors conclu n'avoir relevé aucune irrégularité. M. Jean Farge, le président de la COB, avait même indiqué qu' - il n'avait détecté aucun délit d'initiés -, mais que cela ne signifiait pas qu' · il

n'en existait pas ». Outre la régularité des opérations d'achat et de vente, les enquêteurs de la COB vont donc devoir rechercher si M. Traboulsi - dont on sait par ailleurs qu'il est un ami person-nel de M. Alain Boublil – les a réalisées à partir d'informations privilé-giées sur le projet d'attaque de la banque par M. Pébercau. L'homme d'affaires libanais a déclaré, jeudi, qu'il n'avait - eu aucune conversation avec Georges Pébereau à ce sujet ».

La COB s'interrogera également sur les dates d'achat et de vente de M. Traboulsi : celui-ci a acheté alors que s'engageaient les discussions entre MM. Lion, Pébereau et ses autres alliés pour mener l'offensive de dénoyautage de la banque privatisée. Il a vendu au moment où la SIGP (Société immobilière de gestion et de participation) de M. Péhereau a acheté (l'in septembre en particulier). Alors que M. Traboulsi affirmait, jeudi, avoir réalisé toutes ses opérations sur le marché. M. Pébercau a lui-même publié un communiqué dans lequel il a indiqué que . M. Traboulsi n'a à aucun moment été ni pressenti ni partie prenante dans le dispositif SIGP ». ajoutant que - la SIGP ne connaît pas l'identité des vendeurs - 2013quels elle a acheté les 10,3 % du capital de la Société générale.

la COB.

premier ministre, l'expression de mes sentiments bien cordiaux.

Le ministre de l'économie assure que la justice sera saisie

Le ministre de l'économie et des finances, M. Pierre Bérégovoy, a été entendu jeudi 26 janvier pendant plus de deux beures par la commission des finances de l'Assemblée nationale. Pour la première fois elle avait levé le huis clos qui entoure habituellement ses travaux. Des journalistes de tous les médias ont suivi cette audition, consacrée officiellement aux pouvoirs et

C'est peu après 10 h 30, jeudi, que M. Pierre Bérégovoy a fait son entrée dans la salle de la commission, au deuxième sous-sol de l'Assemblée nationale, dans une gen-tille pagaille, les journalistes se marchant allegrement sur les pieds en tentant de contourner la muraille de caméras qui formaient une sorte de barrage entre eux et les parlemen-taires. On se serait eru à un défilé de mode. Après avoir salué chaque député, le ministre de l'économie et des finances s'est assis à la tribune, flanqué du président de la commis-sion, M. Strauss-Kahn, et du rapporteur général, M. Alain Richard. Malgre un sourire qui ne le quittera que rarement, le ministre semblait

Tout au long de l'audition il s'est tenu fermement sur deux lignes de défense : toute la lumière sera faite sur l'affaire Pechiney; les Français sauront également dans quelles

Le groupe socialiste de

l'Assemblée nationale a déposé, jeudi 26 janvier, une proposition de résolution tendant à la créa-

tion d'une commission d'enquête

a sur les conditions dans les-

quelles ont été privatisées des

entreprises publiques, indus-

trielles et bançaires ainsi que les

conditions dans lesquelles l'ave-

nir économique du pays se

trouve aujourd'hui engagé». Le

texte de cette proposition

demande notamment que toute

la clarté soit faite sur les condi-

tions d'évaluation des prix des

sociétés privatisées de 1986

Dimanche dernier, le RPR et le PCF avaient réclamé une com-mission d'enquête parlementaire

sur les affaires Pechiney et la Société générale. Une demande

reprise par M. Michel Noir, qui

comptait l'activer pour Pechiney dans l'hypothèse où la justice ne

serait pas saisie. Or M. Bérégo-

Depuis 1958, une vingtaine de commissions d'enquête ont

été constituées : par exemple

dans l'affaire de Broglie (1980), les avions renifieurs (1984), les

manifestations étudiantes (1986). En 1985, le projet de

constitution d'une commission

C'est l'ordonnance du

17 novembre 1958 qui fixe le

peace n'avait pas abouti.

voy a promis qu'elle le serait.

à 1988.

Les commissions d'enquête

conditions ont été faires les privatisations de 1986-1988. Le ministre

est souvent apparu plus solide sur le second terrain, du moins dans la forme, que sur le premier. Il est vrai que, quelques heures plus tot, les médias s'étaient l'ait l'écho des informations de l'Express selon les-quelles M. Samir Traboulsi avait effectué, durant l'été, des achais massifs et fructueux d'actions de la Société générale. A ce sujet le ministre devait préciser qu'il avait demandé à la COB de vérifier le caractère légal ou non des opéra-tions d'achats effectuées par les personnalités citées.

S'agissant de la démission de M. Alain Boublil, son ancien directeur de cabinet, M. Bérégovoy a insisté sur le fait que - l'on n'avait pas le droit de juger par anticipa-tion. - Il a assuré à nouveau M. Boublil de son estime et de sa confiance,

tionnement des commissions

d'enquête. Elles ne peuvent être

constituées que durant les ses-sions parlementaires. C'est pour-

quoi le PC demande la convoca-

tion du Parlement en session

extraordinaire. Donc, la commis-

sion ne pourrait être créés avant

le 2 avril (sauf session extraordi-

naire), date du début de la ses-

vote majoritaire est nécessaire

pour la formation d'une commis-

sion d'enquête (trente membres

maximum). Elle est chargée de

« recueillir des éléments d'infor-

mation sur des faits déter-

minés», et ceux-ci «ne doivent

pas avoir donné lieu à des pour-

Les membres de la commis-

sion d'enquête sont soumis au

secret pendant toute la durée

des travaux et ils disposent de

six mois pour présenter leurs conclusions. Le dépôt d'un rap-

port est annoncé au Journal offi-

ciel. Normalement il est publiè,

sauf si l'Assemblée s'y oppose.

Une loi de juillet 1977 a élargi les

moyens d'investigation de ces

commissions : tous les rensei-

gnements de nature à faciliter

leur mission doivent leur être

fournis à l'exception toutefois de

tous ceux qui revêtent un carac-

tère secret et concernant la secu-

nté de l'Etat.

suites iudiciaires ».

moyens de la Commission des opérations de Bourse (COB), mais qui a débordé largement ce cadre pour déboucher sur les affaires - Pechiney et Société générale.

Cette grande première a permis à la presse de suivre un débat qui n'a pas été dénué d'intérêt et qui n'a, à aucun moment, dérapé. Le caractère public de cette audi-

expliquent que sa démission n'était destinée qu'à lui assurer les moyens de sa défense. Un argument qui n'a pas convaincu les commissaires de l'opposition, notamment M. Alain Madelin, qui se sont demandé pourquoi le ministre lui-même, comme il en avait le droit, n'avait pas poursuivi les détracteurs de son collabo-

Moraliser la Bourse

- Je souhaite que la vérité soit faite. Il n'y aura pas d'étoussement du dossier -, a répèté à plusieurs reprises le ministre en utilisant également fréquemment le mot - trans-parence -. Il a manifesté sa nsiance dans le président de la COB, M. Jean Farge - - un homme de caractère -. Plusieurs députés de l'opposition se sont étonnés du fait que, parullèlement aux investiga-tions de la COB, limitées selon eux pur sa structure elle-même, le ministre n'ait pas jugé bon de saisir la jus-tice. M. Bérégovoy a expliqué qu'il n'y avait aucune raison de ne pas faire confiance à la COB, mais que. en toute hypothèse, il y aura une enquête judiciaire, que ce soit du fait de la COB ou - si la COB décidait de ne pas transmettre le dossier à la justice – de sa propre initiative.

- Ma ligne de conduite n'a pas changé. Toute la vérité doit être connue. Cette affaire ne sera pas étoufiée, quelles que soient les personnes mises en cause. Je considère que c'est un changement par rople un ancienne. . Une phrase qui devait provoquer des murmures désapprobateurs du côté des commissaires de l'opposition. « C'est de la provoca-tion ». « Et le Rainbow Warrior ? », entendait-on.

A la question de savoir s'il avait ordonné une enquête dans les sphères gouvernementales et administratives pour y déceler éventuelle-ment l'origine d'une fuite, M. Bérégovoy a répondu par la négative, rappelant qu'il avait saisi avec dili-gence la COB et qu'il avait procédé personnellement à une - enquête sur l'honneur - auprès de ses plus pro-ches collaborateurs. « Cest la forme d'enquête que j'al menée moi-même et la réponse a été, de leur part. qu aucune indiscretion n'a été con-

A propos de l'affaire Pechiney, M. Bérégovoy a estimé qu'il y avait une trop grande polarisation sur la France et ou'il faut sans doute tourner les regards dans d'autres direcuons. Il a affirmé également deux choses : d'une part, que l'achat de la

tion a été rendu possible dans son principe par une réforme introduite par le président de l'Assemblée nationale, M. Laurent Fabius, L'accord du principal intéressé, M. Pierre Bérégovoy, étant acquis, le bureau de la commission des finances, présidé par le socialiste, Dominique Strauss-Kahn, avait donné pour sa part son feu vert pour cette expérience.

filiale de Triangle (American Nationul Cant avait été - une bonne affaire -, contrairement à ce que l'on avait dit ici ou là, d'autre part, qu'il n'y aurait pas de commission d'enquête parlementaire puisque la justice serait saisie de toute façon et que le cumul des deux est impossi-

Contre-attaquant, le ministre s'est exclamé : - Je serai le ministre qui jera la transparence sur les opérations de privatisation. - - Il y a eu. depuis dix ans, nombre d'opération. qui ont suscité des questions », a-t-il ajouté d'un air entendu. Les commissaires socialistes ont. quant à eux, mis en cause la privatisation de la CGE, où se serait constitué - un bloc stable occulte . dans un premier temps. Répondant à diverses questions, le ministre s'est déclaré · tout à fait javorable à une commission d'enquête sur les conditions de privatisation . Il s'est montré également savorable à ce que le Fauroux, qui avait laissé entendre dans un entretien à l'Express qu'il pourrait y avoir également un délit d'initiés dans l'affaire de la Société générale, soit entendu par la com-

Après avoir demandé aux députés de réfléchir avec lui - au rapport entre l'argent et la société ». le ministre a ajouté : - Je crois que les hommes et les femmes politiques français sont honnètes (...). Cette affaire, elle m'a réveillé, j'avais le sentiment de m'être assoupi. - 11 a également exprimé son souhait de moraliser - les opérations en Bourse : - Il n'est pas sain qu'à partir de spéculations d'inities il y air des coups de Bourse qui rapportent à celui-ci ou à celui-là. •

mission des linances.

Au sujet de la Société générale et de l'offensive lancée vers elle par Marceau Investissements, dirigé par M. Pébereau, soutenue par la Caisse des dépôts et consignations, le ministre a affirmé - ne pas s'en être mélé - et s'être contenté de dire au patron de la Caisse des dépôts. M. Lion: - Faites-le si vous le jugez

Enfin, à propos de la réforme de la COB, sujet évoqué rapidement. M. Bérégovoy a précisé qu'il propo-sera au Parlement un projet de loi prévoyant notamment l'indépen-dance de la COB mais aussi sa capacité de porter plainte et de se constituer partie civile. Elle devrait également, si le projet est adopté, pouvoir sanctionner les délits (les sanctions financières pouvant atteindre cinq fois les gains réalisés).

PIERRE SERVENT.

M. Traboulsi et « l'Evénement du jeudi »

« Pas d'agression intolérable »

Le tribunal de Paris, statuant en référé sur une demande de M. Samir Traboulsi en vue d'une saisie du numéro du l'Evénement du jeudi daté 26 janvier, a débouté le demandeur qui a été condamné aux

M. Traboulsi visait particulièrement trois articles publiés par l'hebdomadaire dont il soutenait dans son assignation qu'ils le mettaient en cause - dans des termes d'une gravité extrême - en le présentant comme le personnage principal des délits d'initiés dans l'affaire Pechi-

Dans ses attendus, le tribunal, qui siégeait sous la présidence de M. Robert Diet, déclare notamment : - Si même l'affirmation que M. Traboulsi soit à l'origine des faits délictueux dénonces dans

l'opinion constitue, à l'évidence, l'allégation d'un fait précis et déterminé qui porte atteinte à son honneur et à sa considération, le trouble illicite ainsi causé (...) ne présente pas le caractère d'une agression intolérable (...) qui lui cause un dommage irréparable alors que la mesure de saisie d'un journal doit être une mesure exceptionnelle. .

Le tribunal estime en outre que les propos incriminés (...) ne sont donnés que comme l'expression d'une conviction personnelle pour laquelle le journal a d'ailleurs offert au demandeur l'exercice d'un droit de réponse « et que, » même si les imputations restent particulièrement graves, l'atteinte ainsi portée peut être réparée par l'allocation de

Le rapport Le Portz sur la réforme de la COB

Des propositions qui ne vont pas assez loin

 Excellent mais insuffisant. C'est par ce jugement abrupt que M. Pierre Bérégovoy a apprécié devant la commission des finances de l'Assemblée nationale le rapport remis par M. Yves Le Portz, ancien président de la COB, sur la réforme de cet organisme.

Contrairement à ses espérances, M. Le Poriz n'avait pas été renou-velé, au mois d'août dernier, à la il a été remplacé par M. Jean Farge. Le ministre des finances lui avait alors confié - une mission de réflexion sur les nouveaux pouvoirs necessaires pour la COB -, en le faisant assister d'une dizaine de professionnels et de responsables de la

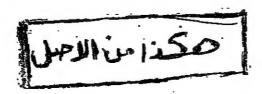
Leur réflexion était quasiment achevée à la fin de l'automne, avant que n'éclate véritablement les diffé-rentes « affaires ». Ces dernières les obligent à remodeler certains pas-

sages et surtout à y ajouter une nouvelle partie consacrée aux OPA (affres publiques d'achat). Mais sur le fond rien n'a été changé. La COB, · version Le Portz », reste avant tout une autorité morale, dont il n'est pas question de rompre les liens avec le ministère de l'économie

et des linances. Les travaux ont porté principale-ment sur deux thèmes : les relations entre les différents organismes de fonctionnement des marchés et les sanctions disciplinaires. Sur ce der-nier point, le rapport propose de doter de pouvoirs disciplinaires cha-que autorité de marché (conseil des bourses de valeurs pour la Bourse, conseil du marché à terme pour le MATIF). Un organisme serait même créé pour régir et surveiller les OPCVM (organismes de placements callectifs de valeurs mobi-lières). A un échelon au-dessus, une instance judiciaire serait instituée pour se prononcer en appel sur les sanctions. Toutefois, en cas d'infraction grave, la COB pourrait ester en justice, c'est-à-dire saisir elle-même es tribunaux.

Ce rapport, pas encore rendu public, propose donc plutôt des petites reformes qu'un renforcement des pouvoirs comme le souhaite M. Pierre Bêrêgovoy pour le projet de loi qui sera déposé à la prochaine session. Le ministre devrait demander que la COB soit indépendante des pouvoirs publics, qu'elle puisse ester en justice, qu'elle dispose de pouvoirs d'investigations judiciaires, qu'elle puisse infliger de lourdes amendes pécuniaires, et enfin qu'elle dispose de plus de moyens. C'est seulement sur ce dernier point, nécessitant un renforcement du personnel, que le consensus sera obtenu avec les intervenants boursiers. Pour eux. · la COB est déjà dotée de suf-fisamment de pouvoirs mats elle n'a pas assez de moyens ·. C'est sans doute un peu l'esprit du rapport Le

DOMINIQUE GALLOIS.



Il y a trois mois, on se demandait s'il y aurait un

accord entre les socialistes et les communistes pour

national du PS, se l'était entendu signifier en une

demi-heurs par M. Paul Laurent, membre du secré-

tariat du comité central du PCF. C'était le 26 octo-

bre demier. Selon M. Laurent, une autre rencontre

Pour les socialistes, la justification de la recherche d'un accord était simple : il n'y a pas, en l'état actuel des choses, d'autre majorité possible pour le PS, qui doit rester fidèle à sa stratégie du rassemblement à gauche. Les communistes, eux, traînaient les pieds pour une raison toute aussi simple : il n'est pas sur que tous les socialistes veuillent, aujourd'hui, maintenir leur lien avec les communistes aux conditions que ceux-ci sont en mesure de leur imposer.

La pression maximale s'exerçait, dans ces conditions, sur la direction du PS, et ce n'est pas fini. La commission électorale, puis la commis des résolutions, qui se réunissent samedi avant la convention nationale, elle-mêms convoqués pour dimanche, vont avoir fort à faire pour imposer le principe du « plus petit nombre de primaires possi-ble », réaffirmé par M. Debarge dans l'entretien qu'il nous a accordé. Certains chefs de file socialistes parisiens, par exemple, estiment qu'un accord avec le PCF serait plus nuisible qu'utile face à M. Jacques Chirac - et les communistes les aident en plaçant la barre très haut. Le porte-parole du gouvernement lui-même, M. Claude Evin, bras droit de M. Rocard, se prépare à disputer au PCF une des rares mairies qu'il détient en Loire-Atlantique.

L'occasion est belle, pour le PCF, d'antamer la cohésion unitaire du PS et son image de rassembleur de la gauche. Il est vrai que les communistes ne paraissent pas eux-mêmes unanimes et qu'ils doivent composer, ici, avec des cadres jusqu'au boutistes, là - su Mans - avec un maire tenté de prendre son autonomie par rapport à l'appareil. Il reste que, au moment où les « affaires » font craindre au PS une aggravation de la tendance abstentionniste de son électorat, plus d'un socialiste est tenté de n'en faire qu'à sa tête,

Un entretien avec M. Marcel Debarge

Le PS tentera d'enlever « huit ou neuf » mairies aux communistes

M. Marcel Debarge (PS) et M. Paul Laurent (PCF) se sont rencontrés, jeudi 26 janvier, pour la dernière fois avant la convention nationale socialiste qui se réunit dimanche. Dans l'entretien qu'il nous a accordé, M. Debarge fait le point des discussions avec

vira à quelque chose.

n'était pas nécessaire.

« L'accord signé le 12 janvier entre le Parti socialiste et le Parti communiste sera-t-il appliqué ?

Oui. Sous réserve des décisions de notre convention nationale, qui aura le dernier mot. l'accord sera appliqué de manière satisfaisante. Le nombre de - primaires » dans des villes dirigées par le PCF ne devrait pas excéder huit ou neuf.

- Dans la plupart des vingt-huit villes de plus de vingt-mille habitants que les communistes avaient perdues par les communistes en 1983 au profit de la droite, les socialistes estiment que la tête de la liste de gauche leur revient. D'ores et déjà, il est apparu, dans la discus-sion avec le PCF, qu'il conduira la liste de gauche dans certaines de ces villes et que le PS la conduira dans d'autres. Nous nous reverrons lundi, après la convention nationale, pour venir au plus petit nombre de « primaires » possible. En tout état de cause, il ne pourra, dans ces villes, excéder une vingtaine.

- Les communistes acceptent donc des « primaires » dans certaines villes qu'ils dirigent ? - (is les enregistrent.

- Rien n'indique qu'ils emisa-gent des mesures de rétorsion

contre des mairies socialistes ? - Nous vermos hien mais si c'était le cas, de mesure de rétorsion en mesure de rétorsion, on aboutirait

SITUATIONS

Contre-offensive PR. -

Conséquence directe de la rup-

ture des accords passés entre le

RPR et le PR pour la constitu-

tion d'une liste unique d'opposi-

tion à Aix-en-Provence, le Parti

républicain a décide de soutenir

officiellement M. Michel Mouil-

lot (PR) à Cannes et M. Jean-Claude Guibal (CDS) à Menton

qui se présentent tous deux

contre des maires sortants

RPR : Mr Anne-Marie Dupuy à

Cannes (le Monde du 26 janvier,

et M. Emmanuel Aubert à Men-

ton. Lundi 23 janvier. M. Jean-

Pierre Bouvet, conseiller général

RPR à Aix-en-Provence, avait

annoncé officiellement son

intention de conduire une liste

face au maire sortant UDF

M. Jean-Pierre de Peretti della

Rocca qui avait été désigné

comme tête de liste officielle

. VITRY-SUR-SEINE (Val-

de-Marne). - Une liste qui se

veut entre la majorité et l'oppo-

sition se présentera à Vitry-sur-

Seine (Val-de-Marne), ville

administrée par le Parti commu-

niste. Regroupant quatre des

dix conseillers municipaux

d'opposition sortants (2 rad

1 CDS et 1 PR), elle est

conduite par M. Fernand Saal

(rad.) qui veut tenter de l'élarair

à gauche. Le Parti radical, le CDS et les barristes lui ont

apporté leur soutien officiel.

alors que l'UDF et le RPR ont

désigné comme chef de file.

M. Jean-Marc Aubert (RPR), En

1983, M. Saal avait déjà pré-

senté une liste indépendante

qui, avec 9 % des voix, avait eu

deux élus au sein d'un conseil

municipal de 53 membres dont

32 PC. - (Corresp.).

RPR-UDF.

· ALPES-MARITIMES :

à dénaturer l'accord.

- Je ne vous le dirai pas. Il convient de respecter les prérogatives de la convention nationale.

- Vous avez parié de la composition des listes. Cette question constitue-t-elle un point de friction avec le PCF ?

mitiales de vos fédéra-

tions portaient sur environ vingt-

- Le bureau exécutif du PS a

retenu à l'unanimité, le 25 janvier, le

chilfre maximum de huit à neuf - primaires - possibles. Nous avons pris entre nous l'engagement d'être

solidaires sur ce point, à condition

que l'accord se fasse avec les com-

munistes sur la composition des

listes. Scule la convention nationale

pourrait modifier la position du

été à l'origine de cette démarche et il a été très net sur cette question.

Je précise que, dans mes conversations avec Paul Laurent, il a bien été établi que là où il n'y aura

pas accord au premier tour, la fusion

des listes - ou le « désistement

républicain » si la fusion n'est pas

possible en raison d'un score trop faible – aura force de loi pour le

second tour. Les susions de liste se

feront strictement sur la base des

nistes où vous disputerez des « pri-

Quelles sont les villes comm

résultats du premier tour.

maires » ?

oureau exécutif. Pierre Mauroy a

micipalités à direction com-

- C'est une question préoccu-pante. Jusqu'à présent, les proposi-tions des communistes dans certaines des villes qu'ils dirigent ne tiennent pas compte, semble-t-il, de la représentativité réelle des socialistes. Il arrive, même, qu'ils nous proposent une représentation inférieure à ce qu'elle était en 1983, en invoquant la nécessité de conforter l'assise du maire ou de faire entrer

au conseil municipal certaines per-- Les demandes de « primaires » connalités. Cela n'est pas accepta-

> Il doit être bien clair que chaque famille politique a, sur la liste commune, une quote-part dont elle dispose librement. Nous n'exerçons aucune pression sur la façon dont les communistes pourvoient aux sièges qui leur reviennent là où nous avons la mairie. Ils ne doivent en exercer aucune en sens inverse.

- Le PCF, lui, reproche aux socialistes de formuler des propositions « démentielles »...

Que le PCF le veuille ou non, le PS a amélioré sa représentativité électorale depuis 1983, et celle des communistes a diminué. Nous conseillons, cependant, à nos camarades de ne pas avoir un comportement de domination et de ne pas condamner à la désespérance l'électorat communiste. Cela dit, M. Marchais m'a souvent fait penser à quelqu'un qui jouerait à «qui perd des voix gagne des sièges».

Empêcher à Paris le « grand chelem » Est-ce le cas à Paris?

- Il faut parvenir, à Paris, au dispositif le plus efficace pour empêchelem». Il faut, pour cela, tenir compte de l'électorat communiste, qui a contribué à élire des députés socialistes dans la capitale, et ne pas créer, pour l'avenir, des blessures électorales. Il est donc souhaitable que l'accord s'applique à Paris, même si cette application ne correspond pas complètement à ce que demandent les communistes.

 Y a-t-il des villes où le maire socialiste sortant refuse de faire alliance avec les communistes ? - Je ne connais qu'un cas de ce

genre, c'est Besançon. Quoi qu'il en soit, à partir du moment où une

organisation politique a pris une orientation, cette ligne s'applique partout. Il ne peut, à nos yeux, avoir de « primaire » que là où l PCF refuse de prendre en compte la représentativité actuelle du PS. Aucun autre motif ne peut la justi-

- M. Claude Evin, ministre des affaires sociales et porte-parole du gouvernement, qui veut disputer au PCF la mairie de Montoir-de-Bretagne, a-t-il connaissance de ce

- La convention sera saisie de ce problème.

- Quel sort allez-rous faire au Mouvement des rénovateurs communistes, dont le PCF ne veut pas entendre parier?

On ne peut pas nier qu'il y ait des hommes de gauche authentiques qui s'intitulent - rénovateurs communistes ». Il appartient à nos camarades, localement, de négocier pour les intégrer sur les listes, sans que les représentants du PCF ne s'en

 Que répondez-vous à ceux qui vous reprochent de garantir la quasi totalité de ses mairies au PCF sans être assurés qu'il vous aidera à

- Je n'ai jamais fait de politique pas commencer une campagne élec-torale en me méliant de mon partenaire. On ne peut pas partir sur l'hypothèse qu'un accord accepté de part et d'autre serait, finalement, inopérant. La raison d'être de cet accord est de mettre en branle la dynamique du rassemblement à gauche, voulu par la convention nationale d'Epinay, en novembre dernier, en même temps que l'ouverture à la majorité présidentielle.

Considérez-vous comme suffisant l'engagement pris par le PCF de s'opposer « à toutes les initia-tives [de la droite et de l'extrême droite pour revenir au pouvoir » ? - Il a été clairement explicité. dans nos conversations avec le PCF. que cette formule sous-entend

l'engagement de ne pas voter une motion de censure. C'est l'interprétation que j'en ai comprise et enten-due. Mais la meilleure assurance, quant au comportement du PCF, ne neut être apportée que par le rapport des forces et par la politique que mêne le gouvernement.

Propos recueillis par **OLIVIER BIFFAUD**

et PATRICK JARREAU.

Le Mans: M. Jarry sera-t-il le « Vigouroux » du PCF?

LE MANS

de notre correspondant

Au Mans, c'est l'impasse à gauche. Entre l'approche socialiste et l'analyse communiste, deux logiques 'affrontent. Avec un risque de rupture qui se précise de jour en jour. Sur le terrain : on fait encore comme si le dialogue était toujours possible. C'est du sommet que la rupture pourrait être provoquée.

Le Mans est devenue l'une des pierres d'achoppement des négocia-tions entre MM. Paul Laurent et Marcel Debarge. Avec une inconnue majeure : jusqu'où le Parti commu-niste est-il disposé à laisser aller M. Robert Jarry, le maire communiste sortant, dans sa volomé de prendre du champ avec l'appareil, au point de marginaliser certains de ses adjoints les plus en vue politique-

Deux logiques s'affrontent? Côté socialiste, la situation est « claire» depuis l'accord réalisé en tout début d'année sur une plate-forme mise au point au sein du bureau municipal sous la houlette de M. Jarry. Un accord qui se fonde sur une quasiparité entre socialistes et commupiste reconduit, secondé per un premier adjoint également communiste. Le maire n'avait-il pas été mandaté à l'unanimité par le bureau municipal, adjoints socialistes et communistes au grand complet. pour mener à bien les discussions ?

Mais M. Jarry a fini par irriter: son parti. Tout au long de son deuxième mandat, lui et certains de ses amis, sans aller jusqu'à entrer dans le sillage de M. Pierre Juquin, ont pris de champ avec l'appareil. éloignant les apparatchiks encombrants, oubliant les grand-messes du parti, ailant jusqu'à dédaigner d'assister au meeting du Mans de MM. Lajoinie et Marchais lors de la dernière campagne présidentielle.

Le secrétaire général avait eu beau prétendre, ce soir-là, en excusant son absence, que M. Jarry était l'archétype du bon gestionnaire communiste, et qu'il avait en l'occa-sion de le mesurer an cours d'une conversation franche et amicale quelques heures plus tôt. Le mot franche - n'avait trompé personne.

L'autonomie prise par M. Jarry s'est concrétisée depuis qu'il a formé

un tandem parfait avec le président de la communauté urbaine : un pré-sident socialiste, celui-là même qui avait osé le défier dans une primaire en 1983, et qui était venu se ranger à

ses côtés au soir du premier tour reconnaissant son échec, M. Jean-Ciaude Boulard, le rocardien. anjourd'hui député. Les communistes d'appareil ne penyent pas lui pardonner d'avoir «cédé» aux socialistes sur le premier adjoint. Des socialistes qui revendiquaient ce poste et que M. Jarry a certes préservé... mais en acceptant de choisir une de ses proches, comme pour mieux écarter les orthodoxes, et surtout M. Daniel

«Exit» Daniel Boulay

Boulay, son actuel premier adjoint.

Une pointure, M. Boulay : ancien

député et membre du Comité cen-tral.

Récemment encore premier secrétaire de la fédération de la Sarthe, il ne l'est plus depuis septembre 1988: pour - mieux se consacrer à ses taches d'élu . il a décidé d'abandonner ses mandats politiques. Celui oul comptait si fort se voir confirme thins sa position de -second -, et donc-de successeur possible de M. Jarry, se retrouve ainsi bors course. Avec cette ultime pichenette du maire : - Quand on abandonne ses mandats politiques pour mieux jouer son rôle d'élu, c'est que pendant ce temps-là la vie municipale a été menée par d'autres... - Exit Daniel Boulay.

Du côté du PCF, on fait semblant d'ignorer ce passif avec M. Jarry. Pourtant, certains ne se font pas prier pour rappeler que si le maire du Mans a sa se forger une image de rassembleur, c'est pourtant au sein du Parti communiste qu'il a construit toute sa carrière. Pour la édération de la Sarthe, toute négociation ne peut s'amorcer que sur la base de l'accord national du 12 jan-vier. Et de revendiquer les mêmes dosages qu'en 1983, largement favo-rables au Parti communiste. Si les derniers scrutins ont donné la majorité au PS an Mans, dir-on ce n'est pas parce que le PCF a reculé (il a retrouvé son niveau de 1983), mais parce que les socialistes ont propressé en mordant... sur la droite. Et pas un mot sur M. Jarry.

Lourd dossier pour les instances nationales des deux partis. Au PS on ne va pas tarder à rappeler aux Manceaux que tout accord doit être valide par les fédérations des deux partis. Jeudi 26 janvier, à la fédéra-tion socialiste de la Sarthe, on affirmait qu'ancune injonction de cet ordre n'était encore parvenue. La fédération compte faire valoir jusqu'au bout la double légitimité de l'accord qu'elle défend : il est le résultat d'un mandat confié à l'unanimité à M. Jarry, et celui-ci n'est-il pas un représentant légitime du PCF?

Reste à savoir pour combien de temps. A vouloir ne rendre de comptes à personne qu'à ses électeurs, M. Jarry n'a-t-il pas pris le risque de se faire carrément exclure? Lorsqu'on lui demande s'il est vrai que M. Jarry et ses proches n'out pas eu leur carte renouvelée, la fédération du Parti ne démend pas. Le maire sortant es a pris le risque, il l'assume apparemment en toute sérénité.

Le maire semble déterminé. Les socialistes aussi. Sans doute M. Bonlard a til affirmé hant et fort : « Tant que Robert Jarry sera là, je le soutiendral . Le Parti comministe est-il prêt à faire de M. Jarry - sou > Robert Vigouroux, un jumeau communiste, dans la deuxième ville de France gérée par le PCF, du maire socialiste dissident marseillais?

ALAIN MACHEPER

Saint-Paul de la Réunion : M. Pota défie M. Vergès

Une primaire opposera, le 12 mars prochain dans la commune de Saint-Paul, deux resmune de Saint-Paul, deux responsables du Parti communiste réunionnais. M. Alexis Pota. médecin, député non inscrit, et M. Paul Vergès, député euro-péen, maire du Port et secrétaire général du PCR. Saint-Denis de la Réunion

de notre correspondant

Après plus d'un mois de réflexion, M. Pota a done confirmé sa candidature à Saint-Paul, la même commune choisie par M. Paul Vergès pour porter les couleurs du PCR lors de ces élections municipales. En quittant le Port, où il fut élu pour la première fois en 1971, pour Saint-Paul, M. Vergès visait un objectif précis : verrouiller toute la côte ouest et sud de l'île qui compte déjà cina municipalités communistes, et renforcer, par là même, le puissant syndicat intercommunal à vocations multiples (SIVOM) qu'il préside et qui regroupe six mairies conservées ou conquises par le PCR en 1983. Le SIVOM, qui gère pour ces muni-cipalités la politique d'habitat social, de transports urbains, de collecte des ordures ménagères et de restauration scolaire, est de plus en

plus apparenté à une sorte de troisième assemblée locale et suscite quelques inquiétudes, aussi bien du côté de la droite locale que chez les socialistes. Fort du succès de sa gestion au Port et du dynamisme du SIVOM, M. Vergès a engage le combat à Saint-Paul sur ces thèmes en opposant son bilan aux difficultés multiples que les élus saint-paulois n'ont pas su surmonter au cours des dernières années. M. Vergès, le week-end dernier a étendu sa critimenée par l'ancien sénateur et maire de Saint-Paul. M. Paul-Julius Bénard et celle du maire actuel, M. Cassam, Moussa, un barriste.

Dans son organe de presse quotidien, Témoignages, le PCR accuse ouvertement M. Pota d'avoir cédé à la pression de son entourage - sa famille et quelques dissidents du parti – et de ne pas avoir la dimenon politique nécessaire à la gestion de Saint-Paul, seconde commune de France en superficie et principal arguments que le député commu niste juge particulièrement mépri-sants à son égard et qui ont renforcé sa volonté d'en découdre avec M. Verges, M. Pota estimant que la venue du secrétaire général du PCR à Saint-Paul » perturbe l'électorat de gauche » alors que lui-même conduit depuis près de trente ans le combat quotidien sur le terrain.

M. Pota reste pour l'instant membre du PCR. Prudent, M. Vergès préfère repousser la clarification au lendemain du scrutin. D'autant que, de part et d'autre, on se refuse pour l'heure à aborder la délicate ques tion du désistement au second tour.

Cette prudence de M. Vergès s'explique aussi par le fait que la direction du PCR s'efforce de présenter la dissidence de M. Pota comme une affaire très localisée dans l'espace et dans le temps, alors que, indique-t-on dans les coulisses du parti, M. Pota s'est décidé à être candidat après une large consultation de la base de toutes les sections de l'île. Sans ces appuis, précise-ton, le medecia saint-paulois n'aurait jamais osé défier son secrétaire général.

ALEX DIJOUX.

Gagny: manœuvre d'appareil

Rien ne va plus entre la fédé-ration du PCF de Seine-Saint-Denis et sa section de Gagny. Les amis de MM, Jean-Claude Gavssot et Jean-Louis Mons qui dirigent cette instance départementale ont recalé le candidat choisi par les camarades de cette ancienne municipalité commu nista - perdue en 1983 au profit du RPR et revendiquée par le PS en 1989 - pour conduire une liste d'union en mars. « Il s'est auto-désigné », affirme-t-on à la fédération, dont la comité dingeant a adopté, le 10 janvier, une motion inquisitoriale contre l'intéressé : M. Jean-Claude Pruski.

Ce texte, qui met implicitement en cause la politique fédérale qui fut celle de M. François Asensi, dénonce un tract signé de l'ancien maire de Gagny, M. Claude Favretto, a dont il n'est certainement pas l'initiateur, dit la motion, expliquant qu'il ne peut conduire à nouveau la liste en intronisant Jean-Claude Pruski comme tête de liste. Une telle manceuvre, une telle auto-proclamation est inadmissible, d'autant que nous avons, au moment des conférences de sections, demandé à ce camarade d'abandonner ses responsabilités de secrétaire de

section pour des raisons graves concernant son activité, liées à fa fois à ses désaccords avec la démarche fédérale et son comportement ». Le choix des termes at la méthode utilisée ne dressent-ils pas la décor d'un mauvais procès ?

Des communistes de Gagny

jugent « stalinienne » la démarche fédérale. Car M. Pruski, présenté par ses amis comme « un homme indépendent d'esprit » qui, à leur connaissance, s'est prononce, en les amendant, en faveur des projets de résolution des deux derniers congrès nationaux, a bien été choisi par le comité de section de Gagny le 12 octobre dernier. Il a obtenu vingt-trois voix sur vingt-cinq, et quatorze des quinze cellules de la commune auraient ratifié ce choix. Président du groupe municipal communiste depuis 1985, M. Pruski a été destitué, en novembre 1987, par la fédération, de sa fonction de secrétaire de section pour des raisons obscures. Des raisons devenues un peu plus claires, sans doute, aux yeux de cette fédération mais toujours aussi opaques pour les communistes de Gagny.

O:B:

可是 概念多为 OR HERITAGE

February Sec.

er i solet 🚒

Arris Arris 🌉

14 (2) A

1. 4.

des élections municipales

« Les commissions de révision des listes électorales ne font pas leur travail »

écrit M. Joxe à M. Chirac

M. Pierre Joxe, ministre de l'intérieur et chef de file du Parti socialiste à Paris pour les élections municipales, a adressé le mardi 24 janvier une lettre à M., Jacques Chirac, maire de Paris, pour justifier les mesures de contrôle des opérations de révision des listes électorales qui out abouté à l'annulation - pour vice de forme - de la plupart de celles-ci dans la capitale par le tribunal administratif saisi par le préfet de Paris.

~ <u>-</u>51

. 1

1.3

Dans sa lettre le ministre écrit notamment : « Le magistrat que vous êtes ne regrette-t-il pas avec moi que de telles procédures puis-sent être entachées de la moindre irrégularité, fût-elle de pure

- Il y a plus grave, car l'on sera amené à constater que les commis-sions de révision des listes électorales nommées par vous ne font pas leur travail puisqu'il leur est, dans la plupart des cas, impossible de vérifier le bien-fondé des inscrip-tions sur les listes électorales de la ville de Paris au regard des critères retenus dans le code électoral : le dossier d'inscription est la plupart du temps inexistant. Et l'on ne sait donc jamais en quelle qualité M. X... a été autorisé à s'inscrire sur les listes électorales de tel arrondis-sement. C'est l'esprit dans lequel j'al été amené à demander une enquête de l'inspection générale qui devrait sur ce point apporter les éclaircissements que nous attendons et qui pourrait nous conduire à prendre des mesures législatives pour mieux préciser encore le lieu de rattachement des électeurs.

· En revanche, des Parisiens qui, sans être des amis politiques, sont soucieux de transparence, ont appelé mon attention sur des inscriptions suspectes sur des listes électorales. Il m'a ainsi été donné de constater que dans un immeuble de la rue Saint-Fargeau, connu pour abriter M. Bariani, trente-cinq personnes inscrites sur les listes électorales sont inconnues à cette adresse. Dans un immeuble de la rue du Château-des-Rentiers connu pour abriter une collaboratrice de M. Toubon, ce sont douze personnes qui présentent cette même particu-larité, Des adresses comme celleslà, il y en a bien d'autres à Paris, et tout Parisien disposant d'un peu de temps et de perspicacité peut procé-der lui-même à ce type de vérifico-

M. Jean Tiberi, premier adjoint au maire de Paris a protesté contre la publication de cette lettre par le ministre alors que le jeudi 26 elle n'était toujours pas parvenue à M. Chirac ajoutant : • Je suis choqué de constater que M. Joxe met en cause le travail des commissions de révision. C'est un moyen de pression intolérable alors que les commissions vont se réunir à nouveau à partir du 31 janvier pour revoir les tableaux des listes électorales annulées. Ces commissions travaillant sous le contrôle d'un juge, ce procédé tend à jeter la suspicion sur leur travail. Ce sont des procédés antidémocratiques. »

L'adjoint de M. Chirac souligne que, contraitement aux affirmations de M. Joxe, « les commissions ne sont pas nommées par M. Chirac, celui-ci ne désignant que ses propres représentants, le préfet et le prési-dent du tribunal de grande instance désignant les leurs ».

M. Tiberi a ajouté que « la mairie de Paris, qui a fait appel devant le Conseil d'État à la suite de l'annula-tion par le tribunal administratif de la majeure partie des tableaux de listes électorales à Paris, n'a toujours pas eu de réponse ».

IMMIGRATION

Des visites dans des préfectures ont marque la semaine d'action contre la « loi Pasqua »

M. Pierre Joxe, ministre de l'intérieur, recevra, mardi accomplir les formalités nécessaires pour obteuir soit un titre de séjour, 31 janvier, une délégation de représentants d'associations qui réclament un meilleur accueil des étrangers dans les préfec-tures et l'abrogation de la « loi Pasqua » du 9 septembre 1986. Cette rencontre aura lieu après une semaine d'actions organisée dans tous les départements.

La Ligue des droits de l'homme, le MRAP, le Syndicat de la magis-trature, le Syndicat des avocats de France et d'autres associations pré-senteront au ministre de l'intérieur un - cahier de revendications » étaun « cahier de revendications » éta-bli à la suite d'observations effec-tuées dans les hôtels de départe-ments. Ainsi M. Yves Jouffa, président de la Ligue des droits de l'homme, s'est-il rendu, jeudi 26 janvier, à la préfecture de Nan-terre (Hauts-de-Seine) pour étudier les conditions d'accueil des étran-gers et du traitement de leurs dos-siers. Il a été aidé dans sa tâche par siers. Il a été aidé dans sa tache par des militants du MRAP qui, à l'aide de questionnaires, interrogeaient des Zaīrois, des Guinéens, des Marocains, des Libanais, des

DEUX GUIDES INDISPENSABLES

LES MUNICIPALES

elections

campagne électorale

LA COMMUNE

gestion

actions municipales

en librairie

Editions Syros-Alternatives

6 rue Montmartre - 75001 Paris

Į.

soit un droit d'asile, soit une carte

置

SOS-Racisme avait fait des enquêtes e similaires dans le cou-rant de la semaine. Ce remueménage des associations aura permis d'obtenir un premier résultat. Selon les militants du MRAP, le traitement des dossiers s'est accé-léré dans les préfectures.

Les représentants des associations demanderont à M. Joxe qu'une formation particulière soit donnée au personnel chargé de ces affaires. La pression est en effet « très forte » aux guichets de Nanterre où vingt-cinq dossiers sont traites quotidiennement, alors que deux cent cinquante personnes patientent. L'obstacle de la langue et la méconnaissance de la loi ne contribuent pas à faciliter les choses : de longues files d'attente en résultent, des altercations, des allers et retours incessants pour pré-senter toutes les pièces réclamées par l'administration.

La CIMADE a remis des propositions à M. Mitterrand

Le pasteur Jacques Stewart, pré-sident de la Fédération protestante de France, et M[®] Geneviève Jacques, secrétaire générale de la CIMADE (Service œcuménique d'entraide), ont été reçus jeudi 26 janvier par M. Mitterrand, à qui ils ont fait part de leur propositions en vue d'une « modification pro-fonde » de la loi Pasqua. Le président de la République a reconnu, selon eux, qu'il s'agit d'un « pro-

blème capital ». . Il faut non seulement modifier le contenu, mais aussi l'esprit de la loi Pasqua qui instaure un climat de soupçon et de suspicion à l'égard des étrangers, vivant dans la préca-rité et l'arbitraire », a déclaré le pasteur Stewart.

La CIMADE a rendu public un document, intitulé « Des droits pour les sans-droits », qui sera remis à tous les parlementaires.

Le second tour du scrutin législatif partiel

L'indécise bataille de Marseille

(Suite de la première page.) A quelques jours du second tour, les deux candidats se sont également livrés à une véritable course aux soutiens. Sur toute une page du Provençal, des célébrités de la médecine, des arts, de la littérature, des sports et de la presse, le professeur Léon Schwartzenberg en tête, ont ainsi souhaité un « bon anniversaire » à Bernard Tapie, pour ses quarante-six ans. Le président de l'OM n'a pas dédaigné, non plus, l'appui d'un obscur conseiller municipal « non inscrit » de Marseille,qui figurait, en 1983, sur la liste Marseille-Sécurité et fut élu après la fusion de celle-ci avec la liste conduite par Jean-Claude Gau-

Mebilisation des électeurs socialistes

Inversement, une demidouzaine de députés de l'opposition, - élus d'ailleurs - sont venus - symboliquement - coller des affiches avec Guy Teissier. Celuici, pour faire la nique au professeur Chermann, suppléant de Bernard Tapie, a également invité le professeur Bernard Debré, député d'Indre-et-Loire, devant un parterre de médecins hospitaliers, dont le président du centre régional anti-SIDA... Le président de l'OM et le maire du neuvième

arrondissement se sont, par ail-leurs, aprement disputés la clientèle des pieds-noirs (17% des électeurs de la circonscription). A la veille du premier tour, Bernard Tapie avait annoncé la création, à Marseille, d'une Fondation nationale des rapatriés en pré-sence de M. Maurice Benassayag, délégué interministériel aux rapatriés. « Décision totalement usurpée » pour le monvement du RECOURS, qui s'est engagé aux côtés de Guy Teissier. Plusieurs de ses dirigeants, dont le bouillant porte-parole, Jacques Roseau, se sont déplacés, jeudi 26 janvier, porteurs de multiples soutiens de la communauté rapatriée - parmi lesquels celui de Jacques Soustelle - et ont défilé en voitureshaut-parleurs au Chant des Afri-

 Je suis serein mais pas sûr ... confiait, jeudi, Bernard Tapie, alors que Guy Teissier se proclamait « optimiste ». A l'analyse des résultats du premier tour et des positions prises, respectivement, par le PC et le Front national, les problèmes de chacun sont presque symétriques. Le président de l'OM a incontestablement réalisé un bon score. Dans une circonscription favorable à l'opposition, ses voix ajoutées à celles de la candidate communiste dépassent le total des suffrages recueillis par la droite et l'extrême droite

(49,67% contre 49,05%). Mais tent un coupsé clat cu cas de viole PC (7,92% des voix), qui a

appelé ses électeurs « à ne voier ni
pour le candidat de droite Teissier ni pour le candidat de droite

seille Tapie », c'est-à-dire à s'abstenir ou à déposer un bulletin blanc, hypothèque ses chances de vic-

Son seul véritable espoir réside donc dans la mobilisation des électeurs socialistes, qui, au pre-mier tour, a laissé à désirer (on estime que 60 % d'entre eux sculement ont voté).

Les interlocuteurs du Front national

Candidat de la société civile, il en recevant l'aide « intéressée », sur le terrain, de MM. Charles-Emile Loo et René Ohneta; partisans du maire de Marseille, M. Robert Vigouroux. Or, pour faire la démonstration que l'ensemble du partifétant derrière. lui, il lui fallart le sceau de Michel Pezet, qui, a son invita-tion, est venu faire mi brin de campagne en sa compagne.

Ce geste sera-t-il suffisant? Plusieurs proches de Michel Pezet ne cachent pas, en fait, leurs réserves & l'égard de l'homme d'affaires, qu'ils jugent

- Guy Teissier a, kui-kussi, un contentieux avec ses propres interlocuteurs du Front national. Sommé, avant le premier tour de scrutin; par le candidat du FN, Ronald Perdomo (9,94% des suffrages exprissés), de prendre un engagement public de sontien réciproque, il avait gardé le silence. Actient de représables et manifestement désireux de faire pression sur Jean-Claude Gaudin, dans la perspective des munici-pales. M. Perdomo a appelé ses electeurs - à refuser de cautions'était visiblement affranciff de las ner des partis qui rejettent les tutelle de la fédération du PS tout idées et les hommes du Front idées et les hommes du Front national ». Pour être moins précise que celle du PC à l'égard de Bernard Tapie, la position du Front peut également être inter-prêtée comme une consigne d'abs-tention risant Guy Teissier.

Le candidat de l'opposition se dit-pourtant certain de bénéficier d'un report de voix satisfaisant, car « les électeurs du firont notional savent que le ne me suis jamais trompe de combat - le consillère d'ailléars, ajontes il, suave, qu'ils sont dassi réspectables que ceux du PC >

GUY PORTE.





DEUX ÉVÉNEMENTS HISTORIQUES

LE TRENTIÈME ANNIVERSAIRE DU NOUVEAU FRANC.

Pace à la dévalorisation du franc qui a marque toute la période de l'après guerre, caractérisée par une inflation due aux dépenses de reconstruction, le Général DE GAULLE, par ordonnance du 27 décembre 1958, décida la créa-tion d'une nouvelle unité monétaire. Sa valeur était fixée à 100 F pour la distinguer

de la précédente, elle fut désignée par le terme "nouveau franc" son symbole était NF. Le 9 novembre 1962 l'appellation nouveau franc fut supprimée et remplacée par celle de "franc" sans changement de parité aucune. Pour célébrer le 30° anniversaire du franc actuel, il a été décidé de frapper une médaille commémorative reprennant les caractéristiques du symbole du franc français.

LE TRENTIÈME ANNIVERSAIRE

DE LA V° RÉPUBLIQUE. Léon BLUM a dit un jour "c'est à Charles DE GAULLE que la France doit la restauration des institutions démocratiques".

1958 a marqué le retour au pouvoir du Général DE GAULLE, son élection à la Présidence de la République, l'adoption des lois organiques des 25 et 26 octobre. Ainsi naquit la Ve République C'est par plus de 67 % des suffrages exprimés que le Général DE GAULLE fut élu Président

de la République. 1988 marque le 30° anniversaire de la V° République et c'est là une double comm historique

UNE PRÉCIEUSE ÉDITION A TIRAGE LIMITÉ SUSCEPTIBLE D'ACQUERIR UNE GRANDE VALEUR NUMISMATIQUE.

La frappe commémorative du "DE GAULLE" 1958-1988 a été confiée au Maitre Graveur Henri THIEBAUD. Les matrices ont été directentent gravées à la main dans l'acter. Sur le plan technique, le "DE GAULLE" 1988 est frappe en

qualité FLEUR DE COIN, hors du circuit industriel, à l'aide de coins neufs sur des flancs sélectionnés ayant subi un traitement spécial des-tiné à les rendre plus brillants.

Les différentes opérations de fabrication sont effectuées dans les ateliers de l'Administration des Monnaies et Médailles. Chaque "DE GAULLE" 1988 sera livré avec son

étui sous capsule de protection accompagnée d'un certificat d'authenticité qui indiqu tirage limité, le poids et le titre du métal

TOUTES LES GARANTIES ONT ÉTÉ DONNÉES A CETTE ÉDITION RESTREINTE DU "DE GAULLE" 1988.

1 Le poinçon officiel des Ateliers de l'Adminis tration des Monnaies et Médailles. La Monnai de Paris, garantissant le titre de chaque unité

2 Le poinçon de frappe de l'Atelier de l'Admi-

3 Un tirage mondial garanti extrêmement faible: 7.500 seplement en GR - 15.000 en: ARGENT, 50.000 on BRONZE Les pièces commemoratives sont en general frappées à plus de 20.000 exemplaires. 4 Us certificat d'authenticité accompagne chaque unité de cette frappe.

حودها وخوافق وخفعا أصروننا

SOUSCRIVEZ SANS TARDER!

Les souscriptions au "DE GAULLE" 1958-1988 sont reçues par correspondance aux Editions Jean-Marc LALETA - Distributeur, agréé de la Monazie de Paris, Elle y seront enregistrées selon leur strict endre d'activée et ce dans la limite du timage. Nous nous réservoires le droit de réduite l'importance de certaines souscriptions (fiormis célles destrangues) pour donnier satisfaction au plus grand nombre de collectionneurs et investigature.

En cas de recour du solis dans les 30 jours, vous serez intégralement, remboursé. La souscription sera close sans préavis,

Commandes téléphoniques : 47.73 81 96

BULLETIN DE SOUSCRIPTION

A retourner sans affranchir ann Editions Jeso Marc LALETA
Distributeur Agreé de la Monnaie de Paris
Libre Réponse 638.92 - 92/89 Paris La Définise

Je désin: souscrire (sous réserve d'épuisement et par formément à vos conditions de souscriton) à la Médaille "DE GAULLE" 1958-1988 (nappér à strage limite dans les incliers de l'Admir tration des Monnales et Médailles. Veuillez door m'adresser des sa sortie per colis postal assure aux frais et risques des Éditions LALETA:

frais et risques des Editions LALETA:

DE GAULLE 1958-1988 en OR 24 CARATS au prix unitaire de 2400 E soit

Je réglerat le montant de cette souscription avant l'envoi du colis des réception de spose facture en 1 seul versement ou en 4 mensualités (seulement pour une commande de plus de 1000 F).

Code postal Lilia Ville

N'ENVOYEZ PAS D'ARGENT MAINTENANT



M. Alain Juppé n'est pas au bout de ses peines

Le congrès extraordinaire que réunit le RPR, dimanche 29 janvier, au Bourget, constituera la première manifestation militante importante de ce mouvement depuis que M. Alain Juppé en est devenu le secrétaire général, après les élections présidentielle et législatives du printemps dernier. Ce congrès, formellement consacré à la définition des thèmes de campagne pour les élections municipales selon trois principes « Rassembler, débattre, proposer », permettra aussi de dresser une sorte de fiche de santé d'un RPR qui fut assez « choqué » par l'échec de son candidat à l'élection présidentielle de mai 1988.

Choisi par M. Chirac pour succéder à M. Jacques Toubon, M. Alain Juppé avait trouvé un parti assez perturbé, et suffisamment critique pour se donner à lui-même les frissons de la contestation en semblant se diviser entre rénovateurs et conservateurs. Cette velléité n'a pas été concrétisée, mais elle avait révélé l'existence d'un réel malaise. Tandis que M. Chirac se repliait dans son bastion parisien et se consacrait à la préparation des élections municipales, M. Juppé, placé en première ligne, prenaît la mesure de l'attente des élus, des cadres et des militants.

Il s'est efforcé d'éviter les menaces de repli sur soi-même, de conservatisme droitier et de comportements réactionnaires qui planaient sur un RPR prêt à faire le dos rond après ses échecs électoraux. Il a eu moins de mal pour enrayer la contestation, celle-ci ne trouvant pas, en M. Philippe Séguin, un leader prêt à prendre

la tête d'une fronde. C'est ainsi que M. Juppé, soutenu en cela par M. Chirac, a fait adopter par le mouvement une attitude enfin officiellement claire pour condamner tout accord électoral national ou local avec le Front national, qu'il a fait évoluer le mouvement, avec l'aide de M. Balladur, vers une conception de la construction européenne moins restrictive que naguère et qu'il a fait admettre à ses cadres un peu frileux la nécessité d'une organisation plus démocratique et plus ouverte vers l'extérieur avec une réforme de ses statuts.

L'évolution, dans tous ces domaines, est perceptible depuis le comité central du 2 juillet 1988 au cours duquel M. Séguin avait présenté un véritable réquisitoire et lancé de sévères avertissements. Aujourd'hui, tous ceux que l'on qualifiait naguère de rénovateurs » admettent la réalité des virages amorcés et paraissent avoir renoncé à se constituer en - courant - organisé. Tous participeront donc au congrès extraordinaire du Bourget.

M. Alain Juppé estime cependant que sa tâche n'est pas encore accomplie. Comme le disait naguère M. Mauroy, pour sa propre action, M. Juppé n'a en effet ébauché que le « socle du changement ». Reste à bâtir sur ces fondations. Car, si le RPR n'a pas subi d'hémorragie militante, s'il a su toujours occuper une place importante dans le débat politique, l'image qu'il donne dans le panorama national ne lui garantit pas de grands progrès pour l'avenir et ne satisfait pas ses dirigeants actuels et l'équipe rajeunie qui est à sa tête.

En effet, selon plusieurs enquêtes commandées à la SOFRES par le RPR auprès des militants et des sympathisants, autant que par des questionnaires envoyés par M= Alliot-Marie, secrétaire nationale au projet, il apparaît que le mouvement fondé par M. Chirac en 1976 est toujours perçu comme le défenseur de la tradition et comme l'incarnation des principes gaullistes, comme une organisation possédant une équipe dirigeante dynamique et un chef ayant une forte

Une image à modifier

En revanche, il est reproché au RPR de n'être pas suffisamment à l'écoute des Français, de ne pas défendre de la même façon toutes les catégories sociales, de privilégier l'Etat par rapport aux individus, et les « gros » par rapport aux * petits >, en somme d'avoir encore une image « trop droitière ». C'est donc à réformer cette mauvaise image que M. Alain Juppé va s'employer. Il veut le faire en conciliant - voire en réconciliant - les éléments les plus conservateurs, tentés par un accord non-dit avec la droite extrême, et les éléments les plus progressistes ou rénovateurs, qui, eux, se résèrent au gaullisme populaire et social comme les plus jeunes élus que sont, par exemple, MM. Séguin, Noir et Carignon, Mme Barzach et Alliot-Marie et d'autres encore qui interviendront

Et pourtant MM. Jupé et hirac ont encore beaucoup à faire pour redonner au RPR une certaine crédibilité qui n'apparaît

toujours pas vraiment dans les sondages et pour éviter la cacophonie qui se produit parfois dans ses rangs, comme en ce moment avec l'affaire Pechiney et les accusations portées contre les socialistes. N'y a-t-il pas, par exemple, une certaine contradiction à entendre M. Pasqua demander que l'on ne confonde pas le président de la République avec ses amis et le même jour inviter à déjeuner dans les Hautsde-Seine la commission exécutive du RPR et féliciter M. Juppé pour ses prises de position?

Ce congrès extraordinaire, qui doit permettre d'établir un premier constat de la e gestion Juppé », ne doit pas encore être celui de la fixation de grandes orientations politiques. A six semaines du premier tour des élections municipales, il doit plutôt donner une tournure pragmatique au comportement des candidats du RPR. Il doit permettre à ceux-ci de répondre à la questiontype que se posent les électeurs dans ce genre de scrutin : « Que peut faire un maire dans les domaines concrets de la vie quotidienne des habitants d'une com-

Sent secteurs ont été retenus pour sournir des recettes pratiques : la formation et l'éducation : l'emploi et le chômage; la justice et la sécurité: la famille et l'aide sociale ; la solidarité et les démunis : l'environnement et l'habitat et, enfin, la culture.

Ce n'est qu'après ce congrès où la réforme des status du RPR sera définitivement votée - que M. Juppé mettra en place, dans chaque fédération, les nouvelles structures caractérisées par un

surcroît de démocratie avec l'élection des responsables et l'organisation de débats sanctionnés par des votes. Le nouvel appareil devrait, dès lors, être en état de marche pour la fin de l'année au moment des « assises nationales » qui devront élire - ou réélire - le président du RPR. L'actuel président interviendra en clôture de la réunion du Bourget.

Pratiquement silencieux depuis les journées d'études des jeunes RPR de La Baule à la fin de l'été (le Monde du 7 septembre 1988). M. Chirac ne devrait pas, à cette occasion, effectuer - à proprement parler - une rentrée politique nationale. Son discours devrait surtout rappeler qu'il est toujours effectivement - aux commandes » de son parti, que rien d'important ne s'y fait sans qu'il en soit l'inspirateur, mais que sa

confiance est totale dans la nouvelle équipe.

Participant très régulièrement à toutes les instances du RPR, entretenant des relations régu-lières avec les autres dirigeants de l'opposition (il rencontrera de nouveau M. Giscard d'Estaing le 3 février), s'étam prononcé pour anne liste unique de l'opposition conduite par M. Giscard d'Estaine au flactions au flactions d'Estaing aux élections euro-péennes, M. Chirac ne veut pas participer personnellement aux polémiques actuelles. Il estime que son hibernation au niveau national peut encore se prolonger et il préfère se consacrer activement à ce qu'il appelle - la politi-que au quotidien - en s'occupant assidument des élections municipales et d'abord à Paris, où le contexte général, moins favorable qu'en 1983, où il avait gagné tous les arrondissements, lui impose un effort plus soutenu.

ANDRÉ PASSERON.

Les élections européennes

M. Marc Gauquelin conduira la liste du MPPT

Réuni le 15 janvier, le comité national du Mouvement pour un parti des travailleurs (MPPT) a décidé de présenter M. Marc Gau-quelin comme tête d'une liste « Pour Europe des travailleurs et de la démocratie », a annoncé ce parti le

Le MPPT avait présenté M. Pierre Boussel, dit Lambert, dirigeant trotskiste historique du Parti communiste internationaliste (PCI), à l'élection présidentielle de 1988, oà il avait obtenu 0,38 % des suffrages. Membre du bureau politi-que du PCI, M. Gauquelin, dit Lacaze, dirigeait déjà une liste euro-péenne en 1984, intitulée « Pour an parti des travailleurs ». Cette liste trotskiste avait réalisé un score de 0,9% des voix. Le PCI-MPPT a décidé de porter ses efforts « résolument sur les élections euro-péennes », indique l'hebdomadaire de cette organisation, Informations

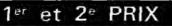
L'absence de cette obédience trotskiste aux élections municipales ne souffrira que trois, voire quatre exceptions : Strasbourg, Saint-Nazaire, Rezé-lès-Nantes, et pout-être Les Mureaux (Yvelines). Dans deux de ces villes (Strasbourg et Rezé les Names), des membres du PCI out pratiqué de longue date de afin de s'y mettre « en fraction ».

le temps de vivre

librairie - papeterie - presse

Ae Monde

JEU PLANTU cherchez la bonne légende **LES GAGNANTS**



UN VOYAGE DE QUINZE JOURS EN TURQUIE POUR DEUX PERSONNES

M. DENIMAL Jean-Pierre, 55, avenue Tranchée, 37100 TOURS
 M. BARRAU Patrick, 7, rue Maurice-Belanne, 31400 TOULOUSE.

3º au 300º PRIX

UN ALBUM PLANTU « A LA SOUPE »

 GHEROLD Michèle, 01250 CEYZERIAT • FALON Eric, 06400 CANNES
 HEQUET Marcel, 06400 CANNES • REGNAUDOT Andrée, 06400
CANNES • CARLE Jean, 13004 MARSEILLE • CATTIEW Philippe, 13005
MARSEILLE • DESSOLIS Fanny, 13007 MARSEILLE • FRAUGIEL Robert,
13002 MARSEILLE • GIANELLA Florence, 13010 MARSEILLE • LAGET Christian, 13002 MARSEILLE • LAMOTTE Maite, 13010 MARSEILLE • MARQUER Marie-Thérèse, 13000 MARSEILLE • MEUNIER Georges, 13008 MARSEILLE • TONEI Aline, 13010 MARSEILLE • BRUNET Michel, 13008 MARSEILLE • TONEL Aline, 13010 MARSEILLE • BRUNET Michel, 14200 HEROUVILLE-ST-CLAIR • DURIUISSEAU François, 14000 CAEN • GUITTON Sonia, 14000 CAEN • HOUCHET Philippe, 14000 CAEN • NEY-ROUMANDE NICOLES, 14000 CAEN • THIAULT Eric, 18500 MEHIN-SUR-YEVRE • LUCAS Karine, 22500 PAIMPOL • DELORIME PRITICK, 27500 PONT-AUDEMER • ROLAND Olivier, 31290 ST-GERMAIN • BALLOUX Nathalie, 33000 BORDEAUX • BOISSON Annie, 33200 BORDEAUX-CAUDERAN • CARALIS Hubert, 33000 BORDEAUX • CHALUMEAU Sylvie, 33300 BORDEAUX • DE BOISIEU Laurent, 33000 BORDEAUX • LOUVET CAROLE, 33000 BORDEAUX • OUSTRY Jean-Claude, 33000 BORDEAUX • PICCOZ GIUX, 33700 MERIGNAC • SOIII ARD Marialle, 33000 BORDEAUX PICCOZ Guy, 33700 MERIGNAC • SOULARD Marielle, 33000 BORDEAUX • BARTHOLOME Geneviève, 34000 MONTPELLER • TRIQUERO Marielle, 34260 LE BOUSQUET D'ORLE • HABERT Pierre, 35000 TOURS ■ RIVIERE Gérard, 36160 SAZERAY ■ BILLET Brigitte, 37000 TOURS BORSIER Laurent, 37540 ST-CYR-SUR-LOIRE . BOYER Jacques, 37000 TOURS • BREGEON Corinne, 37300 JOUE-LES-TOURS • CHALIVET Alica, 37700 ST-PIERRE-DES-CORPS • COUDERT Diane, 37000 TOURS • DEL-PORTE Jacques, 37520 LA RICHE • DESHOUILLERS André, 37000 TOURS DESMET Françoise, 37000 TOURS & FIERDEPIED Françoise, 37210 VERNOU-SUR-BRENNE . FRENAULT Fabrice. 37000 TOURS . GAULTIER Catherine, 37000 TOURS . GITTON Raphael, 37000 TOURS . HADAN Jean, 37090 TOURS . JEAN Erwan, 37230 LUYNES . LAMBRECHTS Mar tine, 37000 TOURS . LANNAUD Jacques, 375550 ST-AVERTIN . LELOU-CHE Patrice, 37000 TOURS . LEPROUST Michel, 37000 TOURS . MACH-BAUR Cyril, 37400 AMBOISE . MARC Laurent, 37520 LA RICHE • MIKOLAJCZAK Michel, 37300 JOUE-LES-TOURS • MILTON Céline.
37300 JOUE-LES-TOURS • MILLET Brigitte, 37000 TOURS • NACHBAU
Cyril, 37400 AMBOISE • NICOUD Olivier, 37200 TOURS • ROUSSEAU
Thierry, 37000 TOURS • ROUX Jacky, 37100 TOURS • SIMON Charlotte, 37340 SAVIGNE-SUR-LATHAN . EYNARD Jean-Paul. 38000 GRENOBLE GLAY Willy, 38700 RAMBERVILLERS . PASSOT Marie France, 38320 EYBENS . FESSENMEYER Jocelyne, 41200 ROMORANTIN . AUDRAN René. 44000 NANTES . AUDY Hervé, 44000 NANTES . BARREAU Gilles, 44000 NANTES • GARELLE André, 44800 SAINT-HERBLAIN • JEAN Henry, 44340 BOUGUENAIS • LE GAL Catherine, 44130 BLAIN • LEGRAND Chantal, 44800 ST-HERBLAIN . LOSSEL Gerard, 44300 NANTES ● LOUERS Madeleine, 44 100 NANTES • MELINER Patrice, 44000 NANTES PRIOR Marie, 44000 NANTES . BORSIER Laurent, 45370 MEZIERES-FS-CLESY . BELLIER Olivier, 49000 ANGERS . LE BANSAIS Nicolas,

49000 ANGERS . MAILLARD Frédéric, 49000 ANGERS . HOUGHET Claudine, 50130 OCTEVILLE . LEBARBIER Marie-Noëlle, 50250 LA-HAYE-DU-PUTTS . CAVADINI Clairs, 54520 LAXOU . DAMMAK Marc, 54000 NANCY • GUESNEY Cendra, 54500 VANDŒUVRE • LANCERON Philippe, 54000 NANCY • LAWSON Philippe, 54000 NANCY • LEONI Stéphene, 54000 NANCY • MALFRAGET Georgette, 54000 NANCY • MATHIEU Elisabeth, 54600 VILLERS-LES-NANCY • MONLET Robert, 54000 NANCY • TARDIT Patrick, 54000 NANCY • TONELLA Elisabeth, 54000 NANCY ■ WEINHARD Liliane, 54000 NANCY ■ GLATTI Catherine, 56 150 CANNES-LA-BOCCA ■ AGOSTINO Damien, 57100 THIONVILLE-VOLKRANG ■ LEICK Joële, 57190 FLORANGE . MATTE André, 57070 METZ . QUISEFIT Laurent, 57000 METZ . THOMAS Nathalia, 57070 METZ . MARCHASSON Maurice, 59500 DOUAI e DE LAMARRE Louisette, 60790 VALDAMPIERRE e LERETRE Jean, 60240 MONNEVILLE e PORNON Yvette, 60410 LOUBEY-RAT/MANZAT . JULLIOT Benoit, 61130 BELLEME . PAVIE Patrick, 62100 CALAIS • CHERPOZAT Marie-Françoise, 63100 CLERMONT • FORNON YVERTE, 63410 MANZAT • HANNEQUART Maryvonne, 63830 NOHANENT • MATTOT Marie-Christine, 63100 CLERMONT-FERRAND • SOULIER GILLIAM COLLIER GILLIAM CALLED COLLIER CALL berte, 63122 CEYRAT . LAMBERT JESTINE, 64500 ST-JEAN-DE-LUZ • BOEGLIN Henri, 65560 HIRSINGUE • HOLLERICH Jean-Pascel, 65250 LA BARTHE-DE-NESLTE • BLANCK François, 67000 STRASBOURG • BROU-DIN Martin, 67200 STRASBOURG • CASTEX Géraldine, 67000 STRAS-BOURG . EISELE Blandine, 67100 STRASBOURG . KALB Philippe, 67800 BISCHEIM . KLEINDIENST Daniel, 67200 STRASBOURG . LEFRANC Juliette, 67200 STRASBOURG • LEGIN Valérie, 67380 LINGOLSHEIM • MARULIER Béatrice, 67100 STRASBOURG-NEUDORG • RYCKELYNCK n-Luc, 67200 MITTELHAUSBERGEN . SCALL Didier, 67100 STRAS-BOURG • BOGLIN Christian, 68560 HIRSINGUE • BOULEY Frédéric, 68400 RIEDISHEIM • LEBAUD Michel, 68200 MULHOUSE • PORNON René, 68140 CHATEL-GUYON • PUTZ Hélène, 68100 MULHOUSE • SPENLIN-HAUER Jean, 68200 MULHOUSE e LUDMER Christiane, 69220
BELLEVILLE-SUR-SAONE e MONLOT Robert, 74000 NANCY e ABLARD
Stéphanie, 75019 PARIS e ANTON Frédéric, 75017 PARIS e BARON
Patrick, 75015 PARIS e BERNARD Christian, 75014 PARIS e BOUT Brigitte,
75014 PARIS e CASANOVA Frencis, 75016 PARIS e DESPECHIEN PASSE. 75017 PARIS . DETRUY Catherine, 75016 PARIS . ESCHALIER Jacqu 75002 PARIS . FICHELLE Anne, 75017 PARIS . FOUCAULT Eric, 75002 PARIS . GICQUEL Alain, 75020 PARIS . GRANGETAS Christine, 75015 PARIS . GROUET Blanche, 75004 PARIS . GUITIN Claude, 75015 PARIS GUITTIN Jean, 75015 PARIS & GUTMANN Caroline, 75016 PARIS JUNG Jean-Marc, 75017 PARIS • LAMBERT Pierre, 75017 PARIS • LE
DEZ Catherine, 75020 PARIS • MAALAOUI Zalia, 75016 PARIS • MAHIEU Stéphane, 75019 PARIS . MANQUIN Frédéric, 75011 PARIS . MARCOU Emillia, 75015 PARIS . PERONI Marie-Claude, 75015 PARIS . PERRET Nathalie, 75015 PARIS e PERRET Françoise, 75016 PARIS e PREVOST Philippe, 75015 PARIS . QUENUM Astrid., 75014 PARIS . RIALLAND Annie, 75018 PARIS e SOLAS Anne, 75116 PARIS e TRUFFET Jean-Marc, 75006 PARIS • SCLOLEY Audrew, 76630 NOTRE-DAME-DE-GRAVE • DE LAMARRE PORNON Martine, 77170 COMTE-ROBERT • MARGRY Christian, 77470 TRILPORT • PERRET François, 77000 MELUN • VANHOYE Blandine, 77410 CLAYE-SOUILLY • BRAULT Patrick, 78000 VERSAILLES CARIOU Florence, 78990 ELANCOURT

 CARLIER Bruno, 78290 CHOISSY-SUR-SEINE • CERISIER Lucie, 78200 ST-GERMAIN-EN-LAYE • CHAPRON JOSEPH, 78120 LA-HUNIERE • COSSEC Thierry, 78350 JOLY-EN-JOSAS • DIEULOT Marie-Clauda, 78470 MAGNY-LES-HAMEAUX • FOLLIARD Thierry, 78160 MARLY-LE-ROI • GASPARD René, 78140 VELIZY • GEOFFROY Jacques, 78000 VERSAILLES • GOYAT Joestie, 78140 VELIZY • ISART Caroline, 78280 GUYANCOURT • LIENHAD Pierre, 78350 JOUY-EN-JOSAS . MAUPILIER Simone, 78110 LE VESINET • MIGEON Alain, 78140 VELIZY-VILLACOUBLAY • MINEUR Richard, 78120 RAMBOUILLET . PARIS Suzette, 78380 BOUGIVAL . PERRIN Jean-

Jacques, 78600 MAISONS-LAFFITTE . POINAS Catherine, 78960 VOISINS-LE-BTX . ROUSSO Robert: 78150 LE CHESNAY . TERRASSON Laurence, 78320 LE MESNIL-ST-DENIS . VIE Alain, 78120 MONTIONY BARON René, 81120 REALMONT e BARRON Sisphenie, 81120 REALMONT e LAHILLE Renée, 81120 REALMONT e SOULARD Pietre, 85500
MESNARD-LA-BAROTIERE e VINET Fraddy, 85500 LES HERBIERS e GLAY

MESNARD-LA-BAROTIERE e VINET Fraddy, 85500 LES HERBIERS e GLAY

MESNARD-LA-BAROTIERE e VINET Fraddy, 85500 LES HERBIERS e GLAY

MESNARD-LA-BAROTIERE e VINET Fraddy, 85500 LES HERBIERS e GLAY WILLY, 88700 RAMBERVILLERS . PEZERAT REIN, 88100 SAINT-DIE BARDOT Bernedette, 91236 MONTGERON & BATMALLE Patrick, 91220
BRETIGNY & BLAZIK Marie-Ange, 91180 LONG/LIMEAU & CATHALA JeanLuc, 91070 BOUDOUFLE & CORRE Serge, 91940 LES-ULYS & CROZET Isabelle, 91400 ORSAY & DAILE Alsin, 91200 ATHS-MONS & FLAUX Mireille,
91540 MENNECY & FORAZ Michel, 91000 EVRY & GAURRAND SRICKING. 91240 ST-MICHEL-SUR-ORGE • GUITTIN Pierre, 91610 BALLANCOURT • HUBERT Colette, 91000 EVRY • LE DANTEC Roland, 91210 DRAVEIL • LE NOERES S., 91940 LES ULYS • MOUTAT Christine, 91310 MON-THLERY & PAPEIX Nathelie. 91220 BRETIGNY-SUR-ORGE & PERROT Jacques. 91100 CORBEIL & POURPRIX Simone. 91300 MONTLHERY & REUCHE Claude. 91700 VILLIERS-SUR-ORIGE & RICHARD Jacques. 91400 ORSAY & RIVINI Alain. 91120 PALAISEAU & ROBINEAU Pascale. 91610 BALLANCOURT & SENE Béstrice. 91120. GIF-SUR-YVETTE & TAVASSOLI DOTTINIC. 91190 GIF-SUR-YVETTE & THERRIE Benoist. 91540 MENNECY • THIAVILLE Jean, 91120 PALAISEAU • THIERRE NICOISS, 91810 MEN-NECYS • BERLAND André, 92360 MEUDON-LA FORET • BOURGAREL Jose, 92230 GENNEVILLIERS & COLL Jeanne, 92140 CLAMART ■ DELAUNE Béstrice, 92499 COURBEVOIE ■ DUCOUSSO Laurence, 92400 CUAWSKI Dominique, 92340 BOUNG-LY-TIEURE & CHITEL DOMINI, 93400 ST-OUEN & CORREIA Vérorique, 93110 ROSNY-SOUS-BOIS & DE LAMARRE Michel, 93160 NOISY-LE-GRAND & GOUPIL Chamal, 93100 MONTREUIL & HUTINET Jeanne, 93130 NOISY-LE-SEC & LETRAULT Marcel, 93460 GOURNAY-SUR-MARNE & OLOCCO Menuel, 93300 AUBERVIL LIERS . PECRIX Patrick, 93200 LES LILAS . ROSENBAUM Julianna, 93100 MONTREUIL • THIEBAUT Guy, 93100 MONTREUIL • VENNERI Christian, 93140 BONDY • BONFILL Isabelle, 94000 CRETEIL • COLOMBEL Christophe, 94000 CRETEIL • DESSEIGNE Gilles, 94510 LA QUEUE-EN-BRIE phe, 94000 CRETEIL e DESSEIGNE Gilles, 94510 LA QUEUE-EN-BRIE e DUROUX Nathalie, 94100 SAINT-MAUR e GADET Marie-Claude, 94520 MANDRES e GARDEY Denise, 94490 ORMESSON-SUR-MARNE e GURVA-DAR Evelyne, 94000 CRETEIL e IRRIMANN Philippe, 94100 SAINT-MAUR e LAPARA Antoinette , 94000 CRETEIL e LE FERRER Marie-Noelle; 94220 CHARENTON e MEUNIER Henri, 94000 CRETEIL e NOICQUE Micheline, 94100 ST-MAUR e PLESSET Germeine, 94130 NOGENT-SUR-MARNE e PRADAUDE Bruno, 94100 CRETEIL e RIGAUD Caroline, 94000 CRETEIL e ANDOLA Jeanine, 95130 FRANCONVILLE e AQUIALYS MME 95100 ARGENTEUIL e AZARIO Giavredi. 95000 CERGY a RICHERON Emitternel ARGENTEUR. . AZABIO Giavredi, 95000 CERGY & BICHERON Emmaruel. 95000 BOISEMONT-CERGY . BORTES CEINE, 95000 CERGY PONTOISE • CUEFF Valérie. 95300 PONTOISE • DEJEAN Jean-Paul. 95000 CERGY e.ETNA Catherine, 95130 FRANCONVILLE & GURARDAR Evelyne, 95000 CERGY . GURVARDER Evelyne, 95000 CERGY . HENRY Michel, 96430 AUVERS-SUR-OISE . JOSSE Patrick, 95120 ERMONT . LETTER Jee Michel, 95300 PONTOISE . MAULLER Anne, 95110 SANNOIS . NABET Michel, 3930 PUNIOISE • MAULLER Anne, 35110 SAMNOIS • NABEL Danielle, 95620 PARMAIN • PRAT Thiebaud, 95110 SAMNOIS • RATEL Jacques, 95000 CERGY • IBBERO Sylvie, 95100 ARGENTEUIL • RODHA Charles, 95800 CERGY • SALVARY Sylvie, 95880 ENGINE • TODISCO Jean-Martin, 95270 VIARMES • LANGLAIS Philippe, 97940 ESMANS MEINI Philippe, 98000 MONACO

Politique

Après le vote du budget de l'He-de-France

M. Joxe dénonce Paccord UDF-RPR-FN:

M. Pierre-Charles Krieg (RPR), président du conseil régional d'Île-de-France, et le mouvement chiraquien « sont désormais les orages du Front national », a estimé, jeudi 26 janvier, M. Pierre Joxe, sprès l'échange de bons procédés inter-venu, mercredi soir, entre les élus RPR et UDF et cenx du FN, à l'occasion du vote du budget régional pour 1989.

nal pour 1989.

Faisant alusion à l'adoption d'un amendement déposé par le FN relatif au recensement des immigrés clandestins, le ministre de l'intérieur, interrogé par l'AFP, a fustigé « M. Krieg et le RPR qui, pour faire adopter à tout prix leur budget, se sont inclinés devant le bras tendu du Frant national ». Le tendu du Front national ». Les conseillers régionaux du FN n'ont, en effet, pas participé au scrutin final, permettant ainsi l'adoption définitive du budget à la majorité relative des voix UDF et RPR.

M. Julien Dray, député (PS) de l'Essonne, a également dénoncé, jeudi, ces « accords de la honte » conclus entre le Front national et la coalition UDF-RPR, cette dernière ayant « acheté », selon lui, « l'abstention » de la formation d'extrême

10407-3

an to Mark

o tomos de viva

le journal mensuel de documentation politique après-demain

Fondé per la Ligue

(non vendu dans les kiosques)

LE MONDE **ASSOCIATIF**

offre un dossier complet sur :

Envoyer 40 F (timbres à 2 F ou chècua) à APRÈS-DEMAIN, 27, rue Jean-Dolent, 75014 Paris, en spécifient le nement annuel (60 % d'économie), qui donne droit à l'envoi gratuit de ce

Bicentenaire

1789 sur les rives de la Tamise

LONDRES de notre correspondant

L'une des plus importantes contributions hors de France aux festivités du Bicentenaire de la Révolution de 1789 aura lieu...sur les rives de la Tamise. M. Ronald Grierson, président du South Bank Centre, l'organisme qui regroupe les grands édifices culturels construits depuis la seconde guerre mondiale, dans un béton pas toujours heureux, au bord du fleuve, presque en face du Parlement, a en effet annoncé, jeudi 19 janvier, le lancement du festival « La Révolution revisitée : une célébration de la France ».

Le public londonien va être invité

bration de la France ».

Le public londonien va être invité pendant trois mois, du 11 mars au 11 juin, à se rendre au Royal Festival Hall, au Queon Elizabeth Hall, au National Theatre et dans d'imombrables autres salles, pour y entendre des concerta, des opéras et des pièces de théâtre illustrant «l'esprit d'imovation » des Français à la lumière d'un événement, la rapture avet la tradition monarchique et la création d'une légitimité républicaine, qui continne à laisser

les Britanniques légèrement per-

Le comité de patronage est un peu cocasse puisqu'il réunit la reine mère (la mère de l'actuelle souve-raine) et M^{se} Danièle Mitterrand. Mais M. Nicholas Snowman, directeur artistique du South Bank Centre, qui a la double nationalité britre, qui à la nouble manoraire bri-tamique et française, a réussi son pari, qui consistait à faire venir pour l'occasion des artistes des deux pays et de quelques autres ayant une renommée internationale.

Hector Berlioz avait composé, en 1840, sa Symphonie funèbre et triomphale pour célébret le dixième anniversaire... de l'avènement du roi Louis-Philippe. Elle sera jouée , avec un grain de sel, par l'orcheatre de la Garde républicaine, venu spécialement de Paris, Mais les amateurs attendant surtout l'interprétation de ment de Paris, Mais les amateurs attendent surtout l'interprétation de Marguerite, par la grande camatrice noire américaine Jessye Norman, dans la Damnation de Faust, avec l'orchestre philharmonique de Londres, dirigé exceptionnellement par Lorin Maazel.

Berlioz, qui était sûrement républicain dans l'âme, a été amplement

utilisé. Son avant-dernière ocuvre, un opéra-comique, Béatrice et Bénédict, présentait en outre l'avantage d'être inspirée par la pièce de Shakespeare, Beaucoup de bruit pour rien, dont des acceurs du National Theatre liront, en anglais, les passages appropriés, que le musicien français avait tradunts lui-même. Il est vrai qu'il avait, trente ans plus tôt, épousé l'actrice anglaise Harriett Smithson.

Simon Rattile, qui est, à vingt-

Simon Rattle, qui est, à vingt-quatre ans, le plus prometteur et déjà l'un des plus célèbres chefs d'orchestre britanniques, dirigera le Philharmonique de Londres dans des ocuvres de Boulez, Dutilleux et Mahler. Bernard Haitnik fera de Mahler. Bernard Hattink fera de même pour Debussy. Stravinski et Ravel. La Chute de la maison Usher. l'opéra inachevé de Debussy inspiré par la nouvelle d'Edgar Poe, très rarement représenté, sera produit spécialement pour ce festival par Francisco Negrin dans une mise en scène de Juan Allende-Blin avec une distribution britannique.

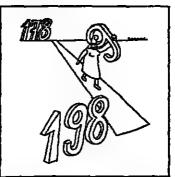
Les curieux pourront écouter des musiques et des chants révolution-naires tels que Peuple, éveille-toi!, de Gossec, le Ça ira, de Bécourt,

l'Hymne à l'agriculture, de Lefèvre, et celui à l'égalité, de Catel. Rouget de Lisle ne sera évidemment pas oublié. La galerie Hayward, qui dépend du South Bank Centre, proposera entin une exposition spécialement rassemblée d'oeuvres d'une centaine d'artistes parmi lesquels Ingres, Delacroix, Daumier, Rodin et Picasso, ainsi que de photographies de Cartier-Bresson, sur le thème commun d'e Images de la femme et idées d'une Nation: 1739-1989 «. Presque toutes ces oeuvres seront montrées pour la première fois en Grande-Bretagne.

Il n'en coûtera, au total, que

Il n'en coûtera, au total, que 440 000 livres (environ 4,8 millions de francs) au South Bank Centre, et un peu moins au gouvernement fran-çais qui prend seulement en charge les déplacements des musiciens et le transport des oeuvres d'art. Les cachets, aux montants non révélés, des participants atteignent évidem-ment des sommes beaucoup plus éle-vées, mais le South Bank Centre fait payer ses entrées dans ses salles de concert, de théâtre et d'exposition, et devrait rentrer dans ses frais.

C'est sans doute la première fois on un tel effort est consenti outre-



Manche pour célébrer un événement étranger qui avait, en son temps, d'abord suscité l'intérêt, puis l'inquiétude et enfin une hostilité ouverte du gouvernement dirigé par William Pitt de 1783 à 1801. « L'or de Pitt - et ses soldats combattirent la Révolution, battue en brèche d'autre part, des 1790, par l'ouvrage très hostile d'Edmond Burke, Réflexions sur la Révolution française, qui eut un grand retentisse-

Mais la République est dans ses meubles, elle ne fait plus peur, même si elle paraît toujours un peu exotique, et le festival britannique célébrant le bicentenaire de 1789 sera ouvert par l'ambassadeur de France, M. Luc de la Barre de Nan-

DOMINIQUE DHOMBRES.

Colloquons, colloquons...

n'est pas qu'une gigantesque collec-tion de célébrations ou de gadgets de circonstance, C'est aussi un évé-nement intellectuel. M. Jean-Noël Jeanneney l'assure, il a au moins deux bonnes raisons : il est historien et président de la Mission du Bicen-

En outre, il a pour lui le poids des statistiques : plus de six cents collo-ques dans le monde, dont deux cent vingt-trois en France, ont eu ou auront lieu en 1988 ou 1989, Peutêtre M. Jeanneney force-t-il un peu le trait en comparant cette situ trait en comparant osos situation et celle du centranaire : l'absence d'avions en 1889 n'explique pas tout. Le développement quantitatif de la recherche, son internationalisation, voire la promotion des colloques au rang du rituel ont aussi leur part dans la singularité de cette

Donc les temps changent. A 1889 le gigantesque et austère effort de publication des sources, financièrement désintéressé et inspiré par la seule ardeur républicaine, A 1989 l'activité éditoriale torrentielle multiforme qui prend la Révolution comme motif ou prétexte et le mouvement planétaire des collo-

Ce qui s'y dit ? A en juger per les thèmes retenus, fait observer M. Jeannerey, l'histoire sociale et économique, au peradis il y a une trentaine d'années, est aujourd'hui proche du néent. « Vrai sujet d'étonnement et peut-être d'inquiétude », uge-t-il, si cette tendance se développait encore.

Les droits de l'homme et les idées politiques, en revenche, sont au pinacle (au total une sobrantaine de colloques en France), ainsi que la intérature et les arts, les mentalités et la religion ou les préoccupations

La courtoisie, autant que l'his-toire, veut que la France consacre vingt-deux réunions d'historiens à l'influence de la Révolution dans le monde au moment où quatre-vingts

autres pays accueillent trois cent soixante-quatorze colloques (au moins) sur la période, Même l'Afrique du Sud, le Vietnam, le Chili, l'Albanie, la Roumanie y vont de feur(s) réu-nion(s) sevante(s) pour la circons-tance : verbe volant...

Resteront les écrits, actes de la plupart de ces colloques qui viendront augmenter et, il faut l'espérer, enrichir l'énorme bibliothèque qu'engendre 1789.

Beaucoup moins confidentielles de nombreuses expositions historiques s'ouvriront aussi au public pendant l'année du Bicentenaire. Elles auront été souvent conques et préparées par des universitaires. Outre l'houreux indice du refus de ces dernières de vivre en vase clos, elles apporteront peut-être la preuve d'une large curiosité pour les tenants et aboutissants de la Révolution. M. Jeanneney surait au moins deux raisons de s'en réjouir...

MICHEL KAJMAN.

Au Jardin des plantes de Paris

M. Mitterrand a planté un « tilleul de la liberté »

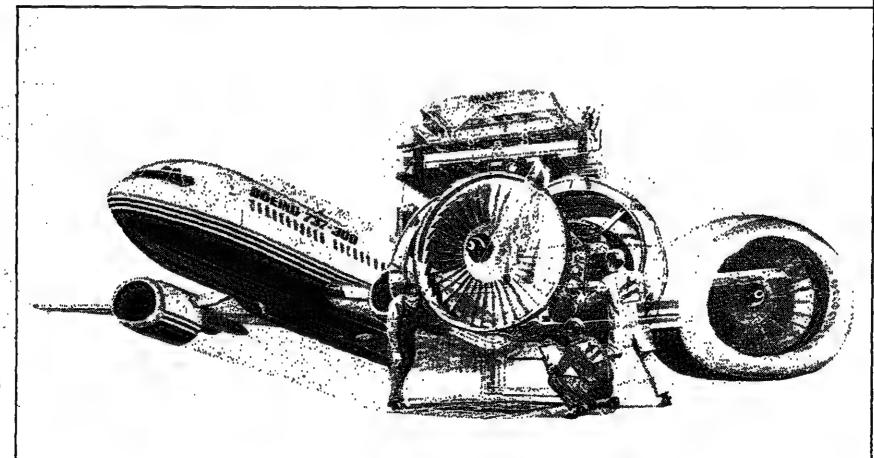
M. François Mitterrand a planté un tilleul jeudi 26 janvier zu Jardin des plantes de Paris. Cette cérémonie, organisée à l'occasion du Nouvel An des arbres, était destinée à célébrer le bicentenaire de l'octroi à la communauté juive de Paris de l'égalité des droits civiques.

Le chef de l'Etat a été chaleureusement accueilli par les quelques centaines de personnes présentes, parmi lesquelles le grand rabbin de Paris, M. Alain Goldman, le grand rabbin de France, M. Joseph Sitruk, M. Ovadía Sofer, ambassadeur d'Israël en France, M. Edouard Knoll, président du Fonds national juif pour Israēl.

Après avoir versé dans le trou préparé à cet effet sept pelletées de terre, M. Mitterrand, qui a le coup che à M. Roland Dumas, ministre des affaires étrangères, nettement moins à l'aise dans ce genre d'exercice, puis à M. Georges Sarre, secrétaire d'Etat chargé des transports routiers et fluviaux, plus terrassier que paysan, et enfin à M. Pierre Joxe, ministre de l'intérieur.

Le «tilleul de la liberté», sinsi installé, M. Mitterrand s'est rendu à pied jusqu'à la grande galerie du Museum d'histoire naturelle où, répondant à M. Knoll, il a déclaré à propos d'Israël : « Il est très importani d'être assuré que tout ce qui touche à la sécurité d'un peuple dans son Etat sera et devra être respecté. En tout cas, si cela n'était pas, la France connaîtra son devoir et vous le savez bien. »

Mille cent vingt-trois mercis!



ille cent vingt-trois mercis, c'est autant de Boeing 737 de la nouvelle génération vendus ferme par Boeing. Et autant de bravos que nous adressons à la SNECMA pour un triomphe que nous sommes fiers de partager avec elle: plus de mille commandes en cinq ans. Un record.

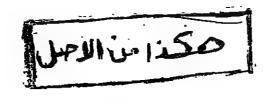
Nos nouveaux 737 sont tous équipés de moteurs CFM56, creés et coproduits en France par la SNECMA dans le cadre de CFM International Pour répondre aux besoins des compagnies aériennes

du monde entier et faire du 737 un succès sans précédent, des modifications majeures ont été apportées au CFM56. La SNECMA a pris en charge une grande partie de leur conception technique et engagé des investissements considérables en

Ce partenariat exemplaire a porté ses fruits. Le 737 de la nouvelle génération est peu bruyant, économe en carburant, ses coûts d'exploitation sont les plus bas de sa catégorie et sa fiabilité est la plus élevée. Le 737 est le courrier à réaction le plus vendu dans l'histoire de l'aviation.

Un grand bravo également à nos nombreux autres fournisseurs français qui, avec la SNECMA, nous permettent de rapporter, sur nos seuls avions civils, plus d'un million de dollars par jour à la France.

BOEING



EDUCATION

Un projet de réorganisation de l'administration du ministère

Les classes préparatoires seraient rattachées à l'enseignement supérieur

Un important projet de réorgarisation de la direction générale de l'enseignement supérieur est à l'étude au ministère de l'éducation nationale. Il prévoit notamment la création d'une « direction de la programmation et du dévelonnement », la suppression de la direction des bibliothèques, le rattachement des classes préparatoires à l'enseignement supérieur et le renforcement de la direction de la

Les grands travaux engagés la semaine dernière par M. Lionel Jospin sur l'avenir de l'éducation et la revalorisation de la condition des enseignants n'ont pas empêché le ministre de l'éducation d'ouvrir des chantiers moins spectaculaires mais non négligeables. Ainsi envisage-t-il actuellement une restructuration de l'administration centrale de son ministère et, en particulier, de la direction générale des enseigne-

Cette réforme, encore à l'étude, mais que le ministre espère pouvoir mettre en œuvre d'ici le printemps, répond à un double objectif. Tout d'abord, traduire, dans l'organisation administrative, la volonté de mener une politique globale, de la maternelle à l'université. Or avec ou sans ministre ou secrétaire d'Etat chargé des universités, - la direction générale des enseignements supérieurs fait, depuis longtemps, figure de ministère bis et entérine la coupure entre les cycles école-collègelycée, d'une part, et les cycles universi-

Le deuxième objectif de la réforme. selon une note récente établie par le cabinet du ministre de l'éducation, consiste à « mettre en place un système de pilotage des enseignements supé-rieurs qui soit à la fois plus rigoureux quant à l'évaluation et moins interventionniste quant à la gestion ». Autroment dit, un système plus ramassé, plus musclé, capable de négocier et de mettre en œuvre dans les mois à venir les contrats pluriannuels entre l'Etat et les universités annoncés par M. Jospin.

La traduction concrète de ses objectifs bouscule sérieusement l'organisation et les habitudes actuelles, et a déjà provoqué quelques émois dans les couloirs de la « rue Dutot », qui abrite la plupart des services de la direction iérale des enseignements supérieurs. La première proposition vise précisément à supprimer cette direction génerale, « dont l'existence était le symbole même de l'isolement de la rue Dutot .. précise la note du ministère. Ce constat n'est pas inexact. Mais il faudra bien, alors, désigner une autre instance d'arbitrage entre les différents services chargés de l'enseignement supérieur. Le conseiller spécial du ministre qui suit les problèmes du supérieur, M. Claude Allègre, sera-t-il chargé de ce pilotage direct ?

Deuxième coupe : la suppression de la direction des bibliothèques, des musées et de l'information scientifique et technique (DBMIST), qui, selon la même note, « a trop grossi, tout en restant isolée », et serait ramenée au rang de sous-direction. L'enjeu est de taille : au moment où le rapport Miquel, remis au ministre de l'éducation en novembre dernier, préconise avec beaucoup de vigueur un effort considérable et - une politique globale » en saveur des bibliothèques universitaires, le démantèlement de la DBMIST risque fort d'être ressenti comme le symbole d'une

bibliothèques universitaires, au moment même où un indéniable effort budgétaire avait redonné espoir aux

A côté de ces dégraissages, plusieurs innovations visent à redonner plus de vigueur à l'administration centrale. Une nouvelle et importante « direction de la programmation et du développement universitaire » serait créée. Elle serait le principal maître d'œuvre de la politique contractuelle et aurait pour mission « de faire entrer dans les mœurs les notions de contrats de planification de carte universitaire globale et, d'autre part, d'intéresser les collec-tivités locales et régionales au développement d'une politique régionale de l'enseignement supérieur ». C'est à cette vaste direction de moyens que serait dévolue la politique de constructions universitaires et de rénovation des campus, mais aussi la gestion des éta-blissements et celle des bibliothèques.

Les troisièmes cycles avec la recharche

La direction de la recherche serait désormais des études doctorales et de leur développement, vital pour la reconstitution d'un vivier de jeunes enseignants-chercheurs. Le directeur de la recherche serait épaulé par sept directions scientifiques thématiques - un peu à l'image du CNRS - et par un conseil scientifique composé pour moitié d'universitaires européens. La direction du personnel, s'occuperait également des personnels des bibliothèques et serait chargée de réfléchir à un système » plus efficace » de recru-tement et d'évaluation des universitaires. . La question du comité natiodésaffection du ministère à l'égard des nal des universités, de son

précise la note du ministre

Reste l'actuelle direction des en gnements supérieurs. Déchargée de la gestion des établissements et des troisièmes cycles, elle est invitée à se consacrer essentiellement à la pédago-gie et à la vie des étudiants. Mais surtout, elle se voit confier la tutelle des classes préparatoires aux grandes écoles. C'est là, sans doute, l'innovation la plus spectaculaire du projet du ministère et celle qui risque de faire le plus de bruit dans le Landerneau de l'éducation nationale.

Actuellement, en effet, les

prépas » bénéficient d'un statut particulier : même si elles constituent, à l'évidence, un premier cycle d'ensei-gnement supérieur, elles sont installées dans les lycées et couvées par leur proviseur, encadrées par des agrégés du secondaire et placées sous la boulette de l'inspection générale. Les placer sous la tutelle de la direction de l'enseignement supérieur, et en profiter, comme le précise la note du ministère, pour « aborder la réflection sur l'utilisation des agrégés dans l'enseignement supérieur », ne manquera pas de bousculer l'un des secteurs le mieux protégés - et le plus prestigieux - du système éducatif français. Même si le ministère entend procéder très graduellement, cela soulèvera des problèmes compiexes d'implantation, de mode de recrutement des enseignants, de pilotage des programmes et des concours des grandes écoles... Certains, enfin, pourraient craindre, sous un habillago plus habile, la résurgence des projets des années 82-83 qui visalent à dilucr les « prépas » dans le vaste ensemble universitaire.

GÉRARD COURTOIS.

SCIENCES

Le 28° tir de la fusée européenne

Nouveau succès pour Ariane

française), le satellite de télé-communications internationales Intelsat-5, dont elle était por-teuse (1). Mais, comme toute grande vedette, Ariane a ménagé le suspense en interrompant le compte à rebours dix-huit secondes seulement avant la mise à feu. Motif : le mauvais fonctionnement d'un clapet du circuit de pressurisation de l'hydrogène dans la troisième étage de la fusée, coincé par le froid (2).

Dans ces conditions, il n'était pas question de tirer. Comme le faisait remarquer M. Frédéric d'Allest, PDG de la société Arianespace, chargée de la promotion du lanceur, « nous avons beaucoup appris de nos échecs, et, à la première alerte, nous n'hésitons pas à faire des essais complémentaires. Ainsi, nous sommes particulièrement sévères sur les problèmes d'étanchéité d'hydrogène ». Aussi, le tir, initialement prévu pour 1 h 28, fut-il reporté à 2 h 21 du matin, heure de l'ouverture de la seconde fenêtre de lancement. Ensuite, tout se déroula sans autre incident et la fusée, une Ariano-2, s'éleva dans le ciel de

Avec ce nouveau tir, la fusée européenne enregistre son dixième succès consécutif depuis la reprise, en septembre 1987, des vois interrompus pendant seize mois à la suite de modifications profondes entreprises sur son troisème étage. L'année 1989 commence donc en fanfare. Une année délicate pour Arianespace qui, bientôt, no va plus lancer que des exemplaires de sa fusée lourde Ariane-4 dont le premier tir a en lieu avec succès le 15 juin 1988. Il no reste plus, en effet, à tirer que deux lanceurs de la précédentes génération : une Ariane-2, qui devrait emporter le satellite

Pour son vingt-huitième tir, la fusée européenne Ariane n's pas failli à sa mission et placé sur orbite, vendredi 27 janvier à 2 h 21 constitue de télécommunications expérimentales européen, Olympus.

Au terme de ces deux tirs, les Ariane-2 et 3 auront volé en tout moins d'une quinzaine de fois depuis 1984. Ce qui est beaucoup pour une fusée débutante, mais bien peu lorsque l'on veut, comme Arianespace, faire du lancement de satellites en série. C'est la raison du choix d'Ariane 4, lanceur lourd capable d'embarquer des charges pulles de 2,6 à 4,2 tonnes, dont soixante-dix exemplaires seront construits en dix ans. Arianespace vient d'ailleurs de lancer une commande de 18 milliards de francs aux industriels pour la construction des cinquante pre-miers modèles de vol (le Monde du 26 janvier), témoignam ainsi du succès de la société européenne qui affichait en 1988 un bénéfice de 100 millions de francs pour un chiffre d'affaires de 3,6 milliards de

Une situation enviable et qui, au grand dam des Américians, concurrents de toujours de l'Europe, ne devrait pas se démentir au cours des trois prochaines années : le carnet de commandes est plein. Mais, au-deia, il sera difficile à Arianespace de maintenir sa place et d'assurer la moitié des lancements des satellites occidentaux du fait du retour en force des Américains sur le marché et de l'arrivée de nouveaux concurrents chinois et soviétiones. La fiabilité démontrée du lanceur européen sera un argument de poids dans les négociations avec la clientèle.

JEAN-FRANCOIS AUGEREAU.

(1) Lors de sa mise à poste définitive, sera piacé au-dessus de l'océau Indien. (2) La température de l'hydrogène quide injecté deux cet étage ne dépasse pas - 250 degrés.

JUSTICE

Aux assises des Yvelines

Le vicaire et les marginaux

Qui a provoqué la mort de Philippe Rohaut, il y a maintenant dix ans, dans un pavillon du Vési-net ? La cour d'assises des Yvelines tentera, vendredi 27 jan-vier, de répondre à cette question, mais des jeudi, avant la fin de la première journée des débats, les jurés savent déjà que ce crime sordide est le résultat d'un amoncellement de misère morale, l'addition de la détresse de quatre hommes fuyant leur

Le 22 décembre 1978, Philippe Rohaut était découvert étendu dans sa cuisine, le crâne fracassé, il avant carquante-trois ans. Entré au sémi-naire en 1950, il avait été vicaire au Vésinet jusqu'en 1964, date à laquelle il avait abandonné son ministère. En 1975, il épousait une infir-mère qui allait l'aider à surmonter subvenir à ses besoins.

« La demière année, il souffrait de violents maux de tête et d'une fatigue intense. Il se sentan unutile », a expliqué M™ Rohaut avant d'ajouter ; « Il ne trouvait pas le sommeil. Il Une erreur judiciaire fut ainsi évitée s'absentait souvent le soir. » Elle car, alors que le dossier aveit été

suppose que ces absences doivent trouver une explication dans l'aide que son man apportant sux margi-naux. Une aide mettant en péril les finances du ménage à un point tel qu'elle allait lui retirer sa procuration sur son compte bancaire.

Le président, Philippe Alain Dubreuil, exerce sa fonction comme On pratique un art. Avec tact, il l'invite à se retirer afin qu'elle n'entende pas ce dont il faut pourtant bien parler maintenant et qu'un poli-cier a effirmé en ces termes : « Nous avons pu établir depuis un an que Philippe Rohaut rencontrait des jeunes gens dans les quartiers chauds de Paris pour avoir des rapoorts sexuels avec eux », déclare un poli-

Pins de manches courtes

L'enquête n'a pas permis d'abou-. Seul un ieune homme fist Inquiété. policier ne cache pas qu'il y avait de « sérieux soupcons ». Mais le toute commandat qu'on n'aille pas Dius Ioin.

classé après une ordonnance de non-lieu rendue le 22 mars 1983, un nomme se présentait spontanement à la police le 4 avril 1985, Philippe Van N'Guyen déclarait qu'en 1978 il s'était rendu avec deux amis au Vési-net pour cambrioler un pavillon et que le lendemain, il evait appris la mort de Philippe Rohaut. Depuis, il n'a pas cessé de fréquenter les hôpitaux psy-chiatriques de Paris. « Je ne peux plus porter de manches courtes », murmure N'Guyen qui s'est ouvent les venes à trenta reprises. Aujourd hui, âgé de trente-cinq ans, il affirme : « Je n'ai pas tué, j'ai juste conduit la voiture. >

La police a pu retrouver ses deux amis, Marc Cifelli, trente-huit ans, et Daniel Nocodème, quarante et un ans. Assommé par les neuroleptiques. Nicoidème a une élocution difficile et se bome le plus souvent à répondre « oui » ou « non ». Cifelli est différent. Apparenment calme, il s'exprime avec une richesse de voca-bulaire étonnante. Toxicomane depuis l'àge de quatoroze ans, il examine sa vie avec une rigueur tran-quille. Pourtant, il a été le plus loin qu'il soit possible d'eller dans la dro-

grammes d'héroine par jour, il a volé, il s'est prostitué, et Philippe Rohaut était l'un de ses clients. Cifelli a passé sept ans de sa vie en prison où il est actuellement bibliothécaire, tout en étant l'animateur de la radio de l'étament pénitentiaire. Il s'est marié en 1969, son épouse est morte d'une overdose de cocaine en 1972. Il ne cherche aucune excuse : « J'ai eu une enfance très bonne, j'ai été choyé dans ma famille, mes parents m'ont toujours donné l'exemple d'une vie honnête. Je n'al jamais manqué de rien. » Il avait cassé de se droguer et vivait en Dordogne avec une femme qui avait deux jeunes enfants lorsque la police est venu l'arrêter, « Je reconnais avoir frappé la victime et dérobé une somme d'argent. Le reste, ce n'est pas moi », affirme Cifelli, apparemment convaincu qu'il n'a pes qué Philippe

L'expert psychiatre a longuement évoqué « la trajectoire » de ces trois hommes, qui a rejoint celle, tout aussi étrange, de Rohaut, ancien vicaire au

MAURICE PEYROT.

Un détenu interviewé

Les avocats de la partie civile saisissent le garde des sceaux

Les avocats de la famille de Céline Jourdan, sept ans, violée et tuée au mois de juillet dernier, ont adressé, jeudi, une lettre au garde des sceau pour demander une « enquête appro-fondie » après l'interview à la prison des Baumettes, à Marseille, d'un détenu inculné de cet assassinat, interview publice mercredi dans le quoti-

dien le Méridional. · En tara qu'avocats de M. Gilbert Jourdan, père de la fillette, et de sa famille, nous vous demandons de éterminer comment l'auteur présumé de ce crime abominable a pu livrer à la presse ses états d'àme et sa version ournée des faits, alors surtout qu'il est censé être au secret », écrivent Mª Pesenti, du barreau de Marseille, François Massot, de Paris, et Yves-Eric Massiani, de Toulon.

• La prison des Baumettes est-elle devenue une salle de rédaction? •, interrogent les conseils de la partie civile. Richard Roman, vingt-neuf ans, dit •l'Indien •, inculpé d'assassinat, séquestration, viol aggravé avec torrure et actes de barbarie, en compagnie de Didier Gentil, vingt-cinq ans, dit «le Tatoué», avait reconnu les faits avant de revenir sur ses aveux.

Roman, interrogé par le journaliste du Méridional à la maison d'arrêt des Baumettes, à Marseille, où il est détenu au quartier d'isolement, avait affirmé : « l'ai avoué au terme d'un interrogatoire infernal. A force d'être accusé comme ça, j'ai perdu la raison. J'attends avec impatience les résultats des expertises génétiques qui me disculperont, qui prouveront que je n'étais pas sur les lieux du crime. Je n'ai pas vu Didier Gentil ce soir-là. Je suis seulement coupable de l'avoir accueilli et hébergé.

Après la démarche des avocats de la partie civile, le journaliste Denis Trop-sero, a explique à l'AFP les conditions dans lesquelles il a été amené à ren-contrer Roman: « J'ai obtenu de l'administration pour efferture une administration pentientuire une autorisation pour effectuer une série de reportages aux Baumettes. Aucune restriction ne m'a été imposée. Des surveillants m'ont fait visiter le quartier d'isolement. Un homme seul se trouvait dans une cour. Je lui ai emandé les faits justifiant son incarcération. Il s'est expliqué, m'a dit son nom et a accepté de me parler. »

A la direction de l'établissement, or précise que le journaliste du Méridio-nal, n'a pas été fidèle à ses engagements. Les conditions dans lesquelles cet entretien a pu être réalisé devrait faire l'objet d'une enquête administra-

MEDECINE

Distributeurs de préservatifs hors la loi à Montpellier

MONTPELLIER de notre correspondent

Tous girophares en action, la police municipale de Montpellier a enlevé des mus de la ville, jeudi 26 janvier, les distributeurs de préservatifs – une dizaine – qui s'y trouvaient scellés aux abords des officines.

Deux pharmaciens ont porté plainte pour vol. Ils reprochent notamment aux autorités municipales d'avoir agi brutalement sans le moindre averti

Les services de la mairie, qui avaient été saïsis de plaintes de parti-culiers et d'associations contre l'étalement public de cette « marchandise », font remarquer que tout empiètement sur le trottoir, comme pour les enseignes ou les terrasses de cafés, est soumis à autorisation. De plus. ajoutent-ils, certains de ces distributeurs ne portaient aucun nom de propriétaire et avaient été installés sans avis préalable du maître des murs.

Le président de l'ordre régional des pharmaciens de l'ordre régional des pharmaciens du Languedoc-Roussillon, M. Jacques Giret, maire (PR) de Palavas, adversaire politique du maire (PS) de Montpellier, M. Georges Frèche, s'est montré réservé sur les moyens employés mais non sur l'interdiction elle-même. Il estime que le distributeur autornatique estime que le distributeur automatique extérieur n'est pas digne du rôle dévolu au pharmacie

La mairie doit restituer les appareils enlevés, qui pourraient des lors retrou-ver une place, la même ou à côté, moins apparente peut-être, en toute légalité;

R. B.

SIDA

Les héroïnomanes menacés à Bangkok

Plus de la moitié des cent mille héroinomanes de Bangkok pour-raient être séropositifs. S'exprimant au cours d'une conférence sur le SIDA en Asie, M. Kachit Choonpanya, un responsable des services de santé de la capitale thallandaise a indiqué que, sclor des études faites en septembre sur des toxicomanes de Bangkok, plus de 40 % d'entre eux avaient contracté le virus du SIDA. Selon lui, le nombre de toxicomanes contaminés augmente au rythme de 4 % par mois.

D'autre part, selon une étude publiée par le British Medical Jour-nal (daté 27 janvier), il apparaît que les homosexuels de Londres et d'Amsterdam ont réduit leur risque d'exposition au virus du SIDA en modifiant leur comportement sexuel. Le nombre de cas de contamination aurait diminué.

Auteur d'un coup de feu mortel

Un policier de Marseille est renvoyé devant la cour d'assises

La chambre d'accusation de la cour d'appel d'Aix-en-Provence, a rendu, le 25 janvier, un arrêt renvoyant devant la cour d'assises des Bouches-du-Rhône, Jean-Pierre Aveline, gardien de la paix, à Marseille, qui avait causé la mort, le 2 février 1988, d'un jeune homme de vingt-six ans, Christian Dovero, dont il voulait contrôler l'iden-

Le jour des faits, Christian Dovero se trouvait aux côtés de son père, chauffeur de taxi, dans une voiture arrêtée sur un parc de stationnement de Marseille lorsque le gardien Aveline s'approcha d'eux et, devait-il dire, croyant avoir affaire à des voleurs de voiture, et s'estimant en danger, tira une baile. L'affaire n'eut pas immédiatement de suites judiciaires, la chancellerie ayant donné des instructions au parquet pour l'ouverture d'une information limitée aux « recherches

des causes de la mort ». Une information judiciaire fut cependant ouverte dans les jours sui-vants pour coups et blessures volon-taires, tandis que la famille se constituait partic civile en invoquant l'homicide volontaire.

Le magistrat instructeur, M. Philippe Labregère, devait finalement écarter le crime de meurtre pour retenir celui de coups et blessures volontaires ayant entraîné la mort sans intention de la donner. C'est cette qualification qu'a retenue elle aussi la chambre d'accusation d'Aix-en-Provence. Elle fait encourir à Jean-Pierre Aveline, aux termes de l'article 311 du code pénal, une peine de cinq à quinze ans de réclusion criminelle au cas où la cour d'assises retiendrait sa culpabilité.

• Le lycéen avait été tué par un camarade. - C'est un ancien camarade de classe, mineur comme lui, qui a tué d'un coup de couteau à l'abdomen Christophe Nautou, dont le corps avait été retrouvé, le 25 janvier, sous un pont à Saint-Aubin-lès-Elbœuf (Seine-Maritime) (le Monde du 27 janvier). Agé de dixsept ans, le meurtier aurait déclaré aux enquêteurs qu'il avait aqu par vengeance, sa victime ayant parlé à son propos de divers larcins qu'il

A Perpignan L'assassinat d'un retraité maquillé en affaire terroriste

PERPIGNAN de notre correspondant

Interpellé jeudi 26 janvier au Vigan (Gard), René Greze, soixante-sept ans, a avoué être l'auteur, mardi 24 janvier à Perpignan, de l'assassinat d'un septuagénaire, Georges Lascar, locataire d'un appartement appartenant à l'auteur présumé du crime. René Greze a également admis avoir tente de maquiller ce crime en une affaire terroriste.

Après avoir tué Georges Lascar d'un coup de fusil de chasse à canon scié tiré à bout portant, René Greze avait posté le jour même à l'adresse du quotidien l'Indépendant une lettre préalablement écrite, lettre dans aquelle l'auteur revendiquait ce meurtre au nom des Frères musulmans pou · punir les complices des odieux assassinats perpétrés contre le peupl palestinien - Cette lettre qui devait provoquer une vive émotion dans la communauté israélite de Perpignan dont faisait partie Georges Lascar, et où trois autres personnes étaient dési-gnées comme futures victimes de la confréne des Frères musulmans, fut

vite reconnue comme une piste non sérieuse par les policiers.

En réalité, l'origine du drame tenait à un différend d'ordre privé entre les deux hommes. Invité à quitter le logement de René Greze qu'il occupait Georges Lascar avait intenté et gagni un premier procès contre son propriétaire, jugement confirmé ensuite par la cour d'appei de Montpellier. Décidant de se venger, le propriétaire a admis avoir échafaudé toute cette mise en scène autour d'un assassinat, si l'on ose

• La téléphérique de l'Alpe-'Huez. - La société des ren récaniques de la station de ski de l'Alpe-d'Huez (Isère) où, la veille un Mirage-2000 de l'armée de l'air avait frôlé le câble d'un téléphérique, a deposé plainte, mercredi 25 janvier contre le ministère de la défense. avion, qui volait à près de 700 km/heure, a endommagé les fils tressès autour du câble porteur. Après la réparation en cours, seule une benne fonctionners à pleine

RELIGIONS

En Allemagne, en Suisse, aux Pays-Bas et en Autriche

Cent soixante-trois théologiens catholiques dénoncent la « mise sous tutelle » de l'Eglise

Un groupe de cent soixante-trois théologiens catholiques, prêtres, refigieux, lakes, professeurs pour la plupart, d'Allemagne fédérale, des Pays-Bas, de Suisse et d'Autriche, ont rendu publique, jeudi 26 janvier, une déclaration très critique à l'écret du resse et de l'écret l'égard du pape et de l'exercice de l'autorité dans l'Eglise (1).

 Nous sommes convaincus que nous ne pouvons plus nous taire, écrivent les antenrs de cette déclaration intitulée « Contre une mise sous tion infinitée « Contre une tinse sous tutelle et pour une catholicité ouverte ». A propos de récentes nominations épiscopales contestées en Allemagne fédérale, en Suisse et en Autriche, ils écrivent que les Églises locales risquent d'être « mises au pas (...). La collégialité entre le pape et les évêques est étouffée par le nouveau centralisme romain ».

Les nominations d'évêques (sur-tout dans les pays germaniques où l'Eglise et les autorités locales ont un droit d'intervention recomm dans un droit d'intervention recomm dans les concordats) ae sont pas l'« affaire privée du pape », disent les signataires. Le rôle des noncia-tures apostoliques, qualifiées de « services de renselgnements », est violemment mis en cause, « Nous tenors pour scandaleuse la modification des règles de l'élection qui est intervenue dans la réceute desi-gnation du nouvel archevêque de Cologne », potent encore les théolo-

A propos de l'enseignement du pape sur la régulation des naissances (Humanae vitae), les auteurs écri-vent qu'il s'agit d'« une doctrine très spéciale qui ne peut être fondée ni sur l'Ecriture sainte ni sur la tradition de l'Eglise, alors que le pape

A propos de la permission d'enseigner des théologiens, celle-ci doit être « réservée aux évêques du lieu. Une intervention romaine dans l'octrol ou dans le refus d'une per-mission d'enseigner risque d'entrat-ner le déclin des compétences coutu-mières et éprouvées », affirme encore la déclaration de Cologne, qui poursuit : « L'arbitraire dans ce domaine remet en question l'exis-tence des sacultés de théologie dans les universités d'Etat. »

A peine publié, ce texte a été désavoué par la conférence des évêques allemands, dont le président, Mgr Karl Lehman, a déclaré : « Les évêques allemands rejettent les arguments de ces théologiens et estiment qu'une telle généralisation ne correspond par à la réalité et hypothèque le dialogue à l'Intérieur de l'Eglise. » « C'est une affaire locale », a estimé, pour sa part, le directeur de la salle de presse du Vatican, M. Navarro-Valls.

1) A l'origine de ce texte, on trouve le doyen de l'université catholique de Tubingen, Norbert Greina-cher, et son adjoint, Ditmar Mieth. Parmi les signataires, on note aussi les noms de Jean-Baptiste Metz, dis-ciple de Karl Rahner à la faculté catholique de Münster, Albert Kel-ler, jésuite, professeur de philoso-phie à Münich, Bernard Haering, rédemptoriste, célèbre moraliste, une douzaine de professeurs de la faculté catholique de Fribourg (Snisse), Edward Schillebeeckx, (Nimègue) et Catherine Halke, théologienne l'éministe de Tübingen.

PARIS

Des automobilistes vont tester un radioguidage individuel

Bientöt, les automobilistes sientot, les automodustes parisiens pourront disposer d'un radioguidage individuel. Le maire de Paris a décidé de tester, puis de mettre en place expérimentalement avant un an, un systéme qui permettra à chaque conduc-teur de recevoir sur son autoradio des informations relatives à l'encombrement des voies qu'il aura projeté

Eviter la formation des bouchons plutôt que s'escrimar à les dissoudre quand ils sont là et figent le trafic, c'est le rêve. Un réve entrevu récemment per Jac-ques Chirac lorsqu'il s'est rendu à Berlin-Quest pour voir fonction-ner le système Alicout : le conducteur dispose d'un clavier et d'un écran. Sur le clavier, il indique sa destination. Dès lors, sur l'écran apparaît à chacun des carrefours une flàche indiquant qu'il doit tourner ou aller tout droit. Le système fonctionne à l'essai dans le métropole allemande, il est d'ores et déjà très

Mais la formule présente au moins deux inconvénients : elle pourrait irriter les conducteurs par son côté autoritaire, et son court j'usager devrait avoisiner 5 000 francs, ce qui sélectionnerait les utilisateurs.

Le maire de Paris e donc qui a l'intérêt d'être aménages ble assez rapidement et de préparer l'avenir. Pour un coût d'ins-tallation inférieur à 1 000 francs sur son véhicule, l'automobilit

indiquera quelques données avant de démarrer : son point de départ, sa destination et ses principaux points de passage. Dès lors, dans son autoradio, au milieu des programmes de musi-que ou d'information, il entendra une voix synthétique lui donner des indications sur l'état des rues et sur les parkings disponi-

Un groupement industriel piloté par une filiale d'Alcatel, la Compagnie générale d'automaet composé de Siemens de la Compagnie générale des eaux et de l'association Urba 2000, - est chargé de tester et de mettre au point ce système, dans un délai d'un an.

La collecte des données sur le trafic se fera par des équipements infrarouges embarqués sur une flotte de véhicules-témoins et par des balises de dimension modeste (30 centimètres) fixées sur des potesux de feux tricolores. Entre ces capteurs et l'automobiliste récepteur s'intercalera un centre d'informatique cui n'empêchera pas l'intervention des responsables de la circu-lation pour conseiller et prévenir. Mais cette intervention éventuelle ne devrait pas ralentir la traitement des données. La rapidité constitue en effet l'un des atouts de ce système par rapport au radioguidage « passepartout », souvent trop décalé et réalisé depuis longtemps par des stations de radio.

CHARLES VIAL

REPÈRES

Anesthésie Les médecins

de Jean-Pierre Adams

condamnés

Plus de sept ans après l'accident d'anesthèsie qui plonges le footbal-leur international Jean-Pierre Adams dans le coma, deux anesthésistes lyonnais, les docteurs Marie-Claire Brun et Jacques Guilmart, om été condamnés, jeudi 26 janvier, à un mois de prison avec sursis par la septième chambre correctionnelle du tribunal de Lyon, S'agissant d'un hôpi-tal public, le unbunal s'est déclaré incompétent pour fixer le montant de l'indemnisation réclamée par la femme et les deux enfants du footballeur. Le tribunal administratif fixera, à une date restant à déterminer, le montant de l'indemnité.

Nucléaire URSS: 25 réacteurs

Selon le vice-président du comité d'Etat pour l'utilisation de l'énergie atomique, M. Boris Semionov, cité par l'envoyé spécial de Libération, ce sont quelque 25 réacteurs en service, en construction ou en projet qui ont été arrêtés en Union soviétique depuis le mois de septembre 1988.

Le vice-président de l'Académie des sciences, M. Evgueni Velikov. a, d'autre part, confirmé deux accide majeurs survenus dans le passé : la catastrophe de Kychtym, dans l'Oural, en 1957 (le Monde du 8 décembre 1988), et l'accident de la centrale de Beloyarka, près de Sverdiovsk, également dans l'Ourai, survenu en 1978 (le Monde daté 23-24 octobre 1988).

CORRESPONDANCE

Une lettre de M^{me} Véronique Neiertz

Après la publication dans le Monde du 19 janvier de l'article Intitulé - Le rève écroulé d'une maison à la campagne » racontant l'endettement irrémédiable d'un couple de Bondy, nous avons reçu de M. Véronique Neiertz, maire adjoint de cette ville, ancien député (PS), secrétaire d'Etat chargé de la consommation, une lettre dans laquelle elle nous donne les précisions suivantes :

 Le problème de surendettement de M. et M. Lallier est bien connu de la municipalité de Bondy et de moi-même comme député. Nous sommes intervenus pour leur obtenir des dégrèvements d'impôts en 1986 et 1987, pour prendre en charge les

frais hospitaliers de M. Lallier en 1986 et 1987, et ceux de son fils Philippe. Nous avons cherché à les aider par des aides alimentaires, des colis, la fourniture de tickets-restaurant, et par l'obtention d'une aide à l'enfance de 1 500 F en février 1986. La dette de loyer a été compensée par un prêt de la commission d'aide au paiement des loyers qui a abouti à l'annulation de la moitié de la dette (...). l'étudie en ce moment les procédures qui pourraient permettre aux personnes surendettées de sortir de ce mécanisme inexorable d'exclusion, afin de pouvoir les proposer au gouverne-

ment le plus rapidement possible. »

e temps de vivi

1 27.70

Plus de 100000 entreprises françaises ne sont pas encore équipées d'un télécopieur EGT

-Vous avez dit Europe?

L'Europe de 93, une chance pour la France? Oui, bien sûr, mais à la seule condition que toutes nos entreprises se dotent sans tarder des moyens de leurs ambitions, en particulier dans le domaine très spécifique de la communication.

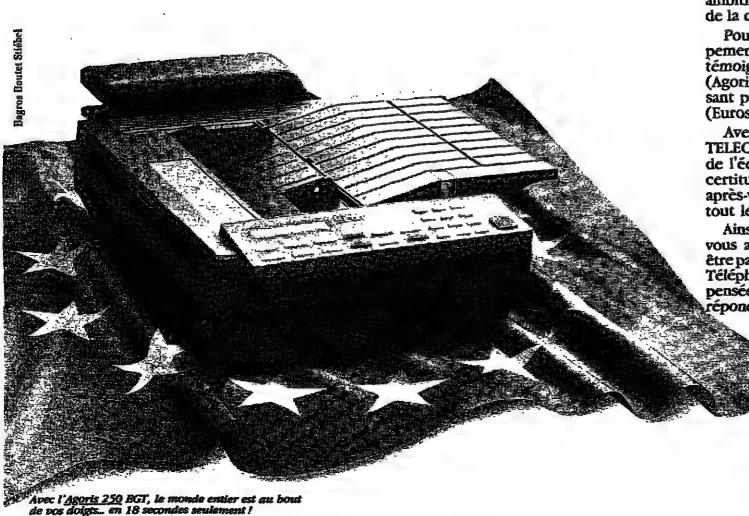
Pour ces entreprises, EGT a mis au point des équipements rapides, performants et rentables qui, tous, témoignent d'une technologie avancée : de la télécopie (Agoris) aux systèmes point de vente (Alliance), en passant par la radiotéléphonie (Lisa) et la radiomessagerie (Eurosignal et Alphasignal).

Avec EGT, filiale de COGECOM (Groupe FRANCE TELECOM) et leader de la communication de la parole et de l'écrit depuis plus de 15 ans, vous avez, en plus, la certitude de bénéficier de conseils et d'un service après-vente assurés par 20 établissements répartis sur tout le territoire.

Ainsi, votre premier rendezvous avec l'Europe passe peutêtre par un rendez-vous avec EGT. Téléphonez-nous sans arrièrepensée. C'est un expert qui vous répondra.



Les clés de la communication



igable et ultra-simple à utiliser, il reproduit tous vos documents avec une sensibilité de photographe. Enfin, ses dimensions réduites en font le rélécopieur le plus compact de sa catégorie.

Communication

Gaumont vend Ramsay à Régine Deforges

Une suite de... « la Bicyclette bleue »

La société Gaurgont a vendu aux Editions Régine Deforges les Editions Ramsay qu'elle avait rachetées à leur fondateur, M. Jean-Pierre Ramsay en 1981 (nos dernière éditions du 27 janvier), M. Franck Spengler, le fils de M™ Régine Deforges, devient PDG de Ramsay, en remplacement de M. Paul Fournel.

Qu'une maison d'édition en rachète une autre, c'est banal; qu'un groupe multimédia comme Gaumont, lui-même propriété de M. Nicolas Seydoux, cède l'une de ses participations, c'est dans la logique du monopoly des affaires. Pourtant, le rachat de Ramsay par Régine Deforges est une histoire étrange, très étrange.

Elle commence, il y a longtemps, à l'époque où M. Jean-Pierre Ramsay dirigeait encore la maison qu'il avait fondée en 1976. L'éditeur. dont les affaires ne marchent pas très fort, a une belle idée : faire réécrire, en les modernisant, quelquesuns des best-sellers anciens de la littérature mondiale. Premier titre choisi : Autant en emporte le vent, dont le « remake » actualisé est confié à Régine Deforges, connue surtout alors comme éditrice et comme auteur de livres érotiques. L'action se situera pendant la guerre. Le premier volume sort en

1981, Son titre ; la Bicyclette bleue. C'est un énorme succès de librairie qui fait gagner à son auteur et à son éditeur beaucoup, beaucoup

Tellement d'argent que les difficultés financières des Editions Ramsay s'évanouissent et que Régine Deforges peut rouvrir sa propre maison d'édition dont elle avait inter-rompu les activités faute de moyens en 1976. D'autant que le roman la Bicyclette bleue est suivi de deux volumes, 101. Avenue Henri-Martin et Le diable rit encore, qui connaissent une faveur égale du public.

Tout va pour le mieux jusqu'en 1987. Sous la direction d'un écrivain, M. Paul Fournel, les Editions Ramsay tournent bien tout en publiant aussi des auteurs plus rares rui donnent à la maison une image littéraire de qualité. C'est alors que les héritiers américains de Margaret Mitchell qui ont l'intention de gagner de l'argent en faisant écrire une suite d'Autant en emporte le vent, décident d'attaquer Régine Deforges et les Editions Ramsay en plagiat.

Une énorme bataille juridicosinancière s'engage. Les héritiers Mitchell déposent une plainte dans chacun des Etats des Etats-Unis, multipliant ainsi les procédures. Avant même qu'aucun jugement soit intervenu, Ramsay doit consa-

tion majoritaire, par le biais de sa

filiale Sidopia, dans le capital de

l'agence Intermonde-Presse. Fondée

en 1959, cette société fournit des

pages magazine (télévision, mode,

bricolage, etc.), des jeux, des des-

sins d'humour, etc. à la presse quoti-

dienne et hebdomadaire. Depuis

1987, les « pages précomposées »

d'Intermonde-Presse étaient diffu-

sées par le réseau satellite de l'AFP.

L'agence devrait faire davantage

bénéficier Intermonde-Presse de son

réseau de commercialisation et de

transmission par satellite pour

accroître ses clients au sein du

monde francophone et augmenter

son chiffre d'affaires (4 millions de

francs en 1988 pour un résultat net

de 300 000 francs). Le PDG

d'Intermonde-Presse est dorénavant

M. Pierre Jeantet, directeur général

adjoint de l'AFP, tandis que la

directrice générale de cette nouvelle

filiale est M= Odile Reynaud-

Baldacchino, qui occupait le poste

de rédactrice en chef d'intermonde

depuis 1981.

OHVERIC.

d'anarchie ».

crer 10 % de son chiffre d'affaires aux seuls frais juridiques engagés outre-Atlantique. C'est trop pour Gaumont, qui décide de se débarrasser de l'affaire.

Le plus étonnant est qu'il la revende aujourd'hui à Régine Deforges. Etonnant parce que la romancière avait interrompu l'an dernier son activité éditoriale autonome, faute d'avoir réussi à imposer ses anteurs. Etounant aussi parce que M. Paul Fournel, qui avait attiré chez Ramsay nombre d'auteurs de taient qui lui sont personnellement attachés, semblait posséder de sérieux atouts pour pouvoir conti-nuer, sous l'étiquette Ramsay ou sous une autre, le travail accompli depuis huit ans.

La décision de Gaumont brise cet espoir et va probablement pousser au départ bon nombre des auteurs de la maison. Etonnant enfin de voir un auteur racheter la maison d'édi tion qui a fait sa fortune et dont elle a fait la fortune avant que de provoquer, bien involontairement, sa

Reste maintenant à savoir comment la romancière éditrice compte faire face aux procès américains qui lui sont faits et aux dépenses qu'ils représentent. Il lui faudra sans doute découvrir et publier chez Ramsay de nouvelles Régine Deforges.

«Le Point»

va augmenter son capital

PIERRE LEPAPE.

Remboursement de ses dettes et prise de contrôle d'Intermonde

L'AFP va présenter un bilan assaini

L'Agence France Presse (AFP) est quasiment sortie du rouge. Son PDG, M. Jean-Louis Guillaud, a reçu mardi 24 janvier l'accord du conseil d'administration de l'agence qui l'autorise à rembourser les 100 millions de francs de prêts participatifs qui lui avaient été attribués pour son plan de développement de 1984. Ce remboursement permettra à l'AFP de présenter un bilan

L'agence avait connu une crise grave fin 1986 - elle enregistrait alors un déficit de 63,7 millions de francs - qui faillit mettre son existence en péril et avait abouti, début 1987, au remplacement de son PDG, M. Henri Pigeat, par M. Jean-

Sous l'égide de celui-ci, l'AFP a incité au départ volontaire une centaine de personnes, ce qui a allégé la masse salariale. Elle a aussi procédé à une augmentation de ses tarifs d'abonnement et investi dans différents secteurs (photos par satellite, rachat des archives Keystone, lance-ment de la chaîne d'informations vidéographiques Canal Infos, ouverture de nouveaux bureaux à l'étranger et en province, etc.), ce qui a facilité son redressement.

YVES-MARIE LABÉ. Sept syndicats refusent de discuter avec M. Michaud

Le PDG de RFO

à nouveau mis en cause

Refusant de sièger au comité

d'entreprise, ils expliquent « ne pas vouloir discuter de l'avenir de leur

société avec son fossoyeur » et affir-

ment que - rien n'a changé dans la

façon de M. Michaud de gérer la

société ». Enfin, ils mettent en cause

un document directorial intitulé

Un souffle nouveau » qui rappelle,

selon cux, le programme d'une for-mation politique d'extrême droite et

accusent M. Michand de se préva-

loir d'un « succès » qu'il est « le seul

à s'attribuer », alors qu'après

deux ans de gestion, il laisse la

société dans un état de discrédit et

La direction a rétorqué que, mal-

gré l'absence des représentants, « le

comité extraordinaire d'entreprise

s'était tenu », « que des décisions

importantes » y ont été annoncées

et a indiqué que « l'absence des élus

à la réunion » représentait « un délit d'entrave » auquel « des suites

« La Cote Desfossés » va être vendue

Un groupe international

d'investisseurs est candidat

Le quotidien boursier et financier la Cote Desfossés, dont le PDG et actionnaire majoritaire, M. Jean Chamboulive, ne cache pas depuis (le Monde du 17 juin), est sur le point d'être racheté pour 250 mil lions de francs par un groupe d'investisseurs français et étrangers.

Rassemblés dans la société Desfossés International menée par une filiale de la banque Indosuez, ces investisseurs regroupent, du côté français, les assurances la Mondiale, la Société financière internationale de participation (Elf-Aquitaine) et l'Unidev (le Crédit agricole) et, du côté étranger, les assurances britanniques Prudential, la compagnie ouest-allemande d'assurances Hanover et l'International Bankers France, que dirige l'ancien président du Crédit lyonnais, M. Jean-Maxime Lévêque.

Les investisseurs étrangers seraient disposés à acquérir un tiers du capital de la Cote Desfosses. dont la diffusion, selon l'éditeur, a progressé de 5 % en 1988 (28 700 exemplaires) et dont le chiffre d'affaires - 100 millions de francs - a dégagé une marge bénéficizire de 26,5 millions de francs. Le PDG de la Cote, M. Chamboulive, devrait rester à son poste pendant cinq ans. La vente du quotidien, à laquelle plusieurs groupes de presse (Expansion, Hachette, etc.) s'étaient intéressés, devrait être officielle le 6 février, après que les autorités auront donné leur feu vert.

L'AFP poursuit sur sa lancée : elle vient de prendre une participa-

Le Point a besoin de 40 millions de franca pour résorber son endettement. Une récente réunion du conseil d'administration de l'hebdomadaire, lundi 23 janvier, a donc décidé une augmentation de capital qui devrait être réalisée d'ici au mois de juin.

Les principaux actionnaires du Point, Cinépar (contrôlé par M. Nicolas Sevdoux, PDG de Gau mont), qui possède 51 % du capital, et Ringier-France (20%), scraient prêts à souscrire à la future augmen tation de capital. Mais le second en est empêché par la loi sur la presse de 1986, qui limite à 20 % la participation d'une filiale de société étranpère. Les autres actionnaires. Midi libre. Sud-Ouest et le Républicain Iorrain - 1,5 % à chacun - et les cadres du journal - qui détiennent 9.5 %, - ne souhaitent pas y participer. Il reste à connaître la position du groupe de presse économique les Echos, contrôlé par le conglomérat britannique Pearson. Détenteur de 8 % du Point, le groupe les Echos a le choix entre participer à l'augmentation de capital ou se retirer, son refus réduisant sa part à un pourcentage symbolique. Mais, du fait de la récente démission de Mª Beytout, PDG des Echos, aucun représentant de ce groupe n'était présent lors du conseil d'administration du Point.

M. Gérard Ganser directeur du cabinet de M™ Catherine Tasca

Le PDG de Radio-France outre-mer (RFO), M. Jean-Claude Michaud, a été à nouveau violem-M. Gérard Ganser, conseiller ment mis en cause par une grande référendaire à la Cour des comptes partie des représentants du personqui assurait depuis le départ de M. Roger Lesgards à la Cité des nel. Sept sections syndicales de RFO et sept élus au comité central d'entreprise (SURT-CFDT, CGT, CGC, Confédération des travailsciences de La Villette la direction du cabinet de M= Catherine Tasca, ministre délégué chargé de la comleurs de Martinique, Union des tra-vailleurs de Guadeloupe, Union synmunication, a été confirmé dans cette fonction. M. Bertrand Delcros. dicale représentant les formations conseiller technique, est nommé de l'outre-mer, représentant des cadres) ont publié une lettre directeur adjoint du cabinet de M[™] Tasca.

> [M. Gérard Ganser, trente-neul ans, ancien élève de l'Ecole polytechnique de l'Ecole nationale de la statistique et de l'administration économique (ENSAE) et de l'ENA, a été nommé en 1976 auditeur à la Cour des comptes. Chargé de mission à la mission intermi-nistérielle de la mer de 1978 à 1981, il s'occupe ensuite de l'expansion économique à l'ambassade de France à Mexico. Chargé de mission puis directeur-adjoint du cabinet de M= Edith Cresson, ministre de l'agri-culture puis du redéploiement industriel de 1981 à 1986, M. Ganser fut ensuite chargé de mission au ministère de la communication, en 1987-1988, pour les programmes TDF 1-TDF 2.]

• PRECISION. - Bernard Brochand, qui a récemment démissionné d'Eurocom, a été nommé, mercredi 25 janvier, président de DDB Needham International. Mais la filiale française de ce groupe publicitaire américain, DDB Necdham France, est dirigée par Hervé

Le Carnet du Monde

Décès

- Henri Avrilland, son époux. Dominique Avrilland

Philippe et Kathleen Avrillaud, Yves Avrillaud, es enfants.

Julien et Emmanuelle

ses petits-enfants, Et toute la famille, ont la douleur de faire part du rappel à

Jeanne AVRILLAUD,

survenu le 25 janvier 1989, dans sa

La cérémonie religiouse sera célébrée le lundi 30 janvier, à 13 h 45, en l'église Sainte-Rosalie, 50, bd Auguste-Blanqui, 75013 Paris, suivie de l'inhumation au cimetière parisien d'Ivry, dans le caveau

36, rue Abel-Hovelacque, 75013 Paris.

- M= Hélène G. Libkind. on épouse, Sa famille, Et ses amis, font part du décès de

M. Georges LIBKIND;

survenu le 24 janvier 1989.

L'inhumation a eu lieu dans la plus stricte intimibe

- Simone Daymas,

sa compagne,
Pierre, Jean, André Pépin,
ses frères et leurs épouses,
Ses neveux et nièces,

Michel Haguenau, France Woimant, Ses collègues et amis, Jacqueline Pencolé,

sa surveillante. Toute l'équipe soignante de son ser-

ont la douleur de faire part du décès de

Bernard PÉPIN, professeur de neurologie, médecia de l'hôpital Laribosière.

La levée du corps aura lieu le lundi 6 février, à 7 h 45, à l'hôpital Lariboisière. L'incinération, à 8 h 45, au monu-

ment crématoire du Père-Lachaise, où l'on se réunira.

NI fleurs ni couronnes.

l'association « Bernard Pépin », pour la maladie de Wilson (bôpital Laribol-

Cet avis tient lieu de faire-part.

- M. et M™ René Pic, M. et M™ Denis Roy, M™ Charlotte et Estelle Roy, ont la grande tristesse de l'aire part du

> M≠ Charles ROY, née Marguerite Augeret,

survenu le 19 janvier 1989, dans sa quatre-vingt-onzième amée.

Les obsèques ont en lien dans la plus stricte intimité à Saint-Jean-de-Luz.

Le présent avis tient lieu de faire-

Avenue Trespoey, 9, rue des Ferrets, 64000 Pau. 38, rue Boileau, 75016 Paris.

Gilles Bertrand,
résident de l'université de Bourgogné,
Les membres du conseil d'administra-

Les membres du bureau de l'univer-

Le directeur de l'UFR sciences et techniques, Le laboratoire de recherche sur réactivité des solides UA 23 CNRS,

ont le regret de faire part du décès de Mª Ginette WATELLE,

professeur émérite de chimie chevalier de la Légion d'honne commandent des Palmes académiques mmandeur des raimes acquemiques prix L. La Caze et médaille Berthelot de l'académie des sciences de l'Institut de France en 1980,

survenu le 20 ianvier 1989.

Les obsèques ont été oblébrées dan

CARNET DU MONDE Renseignements: 42-47-95-03

BERTEIL

SOLDES

3, PLACE SAINTAUGUSTIN 75008 PARIS

7, RUE DE SOLFÈRINO

Remerciements

 M= Gabriel Taix,
Ses enfants et peuts-emants,
profondément touchés des marques de sympathie que vous leur avez manifes tées lors du décès de

M. Cohriel TADL commandeur de la Légion d'honneur, président de l'APAVE du Sud-Ouest,

vons expriment leurs remerciements les plus sincères, [Né à Coulobres (Hérault) le 9 juillet 1902, Gabriel Taix a pris le tête de l'APAVE du Sod-Quest, après avoir été membre du Consail éco-nomique et social. Il est l'auteur de plusieurs levres : La failles de le visculture est-alle pour demain ?, (1834), Le plus Monnet est-il une réassite ?, (1953), Le françe au souir de l'âre atomique, (1958), Aux portes de l'enfer atomi-que, (1975), et M. Mitzerrand, vous n'être pas socialiste.)

Anniversaires - Pour le troisième anniversaire de

la disparition, à l'âge de vingt-deux ans,

Isabelle BONNET.

une affectueuse pensée est demandée à ceux qui gardent son souvenir.

- Le 27 janvier 1987,

Laurent FREAUD, avocat à la cour d'appel de Paris,

pous Guittait.

Ceux qui l'ont aimé pensent à lui. - En ce quatrième anniversaire de la

icek KORN.

Une pensée affectueuse est demandée tous coux qui l'ont conm et aimé.

 Tant que ceux que nous eimons restem présents dans nos mémoires, il n'y a pas de mort. La mort c'est. l'oubli, »

- Il y a quatre ans, le 28 janvier

Jean-Pierre RASSAM

nous a mittés subitement.

Que ceux qui l'ont conu et aimé pen-

Communications diverses

Cercle Bernard-Lazare, Giman-- Cercie Bernaro-Lazare, diman-che 29, à 17 heures, récital chant et piano, Raymond Voyat, ténor, et Elded Neumark, piano : R. Schumann, C. Loèwe, Max Brod, G. Mahler, 10, rue Saint-Claude, 75003 Paris, Tél. : 42-71-68-19.

 Lycée français de La Marsa, le proviseur vous informe que les anciens élèves se réuniront au lycée (Tunisie), le vendredi 3 février, à 18 h 15, pour l'onder una especiation amicule.

- Le vicillissement, une charge on un atout pour la vie locale ?

Peut-on considérer le vieillissement dans une dynamique nouvelle, faisant ressortir, tout autant que les charges qu'il implique, les atouts qu'il repré-sente pour la vie locale ? Cette question tente pour a vie nouse : Cette question fera l'objet du colloque qui se tiendra les 4 et 5 février 1989, à l'initiative de la ville et du centre communal d'action.

sociale de Montreuil (93), en collabora-tion avec l'ISERES. tion avec l'ISERES.
Seront abordés : le vicillissement des travailleurs actifs, les politiques d'équipements, l'articulation des aides et des services, et l'aspect financier : retraites et budget sociaux.
Parmi les intervenants : Anno-Marie finillement, professers de sociologie à

Guillemart, professeur de sociologie à l'université de Paris-l; Paul Paillat, démographe, auteur de le Vieillissement de la France; Michel Philibert, philosophe, rédacteur en chef de la revue Gérontologie.

Vendredi 3 février, de 19 houres à 22 houres. Samodi 4 février, de 9 h 30 à 17 h 30. Bourse du Travail de Montreuil, place Benoît-Frachon (mêtro Mairie de Montreuil).

Secrétariat du colloque : Marie-Thérèse Epinoux, CCAS, Hôtel de ville de Montreuil, tél.: 48-70-63-08.

Soutenances de thèses

- Université Paris-I. -- Le samedi 28 janvier, à 14 heures, salle L.-Liard (Sorbonne), M. Jean-Claude Waquet : Le système des finances toscanes sons les derniers Médicis (vers 1670-vers 1750). Recherches sur la stabilité des estitutions dans les anciens Etats ita-

- Université Paris-II. - Le samedi 28 janvier, à 14 h 30, saile des conseils, M. Olivier Beaud : « Souveraineté et Etat. Eléments pour une théorie de

(Paris-IV). — Le samedi 4 février, à 14 heures, saile L-Liard, 17, rue de la Sorbonne, M. Jean-Paul Poncesu ; « L'Estoire del Saint-Graal-Edition, critique et étude littéraire ». Lique et étude interaire.

Université Paris-I. — Le lundi
6 février, à 9 h 30, salle 308, entrée
1, rue V.-Cousin, galerie J.-B. Dumas,
escalier I. (Sorbonne), M. Christian
Veysseyre: « Les implications morales
de la notion d'existence chez Heidegger
et Sertire. et Sertre ».

- Université Paris-I (Panthéon-Sorbonne). - Le samedi 28 janvier, 2 9 h 30, salle 308, entrée 1, rue V.-Cousin, galerie J.-B. Dumas, escalier L. M. Francis Freundlich: « Le monde du jeu à Paris au XVIII siècle ».

- Université Paris-V (René-

Descartes). — Le mercredi le février, à 9 h 30, salle 224, galerie Cl. Bernard, esculier P. le étage, l, rue V.-Cousin, M. Pascal Delor: « La ville sonterraine: on une approche du métro de la ville de Paris ».

- Université de Paris-Sorbonne

- Université Paris-VII. - Le ven-dredi 10 février, à 9 heures, selle des thèses, tour 25, rez-de-chaussée, M- Dominique Canbet, épouse Caron : « Grammaire d'une variété d'arabe marocain (la région de Fès) ».

marocam (la region de res) ».

— Université Paris-I (PanthéonSorbonne). — Le lundi 13 février, à
10 heures, salle 308, entrée I, rue V.Cousin, galerie J.-B. Dumas, escalier L.,
M. Elie Cohen-Gewere : « Eléments
pour ane philosophie de l'éducation.
(Promouvoir la croissance conscieute de
l'être en tant on individu) ». l'être en tant qu'individu) ».

- Université Paris-VII. - Le bundi 13 février, à 14 h 30, saile des thèses. tour 25, rez-do-chaussée, M. Fidèle Joseph Andrianasolo : « Interprétations fonctionnelles et combinatoires des pro-blèmes de phonologie malgache ».

- Université Paris-IV. - Le lundi 13 février, à 10 heures, salle des stres, centre administratif, M. Ghanem El Bom Bechara: « La France face aux événements du Liban (1975-1976) (points de vue français, libanais, arabes

et américains) ». - Université Paris-IV. - Le lendi 16 février à 14 heures, salle L-Liard, 17, rue de la Sorbome, M. Jean-Denis Berger : « Imago Caell : l'image de l'Egypte en Occident latin derant l'Antiquité tardive (du III» an VII» sid-

- Université Paris-IV. - Le jeudi 23 février, à 10 heures, salle Catalane, Institut d'art et d'archéologie, 3, rus Michelet, M. Gérard Denizeau : « L'œuvre peint de Jean Lurçat ».

- Université Paris-IV (Paris-Sorbonne). - Le samedi 4 mars, à 14 heures, salle L. Liard, 17, rue de la Sorbonne, M. Michel Lafon: - Recherches sur l'œuvre de Jorg Ecritare et réécriture ».

— Université Paris-IV. — Le Jessii 9 mars, à 15 heures, Institut d'art, 3, rue Michelet, M= Malterre Nathalie, née Nicolsky: «Société et vie parisienne dans l'œuvre de Manet ».

JOURNAL OFFICIEL

Sont publiés au Journal officiel du mercredi 25 janvier 1989 :

DES DÉCRETS

Nº 89-34 du 24 janvier 1989 modifiant le décret nº 68-23 du 3 janvier 1968 portant organisation administrative et l'inancière de la Commission des opérations de Bourse.

. No 89-35 du 24 janvier 1989 pris pour l'application des arti-cles 27 et 70 de la loi nº 86-1067 du 30 septembre 1986 relative à la liberté de communication et fixant, pour certains services de télévision pour certains services de television diffusés par voie hertzienne terrestre ou par satellite, le régime applicable à la publicité ainsi que le régime de diffusion des œuvres cinématographiques et audiovisuelles,

Est publié au Journal officiel du jeudi 26 janvier 1989 :

UN DÉCRET Nº 89-36 du 25 janvier 1989 relatif à la revalorisation de la base mensuelle de calcul des allocations familiales à compter du le janvier

Sont publiés au Journal officiel du vendredi 27 janvier 1989: DES DECRETS ...

 No 89-37 du 24 janvier 1989 portant publication du protocole nº 7 à la convention de sauvegarde des droits de l'homme et des libertés fondamentales, fait à Strasbourg le 22 novembre 1984, ainsi que des déclarations et réserves accompagnant l'instrument français de rainfication et de la déclaration française

da la novembre 1988. Nº 89-38 du 24 janvier 1989 portant publication du réglement sanitaire international (1969) adopté par la vingt-deuxième Assemblée mondiale de la santé en Assemblée mondiale de la sante en (1969) et modifié par la vingtsixième Assemblée mondiale de la santé en 1973 et par la trentequatrième Assemblée mondiale de la santé en 1981 (ensemble quatre

appendices et quatre annexes). Nº 89-41 du 26 janvier 1989 authentifiant les résultats du recensement de la population effectué en Polynésie française du 6 septembre au 15 octobre 1988.

 Du 17 novembre 1988 relatif à la protection et au contrôle des matières nucléaires transportées par

116 . W 0.97 1.7

1.1 1.120.00 11-12-3

ं क्राउप

UN ARRÊTE

voic mantime.

SANS VISA

Carnets berlinois



par Jean-Claude Charles

N soir, au Robben Gatter, Grunewaldstrasse, près de Bayerische Platz, un homme au teint cuivré, petit, ventru, en manches de chemise et pantalon retenu par des bretelles, s'installe à côté de moi et se met à raconter sa vie. Il parie espagnol. Ce qu'il raconte tient tout à fait debout. Il est Mexicain, à Berlin depuis vingt ans, etc. Il débite son récit. Il ne pose pas une seule question. Il repart en disant:

J'espère que je ne vous ai pas dérangé.

Un autre jour, il pleuvait. Sous ma fenètre, Helmstedterstrasse, un bonbomme agite une cloche et crie dans un mégaphone quelque chose que je finis par comprendre: « Pommes de terre! » Je vais voir. C'est un agriculteur d'Allemagne de l'Ouest qui a traversé l'Allemagne de l'Est avec un camion rempli de pommes de terre. C'est donné. Il décampe sans avoir rien vendu. Il faudralt qu'il aille à Kreuzberg ou à Wedding », suggère quelqu'un.

D'où vient que les microévénements prennent à Berlin une
dimension particulière? C'est
parsois cocasse: à un croisement,
Kurfürstenstrasse, non loin du
casé Einstein, trois Mercedes
stambant neuves s'arrangent,
Dieu sait comment, pour entrer en
collision; un type descend de son
vélo, se plante sans vergogne
devant les bagnoles et se tape les
cuisses de contentement; il rit
fort et longtempt, tandis que les
autres s'énervent entre eux, gueulent, gesticulent.

C'est parfois à vous donner le blues. Un dimanche après-midi. longue file d'attente à la gare centrale, devant une boutique de journaux : crise du logement oblige, les gens attendent la livraison d'une publication d'annonces de particulier à particulier; pendant ce temps, leurs amis font la queue devant les cabines téléphoniques afin d'être parmi les premiers à appeler. Dans le hall de la gare, un groupe d'étudiants africains, debout devant des cartons de matériel hi-fi, attendent le train de Moscou ou de Varsovie, je ne sais plus. Derrière des palissades s'élève un vacarme de marteaux pneumatiques.

Berlin est une ville-théâtre. Les estrades d'observation pour touristes dressées le long du mur, à l'Ouest, face aux miradors de l'Est, ne font que pousser la chose à son terme logique mais dérisoire. Une invitation presque obscène à s'abîmer dans un spectacle nul: dans les jumelles, l'image n'est jamais que celle d'un type qui vous regarde à l'aide d'autres jumelles. Tu parles d'un programme! De vie, point. A part, de temps en temps, un lapin farceur qui déclenche une alarme électronique. On comprend la folie de cet homme (les fous de Berlin sont les fous du village) qui se balade toujours avec une paire de iumelles en sautoir et un lourd dossier dans la main.

Le vrai spectacle est ailleurs. Dans les rues, les cafés, n'importe où. Pour moi, il commence là où, depuis bientôt deux siècles, la



déesse ailée de la Victoire conduit son attelage de quatre chevaux: la porte de Brandebourg. Avec l'une des plus énigmatiques et des plus belles inscriptions bombées sur le mur de Berlin: « Fat drunk turtle's first nervous breakdown » (« Première dépression nerveuse de la grosse tortue lvre »). Les autres paraissent moins convaincantes. Anticommunisme primaire: « Sauve qui peut les Soviétiques. » On secondaire: « La peur donne des ailes, la lâcheté, une truelle. »

Professionnels et touristes du graffiti

Ne parlons pas du sentimental qui a dessiné un cœur transpercé par une flèche: «I love Denise. » Menteur! Ni de l'autre: - Ich liebe dich. » Encore moins du dragueur qui ne recule pas devant les fautes d'orthographe pour sauver la réputation de virilité des Francais: • Qu'est-ce que tu fait (sic) le weekend (sic) prochain? -Quant aux graffiteurs triomphants, on saisit mal de quoi: . We did it McCoy. . Et puis après ? Même si telle référence est une valeur sûre: . We can be heroes... in Berlin (Bowie). »

J'aime encore : . The wall is an illusion. - Vu par Jacques Teboul (1), il y a quelques années, « écrit à la bombe, en rose sur le blanc du mur », probablement entre la porte de Brandebourg et le Reichstag. On découvre la même inscription aujourd'hui, à quelques mètres du Martin-Gropius-Bau, l'imposante bâtisse historique située à deux pas des ruines de l'ancien siège de la Gestapo, bombée en noir sur une surface grise et saturée, quasiment au niveau du sol, éclipsée par tant d'antres graffitis, plus frais - conleurs primaires, vagues de bleu, jungle verte... Des silhouettes humaines, animales, d'oiseaux...

 Constamment on recommence, corrige, efface, rajoute, racoute Peter Feinauer, photogra-

ohe attentif aux transformations des messages et à l'évolution graphique du mur. - Il y a, outre les touristes et les amateurs de passage, de véritables professionnels qui fréquentent régulièrement le terrain... » Peter plante son trépied derrière la barricade métallique qui délimite les secteurs, c'est-à-dire à Berlin-Est, et se tient debout de l'autre côté, c'està-dire à Berlin-Ouest. L'objectif (- Vise un peu là, en face ») mitraille « The Color Shop ». création récente, agressive explosion de rouge. Son auteur, probablement sourd aux ricanements du marché de l'art face à cet entêtement de graffiteur, démodé maintenant, voire ringard, doit vivre... où? . Somewhere on the scene ., dit Peter ... (- Quelque part sur la scène. •)

Die Scene. Voilà le mot lâché. Mot-clé, aussi usé qu'irremplaçable, dans ce Berlin de tous les bouillonnements, y compris les meilleurs, et de la poudre aux yeux! Peter Feinauer connaît la «scène» en question. Il la photographie inlassablement depuis plusieurs années. Des photos dont le relief et le mouvement viennent d'une technique simple: sujet rapidement éclairé au flash sur fond longuement exposé. Cet Américain, grand, brun, fraîchement grisonnant, gentillesse de nounours, né à Providence, Rhode-Island, d'une mère berlinoise qui a voulu, voici une tren-taine d'années (le fils sortait de la high school -), retourner dans sa ville d'origine, parle de Berlin à travers cette grille de lecture un

peu spéciale.

Cette «scène» berlinoise semble plus extensible que la jungle parisienne des «branchés», mais est néanmoins codifiée. Le café Einstein, viennois en diable, appartient à la «scène»; pas le Robben Gatter, où l'on peut rencontrer des sosies de Nina Hagen ou de Woody Allen devant un œuf à la coque et des tartines. Andy Warhol à Berlin passa dans la «scène»; pas M. Bérégovoy, lors de la récente conférence de la

Berlin n'est pas une ville où l'on peut être joyeux, ce qui s'appelle joyeux, même quand tout le monde a l'air heureux. Il y a toujours du blues dans l'air, dit Jean-Claude Charles, et l'on sait à quel poids d'histoire cela tient. Mais ce n'est pas sinistre. et il est bien qu'il existe des lieux qui nous ramènent à la mémoire du monde

Banque mondiale, parlant de... la prise en compte par la communauté financière internationale de la dette du tiers-monde! En revanche, tel contestataire venu taquiner le flic chargé de la protection des participants à ladite conférence appartient à la «scène».

J'avais entendu raconter (bande dessinée, avec de grosses bulles) la journée-type d'un per-sonnage de la «scène». « Il com-mence en fin d'après-midi, au café Einstein, devant un café crème et des gáteaux. Après, il assiste à une présentation de mode dans le lost de Claudia Skoda, styliste branchée. Plus tard, on le retrouve à une persormance à Kreuzberg, le quartier des Turcs et des étudiants, dans une galerie-théátre néo-dada. Ensuite, il boit un pot (bière à base de blé avec une rondelle de citron dedans) au Savigny, avant de grignoter (steack, pommes dauphine et bière) au Paris Bar. Il finit la soirée sur la piste de danse du Dschungel, en compagnie d'une punkette qui a un rat perché sur l'épaule, qu'elle caresse amoureusement, et de deux rappeurs (noirs, bien sûr) égarès du contingent américain. En fond sonore, on entend les Rita Mitsouko... -

Une étiquette en mouvement

Mais le portrait est trop chargé. La «scène» change. Et l'entomologiste qui n'a pas compris que les gens ne sont pas des nsectes est condamné à mourir de rire. Attention aux déplacements d'étiquettes. . X... dit Peter. faisait des choses chouettes quand elle ne gagnait pas encore des millions. Maintenant, pour trouver des créateurs intéressants, il faut aller dans des petits endroits, chez les fauchés. » Et de conclure, se référant à W. C. Fields: « N'oublie pas, que tu sois riche ou pauvre, c'est toujours plus chouette d'avoir du fric. • Rires.

Steinplatz, su Filmbühne Café. Sous la verrière où nous sommes assis, l'après-midi est lumineux. J'ai mis un temps avant d'entendre la serveuse me demander ce que je voulais. Je regardais distraitement, derrière le bar, les portraits en pied, grandeur nature, de Marlene Dietrich. Charlie Chaplin. Marilyn Monroe et Buster Keaton. J'ai commandé un café (sans crème). La serveuse est repartie en sautillant. Elle revient au moment où Rita m'assure que « Berlin est la ville allemande où il y a le plus de

Rita Kantemir, quarante-huit ans, ancienne députée des Verts (liste alternative pour la démocratie et l'environnement), est une petite brune, cheveux frisés, pantalon et veste de jean, qu'on peut rencontrer ici et là dans la ville. quand ça bouge à gauche de la galaxie gauche. C'est-à-dire pratiquement tout le temps. Rita travaille maintenant dans un cabinet d'avocats. Spécialité: aide aux étrangers en difficulté. Elle parlait donc de Berlin. Elle s'interrompt soudain d'un éclat de rire. qu'elle accompagne d'un sonore baiser dans sa paume, qu'elle iance à des gens, vers la rue. dans mon dos, en s'agilant comme un gamine sur un siège à ressorts. Je me retourne; trois ou quatre cars de police tournent sur la place. Elle me dit: • Tu veux les chiffres exacts? -

Un samedi, vers 21 heures, dans une salle de projection de l'école de cinéma de Berlin, avec Raoul Peck, trente-cinq ans, Berlinois d'origine haîtienne, ancien étudiant de l'école. Il me montre un petit film étrange et beau qu'il a réalisé sur Berlin voici quatre ans, ça s'appelle Merry Christmas Deutschland. Sur l'écran, plongée sur le Ku'dam, le célèbre boulevard, mélange de Champs-Elysées, de Fifth Avenue et de Broadway, sandwich de verre et de béton éclaboussé de ketchun.

Dans la vie. Peck est gentil comme un Berlinois. Dans son œuvre, il est féroce, il a son point de vue sur Berlin: - Imaginons une ville. Grande, cosmopulite. partie intégrante de l'Europe développée. Plus grande que Genève, plus petite que Paris, elle les restète partiellement. Une ville qu'on puisse aimer jusqu'à ne plus vouloir la quitter, qu'on puisse hair jusqu'à ne plus vouloir y revenir lorsqu'on a réussi à la quitter... - Ce n'est pas dans le film, mais dans les notes de travail du cinéaste.

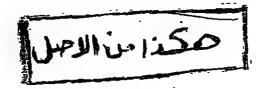
Merry Christmas Deutschland livre la même vision ambivalente. Ou l'art de vivre et de créer à Berlin en s'adossant à la mémoire de la terreur. « Une vision que les Berlinois doivent avoir du mal à appréhender -, me dit Peck. Pas sur. Même s'ils n'avaient pas encore vu, diffusé plus tard sur la ZDF, le deuxième chaîne de télévision allemande, le long métrage de Peck, Haitian Corner, salué par la critique. Un film qui n'a rien à voir avec Berlin, si l'on s'en rient à la lettre : une histoire haitienne tournée à New-York. Oui a tout à voir avec Berlin, si l'on veut bien en capter l'esprit : l'histoire de la confrontation entre une vic time et son bourreau.,

Au Paris Bar, Kantstrasse, passé minuit. Dans le maquis des définitions de Berlin et de ses habitants. Il y a à boire et à manger. Mais surtout à boire, penséje. Que Schultheiss nous bénisse! Réfléchir gravement à ce qu'on appelle la - désespérance berlinoise - en ajustant la vue vers le fond de l'air mauve. On notera le mot (apocryphe ou pas) de l'un des deux patrons du Paris Bar: - Un Berlinois n'est jamais choque par rien, sauf quand il lui arrive quelque chose de bien. -

(Lire la suite page 17.)

(1) Jacques Teboul : - Berlin, capitale du monde ». Dans : - Berlin, le ciel partagé », nunéro 1 de la revue Autrement, série - Monde -. Paris, 1983.





échecs

Nº 1317

UN SACRIFICE DE DAME *PEU COMMUN*

(XVI^a Open de Séville, 1988)

Noirs : Diakyan (Argentine)

45 21. Cp6+ 4mp4 22. Cm8++ Ch6 (b) 23. Cp6+ 54. Cm2+ 66 (c) 25. Cm26 (i) F87 36. C64 36 27. C66 (k) cm4 28. Cp4 Cp6 29. C25 (i) Cp4 (d) 30. Fm64 2 c4 3 df (a) 4 F 524 5 C3 6 P0 6 P0 2 2 2 2 2 2 2 3 4 9 den4 10 C65 12 C3 12 C3 14 F61 15 F63 16 P0 17 D43 18 Dy3 (g) 19 D618 (b) 20 D668 d7; 11. Ta-çi, ç6 avec égalité. 31. g3 12. Can6 31. Fe4 34. Rg2 35. Ta3 36. TT3 37. Fg61 (a) 38. b4

9, TI-43! (p)

NOTES

a) On poursuit généralement par 3. Cf3, empêchant la libération 3 ..., 65. Après 3. Cç3, 65; 4. d5, a6; 5. 64, b5 les Noirs ont un bon jeu (Golombek-Alekhine, Margate, 1935). Beliavsky joue volontiers 3. 64 sans craindre les répliques 3..., 65 ou 3..., ç5.

b) 3..., &5 était attendu : 4. Fxc4, éxd4; 5. éxd4, Fb4+; 6. Cc3, Cf6; 7. Cf3, 0-0; 8. 0-0, Fg4; 9. Fg5, Fé7; 10. Fé3, Cb-

c) Retour, par interversion de coups, à la variante principale du Gambit-D accepté.

d) Ou 10 ... Cd5 comme dans la partie Gelier-Korchnol (Moscou, 1964): 11. Cc3, Cc-b4; 12. Cé5, 0-0; 13. Cé4, Cb6; 14. Ta3!, f6: 15, a5, Cxc4: 16. Cxc4. Cd5: 17. Tg3 et la pression des Blancs sur l'aile-R est

é) Un affaiblissement qui ne semble pas nécessaire.

f) Une imprécision sérieuse des Noir qui permet à la D blanche de se désendre.

rendre sur l'aile-R sans perdre de temps. 17..., Cxc3; 18. bxc3, Fé4 était sans aucun donte préférable.

g) Menace déjà 19. Fxh6.

h) Menaice encore 20. Fxh6 (toujours cet affaiblissement inutile du treizième coup).

i) Si 19. Dxd4; 20. Cxc6 suivi de 21. Fxh6. La défense du pion h6 par le C-R en g8 donne anx Blancs l'occasion d'un sacrifice de D peu commun.

i) Avec denx T + un pion pour la D, les Blancs conservent un avantage de position décisif.

k! Visant la case 65.

1) Menace 30. Fxf4, Dxf4; 31. Cg6 + avec gain de la D.

m) Une erreur mais la position des Noirs est bien dissicile à

n) Le R'est prisonnier o) Si 38 __, Cd7; 39. Tf7. p) Suivi du mat.

> SOLUTION DE L'ÉTUDE nº 1316 D. GURGENIDZE et V. NEIDZE, 1984

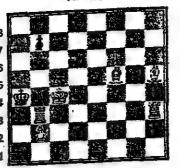
(Blancs : Ral, Tf7, Fa3 et d5. Noirs: Rg5, Th4 et b6, Pa2.) 1. Fé7+, Rg4; 2. Tg7+, Rh3; 3. Fg2+, Rb2; 4. Fxb4, Tb1+; 5. Rxa2, Tg1; 6. Ff2! A) 6...

Txg2; 7. Th7 mat. B) 6..., Tal+; 7. Rb3, Ta3+; 8. Rb4, Ta2; 9. Fg1+1, Rxg1; 10. Fd5+ avec gain (on 8..., Th3+; 9. Rc4, Tb2; 10. Fg3+1, Rxg2; 11. Fé5+ avec gain). Si 1..., Rh5; 2. Th7+. Si 7. Rb2?, Ta2+ pulle, Si 8. Rc4?, Ta2 mile.

CLAUDE LEMOINE.

ÉTUDE Nº 1317

A. HILDEBRAND (1988)



BLANCS (4) : Rc4, Tb3, Fh5, Pb2. NOIRS (4) : Ra4, To3, Ff5,

Les Blancs jouent et gagnent.

bridge

Nº 1315

PROTECTION CONTRE UNE COUPE

Parmi les coups techniques dont le maniement n'est pas encore familier à de nombreux bridgeurs il faut citer le lob. Mais encore faliait-il comprendre pourquoi il était indispensable de... passer au-dessus de

₱654 ♥A7642 ♣AR2 0 E 0 V985 0 V985 0 V985 0 V985 CD1097632 ARDV109 ♥10

celui qui pouvait couper.

📤 864 Ann: O. don, N-S vuin. Ouest 30 Nord Sud Est passe 5 ♣ 5 ♡ passe passe passe passe 60 6 🕈 passe passe..

Ouest ayant entamé le Roi de Cœur, comment Sud aurait-ll dû jouer pour gagner le PETIT CHE-LEM A PIQUE contre toute

RÉPONSE

Si les atouts sont 2-2, il n'y a pas de problème. Après avoir pris avec l'As de Cœur, le déclarant doit donner deux coups d'atout, mais hélas! Ouest ne fournit plus au second

Les spécialistes de squeezes vont alors chercher à faire un squeeze sur Est qui risque de ne pas fonctionner alors que Forquet propose une ligne de jeu bien meilleure : après l'As de Cœur et As Roi de Pique, Sud tire l'As de Carreau, monte au mort par l'As de Trèfle et rejoue le 5 de Carreau. Si Est préfère couper avec son dernier atout, le déclarant se servira du Roi de Carreau pour défausser le 2 de Trèfle du mort et, après avoir tiré le Roi de Trèfle, il coupera son troisième Trèfle avec le 6 de Pique.

Est a donc intérêt à ne pas couper dans le vide = quand le déclarant joue le 5 de Carreau du mort, et le Roi de Carreau fait la levée : mais il reste un Carreau perdant (puisque Est peut surcouper le mort) et un Trèlle perdant. Comment éviter de perdre ces deux levées? Tout bonnement par un jeu de perdante sur

Ici, le déclarant doit jouer son troisième Carreau, le 8, sur lequel il défausse le troisième Trèfle du mort. il pourra ainsi couper son troisième Trefle au lieu du Carreau sans risquer d'être surcoupé, et il réussira son chelem...

D'un extrême

à l'autre

Entre une simplification excessive des enchères et une sophistication excessive, il y a un juste milieu. Ainsi, dans cette donne d'un championnat en Angleterre, des enchères normales doivent aboutir à un chelem qui est gagnable si Quest a bien voulu montrer une grande longue à Carreau et probablement un single-

♦RD9732 ₱D10865 VAR 10753 ♦10

Ouest ayant enlamé le Roi de Carreau, comment Sud doit-il jouer pour gagner le PETIT CHELEM A CŒUR contre toute défense?

♣ A42

♥642

QAV6

#RV84

NOTE SUR LES ENCHÈRES N. don. N.-S. vnin.

Première table

Nord Est Sud B.Ruia Sheehan G.Ruia Rose 1SA passe 20 20 30 passe contra 4**♣** 4♥ passe 3 SA STIGGO 40 D8556

La majorité des Anglais joue

l'ouverture de «1 SA» faible: La

réponse de « 2 Carreaux » était un Texas qui garantissait au moins cinq Cœurs. Le « contre » d'Ouest était de pénalité, et l'enchère libre de « 2 Cœurs » promettait trois cartes à Cœur. Le rebid de « 3 Careaux » était sans donte un cue bid. et « 3 était sans doute un cue bid, et " 3 SA » garamissait une tenue à Car-reau. Ensuite les enchères sont devenues de plus en plus obscures pour Nord qui était certainement incapable d'imaginer la main de Sud...

Bref, ces enchères trop « intellectuelles » ont manqué un chelem qui aurait été bon si les atouts avaient été 2-2.

Deuxième table Nord Est Ovest Silvers. Dixon ISA 40 passe passe

Bravo de n'avoir pas fait de Tevas avec une muin qui doit rester eachée pour ne pas dévoiler la distribution si on obtient tout de suite un fit à Cœur. Cependant, Sud aurait pu vérifier (grace an BW) qu'il a'y avait pas deux As debors car Nord ponvait avoir 14 points avec quatre cartes à Cœur et

PHILIPPE BRUGNON.

dames

Nº 346

LA GUÊPIÈRE DE KISLOWODSK

Tournoi international de Kislowodsk, août 1987.

Blanes : G. VALNERIS Noirs: P. PALUCH. Ouverture : Roozent Début : Keller,

17-22 20, 33-29 18-14
11-17 21, 38-32 (g) 21-27
6-11 (a) 22, 32×21 16×27
1-6 23, 47-42 11-16
16-21 24, 42-38 27-32! (h)
19-13 25, 33×27 17-28
14×23 26, 26-17 12×32
19-14 77, 48-42! (i) 2-7
23-28 (b) 28, 31-26 7-12 2 39-33 3. 44-39 4. 50-44 5. 31-26 6. 32-28 7, 28×19 8. 35-30 9. 30-24 c) 20-25 29. 36-31 12-7 15×24 30. 42-38!(j) 17-21 (k) 14-19 31. 26×17 22×11 11-16 (d) 32. 38×27 11-17 (i) 10. 48-35 (c) 11. 24-20 12. 29×29 13. 20-15 14. 44-40 5-10 33.34-30 (m) 25×34 (n) 5-10 33.34-30 (m) 25×34 (n) 9-14 34.39×30! (o) 23×35 7-11 35.31-24! (p) 20×29 3-9 36.26-21 (q) 17×26 19-23 37.37-31 16×37 15. 34-29 16. 37-31 19. 29-24! (f) 14-29 38.41×3½(r) Abandon

NOTES

a) Ou toujours dans le début KEL-LER, 3. ... (7-11); 4. 50-44 (1-7); 5. 31-26 (16-21); 6. 32-28 (19-23); 7. 28×19 ((4×23); 8. 35-30 (10-14); 9. 30-24 (23-28);10. 40-35 (20-25); 11. 24-20 (15×24);12. 29×20 (14-19); 13. 20-15 (11-16); 14. 44-40 (7-11) [(5-11) dans la variante la plus eu vogue], etc. [LITH-OTTEN, championnat du monde féminin, sout 1987.

b) On quitte parfois le système KEL-LER en optant pour la variante active 9. ... (11-16); 10. 38-32 (21-27); 11.32x21 (16x27); 12.37-31 (7-11); 13. 42-37 (14-19); 14. 40-35 (19×30); 15. 34×14 (23×34) ; 16. 39×30 (9×20), 17.44-39 (20-25); 18. 47-42 (25×34) ; 19. 39×30 (15-20) ; 20. 43-39 (18-23); 21. 49-43 (13-19); 22. 42-38 (20-24); 23. 37-32 (11-16); 24. 32×21 (16×27), etc. [WIERING-RUBELE, tournoi international - Côte d'Or », août 1987].

Une autre variante principale entrant dans le schéma du début KELLER est 9. ... (5-10) [les Noirs different l'avan-cée à la case 28] : 10. 37-31 (20-25) ; 11. 24-20 (15×24) ; 12. 29×20 (14-19) : 13. 20-15 (10-14) ; 14. 42-37 (11-16); 15. 40-35 (7-11); 16. 33-29 (2-7); 17. 44-40 (22-27)!; 18. 31×22 (17×28) [Favant-poste à 28], etc. [GANTWARG-BASTIAANNET, tournoi international de KISLO-WODSK, août 1987].

el Nous entrons alors dans la variante BOOM étudiée dans la partie ERMAKOW-TSJIZJOW consacrée au début KELLER (le Monde du 18 juin

d) Ou, autre sous variante de la variante BOOM : 13. ... (5-10) ; 14. 374 31 (10-14); 15. 34-291 (21-27); 16. 42-37 (19-23); 17. 44-40 (23-34); 18. 40×29 (11-16); 19. 45-40 (13-19); 20. 40-34 (9-13); 21. 37-32 (28×37); 22. 41×21 (16×27), etc. [BOOM-BALJAKIN, match Pays-Bas-URSS,

e/ Dans le système KELLER les Blancs se fixent comme principal objec-tif l'affaiblissement de l'aile gauche des

 Cette nouvelle avancée est typique de cette stratégie.

g) Toujours le coup juste, que seuls les semi-professionnels de la théorie moderne, au demeurant petits dormeurs, savent déceler. Bien sur 21. 38-33 est mauvais car 21, (25-30); 22, 34×25 (23×34); 23, 39×30 (20×38); 24. 43-32 pais (22-27) ou

h) Mouvement dynamique pour occu-per le terrain et atténuer les effets de l'enchaînement par l'aile gauche des

i) Nouveau danger, prévu par les Noirs, qui ont opté pour la qualité de

stratégie de gain de pion 1 i) Le gain de pion.

k) Songeant sans doute toujours à la

1) Mais tombant dans un guépies alors que les Blancs possèdent deux atructures principales formant à elles deux comme une gaine étroite : une gué-pière. Une guépière aux pouvoirs de donner des siles aux Blancs.

m) L'amorce d'une très Jolie combi-

naison à variantes. n) Si 33. ... (23×34) ; 34. 31-26 1 (29×29) ; 35, 27-21! (16×27) ; 36, 37-32 (27-38, s1) ; 37, 43×3! [dame]

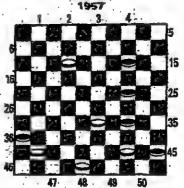
(34×43) ; 38: 49×38, etc., B+. n1) 36. ... (28×37) :: 37: 41×31,

o) Création d'un temps de repos.

p) L'une des pointes de la combinai-

q) Ou 36. 27-21. r) L'envolée à dame sur une raffe de

grand composites teur VENEMA.



Cinq pions noirs. Cinq pions blancs. Les Blancs jouent et gagnent en cinq

nera à la fois par sa (relative) simplicité et par sa désarmante subtilité. et par sa desarmante submite.

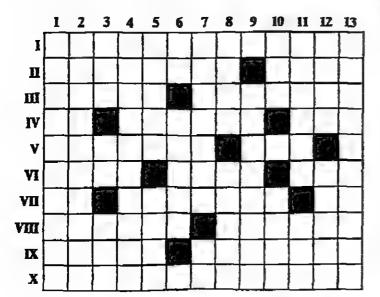
• Solution: 12-7 !! (36×47) 7-1!
(47×29) 44-39 ! (34×43) 1×40!!
[exquise pointe] (45×34) 48×10!,
rafle tout, +. Signature de cet ancien
grand compositeur néerlandais: le doc-

JEAN CHAZE.

mots croisés

Nº 545

Horizontalement I. Poisson-chat. - II. C'est au cœur qu'il est atteint. Elle est moins atteinte. - III. C'est la casse. C'est là qu'on va voir ce dont elles sont capables. - IV. Ils sont assez nomcapables. — IV. Its som assez hom-breux dans cette bande. Très utiles pour se grandir, au propre et au figuré. Tourne bien. — V. Ne laisse que le bon grain. N'est pas sans mys-tères. — VI. Fis disparaître. Alle-mande. Direction. — VII. Saint. Pour vêtir ceux qui sont nus. Dans l'alternative. — VIII. Sympa en deux mots mais en un seul quelle deux mots mais en un seul, quelle



dureté! Métal. - IX. Dans l'éclairage. Tourmente joliment. - X. Les villes en leurs banlieues. Verticalement

1. Ruminant aérien. - 2. Boum,

crac, hue!. - 3. Dans son bon sens on le redoute. Petit mot capricieux. Doublé, fait un gentil bourdonnement. — 4. N'a pas le ferme propos. — 5. Possessif. Se laisse boire de bas en haut. - 6. II va bouger. A son aise. - 7. Brandis. Personnel. -8. C'est mal trié. On en vient. -9. Calmera. - 10. Monnaie. C'est un bon soutien. - 11. Elles ont eu des déceptions. Fit de bas en haut ce qu'on fait d'avant en arrière. 12. C'est la foule. On l'enfance ou il est interrogé, selon l'accent. -13. Elles sont condamnées.

SOLUTION DU Nº 544

Horizontalement Personnalités. — II. Apeurées.
 Sape. — III. Répits. Egarer. —
 Iv. Irone. Usurier. — V. Sorties. EDF. - VI. Intellect. Est. -VII. ENA. Sare. Esaa. -VIII. Nage. Dates. - IX. Nielle. Ta. Ane. - X. Essuie-meubles.

Varticalement

. Parisienne. - 2. Eperonnais. -3. Reportages. - 4. Suinte, Elu. - 5. Orteils. Li. - 6. Nés. Eludée. -7. Ne. Usera. - 8. Ases. Cette. - 9. Guet. Eau. - 10. Isard. Es. -11. Tarifés. Al. - 12. Epée. Saine. - 13. Scrratules.

FRANÇOIS DORLET.

anacroisés

Nº 546

1. CEEHIMS. - 2. ABDILOOS. 3. EGNOOOS. - 4. ACCEEIM. 5. BEELOST. - 6. CEHNOR. 7. AILNNOSY. - 8. EGIKKNRT. 9. AEIIMOSS. - 10. EEEIMNNV. 11. AEGLNOTUY. - 12. IMRSSTU.
- 13. AEILTUX. - 14. AEENSTU. (+ 1). - 15. ABEILMNR. -16. CHNRSST. - 17. AEIMRSU (+6). - 18. AEEINRRT (+7). -19. AAELSS. - 20. EENRRRT.

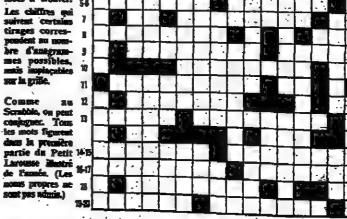
Verticalement 21. ABCFIMOT. - 22. AEILSSV. (+ 3). - 23. AEEEGLS. -24. CEOOSTTY. - 25. IKMOOST. -26. CEEGINSSU. - 27. EEEILMS. -28. EMNNOSYY. - 29. AGIOUVX. - 30. EELINSSU. - 31. CENNOTT. - 32. CHILMOS. - 33. ABEIRU. -34. EEFIINRU. - 35. GILOOR. -36. ACEFRSSU. - 37. CEORRSU (+ 1).

sont des mots creisés dont les définitions sont remplacées par les lettres de Les chillres qui suivent certains

quittre pions.

Les anacroisés

conjuguer. Tous II les mots figurent dans la première partie du Petit 145 Larousse Mastré 15-17 de l'année. (Les



(DIRHAMS). - 3. PETIOLEE. -4. INALPAGE, ascension des trou-4. INALPAGE, ascension des trou-peaux aux alpages, — 5. REPUGNE — 6. URETRITE (TRITUREE). — 7. AERICOLE, épiphyte. — 8. ASSEAU. — 9. SIXAINS. — 10. CARTOON.—11. SPECULAL— 12. ORIENTAL (ENROLAIT, etc.). —11. ORANAIS.—14. ZELOTES.— 15. ETATISAT (ATTESTA). - 32. POETISE - 33. PERSIFLA

- 34. EEFIINRU. - 35. GILOOR
36. ACEFRSSU. - 37. CEORRSU
(+ 1).

SOUTHONDUN 545

1. ATAYISME. - 2 MIDRASH, methode d'exégèse rabbinique

- 38. MORDICUS.

- 39. POETISE. - 33. PERSIFLA
(PARFILES). - 35. REUNIE (RUINEE URINEE).

- 36. ALASTRIM, variole (TRAMAILS). - 37. SONORISE (EROSIONS OSERIONS. - 38. HUE
REE). - 19. REA

NIMEE (REMANIEE MANIE
NIMEE (REMANIEE MANIE
MICHEL CHARLEMAGE

MICH

21. COTIDAL - 22. SEFARADE. -21. COIDAL - 22. SEFARADE. - 23. AGACEES: - 24. IRISERAS. - 25. VOLETTES. - 26. ONZIEME. - 27. SPATIAUX. - 28. MEGOTE. - 29. ANNALES (ANNELAS). - 30. ETETERAL - 31. MORDICUS. - 32. POETISE. - 33. PERSIFLA (PARFILES). - 24. DEPOLITION - 25. CONTROL - 25. POETISE. - 26. DEPOLITION - 26. DEPOLITION - 27. DEPOLITION - 26. DEPOLITION - 26. DEPOLITION - 26. DEPOLITION - 27. DEPOLITIO

uciusit :

that he statement · Air Curre 11 -ondres

Indiana September

COM And the Continue $\not\approx 1_{M_{\frac{1}{2}M_{1}\otimes M}}$ Matarala 1 850 Tre this

Statione: 19

Alter on Equation The Property The same l'avion the des echo Sies des hehe ele des

artion le 25 janva

1000年本本の THE STATES PAR -

ALL MANY ACTIONS Control of the second

Contract to

GASTRONOMIE

1920202020202020202020202020202020

NOUS AVONS UNE PECHE

FANTASTIQUE JUSQU'À 3H DU MATIN.

SUR VOTRE CROISIERE EPIROTIKI EN 1989

INSCRIVEZ-VOUS

AVANT LE 28 FEVRIER

SAISON INAUGURALE DE L'ODYSSEUS

CROISIERE DES 7 MERS

14 JOURS, DU 20 MAI AU 23 OCTOBRE

vers la MER NOIRE - TURQUIE -

GRECE - ITALIE

a partir de 11.340 F par personne

pré-acheminement inclus de France

LA CHAMPAGNE

Canettes baroques

E troisième trophée natio-nal Coq Saint-Honoré a été décerné l'autre mois. il s'agissait cette fois de recettes non plus de poulets ou de pintades de Loué mais de canettes du même terroir sarthois, où les volailles sont, en général, hien élevées. Un premier · tri · avait désigné pour la finale (à l'Hôtel Nikko de Paris) huit

Je dois dire que ces huit recettes étaient quant au principai, c'est-à-dire les canettes, généralement excellentes. Où je tique un peu quant à moi, c'est à propos des «garnitures». Ah I que de crimes en ton nom, nouvelle cuisinc ! Ainsi le lauréat, Patrick Juhel (de l'Hôtel Méridien Montparnasse) nous fit-il savourer sa canette sermière de Loué aux figues fraiches. Ces figues constituant une première garniture,

Le souvenir de Christian Guy,

notre confrère de l'Aurore du

temps de Robert Lazurick, se

devait d'être perpetue. Porthos

de la gastronomie, Christian ne

fut pas seulement l'auteur d'une

petite Histoire de la cuisine fran-

çaise, de la Vie quotidienne de

la société gourmande au dix-

neuvième siècle, d'un Almanach

historique de la gastronomie,

etc, mais un solide compagnon de fourchette et un défenseur

de la vraie cuisine de chez nous.

du Train Bleu, dont il était un

fidèle et de quelques autres res-

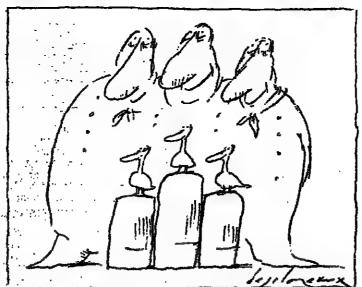
taurateurs, cont le cher Paul

Chène (de la rue Lauriston), a

donc été créé le Trophée Chris-

"一点"。这

A l'initiative d'Albert Chazal,



pourquoi pous en imposer alors une seconde, un gratin de pommes

tian Guy, décemé chaque année

à un restaurateur de métier, cui-

sinier de talent et représentant

la tradition d'une sage et vreie

cuisine, dans un cadre de qua-

Jai plaisir ici à signaler que

ce premier Trophée Christian

Guy l'eût enchanté puisqu'il a

couronné Michel Comby, alors

chef de Lucas-Carton et dont il aimait le grand talent.

Aujourd'hui chez lui, on le sait,

Michel Comby (116, boulevard

Péreire, 75017 Paris, tél. 43-

80-88-68) se classe parmi les

meilleurs amphitryons de Paris.

lité et lui aussi de tradition.

Le trophée Christian Guy

dens qui plus est!)?

fruits et céleri rave (et des gol-

Le second, avec sa canette aux épices et girolles, nous imposait un chou farci aux abattis de ladite canette. Soit ! Mais aussi des petits palets de légumes panés (pommes de terre, artichaut et céleri-rave). Et ainsi de suite avec, par exemple, des clochettes d'artichauts poivrade aux blettes, fenouil et tomates...

J'ai mieux aimé personnellement le civet de canette au sauternes de Philippe Gardette (du restaurant Les Princes, de l'Hôtel George-V), noté avec plaisir le quatrième prix de Gérard Duc (Hôtel Warwick) pour sa canette garnie d'un soufflé de marrons en céleri et de poires au vin rouge, mais, surtout, encore qu'il n'ait point été retenu par mes camal'Hôtel Campanile du Kremlin Il faudrait bien que ce genre de

es, la canette au sel marin d'Alain Bernard, chef de cuisine à

manifestation conduise les chefs - et leurs patrons plus encore pent-être - à mettre ces tendres et savoureuses canettes plus souvent à leur carte. Je les ai cherchées en vain, sauf la fameuse canette aux grains de café du Procope (13, rue de l'Ancienne-Comédie, 75006 Paris, tél. 43-26-99-20) signée du chef Rémy Boez, Il eut pu concourir, certes, mais Jean Delaveyne, conseiller culinaire de la maison, est aussi président du jury, et, avec élégance, cette canette au café a été proclamée hors concours.

Mais je voudrais citer pourtant la canette de barbarie au vinaigre de cidre et miel (en deux assiettes, les cuisses confites en salade) de Gérard Vié (Les Trois Marches, 3, rue Colbert, à Versailles, tél. 39-50-13-21), la canette rôtie aux sigues et ses cuisses grillées de L' Oustau de Baumanière (tél. 90-55-33-07), aux Baux-de-Provence, la canette rôtie sauce aigre-douce du Ranquet (à Tornac, 30140 Anduze, tél. 66-77-51-63).

Et puis, de canette à caneton, la différence (gustative) n'est pas grande. Et je citerais aiors le caneton au miel de lavande et citron de La Bonne Etape de Pierro et Jany Gleize à Château-Arnoux (tél. 92-64-00-09) et le caneton parfumé au coriandre de Jean-Claude Dray (La Renaissance à Magny-Cours ; tél. 86-58-

Allez et régalez-vous...

LA REYNIERE

(Suite de la page 15.)

l'automne. Temps doux, sec, enso-

leillé. Prendre le mêtro (U- phie de la terreur. - La mémoire abrite entre autres la Berlinische Galerie. Considérer, une fois de pius, l'espace alentour. Où sont les collectives boursouflures d'ego? Les fausses grandeurs? Les vraies blessures? Affaire de cadrage, de choix, d'agencements.

On voit. On voit même trop,

c'est le plus fort à Berlin. Tout est là. Des mondes de ruines. Terrains rendus vagues par la chaîne d'événements allant des bombardements jusqu'aux initiatives d'effacement par les bulldozers des traces de cette lourde histoire. · On a rasé l'ancien siège de la Gestapo afin d'aider les Allemands à oublier », dit, avec une pointe d'isonie dans la voix. Juliana Schaart, la trentaine, chargée d'expositions à la Berlinische Galerie. La plupart des visiteurs qui tournent autour des ruines, des laçades criblées d'impacts de balles, avec cet air à mi-chemin entre l'aburissement et l'hébétude, la nervosité et l'inertie, qui escaladent les monticules de décombres garnis d'herbe sauvage, la plupart d'entre eux, les plus jeunes surtout, sont des Alie-

La mémoire de la honte

Juliana vient de m'offrir : des photographies de Berlin réalisées entre 1860 et 1982. De Dieter Appelt, né trois ans avant la Nuit de cristal, à Bernd Zimmer, ne trois ans après l'encerclement de Berlin, la ville donne à voir un visage quotidien et ses transformations dans le temps, choses banales, gens plus ou moins ordinaires (2). La vie comme elle va. Des images proches, en amont, de Murnau; en aval, de Wenders. Des choses que nous aimons.

Non loin, il y a les autres mages. Murs blancs du tout petit musée aménagé il n'y a pas très longtemps. On lit: - Dokumentation. · En dessous : · Topogra-

Bahn), puis le chemin de ser de la honte et du courage, dans J'écris sur mon pense-bête, en urbain (S-Bahn), descendre à la des locaux qui ne surent pas autre m'appliquant, qu'il faudra station Anhaiter, marcher chose qu'un lieu d'enfermement demander à l'auteur présumé de jusqu'au Martin-Gropius-Bau, qui et de torture. la prison de la Gestapo, qu'on avait voulu détruire aussi, qu'on a dû garder face aux protestations. La visite débute dans un décor simple : sur des panneaux suspendus, photogra-phies accompagnées d'explications, de commentaires, de schémas. Elle se termine, en soussol, sur la soène des horreurs dont la nudité même du lieu permet une représentation glaçante.

On sort de là en avaiant un grand bol d'air. Heureux de ce début d'hiver. A l'aube de la grande Europe, tout ca est heureusement différent de l'Automne allemand évoqué par le romancier suédois Stig Dagerman (3). Entrons dans l'hiver berlinois avec ces lapins rigolos qui batifolent encore dans l'herbe.

Et il y a même un lac à Wannsee. Un lac et une forêt. Je pourrais rester longtemps ainsi, à regarder les arbres se balancer doucement sur le ciel. A penser, en souriant, à l'ultime élégance de Kleist. Juste avant son suicide (automne 1811), aux abords de ce lac, Kleist s'avise qu'il a oublié de régler son barbier. « Je vous prie. demande-t-il à un ami, de lui donner la pièce que vous trouve rez emballée dans la valise de M™ Vogel. Je vous demande enfin d'offrir ma petite valise en cuir noir, à l'exception des affaires qui serviront à m'ensevelir. à mon logeur, le maréchal des logis Müller, pour le remercier de son

Sur le mur, les mains anonymes continuent de lutter contre la grisaille par un joyeux seu d'artifice de mots et de couleurs. Que la grosse tortue ivre fasse encore plein de dépressions nerveuses !

JEAN-CLAUDE CHARLES.

(2) Berlinfotografisch - Fotographie in Berlin, 1860-1982. Berlinische Gale-

(3) Stig Dagerman: Automne alle-mand, Actes Sud, Le Paradou, 1981

HÔTELS Halie

EPIROTIKI

Allez vite chez

c'est également des craisières

votre agent de voyages!

. ←PIROTIKI

Agent général MONDOCRUISES S, bd des Copucines - 75002 PARIS Tél.: (1) 42 65 49 67

de 3, 4 et 7 jours ou déport du Pirée.

VENISE

Côte d'Azur

HOTEL LA MALMAISON

Hôtel de charme près mer,

calme, grand confort. 50 CH. INSONORISÉES ET CLIMATISÉES

TV COULEUR PAR SATELLITES

Montagne

05350 SAINT-VÉRAN

(Hautes-Alpes, Queyras)

Parc rég. Site classé. Stat. village. Piste,

fond. Plus hie comm. d'Enrope, 2040 m. LE VILLARD, tél. 92-45-82-08

GRILL ET CHAMBRES-STUDIO

Appart. Depuis 650 F pers./semains.

BEAUREGARD, tél. 92-45-82-62

1/2 peus. 1029 F à 1680 F la sem. Peusion compl. 1316 F à 1925 F la sem.

Provence

83240 CAVALAIRE

HOTEL-RESTAURANT

LA CALANQUE ***

Les pieds dans l'eau ». Site exception

el, Piscine, tennis, (élévision, 1/2 pens, de 440 à 470 F/jour et par personne. Tel 94-64-04-27.

THE 400 293 F CALANC

Spécialités : POISSONS.

ROUSSILLON 84220 GORDES

Vacances d'hiver

au MAS DE GARRIGON***

(TGV et aéroport d'Avignon)

Séigurs détente à prix doux dans

E PETIT HOTEL DU LUBERON.

Stages d'équitation.

Grande-Bretagne

68 - QUEENSGATE

EDEN PLAZA HOTEL

68 QUEENSGATE, SOUTH KENSINGTON, LONDRES SW7 Tél. 19-44-1-370-6111. Télex 910228.

Télècopieur 19-44-1-370-6570. Hôtel moderne et accueillant

Près de Knightsbridge, Harrods

Hyde Park, muse

Etape gourmande. nents et reservation: 90-05-63-22

Restaurant de qualité.

boulevard Victor-Hugo, 96000 NICE
Tét. 93-87-62-56 – Tétex 479410.
Tétécopie 93-16-17-99.

HOTEL LA FENICE ET DES ARTISTES*** (près du Théâtre la Fenice) 5 minutes à pied de la place St-Marc. Aunosphere intime, tout confort. Prix modérés. Réservation: 41-52-32-333 VENISE. Télex: 411150 FENICE 1. Directeur: Dante Apollonio. Télécopieur: 041-520-37-21.

Suisse

CH-1938 CHAMPEX-LAC

Vacances blanches en Valais. Hôtel familial, détente, bien-être où les enfants sont les bienvenus. Paradis du ski de fond, ski alpin, promenades.
Forfait 7 jours P.C. 420 FS (cuv. 1695 FF), en mars dès 350 FS (cuv. 1415 FF). HOTEL SPLENDIDE

Tél. 1941/26/41145.

VALAIS-SKI-SOLEIL (att. 1480 m - 2200 m) Un bôtel-club où vous êtes reçus en amis. Station-village loss de la conue des villes, ski alpin, fond, 7 j. pens./compl. 1830-2340 FF, réduc, enf. Garder, grat. des 1 an. Ammation. Rem. mécan, offertes aux enf. & jeunes. Enf. invités: 4 semaines SUNWAYS *** CH-1938-Champex. Tel. 1941/26/41122.

TOURISME

LOCATION DE HOUSE BOAT SUR LE CANAL DU MIDI **ET LA CHARENTE**

Catalogue gratuit. SAINTONGE RIVIÈRES, R.P. 55 17413 SAINT-JEAN-D'ANGELY Cedex Tél. (16) 46-32-00-16.

SKI DE FOND **HAUT-JURA**

3 HEURES DE PARIS PAR TGY Yves et Liliane vous accueillent (14 pers. maxim.) dans ferme du XVII^es, confortablement rénovée, chamb. av. s. de bains, w.-c., table d'hôtes, cuis, miotée et legère, pain maison cuit au feu de bois. Ambiance sympathique. De 2050 F à 2590 F par pers. et sem. tt compris, pension compléte + moniteur et matériel de ski. LE CRET-L'AGNEAU 25050 MONTBENOT

Exclusif:

ils disent tous "Je"!

Kavier Beguin-Billecocq 'J'ai découvert Praslin l'île des coçofesses''

■ Patrick Charles-Messance J'ai vécu avec les pirates de Malaisie"

"J'ai essayé Air Europe sur Paris-Londres" Alain Bocquet

'J'ai visité les Golfssoleil dans 5 continents" Eric Pasquier 'J'ai rencontré le

futur roi de Malaisie' Frederic Berthe J'ai vu un Staline de 8 ans en Equateur"

'On peut déceler une bombe dans l'avion'

■ Et la météo, des échos des intos, des fiches techniques, etc, dans

BANCS d'ESSAIS du TOURISME 120 pages en couleurs, en vente chez voire marchand de journaux. Parution le 25 janvier

Carnets berlinois

la citation d'authentifier ou de démentir. Je fais un nœud à mon Kleenex et, pourtant, j'oublie.

Un autre jour. Knesebeckstrasse, passé 15 heures. Regardez. Je marche vers le petit casé d'où sort une musique, ça me rappelle vaguement quelque chose. Je m'arrête, lève la tête : le lieu s'appelle istanbul. Ah Berlin! Après Ankara et Istanbul, la plus grande ville turque du monde. Allons, pressons! Dans l'entrée,

Dans le rideau; j'aménage une ouverture discrète. Sur une grande table autour de laquelle quelques hommes ont pris place (l'un d'eux fume un énorme cigare), une femme en costume de circonstance exécute une danse du ventre endiablée. Je reste là un moment. Au fond du café, entre deux tables, une gamine tente d'imiter la danseuse sous le regard amusé d'un couple qui semble être ses parents. L'un de ceux-ci, l'homme, m'aperçoit. Il se lève. C'est un bonhomme trapu, qui se dirige vers moi en tanguant comme sur des amortisseurs déréglés. Il me demande poliment : « Pour boire ou pour

je passais par là comme ça.

derrière un rideau de cordelettes multicolores, des silhouettes en mouvement trabissent une ambiance joyeuse à l'intérieur.

manger? . Je balbutie que non, Le lendemain. C'était la fin de

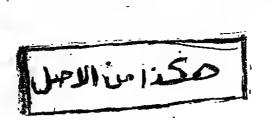
et du courage Je feuillette un livre que

LA COTE D'AZUR EN PROMOTION AVEC FRANTOUR VOYAGES

Sur la Côte d'Azur, surplombant le Cap Ferrat, BEAULIEU-SUR-MER offre, dans un site grandiose, ses ruelles typiques, son marché provençal, se chapelle romane Santa-Maria-de-Olivo. FRANTOUR VOYAGES y a ouvert depuis le 15 janvier 1989 l'hôtel **
FRANTOUR VICTORIA et vous propose de bénéficier jusqu'au 15 avril des formules promotionnalles en pension complète ou en demi-pension.

and the state of the second

- à votre agence de voyages FRANTOUR - par téléphone : SOPHIE au 45-83-03-14 - per correspondence : FRANTOUR VOYAGES, BP 62-08, 75362 Paris Cedex 08



TENNIS: les Internationaux d'Australie

Lendl contre Mecir en finale

Les Tchécoslovaques Ivan Lendl et Miloslav Mecir, qui s'étaient déjà rencontrés en finale d'un tournoi du grand che-lem temistique à Flushing Mea-dows en 1986, se retrouveront dimanche 29 janvier sur le central de Flinders Park, titre australien en jeu.

Une victoire permettrait à Lendi de reprendre la première place du classement mondial. qu'il avait laissée au Suédois Mats Wilander en perdant le titre des internationaux des Etats-Unis 1988. Cette fois, la chaleur sera son premier adver-

MELBOURNE correspondance

VAN Lendi met une serviette trempée dans de l'eau glacée autour de son cou et pousse un profond soupir de soulagement. Il contemple son sac un instant, s'apprête à le soulever puis y renonce. Il appelle un ramasseur de balles et lui demande de porter ses affaires jusqu'aux vestaires. Démarche lourde et tête baissée, il regagne l'ombre, vainqueur vacillant, champion au ralenti. L'essentiel est fait car il a gagné. L'essentiel reste à faire car un dernier match l'attend.

Après sa défaite contre Wilander en 1983, le voilà finaliste de l'Open d'Australie pour la deuxième fois de sa carrière. Il aura donc dimanche contre le Tchèque Miloslav Mecir, vainqueur facile du Suédois Gunnarsson, l'occasion de remporter l'un des deux titres majeurs - avec celui de Wimbledon - qui manquent encore à son palmarès. Si la chaleur continue à peser d'un poids cruel sur le central de Flinders Park comme elle l'a fait lors des demi-finales masculines vendredi, il aura encore l'occasion de

Car si, au bout de trois heures suffocantes sur un court où la température au soi était de 55,8 degrés centigrades, l'Autrichien Tomas Muster commençait à ressentir les premières lourdeurs de la fatigue, Ivan Lendi, depuis trois quarts d'heure déjà, ne tenait debout que grâce à son service.

Rien ne laissait présager une fin de match disputée. Aucune incertitude n'avait pesé sur le début de la rencontre. Tomas Muster est un gaucher au lift rageur, capable d'accélérations à plat brutales mais mai maîtrisées. Il s'agit d'un coureur de fond avec un cœur aussi gros que les pou-



Accablé par le cheleur, ivan Lendi a souffert face à Tomas Muster en demi-finale Une victoire en finale de cet Open australien qu'il n'a jamais gagné lui redonnerait la première place mondiale.

mons. La lucidité, en revanche, n'est pas sa qualité première.

Muster avait atteint, grâce à sa ténacité, son endurance et une dose considérable de chance, sa première demi-finale d'un tournoi du grand chelem. Il n'avait pas pour autant, pensait-on, la moindre arme pour atteindre Ivan Lendl. En seizième de finale, il avait sauvé une balle de match contre le Sud-Africain Visser avant d'arracher la victoire au bout de quatre heures trente-neuf minutes de ieu, record de durée, a deux minutes près, des champion-

En quart de finale, il avait bénéficié du forfait sur blessure du Suédois Edberg. Aucune tête de série ne s'était trouvée sur son chemin. Comment pourrait-il troubler is marche en avant d'Ivan Lendi?

Deux sets durant il n'y pouvait rien, sauf prolonger au maximum les échanges, les rendre aussi durs, aussi éprouvants que possible. Au début du troisième set, Lendi fléchissait. Celui qui se plait à souligner ses qualités de souffle » cherchait sa respiration au fond de l'ombre qui recouvre une extrémité du court. Il semblait en ressortir à contrecœur pour reprendre le match.

Dans l'échange, Lendi arrivait avec un certain retard sur la balle et commettait quelques erreurs grossières. Apparemment frais comme un gardon, débordant d'énergie, étonnant de combativité, l'Autrichien prit le troisième set et relança ainsi le match.

Des conditions étouffantes

set, Lendl dut sauver deux balles de break. Muster en fit autant trois jeux plus tard. Sondain, la précarité de la situation du Tchèque devint flagrante. Dans l'échange, il ne ouait que par saccades, poussait faiblement ses revers, s'approchait du point de rupture. A moins d'un cadeau de Muster, de sa force un brin aveugle, Lendl aurait pu se voir entrainer sur ses jambes flageolantes dans un cinquième set, c'est-à-dire vers ce qui aurait probablement été

Muster n'avait jamais dépassé le stade des seizièmes de finale d'un tournoi important. D'où peut-être une erreur de jugement qui lui fut fatale. Se sentant sans doute plus fort que le numéro deux mondial, il voulait souligner chaque occasion de point facile avec éclat. A cinq jeux partout au quatrième set et 40-30 sur son service, un tout petit lob

dérisoire près du filet s'offrait à lui. Muster s'y rua et smasha de toutes ses forces. Et la balle se ficha dans les mailles du filet. Il avait voulu marquer un coup, il n'avait même pas marqué le point. Une erreur de revers et une double faute dans la foulée offraient à Lendi le break tant désiré. Le Tchèque l'accepta.

« Il s'agit du match le plus long de ma carrière joué par une telle chaleur», avous Lendi sprès la rencontre. - Le seul défaut de ce magnifique stade, c'est que, sur le

Lendi a prétenda que son adversaire terminait le match plus éprouvé que lui, preuve que l'on peut traverser des conditions étouffantes sans pour autant manquer d'air dans ses propos d'après match. · Dimanche en finale, je ne céderal pas un pouce de terrain », conclut-il. On peut le croire sur parole. Si près du but, Lendl jettera tous ses efforts dans la bataille. Seront-ils suffisants si la chaleur de l'été persiste ?

MARC BALLADE.

RÉSULTATS SIMPLES MESSIEURS Demi-finales

Ivan Lendi (TCH., nº 2) b. Tomas Muster (AUT., nº 11) 6-2, 6-4, 5-7, 7-5; Mikoslav Mecir (TCH., nº 9) b. Jan Gunnarsson (SUE.) 7-5, 6-2, 6-2.

pas de territoire. Or les textes

olympiques prévoient que « seuls

PARAPENTE: les premiers Internationaux

Les nouveaux papillons de montagne

Les premiers Internationaux de parapente se sont déroulés à Courchevel (Savoie) les 21 et 22 janvier, Pratiqué hiver ne été, ce sport, après des débuts difficiles, comaît depuis trois ans un succès grandiss Principale bénéficiaire de cette nouvelle pratique : la montague.

COURCHEVEL de notre envoyé spécial

E sommet de la Vizelle est englouti dans une mer de nuages. Face au vide, sur la paroi ouest de la crête, des hommes attendent, immobiles. Ces statues éphémères guettent

« Altiport en vue ! », crie enfin un juge. Aussitot, deux parachutes de type aile se dressent comme des étendards au-dessus des troupes qui s'affairent à la préparation du décollage des autres concurrents. Un bref instant immobiles, les parachutes plongent avec leurs pilotes dans la pente abrupte. Deux papillons géants et multicolores. Ils sialoment lentement entre des restes vaporeux de nuages, avant de se poser devant un public ébloui par tant de légèreté. Les premiers Internationaux de parapente bat-tent leur plein. Ils seront rem-portés par José Couttet, un enfant du pays. Les parapentes font partie intégrante du décor alpin, avec les téléphériques ou les bonnets de laine. Découvert en France îl y a dix ans par trois parachutistes sportifs traditionnels, la technique de décollage en aile à partir de sommet ou de pente a fait des milliers d'adeptes.

Tramée de poudre

Le parapente a végété jusqu'en 1986. Les deux dernières années, les structures d'accueil et de formation se sont multipliées. Dans un même temps, les voiles devenaient de plus en plus perfor-

De 2800 licenciés en 1985, ce nouveau sport est passé en l'espace de trois ans à 12000. Les spécialistes s'accordent pour annoncer qu'il y aurait entre 15 000 et 18 000 pratiquants. Né dans les Alpes françaises, le parapente s'est propagé en Angleterre, en Norvège et en Espagne. Son essor a été aussi surprenant qu'en France. La traînée de poudre a atteint le Japon et le Canada. Pour des problèmes de réglemen-tation, les Etats-Unis sont restés en partie à l'abri du phénomène.

Jusqu'en 1985, les voiles titilisées provenaient exclusivement des constructeurs de parachutes traditionnels. Ne soupçonnant pas l'ampleur du phénomène, donc le nombre d'acheteurs potentiels, ils se désintéressèrent de ce nouveau marché. Ils ne conçurent aucune voile adaptée à cette pratique. Ils allaient s'en mordre les doigts.

Il existe actuellement vingtcinq fabricants en Europe et au Japon. Ils produisent tous des ailes spécialement et exclusivement conçues pour le parapente. La majorité ont commencé par une production artisanale. Beaucoup aujourd'hui sont amenés à sous-traiter une grande partie de leur production, principalement à Talwan ou en Corée du Sud, mais également dans les pays du Maghreb et en Israël. Certains, comme la société ITV, qui avait une activité de voilerie, out trouvé leur saint dans le parapente.

Après avoir subi de plein fouet la crise de la planche à voile, cette société décidait en 1986 de se repositionner sur le marché du parapente. Son chiffre d'affaires a énassé les 20 millions de francs l'année dernière et 50 % de sa production est destinée à l'exportation. La planche à voile représente moins de 20 % de son

Avec ces nouveaux parachutistes, les voiles ont considérablement évolué. Les matériaux, le profil et la fabrication ont été reétudiés. La «finesse» a ainsi été plus que doublée, pour approcher de la finesse 7, c'est dire qu'en sautant de 1 000 mètres d'altitude il est possible d'atterrir. 7 000 mètres plus loin que le point. de départ. Le record du monde de durée en vol dépasse les dix-sept

« En trois ans, le parapente est : passé de l'age de pierre à l'age d'or, assirme Michel Le Blanc, directeur de la société ITV.

Aujourd'hui nos voiles sont réalisées grâce à la conception et à la fabrication assistées par ordinateur. La découpe se fait au laser. Nous disposons également d'études sur l'aérodynamisme effectuées par de grandes sociétés françaises. Si le parapente a un tel succès, c'est parce que les pra-tiquants ont réellement l'impres-sion de réaliser leurs rèves :

Le parapente est longtemps resté cantonné dans quelque sites. Progrès techniques et engouement out permis son utilisation dans tout le milieu de la montagne. Beaucoup de stations ont réperto-rié et classé par catégories de difficulté leurs sites de décollage. Les clubs et les écoles se som muitipliés, Pour Denis Gankine, compétiteur et collaborateur d'une revue spécialisée, « le parapente, au même titre que la randonnée. l'alpinisme ou le ski, est devenu une activité à part entière de l'économie de montagne ».

Activité complémentaire

Il n'y a pas que les compagnies de remontées mécaniques ou les commerces d'articles spécialisés qui bénéficient de cette manne du ciel. Nombre de guides, de moniteurs de ski ou d'accompagnateurs de moyenne montague ont trouvé dans le parapente une activité professionnelle complémen-taire. Le Syndicat national des moniteurs de ski propose à ses membres des stages d'initiation et de perfectionnement.

Jean-Claude Betemps, directeur d'une des écoles les plus réputées, insiste sur la nécessité · absolue » d'une formation réalisée par des personnes connaissant bien l'aérologie en montagne : - En alpinisme, il faut apprendre à connaître la neige et le rocher. En parapente, c'est l'air qu'il faut connaître. On se laisse facilement griser, maint parologie des massifs montagneux n'est par sans danger. Il est important, avec l'apparition de voiles de plus en plus persectionnées, de bien connaître tous les éléments extérieurs. Cet apprentissage n'est pas très difficile. Si le parapente a autant de succès, c'est parce qu'il correspond exactement à la mentalité des années 80: Il est d'une pratique facile mais pro-cure tout de suite un plaisir intense. Le danger peut être présent mais toujours contrôlé. »

PIERRE-YVES GRAVIER.

LES HEURES DU STADE

Athlétisme

Championnats de France scolaires et universitaires Samedi 28 et dimanche 29 janvier à l'INSEP de Paris.

Réunion internationale de Liévin. — Samedi 28 janvier. Basket-ball Championnat de France. Samedi 28 janvier.

Bobsleigh Chempionnats d'Europe. Du vendradi 27 au dimanche 29 janvier à Saint-Jean-de Snd.

THE PARTY

MOLIERE / MA

COLE DES

Alarma - Figure

SCHYLE / THE

POMETHEE

Chempionnets du monde.
Samedi 28 et dimanche 29 janvier à Pontchâteau, Loirentique (FR3, le 28 à 14 h 50.

Cyclo-cross

Escrime Challenge Martini -Samedi 28 et dimanche 29 janvier au stade de Coubertin à

Rugby mpionnat de France. Dimanche 29 janvier.

Ski alpin Championnats du monde Du dimanche 29 janvier au dimanche 12 février à Vail, Colorado (A2, descente combiné dames, le joudi 2 février, de 19 heures à 19 h 35.

Tennis

Championnets internationaux d'Australie. - dusqu'au dimanche 29 janvier à Melbourne (La 5, le camedi 28, de 0 h 30 à midi et le 29, de 8 h 30 à 12 h 30 pour la finale messieurs en différé).

FOOTBALL: la tournée de l'équipe palestinienne

La quête d'une reconnaissance internationale

Invitée par la Fédération sportive et gymnique du travail (FSGT), la sélection nationale de football palestinien qui arrive d'Italie, après avoir suivi un stage en Tunisie, a disputé un tournoi en salle jeudi 26 février au gymnase Léo-Lagrange de Champigny avant de rencontrer samedi 26 janvier une sélection FSGT à Aubervilliers. Cette compétition est l'occasion pour la FSGT de renouveler son appui au sport palestinien et à celni-ci de rappeler son existence.

E sport palestinien est né officiellement dans les années 30. Une Union palestinienne de football régentait ce sport, et l'équipe palestinienne a même participé à la Coupe du monde de football en 1936. D'ailleurs, la pratique sportive était, dit-on, plus développée en Palestine que dans les autres pays arabes limitrophes.

Après une longue éclipse, le sport s'est à nouveau structuré. En 1964, un Conseil supérieur de la jeunesse et des sports de l'OLP était constitué, et, quatre ans plus tard, c'était au tour d'un Comité olympique de la Palestine. Dixsept fédérations sportives se sont créées et développées au sein du Conseil supérieur de la jeunesse et des sports du Comité olympique de la Palestine. Actuellement, dix que, l'haltérophilie, le handball, le et des clubs palestiniens a même judo, la lutte, le tennis de table, le volley-ball) sont reconnues par les fédérations internationales. Elles pratiquent leurs activités à partir de clubs implantés dans les divers pays arabes qui accueillent des Palestiniens. De plus, deux ligues de clubs sportifs, l'une en Cisjordanie, l'autre dans la bande de Gaza, subsistent dans des conditions difficiles. Les liens entre la FSGT et le

sport palestinien ont été officialisés en 1981. Le 22 octobre de cette année, la FSGT reconnaissait officiellement • le conseil supérieur de la jeunesse et des sports de l'Organisation de libération de la Palestine comme représentant qualifié des sportifs palestiniens », et elle décidait, dans la foulée, d'- établir avec lui des relations sportives d'amitié et de solidarité -. A partir de ce moment, les échéances et les rencontres se sont multipliées.

Un obstacle тајеш

Une première sélection nationale de football est venue disputer une rencontre à Arcueil en 1982. Des délégations françaises se sont rendues dans les territoires occupés. Des responsables du sport palestinien ont été accueillis en France, ainsi que des équipes. fédérations (l'athlétisme, le basket-ball, la boxe, la gymnastiété engagé. C'est ainsi que le COSM Arcueil est jumelée depuis 1982, avec le club de la salle à Jérusalem.

Aujourd'hui, la FSGT prête main-forte au Comité olympique de Palestine qui, depuis 1982, demande sa reconnaissance par le Comité international olympique. Elle se fait l'interprète du sport palestinien auprès des présidents du CNOSF, M. Nelson Paillou, et du CIO, M. Juan Antonio Sama-

Toutefois, cette reconnaissance bute contre un obstacle majeur: les Palestiniens ont un Etat, mais

Israël dénonce une « manœuvre éhontée »

e C'est une mangeuvre éhon-tée que d'utiliser le sport à des fins politiques », dit-on à l'ambassade d'Israël de Paris en commentant la tournée de l'equipe de football palestinienne. En Italie, où cette équipe avait été reçue par le Comité national olympique (CONI), le premier diplomate en poste à Rome avait été plus brutal : « Les Palestinians vaulant être reconnus par le CIO, mais l'OLP a, me semble-t-il, déjà envoyé una équipe aux Jeux de Munich en 1972 », a-t-il déclaré, feisant allusion au massacre de la délégation israelienna.

les nationaux d'un pays ou d'une région géographique dans les limites desquelles un comité national olympique reconnu par le Comité internationale olympique fonctionne sont qualifiés pour représenter les couleurs de ce pays ou de cette région géogra phique aux Jeux olympiques ». Face à ce règlement la FSGT renvoie le balion en déclarant : « Un des principes essentiels de l'olympisme est la lutte contre la discrimination raciale, politique ou religieuse dans le sport. = L'accueil de la sélection nationale de Palestine dépasse donc le seul cadre d'une simple rencontre

amicale, et ses membres sont tout autant les ambassadeurs d'une cause que des footballeurs. « Jusqu'en décembre 1987, un Palestimen était, pour l'Occident, un homme qui tenait une kalachnikov à la main. Depuis le début de l'Intifada, on nous le présente lançant des pierres. C'est dejà mieux. Peut-être que le sport permettra de nous banaliser, a déciaré Ahmad Abdelrahman Afifi. le numéro deux de l'équipe palestinienne en France. Il n'y a pas de secret: pour avoir une identité il faut être reconnu par cinq ou six grandes organisations heures. mondiales: l'ONU. l'UNESCO, l'OMS, la CEE le CIO et la

FRANCIS GOUGE

Culture

A may

THE PROPERTY.

 $\omega = 1 - \frac{1}{2} \log^{1/2} \lambda$

THÉATRE

« Prométhée enchaîné » à Créteil

La fascination d'Eschyle

Après plus de deux millénaires, le théatre d'Eschyle . continue à nous fasciner par sa charge affective et l'expression claire d'une conscience . . . « moderne ».

« Zeus régente, il décide de tout, sans rendre de comptes à per-

» Il avait pris la décision d'anéantir la race humaine, tout entière, pour en faire naître une nouvelle. Moi seul m'y suis

A Créteil, un jeune acteur, Jean-Quemin Châtelain, lié à un rocher, profère, traduites en français, les paroles de *Prométhée anchâiné* qu'Eschyle a écrites il y a deux millénaires et demi. Et le public écorte, n'en perd pas un mot, comme hypnotisé. Et c'est toujours ainsi, de nos jours, quand des acteurs capables nous r'font passer » le théâtre grec. C'est phéno-

Elles nous sont capendant lointaines, les choses que nous dit ce Prométhée enchaîné. Son Dieu n'est pas comme le nôtre, infini. Son Zeus n'est devenu le roi des dieux que par la ruse et la violence. Il a tué pour cala son père, Kronos. Et lui-même sera débarqué, à son

C'est crêce à l'apoul de Prométhée que Zeus a pris le pouvoir. Conséquence Inéluctable : Zeus neutralise Prométhée, l'enchaîne à

l'autre bout du monde. A ses visiteurs, Prométhée explique qu'il a sauvé la race humaine. A l'entendre, c'est lui qui a tout inventé, tout donné, aux céphémères » : la construction des maisons, la culture du blé, la fabrtrication des barques, et tous les

Il faut imaginer le public d'Athènes, qui écoute cela. Ils sont quatorze mille spectateurs, dans ce théâtre. C'est la fin de mars, ou la fin de lanvier - les deux périodes de fêtes où sont jouées les tragédies, Jusqu'à Eschyle, un seu) acteur donneit le texte, sur la scène. Mais Eschyle a porté le nombre des acteurs à deux,

Elle est nouvelle, pour nombre de spectateurs, cette « démolition de Zeus »...Le poète Hésiode, jusque-là, célébrait Zeus sans réserves.

Grand fait d'éclat de Prométhée: il a apporté aux hommes le feu, que les dieux se gardaient jatousement. Bien sûr, Prométhée a l'oreille de tous les Athéniens qui emploient le feu, en particulier les habitants du quartier de Céramique, qui cuisent l'argile pour faire des coupes, des veses.

Mais nous autres ? Nous autre Français, aujourd'hul, à la veille de l'an 2000 ? Comment se fait-il que nous écoutions Eschyle, médusés, que nous n'en perdions pas une miette, que cas paroles comblent quelque chose, en nous ?

Il y a la charge affective, la charge spirituelle, de ca texte, qui nous magnétise immédiatement. L'emprise de l'acte poétique. « Un texte quesi oraculaire, avec des sous-entendus d'une obscurité avec des épithètes, des régimes suspendus dans le vide », dit Claudel, qui a beaucoup traduit

Maia il y a aussi, étrangement, chez Eschyle, dans des actions dramatiques dont tous les protagonistes sont des dieux, l'expression claire, et constante, d'une conscience « moderne ». Qui enjamberait, si l'on veut, le judéo-



Jean-Quentin Chatelain

christianisme. Ce Prométhée ne € joue » pas avec le mal, avec la culpabilité. Le mal ne compose pas. La justice peut être pragmatique. Nous entendons une droiture foncière, en Eschyle, il n'arrondit pas les angles. « Tous les métiers sont contrariants, dit-il, sauf celui du roi des dieux, parce que lui seul est libre. » Sensation très étrange : nous entendons une voix simple, sage, qui hors de nos omieres « humaines » examine lentement, à fond, nos difficultés justement « humaines ». Comme si, à force de gratter les enduits religieux, culturels, politiques, nous touchions un nœud vital, qui serait physique, mais qui serait l'esprit, la liberté de l'esprit. Le philosophe Alain disait : « Ce qui est inhumain dans le monde est saul raisonneble. » Mais que signifie « raisonna-ble », ici ?

Mort d'un acteur

La présentation de Prométhée enchaîne à Crèteil est belle. Les premières minutes, le décor et les costumes - fumées, masques à gaz - sont un peu chochottes, mais ensuite tout va de sol, le bonne traduction et la mise en scène simple de Adel Hakim, la dic-tion et le jeu très responsables de Gérard Touratier (Okèanos), Véronique Bellegarde, Alison Homus et Géraldine Schwenin (les trois Océanides), Elisabeth Chailloux (lo), et avant tout de Jean-Quentin Châtelain (Prométhée), Châtelain qui a eu l'imagination créatrica d'une voix à la fois hors du temps et dans la droit fil du temps, sensi-ble et insensible, glace et feu, voix vraiment porteuse d'une parole invincible.

Extravagance de cette soirée criante : le déséquilibre entre la durée de l'art du poète, l'art d'Eschyle, qui fend les siècles

comme une flèche, et la durée de l'art de cet homme, Jean-Quentin Châtelain. L'art de l'acteur, qui ne durs qu'un souffle, la vie de l'acteur, un rien, Nous venions d'apprendre la mort de Pierrik Mes-

Mescam, l'un de nos vrais acteurs. Né à Rennes, et devenu pharmacien dans le village des Loges, tout près d'Etretat. Pierrik Mescam, en plus des remèdes et des autres secours, a une passion :

Quand sa pratique le laisse soufcuand sa pranque le tasse sour-fier, il court au Havre. Il y cede à sa passion, mêlé à deux troupes d'amateurs : le Manteau d'Arlequin et le Tableau gris. En 1968, le Tableau gris devient une équipe professionnelle, le Théâtre de la Salamandre, et c'est alors que Pierrik Mescam devient acteur professionnel aussi, dans cette entre-prise dirigée par Gildas Bourdet : Mescam a juste quarante ans.

Pierrik Mescam était un acteur « habité ». Son jeu était calme, et même « doux », comme on dit « acier doux ». Il savait donner les voix de tous les silences du texte." Il savait, depuis des mois, à

quelques jours pres, la date de sa mort. Il avant en conséquence résilié les contrats de ses deux derniers rôles : la reprise de « On ne badine pas », de Musset chez Vincent, et le film de Michel Soutter, CondorceL

€ J'al mis fin aux terreurs que la mort cause aux mortels », dit le Prométhée d'Eschyle. ∉ Et quel remède as-tu trouvé à

mai? », lui demandent les Oceanides. Prométhée répond : « J'ai su

mettre en eux d'aveugles espé-

MICHEL COURNOT. * Promětkée enchaîné. Maison des arts, Créteil, 20 h 30, dimanche 15 h 30, relâche lundi et jeudi. Tél. :

Jean-Luc Boutté met en scène « Britannicus »

L'alexandrin, ce monstre

Jean-Luc Boutté a interprété Shakespeare et tous les classiques français.

Il a monté Molière. Marivaux, Ionesco et à présent Britannicus.

Jean-Luc Boutté met en scène Bri-(première représentation le 4 février). Pourquol? Parce que, naivement, il s'était mis dans la tête que c'était la pièce la plus facile, la moins piégée de Racine, elle a cette reputation. Mais pourquot Racine? Pour explorer les secrets de l'alexandrin. Comment le dire, comment le jouer? En le respectant, en le cassant, en le chantant?...

« Je me suis trouvé en tant que des trois unités et, d'antre part, il était impensable d'écrire une tragé-

comédien engagé dans des options très différentes de mise en scène, dit Jean-Luc Boutté. J'ai voulu passer l'alexandrin, ce monstre. Si on fait un rappel bistorique, cette forme d'écriture n'est pas arrivée par dans la société, et ça passait par le

on commence, anjourd'hui, à travailler ces textes. La première réplique de la première scène de l'acte I est un vers de douze pieds, et ainsi de

de l'autre côté de la rampe, je trou-vais intéressant de me confronter à hasard. Il fallait mettre de l'ordre langage. En reaction aux boursouflures baroques, on a édicté la règle

» On no peut pas l'oublier quand suite sans discominner jusqu'à la fin.

ment, j'al appris un peu en me heur-tant aux difficultés de la tragédie, et en cherchant des solutions. die qui ne soit pas en alexandrins. On a peu de renseignements sur la façon dont jouaient les comédiens à la création. On a des gravures, on a un texte du fils de Racine rapportant les indications de son père, mais il l'a écrit après la mort de celui-ci, et on ne sait pas s'il est fidèle. En tout cas, traiter une pièce en vers comme une partition musicale est indispensable. C'est la seule manière

> pathos, mais en mettant à jour la riolence des passions. » Britannicus est une pièce politique, c'est vrai. Quand j'ai joué Néron dans la mise en scène de Jean-Pierre Miquel, nous étions en costumes modernes, car il fallait mettre en avant, de façon intemporelle, les mécanismes d'une prise de pouvoir. En fait, ce côté-là est clairement écrit. Le surjouer n'est peut-être pas nécessaire. En revanche, en travaillant, on voit à quel point les personnages sont dominés par leurs passions. Chez Corneille, ils sont plus calculateurs. Ici, on entre dans leur intimité.

de faire naître l'émotion d'un dis-

cours « bien dit », dont toutes les lois

sont respectées, sans fioritures, sans

Les princes, les confidents, tous par-

dentes, inévitables. Si un vers est mal dit, c'est-à-dire si on n'en res-

pecte pas le rythme, on ne peut pas lui donner sa signification. Quelque

chose ne va pas. Or, convaincre les

acteurs d'une telle nécessité n'est

pas si simplo. Je peux en témoigner,

personne ne nous enseigne comment

le faire correctement. Personnelle-

. Les contraintes sont là, évi-

lent en vers de douze pieds.

 Les personnages de Racine fas-cinent les comédiens, parce qu'ils sont avalés, broyés par leurs pas-sions. Foudroyés. Elles leur confèrent quelque chose d'irrémédiable. Ils sont écorchés, déchiquetés, dévorés d'inquiétudes, d'interrogations, alors qu'ils s'adressent aux dieux, à un ciel qui ne leur répond

» Nous sommes fascinés, car ces personnages sont écrits au plus pur. lis ne s'encombrent de rien d'autre que de leur destin. Ils nous ramènent à des préoccupations morales, métaphysiques, existentielles, que le monde moderne s'emploie à occulter. C'est pour les retrouver que nous éprouvons encore aujourd'hui le besoin de monter des tragédies qui datent de trois siècles. »

Propos recueillis par COLETTE GODARD.

★ Comédie-Française, salle Riche-lieu, à partir du 4 février

« Mobie Diq », de Marie Redonnet

Qui a tué la baleine blanche?

Deuxième pièce de Marie Redonnet qui, avec Tir et Lir. nous avait passionnés. Deux très bons comédiens, un très beau décor,

pour un texte trop dur, glacé.

Redonnet, théâtre, deuxième épisode. – Tout l'art de l'écrivain est là, semblable, comme décalqué de sa première pièce, Tir et Lir, ces mois qui reviennent, les mêmes, touiones, comme autant de tiroirs d'un semainier dément qui en compterait une infinité. Glissement progressif du dire, comme Robbe-Grillet et son plaisir, du plus banal, en l'occurrence une croisière, au plus particu-lier, essentiel, la mort, pudiquement voilée du mot fin.

Les mêmes obsessions, toujours. De même que Mub, le vieil homme de Tir et Lir, côtoyait le ventre en nanfrage du Tango, paquebot dont il est, avec son épouse Mobie, l'unique survivant, croise sur des eaux trou-bles une baleine putréfiée. De même qu'il était question d'improbables enfants dans la première pièce, et donc d'improbable descendance, d'improbable fertilité, Mobie, pour-tant déjà âgée, sent dans son ventre les remuements d'un improbable fœtus. De même qu'un instant, les protagonistes de *Tir et Lir* croyaient avoir trouvé une issue à leur histoire dans le réconfort de l'asile, Mobie et Diq, deux piètres comédiens nau-fragés, espèrent, d'une île entrevue, s'échapper de la pièce.

Mais Marie Redonnet les retient, Mub, Mab, Mobie et Diq. Jusqu'à cette nuit « inoubliable » qui les guette, qui nous guette tous. La nuit du théâtre d'abord, pour peu qu'on l'aime autant que cet écrivain singulier qui n'en cerne pourtant pas encore le mystère le plus fort : l'acteur. Elle le tient là comme dans Tir et Lir, entièrement à sa main, lui laissant pen de place, peu d'espace, le liant par un texte écrit tellement serré qu'il a du mal à respirer, le clouant dans sa première pièce à un lit et dans la seconde à une barque.

Au fond, Marie Redonnet n'aime pas les acteurs. Elle préfère les diseurs. Mais les grands acteurs ne sont jamais aussi bons que sciem-ment martyrisés. Comme Isabelle Sadoyan et Jean Bouise avaient trouvé en eux la force de libérer Mab et Mub du carcan de l'écriture pour le vêtement plus aisé de la parole, Francine Bergé (Mobie) et Jean-Claude Jay (Diq) s'emparent de la phrase Redonnet et la font leur. Au point que, une seconde fois, le lecteur, fasciné et doutant que de tels textes puissent être portés à la scène, assiste grâce à eux à un moment de théstre.

Mobie Diq laisse le spectateur incertain. Peut-être impressionnée par la découverte d'un nouveau continent, Marie Redonnet avait avec sa première pièce retenu un peu du trop-plein d'égocentrisme ou plutôt de «fémino-centrisme» qui éclate abruptement dans la deuxième. Mobie Diq est une pièce écrite par une femme psychanalyste qui présenterait, très joliment, sa thèse de doctorat à de prestigieux confrères. D'une manière extraordinairement précise, clinique, comme ce passage où il est question d'un caillot de sang, broutille pour le spécialiste, révulsion pour le spectateur.

Dans Tir et Lir, celui-ci riait volontiers, joyeux métaphysicien. Dans Mobie Diq, le rire se glace dans la gorge.

Alors que, d'une certaine façon, Tir et Lir pouvait se lire comme une

malgré une sin lyrique dans le ventre de la baleine blanche, ne s'échappe que rarement de la contre-analyse au scalpel du « complexe de Jonas ». cette peur de la femme qui l'empê-che de délivrer son enfant. Marie Redonnet, ello, expulse sa pièce presque sans prévenir. Méchamment. Avait-elle vraiment besoin de Alain Françon a pris le parti de

répondre oui. Sa mise en scène, une nouvelle sois discrète, s'inscrit dans un décor absolument magnifique de Yannis Kokkos. De cette introspec tion archi-systématique, ils ont fait une odyssée dans le bleu, le grand bien, un océan de poésie. Mais le texte a la peau dure. Trop dure. OLIVIER SCHMITT.

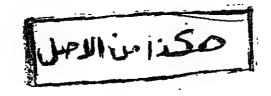
21 heures, du mardi au samedi. Matinés dimanche à 14 h 30. Tél.: 43-57-42-14. Jusqu'au 12 février. Le texte a paru aux







EL CONDOR



CINÉMA

«L'Année du soleil calme », de Krzysztof Zanussi

La rédemption par le sacrifice

La Pologne de 1946. Une veuve de guerre, un soldat américain, l'amour et la délectation du sacrifice.

Cela avait été une surprise au festival de Venise 1984 (où le jury lui décerna le Lion d'or plutôt qu'à l'Amour à mort, d'Alain Resnais): Zanussi, cinéaste polonais, philosophe, passionné de mathématiques qui, mettait en scène, à travers des fables sociales sur la Pologne, des idées et de principes moraux, s'était laissé aller au lyrisme d'une histoire laissé aller au lyrisme d'une histoire d'amour émouvante et simplement humaine. Des problèmes de droits avaient empêché, jusqu'ici, la sortie de ce film. Le voilà, enfin, à Paris, dans une salle qui présente aussi, jusqu'au 1º mars, une rétrospective complète de Zanussi (1).

En 1946, au milieu des ruines de la guerre, des Polonais reviennent dans les territoires de l'Ouest, qui avaient été annexés par l'Aliemagne. Emilia, veuve de guerre (Maja Komorowska), s'installe, avec sa mère à demi-invalide, dans un taudis. Elle rencontre un soldat américain. Norman, qui fait partie d'une commission d'enquête sur les crimes de guerre (Scott Wilson). Il devient amoureux d'elle, tente de l'aider, de gagner sa confiance. C'est un

Pérou cinématographies

l'identité culturelle des pays latins, présents à Paris, du 25 janvier au 28 février, un panorama du cinéma péruvien des cinq dernières années, sous le titre Pérou cinématographies. Le plus récent de ces films est La Goca del Lobo (la Gueule du loup) réalisé, en 1938, par Francisco J. Lombardi sur l'opposition des fonces armées et d'une suérille dans

forces armées et d'une guérilla dans

la sierra péruvienne. Au pro-gramme, La Ciudad y los Pperros

(1985), également de Francisco

J. Lombardi, des œuvres d'Alberto Durant, Marianne Eyde, José Carlos

Chaski, Jorge Reyes, et cinq courts

* Le Latina: 20, rue du Temple, 75004 Paris. Tél.: 42-78-47-86.

Les prix

de la Fondation Gan

pour le cinéma

pour le cinéma (aide au deuxième film pour 1988, 150 000 F chacun).

avec la participation d'Agía

Gevaert, Renault et Télérama, ont

été attribués à partir de scénarios choisis sur une cinquantaine à

Après, après demain, de Gérard Frot-Coulaz, la Comédie d'un jour,

d'Arthur Josse, Je suis le seigneur du château, de Régis Warnier, la Légende, de Jérôme Diamant-Berger, et Yaaba, d'Idrissa Ouedraogo. Ce silm vient d'être réalie.

au Burkina-Faso, et celui de Regis

Warnier sortira le 22 février. Les

La Fondation GAN maintient

l'aide au deuxième film pour 1989 et va définir le montant d'une aide à la

promotion pour les films qu'elle a

MUSIQUE A L'ANCIENNE

18 H 30

CONCERTO KOLN

DRCHESTRE DE CHAMBRE BAROQUE

VEN. 27 JANY.

HAENDEL - J.S. BACH

W.F. BACH

SAM, 28 JANV,

GOSSEC - J.C.F. BACH

BOCCHERINI

PRIX 55 F - LOC. 42.74.22.77

soutenus.

autres seront tournés prochaine-

Les cinq prix de la Fondation Gan

métrages.

L'Union latine, organisation internationale qui tend à promouvoir l'identité culturelle des pays latins,

homme taciturne, traumatisé. Emilia, blessée par la vie, vieille avant l'âge, résignée, tolérante à l'égard des fautes de ses compatriotes, se laisse peu à peu gagner par l'amour de Norman et l'espoir de recommen-cer quelque chose, ailleurs. Mais il lui faudra faire un choix.

Traité d'une façon expressionniste », les couleurs traduisent l'étoussement, l'angoisse, d'un pays couture, où se devine l'occupation russe, où le passé pèse sur certains êtres et condamnés – ainsi, la voisine d'Emilia, qui a survécu à la déportation en se prostituant aux SS. L'atmosphère de l'époque est sans doute admirablement recréée, et le rêve d'amour trébuche au bord d'une fosse d'où l'on exhume des cadavres d'aviateurs.

Zanussi est un cinéaste chrétien. mystique même, et son film exalte ouvertement la rédemption par le sacrifice. L'Amérique de Norman, fausse terre promise, reste le mythe du western. La mort est un passage vers l'infini. A peine si l'on trouve, ici, des allusions politiques. Tout se joue dans les âmes et du côté de Dieu.

JACQUES SICLIER.

Accatone, 20, rue Cujas, 75005.
 Tél. 46-33-86-86.

MUSIQUES

Au New Morning

Tony Williams soliste renversant

On a l'impression d'un centenaire parce qu'il a accompagné, derrière sa batterie à fûts jaune vif, toute la planète du jazz. Toute la planète? Oui, vraiment : Jackie McLean, Miles Davis, Eric Dolphy, Cecil Taylor, John Coltrane, Mc Laugh-lin, Stan Getz, Chick Corea, Gil Evans, Weather Report, Herbie

Pourtant il est né à Chicago en 945 : un gamin. Mais il a commencé à huit ans dans le groupe de son père. A douze ans, Art Blakey et Max Roach lui ont donné leurs baguettes pour l'entendre jouer derrière leurs propres orchestres.

Indépendance totale des quatre membres, polyrythmie éclatante, soliste renversant, Tony William est un des plus beaux batteurs à voir jouer. Autour de lui quatre individus qui pourraient remplir le New Morning sous leur seul nom : Scofield et Marcus Miller tous deux passés par Miles Davis, NHOP et Lew Soloff, Promesse d'un concert de «jazz-jazz» et spectacle dans la

FRANCIS MARMANDE.

* Dimanche 29 janvier, denx concerts à 19 heures et 22 heures. Tél. : 45-23-51-41. Cinq semaines au Bataclan

Le retour de Maxime Le Forestier

Dans les années 70, il était le champion des ados.

A l'âge de la maturité, Maxime Le Forestier revient en force.

Maxime Le Forestier vient de répssir un renversement de situation presque sans précédent. Après une éclipse de cinq ans qui l'a amené à donner des concerts dans toutes les Alliances francaises du monde, accompagné par le guitariste Jean-Félix Lalanne, le voici qui retrouve les sentiers du succès avec une chanson, Né quelque part, (Est-ce que les gens naissent égaux en droits. A l'endroit où ils naissent ». Une deuxième chanson (Ambalaba) consolide ce retournement de courant : en un pen plus d'un mois, le dernier album de Maxime Le Forestier s'est vendu à 170 000 exemplaires, et ses producteurs ont déjà prolongé de trois semaines le spectacle qui a commencé au Batacian, à Paris,

mardi 24 janvier.

quotidiennement aux portes des

olus grands monuments de la

ville. Ils avaient simplement le

mérite, comme tant d'autres

monuments de second ordre

humble manière, dans leur quar

tier, à faire de Pékin, Pékin : ni

Rome, ni une grande bantieue

sinistre du atyle qu'affectionnent

C'est toute la différence oui

existe entre une váritable ville

historique et les reconstitutions à

l'allure de décor pour chinoiserie

hollywoodienne qui ont la visible

Une différence qui remet en

mémoire que M. Nicolse Ceau-

sescu, autre grand bâtisseur

devent l'Eternel, fut le seul diri-

geant d'Europe de l'Est à rester

bien en cour auprès du récime

chinois lorsque celuici rompit

FRANCIS DERON.

D'AUTRES MUSIQUES

18 H 30

MAR 31 JANV

DAVID KYKES

MER. TO FEV.

ALAN LLOYD

MICHAEL GALASSO.

VEN. 3 FEV.

GAVIN BRYARS

MICHAEL NYMAN

JOHN LURIE

LADISLAV KUPKOVIC

SAML 4 FEV.

DBML 5 FEV. 20 H 30

ARVO PART

PRIX 55 F - LOC. 42.74.22.77

2 PL DU CHATELET 4°

avec l'URSS post-stafnienne.

les récimes totalitaires.

préférence des autorités.

Pendant deux heures, heureux et épanoui, seul avec sa guitare acoustique ou accompagné par un groupe de musiciens et par Aura, sa belle choriste sud-africaine, Le Forestier fait alterner ses ballades de facture classique avec celles mises aux couleurs du rock, du jazz ou de l'Afrique noire, ses textes d'une écriture précise et ses mélodies faciles à retenir, un salut discret à Brassens et des chansons signées par d'autres et qui « trafnent dans les mémoires - comme

les Amants, de Jacques Brel.

Il y a comme une griserie de fête dans ce spectacle du Batacian où s'affirme à nouveau, sur un ton personnel et avec des moments de pureté - presque magiques - un chanteur de folksong. Le public renouvelé, jeune, de Maxime Le Forestier, manifeste son bonheur évident d'être là, pour un soir, en chantant d'un bout à l'autre une chanson, en « première voix ».

CLAUDE FLÉOUTER.

★ Le Bataclan, 20 h 30.

* Album et CD Polydor.

La mort de Matelot Ferret

Le guitariste manouche. Matelot Ferret, figure légendaire du jazz et de la musique tzigane

mardi après-midi à Paris. II était ágé de soixante-dix ans.

est mort

Né le 1ª décembre 1918 à Rouen, cadet d'une famille de gitans, Pierre Ferret, dit Maielot, a commence comme banjoiste dans les dancings. A Paris, pendant la mode des innsi-Malha dans l'orchestre de Emile Vacher. Plus tard, à la Boîte à Mate-lot, il entre dans l'orchestre Cherino, puis se met à la guitare. ..

A treize ans, il rencontre Ionel Bajac, violoniste tzigane dans l'orchestre du Casanova et accumpa-gne les meilleurs violonistes de l'épo-que, comme Gulesco, le musicien du

Il est recherché pour sa souplesse, sa musicalité, sa counaissance de la musique slave et d'Europe centrale. A la grande époque, il traverse Paris la nuit, allant de cabarets russes en ambiances alaves. Mais en même temps on le voit au Harlem ou au Jimmy's Club où ît jone avec les meilleurs jazzmen : Django Reinhardt, Gus Viseur, Grappelli, Tony Murena, Beni Cartrer, Michel Warlop, etc.

Matelot représentait un style et me laçon d'être musicien qui sont en voie de disparition. Ses fils assurent sa succession dans le jazz. Mais cette grâce, ce sens de la tendresse et de la nostaigle, la capacité d'émotion légère dans toute la musique popu-laire n'émient que de lui.

* Discographie: Matelot Ferret Vintage Guitars au clab Record HCRCF46.

ARCHITECTURE

l'ingénieur du CNIT. — Nicolas Esquillan, ingénieur des arts et métiers et concepteur du palais des recountain, argenteur des arts et métiers et conceptaur du pelais des Expositions du Centre national des industries et techniques (CNIT) à la Défense, est décédé, samedi, à l'âge de quatre-vingt-neuf ans. Il avait également participé à la construction du hangar double de l'aéroport de Marseille-Marignane (1951) et du stade olympique de glace à Granoble. stade olympique de glace à Granoble (1967).

VENTES

Châteaux sur catalogue

tanniques ont décidément plu-sieurs cordes à leur arc. Après les ventes aux enchères, on les retrouve aujourd hui sur la marché de l'immobilier de grand luxe, européen en général et français en particulier, il ne s'egit plus d'enchères proprement dites mais de cession à l'amiable. C'est le cas de ce pavillon de musique de Madame du Barry, que Louis XV fit construire pou sa protégée par Ledoux. Elevé en 1771 dans les jardins de Lou-veciannes, ce « palais boudoir » à a silhouette massive est l'une des rares œuvres de l'architecte à avoir échappé à la pioche des démolisseurs. Il est astimé à 120 millions de francs. Coty, le célèbre patron de presse et perfumeur qui avait occupé les lieux su début du siècle, avait surhussa l'édifice d'un étage. Par la suite, il fut transformé en école privée pour les enfants des soldats américains stationnée è Versailles après 1945.

100

Sotheby's n'est pes novice en la matière. Cela fait plus de dix ans qu'elle s'occupe de vende aux Etats-Unis des propriétés dignes des séries télévisées « Dalles » ou « Dynastie ». « Vous placez une annonce dans le New York Times at your crow lez sous les réponses », constats John Prince, le directeur Europe de Sotheby's immobilier. Mais en d'agenta agissant pour son compte, Sotheby's admet que les résultats ne sont pas encore à la hauteur de ses espérances. A l'heure actuelle, ce département représente moins de 10 % du chiffre d'affaires total de la mai-

Depuis un an, Sotheby's, forte d'une solide réputation dans le domaine du marché de l'art, avec un fichier impressionnent de clients et un sens eigu des affaires, tente de percer sur le marché européen de l'immobilier On trouve dans con catalogue des résidences pour milliandaires l'Atlantique est plus particulièrement mis sur celles qui ont un passe, une histoire, une erchitecture. Du palace cestillan au la villa italienne du quinzième siè-

L'expertise et les stratégies de marketing; que ce soit cour un tableau ou une maison, demourent quasiment identiques. C'est avec la vente des maisons Jacus à : Neuilly-sur-Seine que Sotheby's immobilier s'est lancé en Europe. Le prix réclamé pour ces deux bâtiments en brioue et béton, conçus par Le Corbusier 20 millions de francs. Une brochure avec photos en couleurs, l'architecture, côtoyaient plus prosakquement le nombre de chembres à coucher et de salles de beins. Elle avait été à l'époque distribuée de façon confidentielle aux quelques cinquante mille « happy few » déjà clients de la

« En France, il n'existe bas lement de concurrence dans ce domaine, constate John Prince. Il n'est pourtent pas difficile de trouver des petits chêteaux à vendre que leurs propriétaires ne peuvent plus entretenir. » Alors que les Australiens sont plus sensibles au style & British Manors >, les Japonais, en revanche, n'hési tent plus à investir dans l'immo-bilier français ancien. Quant aux Américains, même s'ils ne sont plus aussi actifs depuis deux ou trois ans en raison de la baisse moins à être séduits par un passé qui feur manque.

-.. ALICE SEDAR.

Walter Wolf Walter

All Direction



FATRE DE LA CITE UNIVERSITAIRE LA RESSERRE LOC. 45 89.38.6 du 3 JANVIER ou 18 FEVRIER John Gabriel BORKMAN de Henrik IBSEN

C'est hallocioant,... quelque chose d'unique ou thédire, M. COURNOT. LE MONDE. Jean Bollery sait miraculeusement rendre compte de cette Yicionce enfouia. P. MARCABRU. LE FIGARO. C'est un três beœu spectocle.

PATRIMOINE

Les destructions se poursuivent

Pékin défiguré...

PÉKIN

de notre correspondant

On aurait presque envie de crier : « Halte au massacre i » En moins d'un mois, la capitale de l'ancien empire du Milieu, chefd'oeuvre déjà défiguré de l'architecture chinoise, vient de perdre deux monuments historiques de plus : un temple entier, construit vers la fin de la dynastie Ming (1368-1644), fin décembre, et une porte du temple du Pic de l'Est, édifié par la dynastie mongole des Yuan, détruit par un incendie et reconstruit sous les

Le crime de ces deux vestiges du passé était de se trouver sur le passage d'une avenue creusée par les urbanistes dans l'est de la ville pour relier deux stades au système des boulevards circulaires, en prévision des XIº Jeux asiatiques de 1990.

li y a plus grave. Alors que les autorités - en particulier cultudieux que plus jamais on n'assisterait aux profenations que cette ville a déjà dû subir depuis l'avèint du Parti communiste en 1949, le bureau des monuments historiques de la municipalité de Pékin répond froidement que la porte démone n'a pas à proprement parler disparu du paysage pékinois puisqu'elle sera « reconstruite un peu plus loin, de menière à ne plus géner le pas-

> Tant pis pour l'ordonnance sacrée_

Tant pis pour l'ordonnance sacrée des pavillons, qui répond à

certes pas d'une splendaur propre à attirer les milliers de tou-

des règles très précises dans Les deux édifices n'étaient

ristes - surtout coux qui payent

DE L'INTRANQUILLITE de Fernando PESSOA traduction Françoise LAYE, adaptation et mise en scèn-Alain RAIS_ décor et lumières Yves PIERGIOVANN

LE LIVRE avec Philippe LAUDENBACH Spectacle très rare, très original. Un chant d'amourl . C'est très beau. FRANCE CULTURE.

OUVERT

JEAN-PAUL: CHAMBAS

ARDIN D'HIVER 42 62 59 49

ATHENES DERNIERE LE 4 FEVRIER Mademoiselle Julie AUGUST STRINDBERG DERNIERE LE 11 FEVRIER Le Terrier KAFKA 47.42.67.27 KENGS BKK GOUS RES ENDED.

NUGGETS/PAR TÉLÉPHONE: 47-42-25-49

NOUVEL ALBUM re di petra ADES

6 et 7 **FEVRIER 89** (20h15)

LOCATION: OLYMPIA/TOUTES AGENCES/3 FNAC/ COLLECTIVITÉS: 47-42-82-45

MINITEL: 3615 + COM 21

LES SPECTACLES NOUVEAUX

THE DINING ROOM. Galerie 55 (43-26-63-51) 20 h 30 (en anglais). 22-34 Guichet Montparnasse (43-27-88-61) 22 h 15. ANTUNIN MAL CONCU. An Bee Fin (42-96-29-35) 19 h.

LA FETE DE L'AMOUR. Arts Hébertot (43-87-23-23), Les mer-credis et vendredis 20 h 30. LA LOCANDIERA. Roseau-Théâtre (42-71-30-20) 20 h 30. HIRONDELLE (DE SAUCISSON). Cergy. Théâtre des Quatre-Vingi-Quinze (30-38-11-99) 21 h.

LA VIE DE THÉATRE, Mathorina (42-65-90-00) 21 h. LA FAUSSE SUIVANTE OU LE POURBE PUNL Vanves. Théâtre (46-45-46-47). 20 h 30.

LA MULE DU PAPE, Le Bourvil LA STATION CHAMPBAUDET, Boulogne-Billaucourt (46-03-60-44)

ANTOINE - SIMONE-BERRIAU (42-08-77-71). La Ritournelle: 20 h 30, ARCANE (43-38-19-70). Bandelaire: 20 h 30,

ARLEQUIN (45-89-43-22).

Monsieur de Pourceaugnac : 20 h 30,

ARTS-HEBERTOT (43-87-23-23).

La Fête de l'amour : 20 h 30. ATHÉNÉE-LOUIS JOUVET (47-42-67-27), Salle C. Bérard, Le Terrier : 20 h 30, Saffe Louis Jouvet, Mademoi-selle Julio : 20 h 30,

BOUFFES DU NORD (42-39-34-50). Freaks: 20 h 30. BOUFFES PARISIENS (42-96-60-24). ca: 20 h 30.

CARRÉ SILVIA MONFORT (45-31-28-34). Les Denz Jameaux vénniens : 20 h 30. CARTOUCHERIE THÉATRE DE LA TEMPÉTE (43-28-36-36). La jour so lève, Léopoid: 20 h 30. CAVEAU DE LA RÉPUBLIQUE (42-78-

44-45). Ab! Ca rira, ça rira, ça rira L.. : CENTRE CULTUREL DE LA PO-TERNE DES PEUPLIERS (47-26-79-37). O Le Tartuffe : 20 h 30. CITÉ INTERNATIONALE UNIVERSI-

TAIRE (45-89-38-69). La Galerie. Zaire, ou le Fanastisme religieux : 20 h 30, La Resserre. John Gabriel Borkmae: 20 h 30. COMEDIE DE PARIS (42-81-00-11). La

re Tôte : 21 b. COMÉDIE DES CHAMPS-ELYSÉES (47-23-37-21). Une fomme sans histoire : COMÉDIE ITALIENNE (43-21-22-22). Les Délices du baiser : 20 h 30.

COMEDIE-FRANCAISE (40-15-00-15). Salle Richelies. O La Cagnotto :

CRYPTE SAINTE-AGNES (EGLISE SAINT-EUSTACHE) (42-36-53-82). La Porte de l'aurore : 20 b 30. DEJAZET-T.L.P. (42-74-20-50). Qu'estce qu'elle est ma vie ? : 20 h 30. DEUX ANES (46-06-10-26). Le Coût du DEX-HUIT THEATRE (42-26-47-47). 0

Le Jour de la limace: 20 h 30.

EDGAR (43-20-85-11). Les Babas-Cadres: 20 h 15. Nous on fait où on nous dit de faire: 22 h.

PARIS EN VISITES

SAMEDI 28 JANVIER
«Icônes et merveilles», Musée Cernuschi, 10 h 30, 7, avenue Velasquez (Musée Cernuschi).

"Union des artistes modernes : sprès le Bauhaus 1929-1958», 12 h 30, Musée des arts décoratifs, 107, rue de Rivoli (G. Marbeau-Caneri).

(G. Marbeau-Caner).

a L'impressionnisme au Musée d'Orsay», 13 h 20, 1, rue de Bellechasse, sous l'éléphant (C. Merle).

- Himàlaya II : art bouddhique du Tibet, le lamaisme», 13 h 30, Musée Guimet, 6, place d'Iéna.

- Le symbolisme», 14 heures, Petit Palais, hall d'entrée (Approche de l'art).

*Appartements royaux du Lonvre»,
14 h 30, porte Denon, face pyramide
(Tourisme culture!).

*Les voyages du capitaine Cook»,
14 h 50, Musée de l'homme, palais de
Chaillot, place du Trocadéro (l'Art
pour lous).

L'Académie française et l'Institut.

L'Académie française et l'Institut.

S heures, 23, quai Costi (P-Y. Jaslet).

L'hôtel de Mondragon., 15 heures,
rue d'Antin (I. Haullet). "Visite exceptionnelle anx Invalides. Les grands arsenanz, une collection d'armures, etc. », 15 heures, voûte d'entrée, côté esplanade (Paris et son histoire).

«Gauguin», 16 h 45, Grand Palais, bureau d'information (Académie inter-nationale des arts et lettres).

MONUMENTS HISTORIQUES Le cinéma La Pagode et l'évocation des vieux cinémas parisiens» (partici-pation supplémentaire : 12 F), 10 h 30, 57 bis, rue de Babylone.

Beaubourg et ses transformations: le Centre Pompidou, le quartier de l'Hocloge et les vieilles façades restau-rées», 14 h 30, sortie mêtro Rambu-

« L'église Notre-Dame-du-Travail consacrée au monde ouvrier et son inser-tion dans l'ensemble d'habitation du à Ricardo Bofill », 15 heures, sortie mêtro

DIMANCHE 29 JANVIER

La Comédie-Française. 10 h 30, entrée de l'administration, place Colette (M. Hager).

Exposition : les cités oubliées de l'Indus , 11 heures, musée Guimet (P.-Y. Jasiet).

 Dessins de Rembrandt au Louvre»,
 11 beures, porte de Flore, quai des Tui-leries (D. Bouchard). L'Opéra , 11 heures et 14 h 30, dans l'entrée (C. Merle). Les salons rocaille de l'hôtel de Sou-bise », 14 h 30, 60, rue des Francs-Bourgeois (Mar Cazes).

Salle des ingénieurs, 9 bis, avenue d'Iéna, 14 h 30 : « La Russie depuis sa naissance»; 17 h 15 : « Canada. Da Québec à la Colombie britannique», films présentés par J.C. Stevens.

DIMANCHE 29 JANVIER

1, rue des Prouvaires, 15 heures :
«Les grands procès contemporains»,
par B. Czarny; «La femme Simon et le
mystère de l'évasion de Louis XVII»,
par Natya.

par Natya.

62, rue Saint-Antoine, 16 h 30 :

«Cycle Révolution : du Théâtre de la Nation à la place Louis-XVI, projets et travaux d'urbanisme parisien à la fin du dix-huitième siècle», par M. Jacomet (Monuments historiques).

48, rue de Lille, 18 h 30 : «Présence chrétienne au monde d'anjourd'hui : la sauvegarde de la création», par H. Blocher (Eglise évangélique baptiste).

EDOUARD-VII SACHA GUTTRY (47-42-57-49). Un mois à la sampagne : 20 h 30. PALAIS DES CONGRÈS (48-28-40-90). La Liberté ou la Mort d'après Danton el Robespierre : 20 h 30. PALAIS DES GLACES (PETIT PA-LAIS) (48-03-11-36), Les Vamps : 20 h 30.

ESSAION DE PARIS (42-78-46-42). Saile I. Borges, le bibliothécaire de Ba-bol : 18 h 30. Les Anciennes Odeurs ; 20 h 30. PALAIS ROYAL (42-97-59-81). Et le spectacle continue! Raymond Devos : FONTAINE (48-74-74-40). Quelle Famille L : 21 h. 20 h 30. GAITE-MONTPARNASSE (43-22-16-18). Frédéric Chopin, on Le Maiheur de l'idéal : 21 h. PARIS-VILLETTE (42-02-02-68). Les

PRNICHE-OPERA (42-45-18-20). G Nina et les comédiens ambulants: 21 h. POCHE-MONTPARNASSE (45-48-92-97). Salle I. Le Plus Heureux des trois: 20 h 45. Salle II. Journal d'une po-tite füle: 21 h. GALERIE SS-THE ENGLISH THEA-TRE OF PARES (43-26-63-51). The Di-ning Room: 20 h 30. HALL MONTORGUELL (42-96-04-06), O AU BESS SIZE; 20 h 30, GUICHET MONTPARNASSE (43-27-83-61), Adien Agaths: 20 h 30, 22-34; 22 h 15.

JARDIN D'HIVER (42-62-59-49), La

LA BASTILLE (43-57-42-14). Mobie

LE BATEAU (42-08-68-99), La Terreter:

LE BOURVIL (43-73-47-84). Ce soir, on calève tout : 20 h 30.

La Mulie du pape : 22 h.

E GRAND EDGAR (43-20-90-09). Existe en trois tuilles: 20 h 15.

LES DÉCHARGEURS (42-36-00-02). •

LIERRE-THÉATRE (45-86-55-83), Lo Procès d'Oreste: 20 b 30,

Proces d'Oreste : 20 h 30,
LUCERNAIRE FORUM (45-44-57-34).
Théâtre noir. Le Petit Prince : 18 h 45.
Renaud et Armide : 20 h. Le Crépuscule
des paons : 21 h 30. Théâtre rouge.
Contes érotiques arabas du XIVe siècle :
20 h. Quant au diable, n'en parious pas :
21 h 30.

MADELEINE (42-65-07-09). O Les Sept Miracles de Jésses: 18 h. La Foire d'em-roisse: 21 h

MAISON DE LA POÉSIE (42-36-27-53)...

† Hommage Siiot : 20 h 30.

MARAIS (42-78-03-53)...

**Une vie bouleversée : 18 h 30. L'Avare : 20 h 45.

**MARIE STUART (45-08-17-80). Le Révisie : 18 h 30. Bienes dies de l'Avare : 20 h 45.

vizor : 18 h 30. Pierrot gardiez de l'or-dre : 20 h 30. La Vie sprès l'amour : 22 h.

MATHURINS (42-65-90-00). O Une vie de théâtre : 21 h.

MBCHODIÈRE (47-42-95-23). Pique-rette : 20 i 30.

MOGADOR (48-78-75-00). D'Artagnas :

MONTPARNASSE (43-22-77-74). Voyage au bout de la nuit : 19 h. La Vraie Vie : 21 b.

MONTPARNASSE (PETIT) (43-22-77-74): Teresa : 21 b. NOUVEAU THEATRE MOUFFETARD (43-31-11-99). Le Horlà : 18 b. Théodors is Groadeur : 20 h 30.

NOUVEAUTÉS (47-70-52-76). La Grand

ODEON (43-25-70-32). Un bon patriote:

ODEON (PETIT) (43-25-70-32). Le OPERA-COMIQUE - SALLE FAVART (42-96-12-20). • Asys: 19 h 30.

«La Sainte-Chapelle et ses vitraux». 15 heures, entrée (P.-Y. Jaslet). « L'ancienne abbeye de Port-Royal ». 15 heures, 123, boulevard de Port-Royal

La Musée d'art et d'histoire (ancien carmel) de Saint-Denis , 16 heures, 22 bis, rue Gabriel-Péri (Office de 10u-

MONUMENTS HISTORIQUES Le châneau de Vincennea, forteresse médiévale », 15 heures, entrée, côté ave-pue de Paris.

«L'hôtel de Sully et l'art de vivre au dix-septième siècle», 15 heures, 62, rue Saint-Antoine.

SAMEDI 28 JANVIER 6, place d'Iéna, 15 heures : « Les arts de l'Asie du Sud-Est, I », par A. Le Bon-heur (Musée Guimet).

CONFÉRENCES

Standing: 20 h 30.

(D. Bouchard).

Nuit les chats : 21 h.

Eonar Beck: 20 h 30.

poigne : 21 h.

PORTE SAINT-MARTIN (46-07-37-53). POTINIÈRE (42-61-44-16). La Fronzie :

22 h 15.
HOTEL DES NATIONS (43-26-45-24).
La Dernière Bande; 20 h 30.
HOTEL LUTÉTIA (SALON BORGHESE) (45-44-05-05). Le Dernière Quart de lume; 20 h 45.
HUCHETTE (43-26-38-99). Le Cantatrice chauve; 19 h 30. La Leçon; 20 h 30. La pluie n'est pas du tout ce que l'on croit : 21 h 30.
LADRON DESTUFER (43-43-48-48). Le BOSEAU-THÉATRE (42-71-30-20), O La Locandiera : 20 h 30. SAINT-GEORGES (48-78-63-47). Drôle de couple : 20 h 45. SENTIER DES HALLES (42-36-37-27). Trop tard pour plearer: 20 h 30. STUDIO DES CHAMPS-ELYSÉRS (47-

THÉATRE 13 (45-88-16-30), Les Sincères, et l'Epreuve : 20 h 30.

THÉATRE 14 - JEAN-MARIE SERREAU (45-45-97-7), Le Livre de l'intranquilité : 20 h 45. L'ESPACE EUROPÉEN (42-93-69-68). La Face cachée d'Orion ; 20 h 30. Adien Monsieur Tchékhov : 22 h 15. THEATRE DE L'EST PARISIEN (43-64-80-80). Amphityon: 20 h 30.

THÉATRE DE LA MAIN D'OR (48-05-67-89).

Marius: 20 & 30. Salle L.

Le Tromphe de l'amour : 20 h 45. THÉATRE DE MÉNILMONTANT (46-36-98-60). Popu'soleil : 21 h 30. THÉATRE DU BEL AIR (43-46-91-93). THEATRE DU TAMBOUR ROYAL (48-06-72-34). Le Procès Louis XVI : 20 h 30.

THÉATRE MODERNE (43-59-39-39). Concours de circonstances : 21 h.

tre simé : 21 h. THÉATRE RENAUD-BARRAULT (42-

TINTAMARBE (48-87-33-82). Barthé-lémy: 19 h. Hélas, tant micast 1: 20 h 15. O Les majorettes se cachent pour mon-tir: 21 h 30 et 22 h 45.

TRISTAN-BERNARD (45-22-08-40). Enorme Changement de dernière mi-nute : 21 h.

cinéma LE GRAND BLEU (Fr., v.f.): Rex (Le Grand Rex), 2° (42-36-83-93); Les Montparnos, 14° (43-27-52-37). HIGH SPIRITS (Brit-A., v.o.): Forum Orient Express, 1° (42-33-42-26); UGC Danton, 6° (42-25-10-30): UGC Rotonde, 6° (45-74-94-94); Pathé Marignan-Concorde, 2° (43-59-92-82); UGC Biarritz, 8° (45-62-20-40); v.f.: Pathé Français, 9° (47-70-33-88); Fauvette, 13° (43-31-56-86); Pathé Mentparnasse, 14° (43-20-12-06). LINSPECTEUR HARRY EST LA

La cinémathèque

PALAIS DE CHAILLOT (47-04-24-24) Les Evadés de la nuit (1960, v.o. a.t.f.), de Roberto Rossellini, 16 h; Hommage à Kirk Douglas: la Femme aux chimères (1950, v.o. a.t.f.), de Michael Curtiz, 19 h; Histoire de détective (1951, v.o. a.t.f.), de William Wyler, 21 h 15.

SALLE GARANCE, CENTRE GEORGES POMPIDIOU (42-78-37-29)

Le Cinôma georgien: Queiques interviews sur des questions personnelles (1979, v.o. s.t.f.), de Lana Gogoberidze, 14 h 30; la Légende de la forteresse de Souram (1984, v.o. s.t.f.), de Sergue Paradjanov et Dodo Abachidzé, 17 h 30; Pastorale (1976, v.o. a.t.f.), de Otar Iosseliani, 20 h 30.

20 h 30.

VIDÉOTHEQUE DE PARIS

(49-26-34-30)

Les Paris de l'adolescence : Initiation :
Bande annonce : la Nuit porte-jarretelles

(1984) de Virginie Thévenet, Clémentine
Tango (1982) de Caroline Robob, 14 à 30 ;

l'Apprentissage de la vie : Rebecca (1983)

de Gunhil Aasch, les Années sandwiches

(1983) de Pierre Boutron, 16 h 30; Réves

brisés : la Drogue, c'est de la morde (1987)

de Jean-Marie Perier, Bande annonce : la

Béte noire (1983) de Patrick Chaput, Au

Pan Coupé (1967) de Guy Gilles, Mamas

que Man (1982) de Lionel Soukaz,

18 h 30 ; Emotions féminines : les Veuves

de quinze anz (1966) de Jean Rouch, Ma

chérie (1979) de Charlotte Dubreuil,

20 h 30.

Les exclusivités

LES AILES DU DÉSIR (Fr.-Ail., v.o.) : Epés de Bois, 5 (43-37-57-47). L'ARME ABSOLUE (A., v.f.): Holly-wood Boulevard, 9 (47-70-10-41). wood Bottlevard, 9 (4-76-10-10-1).

BAGDAD CAFÉ (A., v.o.): Ciné Beaubourg, 3v (42-71-52-36); 14 Juillet Odéoa, 6 (43-25-59-83); Gaumont Ambassade, 8v (43-59-19-08); 14 Juillet Bastille, 11v (43-37-90-81); Gaumont Parrissse, 14v (43-35-30-40).

manue, 11° (43-37-90-81); Gaumont Parnasse, 14° (43-35-30-40).

BAXTER (*) (Fr.): Cipé Beaubourg, 3° (42-71-52-36); UGC Montparnasse, 6° (45-74-94-94); UGC Odéon, 6° (42-25-10-30); UGC Biarritz, 8° (45-62-20-40); Paramount Opéra, 9° (47-42-56-31); UGC Lyon Bastille, 12° (43-43-01-59); UGC Gobelins, 13° (43-36-22-44); Mustral, 14° (45-34-93-40); Images, 18° (45-22-47-94).

CAMILLE CLAUDEL (Fr.): Gaumont Opéra, 2° (47-42-60-33); 14 Juillet Odéon, 6° (43-25-59-83); Gaumont Opéra, 2° (47-42-60-33); 14 Juillet Odéon, 6° (43-25-59-83); Gaumont Champs-Elysées, 8° (43-59-04-67); Saint-Lazafe-Pasquier, 8° (43-87-35-43); Les Nation, 12° (43-43-04-67); Escurial, 13° (47-07-28-04); UGC Gobelins, 13° (43-27-34-50); Miramar, 14° (43-27-34-50); Miramar, 14° (43-27-34-50); Miramar, 14° (43-20-89-52); 14 Juillet Beaugrenelle, 15° (45-28-42-27).

DOMANI, DOMANI (IL, v.a.): Ciné

DOMANI, DOMANI (It. v.o.): Ciné Beanbourg, 3º (42-71-52-36); Le Saint-Germain-des-Prés, Salle G. de Beaure-gard, 6º (42-22-87-13); UGC Rotoude, 6º (45-74-94-94); Les Trois Balzac, 8º (45-61-10-60); La Barnille, 11º (43-54-07-76). DROLE D'ENDROIT POUR UNE REN-CONTRE (Fr.): Lucernaire, & (45-44-57-34).



Vendredi 27 janvier

Le Journal d'un fou : 18 h 30. Salle IL 0 L'Ecume des jours : 20 h 30. THÉATRE DE LA VILLE (42-74-22-77).

THÉATRE GRÉVIN (42-46-84-47). Nama : 20 la 30.

Concours de circonstances: 21 h.

THÉATRE NATIONAL DE CHAILLOT
(47-27-81-15). Théâtre Gémier. La Rocrestilution: 20 h 30.

THÉATRE NATIONAL DE LA COLLINE (43-66-43-60). Petite mile. Monsten siné-21 h.

Nobos: 21 h. Grande salle. 4 Le Retour au désert : 20 h 30. M.L.T.. O Harca-mone : 21 h. Petite salle. 3 dis qu'il est Nijinsky : 18 h 30.

TOURTOUR (48-87-82-48). De l'onho-graphe et autres oiseaux rares : 19 h. Do-maia, f'arrête! : 20 h 30.

Des lyres d'amour : 22 h 15.

VARIÉTÉS (42-33-09-92). La Présidente:

parnasse, 14º (43-20-12-06).

LINSPECTEUR HARRY EST LA
DERNIÈRE CIBLE (A., v...): Forum
Orient Express, 1º (42-33-42-26): UGC
Danton, 6º (42-25-10-30): UGC Normandie, 8º (45-63-16-16): v.f.: Ret., 2º
(42-36-83-93): UGC Montparnasse, 6º
(45-74-94-94): UGC Opéra, 9º (45-7495-40): UGC Lyon Bestille, 12º (43-3401-59): UGC Gobelins, 13º (43-3623-44): Mistral, 14º (45-39-52-43):
UGC Convention, 15º (45-74-93-40):
Images, 18º (45-22-47-94).
LES MARIS, LES FEMMES, LES
AMANTS (Fr.): Forum Horizon, 1º
(45-08-57-57): 14 Juillet Odéon, 6' (4325-59-83): Pathé Marignan-Concorde, 8'
(43-59-92-82): Publicis ChampaElynées, 8' (47-20-76-23): Pathé Fran-

cais, 9: (47-70-33-88): 14 Juillet Bas-tille, 11: (43-57-90-81): Gas mont Alesia, 14: (43-27-84-50): Miramar, 14: (43-20-89-52): Sept Parnassens, 14: (43-20-33-20): 14 Juillet Beaugrenelle, 15: (45-75-79-79): UGC Maillet, 17: (47-48-06-06): Le Gambetta, 20: (46-36-10-96).

36-10-96).

LA PETITE VOLEUSE (Fr.): Gaumont Les Hailes, 1" (40-26-12-12); Gaumont Opéra, 2" (47-42-00-31): Pathé Impérial 2" (47-42-72-52): 14 Juillet Odéon, 6" (43-72-59-81): UGC Montparnasse, 6" (43-54-99-96): Saint-Lazare-Pasquier: 8" (43-59-19-06): Saint-Lazare-Pasquier: 8" (43-87-35-43); UGC Biarritz, 8" (45-62-20-40): 14 Juillet Bastille, 11" (43-57-90-81): Les Nation, 12" (43-43-04-67): Fanuette, 13" (43-35-30-00): Gaumont Arieia. 14" (43-27-64-50): 14 Juillet Beaugrenelle, 15" (45-75-79-79);

LA BOCA DEL LOBO. Film péru-

Latina, 4' (42-78-47-86).

LES CIGOGNES NEN FONT
OU'A LEUR TETE, Film français
de Didier Kaminka: Forum Horizon, 1" (43-08-51-57); Rex, 2' (4236-83-93); UGC Montparnasse, 6'
(43-74-94-94); UGC Odéon, 6'
(42-25-10-30); Pathé MariguanConcorde, 8' (43-59-92-82); SaintLazare-Pauquier, 8' (43-87-35-43);
UGC Normandie, 8' (45-63-16-16);
Pathé Français, 9' (47-03-388);
UGC Lyon Bastille, 12' (43-4301-59); Fauvette Bis, 13' (43-3160-74); Mistral, 14' (45-93-32-43);
UGC Convention, 15' (45-7493-40); Pathé Clicby, 18' (45-2246-01); Le Gambette, 20' (46-3610-96).

10-96).

COP, Film américain de James B. Harris, v.o.: Forum Horizon, I* (45-08-57-57): Action Rive Gauche, 5* (43-29-44-40): George V, 8* (45-62-41-46); Pathé Marignan-Concorde, 8* (43-59-92-82); v.f.; Paramonnt Opéra, 9* (47-42-56-31); Fauvette Bis, 13* (43-31-60-74): Pathé Montparnase, 14* (43-20-12-06): Convention Saint-Charles, [5* (45-79-33-00); Pathé Chehy, 18* (45-22-46-01); Le Gambetta, 20* (46-36-10-96).

DEVAQUET, SI TU SAVAIS... Film français de Francis Kandel et Franck Schneider: Studio 43, 9 (47-70-63-40).

79-79).
VEUVE MAIS PAS TROP (A., v.o.);
Cipé Beaubourg, 3 (42-71-52-36);
UGC Danton, 6 (42-25-(0-30); UGC
Rotonde, 6 (43-74-94-94); UGC Biarritz, 8 (43-62-94-04); UGC Lyon Basulle, 12 (43-43-01-59); v.f.: UGC
Optra, 9 (45-74-95-40).

Optra, 9 (45-74-95-40).
WILLOW (A., v.o.): Forum Horizon, 1st (45-08-57-57): UGC Champs-Elysées, 8: (45-62-20-40); v.f.: Rex, 2st (42-36-83-93): UGC Montparnasse, 6st (45-74-94-94); Paramonat Optra, 9st (47-42-56-31); UGC Lyon Bastille, 1st (43-43-01-59): UGC Gobelins, 1st (43-43-44): Pathé Clichy, 18st (45-22-46-01): Trois Secrétan, 19st (42-06-79-79).

LES FILMS NOUVEAUX

L'ANNÉE DU SOLEIL CALME. Film polonais-amencain-allemand de Krzysztof Zanussi, v.a.: Forum Arc-ar-Ciel, 1st (42-97-53-74); Accatone. 5st (46-33-86-86); 14 Juil-let Parnasse, 6st (43-26-88-00); Le Triomphe, 8st (45-62-45-76).

vien de Francisco J. Lombardi, v.o. ; Latina, 4 (42-78-47-86).

betta, 20 (46-36-10-96).

(47-70-05-40).

GORILLES DANS LA BRUME.
Film américain de Michael Apted,
v.o.: Forum Horizon, 1* (45-0857-57): Bretagne, 6* (42-2257-97): UGC Danton, 6* (42-2510-30): UGC Normandie, 8*
(45-63-16-16): Kinopanorama, 15*
(43-06-50-50): v.f.: Rex, 2* (42-36-

83-93); UGC Montparnasse, 6* (45-74-94-94); Paramount Opéra, 9* (47-42-56-31); Les Nation, 12* (43-43-04-67); UGC Gobelins, 13* (43-36-23-44); Mistral, 14* (45-39-52-41); UGC Convention, 15* (45-74-93-40); Pathé Wepler, 18* (45-22-46-01).

INCIDENTS DE PARCOURS. (*) Film américain de George A. Romero, v.o.: Forum Horizon, 1" (45-08-57-57); Cluny Palace, 5" (45-54-07-76); George V, 8" (45-62-41-46); v.f.: Rex, 2" (42-36-83-93); Paramount Opéra, 9" (47-42-56-31); UGC Lyon Bastille, 12" (41-3-01-59); UGC Gobelins, 13" (41-3-30); UGC Gobelins, 13" ((43-43-01-59]; OCC, Coolems, 13-43-36-23-44); Mistral, 14 (44-39-52-43); Pathé Montparnasse, 14-(43-20-12-06); Convention Saint-Charles, 15- (45-79-33-00); Pathé Clichy, 18- (45-24-46-01); Trois Secretan, 19- (42-06-79-79); Le Gambetta, 20- (46-36-10-96).

JULIA ET JULIA. Film italien de Peter del Monte, v.o.: Forum Arc-en-Ciel, 1st (42-97-53-74): George V, 8t (45-62-41-46): Trois Parnas-siens, 14t (43-20-30-19): v.f.: Convention Saint-Charles, 15t (43-79-13-00). 79-33-00).

79-33-00).

LE PIÈGE DE VÊNUS, Film allomand de Robert van Ackeren, v.n.;
Ciné Beaubourg, 3º (42-71-52-36);
Racme Odeon, 6º (43-25-19-68);
UGC Biarritz, 8º (45-62-040); La
Bastille, 11º (43-54-07-76); 14 Juillet Beaugrenelle, 15º (45-75-79-79);
Bienveniß Montparnasse, 15º (45-44-25-02); v.f.; UGC Opéra, 9º (45-74-95-40); Images, 18º (45-22-47-94).

47-94).

PLEURE PAS MY LOVE. Film français de Tony Gatlif: Gaumont Les Halles, != (40-26-12-12); Pathé Impérial. 2º (47-42-72-52); Bretagne, 6º (42-22-57-97); Pathé Hauteleuille, 6º (46-33-79-38); Gaumont Ambassade, 8º (43-59-19-08); Gaumont Alésia, 14º (43-27-84-50); Gaumont Convention, 15º (43-28-42-27); Le Gambetta, 20º (46-36-10-96).

Saint-Germain-en-Laye Naissance d'un théâtre

THEATRE **ALEXANDRE DUMAS**

Ches Chuir,

J'ai une révélation à vour faire.
On a recontroit et on ouvre mon théatre.
Tel le phéniq il renaît à Saint Germain-en-Lage
aprèr tant Dannéer! Venez donc, vour y rencontrerez des consediens. des neuriciens, des danseurs aux talents les plus grances

et que sait, peut-être moi aussi!

Décidée en 1986 par Michel Péricard, député-maire, et le Conseil municipal de Saint-Germain-en-Laye, la construction du théâtre Alexandre Dumas est achevée. Voisin du château, il est situé à l'emplacement du théâtre que l'auteur des « Trois Mousquetaires » dirigeait dans les années 1845.

Théâtre Alexandre Dumas, place André Malraux, 78100 Saint-Germain-en-Laye. - Tél. : 30.87.03.03. Mairie de Saint-Germain-en-Laye: 39.73.92.92

مكذا سالاصل

Radio-télévision

Les programmes complets de radio et de télévision sont publiés chaque semaine dans notre supplément du samedi daté dimanche-lundi. Significaçion des symboles : > Signalé dans « le Monde radio-télévision » 🗆 Film à éviter m Ou peut voir m m No pas manquer m m m Chef-d'œuvre ou classique.

Vendredi 27 janvier

20.35 Variétés : Avia de recherche. Invitée : Marlène Johert. Coups de cœur : Serge Reggiani et le Festival mondial du cirque, Variétés : Elsa, Nick Kamen, Adamo, Petula Clark, Paco, Louis Chedid ; un extrait du specacle : Louis Chedid; un extrait du spectacle : Existe en trois tailles. 22.35 Magazine : Demandez la lune. Sommaire : On ne vit que deux fois ; Sur les traces du Yéti : De la tête aux pieds ; Tournez Derviches, 23.30 Journal. 23.50 Série : Des agents très spéciaux. De 0.40 à 6.43 Rediffusions. 0.40 Série : Drôles 6.43 Rediffusions. 0.40 Série : Drôles d'histoires. 1.05 Magazine : Demandez la lame. 2.00 Documentaire : Hello I Actor's studio. 2.50 Fenilleton : Symphorien. 3.15 Fenilleton : Cogne et gagne, 4.00 Documentaire : Histoires naturelles. 4.55 Musique. 5.20 Téléfilm : Le vignoble des mandits. 6.15 Série : Drôles d'histoires.

20.35 Feuilleton : Le grand secret. De Jacques Trebouta, d'après René

CLAUDE MICHELET Des grives aux loups anx éditions

ROBERT LAFFONT

Barjavel, avec Claude Rich, Fernando Rey, Claude Jade, Louise Marleau (4º épisode.) Jeanne va enfin retrouver Roland. ➤ 21.40 Apostrophes.

PRINTEMPS

PRINTEMPS HAUSSMANN AU 4º ÉTAGE DU PRINTEMPS DE LA MODE

VVVULNU DÉDICACERA SON LIVRE "Le fils du

SAMEDI 28 JANVIER DE 16 H À 17 H

chiffonnier"

Magazine littéraire de Bernard Pivot. Sur le thème « Des tsars aux stars », sont invités : Kirk Douglas (le Fils du

chiffonnier-Mémoires), Jérôme Garcin (le Dictionnaire); Jacques Séguéla (Demoin, il sera trop star); Philippe Sollers (le Lys d'or et Carnet de nuit). Vladimir Volkoff (les Hommes du Vladimir Volkolf [les Hommes du tsar]. 23.00 Journal. Eurochallesge 89: Italie. Portrait de Stéphanel
père (Venise). 23.20 Ginéma: la Captive aux yeux clairs mu Film américsin
d'Howard Hawks (1952). Avec Kirk
Douglas, Dewey Martin, Elizabeth
Threatt (N., v.o.). En 1832, un groupe
de trappeurs remonte le Missourt en
bateau pour aller acheter des peaux de
bête chec les Indiens. Western à l'intrigue lente et majestueuse comme le
fleuve, et dont la mise en scène, superbement « classique», fait une sorte
d'initiation à la grande aventure des
régions lointaines, à l'amitié virile et à
l'amour pour une jeune Indienne. l'amour pour une jeune Indienne. 1.20 Magazine: Da côté de chez Fred

20.30 Série : Le loufiat, De Michel Boisrond, avec Didier Terron, Vania Vilers. 7. A nous deux Bruxelles, Lau-rent et Robert touchent au but : ils ont rent et Robert touchent au but : ils ont enfin leur restaurant, mais tout n'est pas réglé pour autant. 21.30 Magnzine : Thalassa. De Georges Pernoud. Les cent jours d'Olivier de Kersauson. 22.25 Journal et Météo. 22.50 Feuilleton : L'éducation sentimentale. De François-Régis Bastide, d'après Gustave Flaubert, avec Françoise Fabian, Jean-Pierre Léaud. Michel de Ré, Catherine Rouvel (2º épisode). De 23.45 Documentaire: La Bovary au jour le jour. D'Hervé Basié. Entretiens avec Claudine Gothot-Mersch, Claude Simonnet, spécialistes de Flaubert. Textes de Flaubert. spécialistes de Flaubert. Textes de Flaubert lus par Michel Bouquet.

CANAL PLUS

20.30 Téléfilm: Un long chemin. De Doris Keating, avec Jill Clayburgh, Tom Skerritt. Les derniers moments Tom Skerritt. Les derniers moments d'une femme qui suit qu'un cancer auns raison d'elle. 22.00 Spécial surprise sur prise. 22.50 Flash d'informations. 23.00 Chéma: Rocky III. Fæll du tigre

Film américain de Sylvester Stallone (1982). Avec Sylvester Stallone, Talia Shire, Burt Young. Rocky. champion du monde catégorie poids lourds, est accusé de làcheté par un jeune boxeur noir qui le défie. Rocky perd dans un premier affrontement. Et ca coppe, et ca coppe. à 4350mmer un ça cogne, et ça cogne, à assommer un troupeau de bœufs ! Un mauvais film de macho. 0.35 Cinéma: les Montagnes de la hime & Film Iranco-portugais de Paulo Rocha (1987). Avec Luis Miguel Cintra, Caroline Champolleau, Yves Afonso (v.o.). Un Portugais, homme de gauche, grand séducteur auquel on ne donne plus d'âge, cherche à conquérir une jeune femme qui lui préfère son fils adotif. Libre adaptation, dans le monde contemporain, d'un roman Japonais du contémpa viàcle. Envenare a et mondère cho 0.35 Cimi a: les Montagnes contemporant, a un roman japonats au onzième siècle. Paysages et atmosphère étranges. Œuvre très intellectuelle. 2.30 Cinéma: le Moustre da train
Film américain de Roger Spottiswoode (1979). Avec Jamie Lee Curtis, Ben Johnson, Hart Bochner. 4.05 Cinéma: Promis... Juré! # Film français de Jac-

ques Monnet (1987). Avec Michel Morin, Roland Girand, Christine Pascal, Stéphane Legros. 6.00 Documentaire : Les derniers rhinocères noirs.

LA 5

20.30 Téléfilm: Mission sans retour. D'Anthony Maharaj, avec Richard Nor-ton, Dick Wei. Contre des terroristes vietnamiens. 22.00 Téléfilm: Sestence de mort. De E. W. Swackhamer, avec de mort. De E. W. Swackhamer, avec Cloris Leachman, Laurence Luckinbill, Nick Nolte. Une femme découvre que son mari est un assassin. 23.15 Série: L'asspecteur Derrick. 0.00 Journal de mahmir. 0.05 Série: L'asspecteur Dev-rick. 0.30 Tennis: Open d'Australie. Demi-finale hommes en différé. 3.00 Tennis : Open d'Australie, Finale dames, en direct, 5.00 Tennis : Open d'Australie. Finale double hommes, en

20.35 Téléfibn: La proie. De Vivian Pieters, avec Masayke Bouten, Marious Fluisma. Une jeune fille de dis-neuf aus guettée par un meuriter qui a tué sa mère. 22.10 Série: Derfin consection. La femme de l'affiche. 23.00 Str. minutes d'informations. 23.10 Sexy clip. 23.40 Série: Le prisonnier. L'enclume et le marteau. 0.30 Femilleton: Nama (rediff.). 2.00 Variétés: Carabine FM. Sébasticu Santa Maria. 2.25 Magazine: M6 aime le ciséma (rediff.). Tuème: « Avoir peur ». 3.15 Variétés: Carabine FM. William Sheller. 3.40 Magazine: Ondes de choc Sheller. 3.46 Magazine: Ondes de choc (rediff.). Thème: -Le business de Dien . 4.36 Feuilleton: Naua (rediff.). 6.00 Musique: Boulevard des

FRANCE-CULTURE

20.30 Radio-archives. Et ce fut la 20.30 Radio-archives. Et ce fat la lumière, de Pierre Brive et Jean Robelio (INA 1958). 21.30 Mussique: Black and bine. Le point sur les compacts. 22.40 Nuits magnétiques. Le rouge et le vert: L'Italie, de l'engagement politique à l'écologie. 4. L'Italie du « made in Italy». 0.05 Du jour au lendemain. 0.50 Mussique: Coda. Le parier angéli-

FRANCE-MUSIQUE 20.00 Concert (donné le 27 février 1988 à Sarrebruck) : Concerto pour vio-1988 à Sarrebruck): Concerto pour vo-lon et orchestre en re majeur, op. 35, de Tchatkovski; Symphonie nº 6 en la majeur de Bruckner, par l'Orchestre radiosymphonique de Sarrebruck, dir. Myung-Whua Chung; sol. Anne-Sophie Mutter, violon. 22.20 Premières loges. Jean Aquistapace, baryton. Extraits de Boris Godounov, de Moussorgaki; de La Tosca, de Puccini; de Faust, de Gounod; Le cor, de Flegier: Noël palen, de Massenet: extrait de Carmen, de Bizet; de Philémon et Baucis et du Médecia malgré lui, de Gounod. 23.07 Club de la musique ancienne. Ayres, livre 1, pour tétor et luth, de Dowland; Concerto pour violon et cordes, op. 3, a 8 en la mineur, de Vivaldi; Le Messie, 1 partie, extrait de Haendel. 0.30 Poissons de la Concerto de Vivaldi. d'or. Œuvres de Yared, Scogona; à 1.30, Les poissons d'or du passe : Anton Webera (1883-1945).

Dimanche 29 janvier

6.43 Météo. 6.45 Borjour la France, bonjour l'Europe. 7.50 Magazine : Bonjour mousieur le maire. 8.00 Jardi-nez avec Nicolas. De 8.15 à 10.30 nez avec Nicolas. De 8.15 à 10.30
Dorothée dimanche. 8.15 Dessins
animés. 9.85 Série : Tarzan. 9.55 Pas
ale pitié pour les croissants.
10.30 Magazine : Les animens du
monde. De Marlyse de la Grange. Les
ciseaux du soleil. 11.00 Magazine :
Anto-moto. 11.30 Magazine : Téléski.
12.30 Jen : Le juste prix. 12.55 Météo.
13.00 Journal. 13.20 Série : Texas
Police. 14.15 Monde Dingo.
14.45 Série : Rick Hunter, inspecteur
choc. 15.30 Tiereé à Vincennes : Prix
d'Amérique, 15.55 Série : Columbo.
17.15 Série : Pour Panour du risque.
18.05 Série : Donce France. 18.05 Série : Donce France. 18.30 Série : Vivement landi-18.30 Série: Vivement landi.
19.00 Magazine: 7 sur 7. Invité: Régis
Debray. 19.50 Loto aportif.
20.00 Journal, Météo et Tapis vert.
20.40 Cinéma: le Choc a Film français
de Robin Davis (1982). Avoc Alain
Delon, Catherine Deneuve, Philippe
Léorard, Stéphane Audran. Un tueur à gages traqué se réfugie dans un élevage gages traque se rejugie aans un etevoge de dindons en Bretagne et s'éprend de la femme de l'éleveur. Adaptation très libre d'un roman de Jeon-Patrick Mon-chette. L'histoire d'amour, à travers uns action violente, impose le couple vedette Alain Delon-Catherine Demeuve. femme enchantée. Comédienne, chan-teuse, danseuse... Une star. 0.30 Comeert. Musiques baroques à Versailles: Missa assumpta est Maria, Litanies à la vierge, de Charpentier. De 1.30 à 6.27 Rediffusions, 1.30 Série: Drôles d'histoires, 1.55 Fenilleton: Symphorien, 2.20 Fenilleton: Cogne et gagna, 3.03 Documentaire: La chemin des Indiens morts. 3.50 Documentaire: Histoires materelles. 4.45 Musique. 5.00 Fenilleton: L'homme à poigne. 6.00 Série: Drôles d'histoires.

8.30 Magazine: Calim-matin. Présenté 8.30 Magazise: Călin-matin. Présenté par Marie Talon et Biboun. La Pimpa; Bogus; Non, non, non et non; Mimi Cracra: Alex; Quick et Flupke; Les fables d'Esope. 9.00 Commitre l'iskum. 9.15 Emissions israélites. 10.00 Présence protestante. 10.30 Le jour du Seigneur, en l'église Saint-Vincont à Senlis. 11.00 Messa. 12.05 Dimanche Martin. Comme sur un plateau. 13.00 Journal et Météo. 13.25 Dinanche Martin. Le monde est à vons, avec Véronique Sanson, Gérard Lenorman, Jil Caplan, Le Quatuor Lamina. Snagna. 15.00 Série : Magnam. La dernière page. 15.50 L'école des fans. Spécial classique. 16.40 Feuilleton : Des grives aux loups. D'après Claude Michelet (4º épisode.) 17.40 Documentaire : (4º épisode.) 17.40 Documentaire: L'odyssée sous-marine du commundant Constena. Blizzard à Esperanza. 18.30 Magazine: Stade 2. Ski alpin: championnat du monde; Tennis: Open d'Australie: Ski nordique: Coupe du monde; Rugby: championnat de France; Boxe française à Coubertin; Cyclocrosa: championnat du monde amateurs: Basket: Montpellier-Saint-Quentin; Rallye de Monte-Carlo; Escrime: challenge Martini; Athlétisme: championnat de France en salle à Liévin; Résultats de la semaine. tisme: championnat de France en salle à Liévin; Résultats de la semaine. 19.30 Série: Meguy. Nitro, ni trop pen. 20.00 Journal et Météo. 20.35 Série: Haste tension. Au bout du rouleau, de Gilles Béhat, avec Daniel Olbrychski, Silvana de Faria. Un photographe su les traces d'un meutrier dans la jungle amazonienne. 22.10 Ski. Championnat du monde (résumé). 22.15 Musiques au cœur. D'Eve Ruggiéri. Gala de Médecius du monde. 23.30 Journal et Météo. 6.00 Maouzine: Anns. De Rer-Métée. 0.00 Magazine : Apos. De Ber-nard Pivot. 0.15 Documentaire : L'odyssée sous-marine du commandant Consteau (rediff.).

7.00 Magazine: Sports 3 (rediff.).
8.00 Annue 3. Petit ours brun; Inspecteur Gadget; Lucky Luke; Naturinages. 9.00 Magazine: Rencoutres.
Emission proposée par le FAS et l'ARA.
10.30 Magazine: Latitudes.
11.30 RFO hebdo. 12.00 Musicales (rediff.). 12.57 Fissh d'informations.
13.00 Magazine: D'un soiell à l'antre.
Magazine agricole de Jean-Claude Widemann. 13.30 Forum RMC-FR 3.
14.30 Expression directe. UDF; CFTC. 14.50 Sports loisirs. Cyclocros: championmat du monde; Golf: coupe du monde professionnelle; Magazine: Golfimages; Natation: meeting international de Cannes. 17.00 Fiash d'informations. 17.03 Magazine: Montagne. De Pierre Ostian et Jean-Pierre Locatelli. Pisteurs et sécurité. Le travall quotidien des pisteur-secouristes de L'Alpe-d'Huez. 17.30 Amnue 3. Souris noire, avec Vanessa Guedj (Du son pour la la la la la la pour aufer des Prizzi un Film américain de John His-7.00 Magazine: Sports 3 (rediff.).
3.00 Amuse 3. Petit ours brun; Inspecteur Gadget; Lucky Luke; Naturimages. 9.00 Magazine: Rescoutres. Emission proposée par le FAS et l'ARA.
10.30 Magazine: Latitudes.
13.30 RFO hebdo. 12.00 Musicales (rediff.). 12.57 Fissh d'informations.
13.00 Magazine: D'un solell à l'autre. Magazine agricole de Jean-Claude Widemann. 13.30 Forum RMC-FR 3.
14.30 Expression directe. UDF; CFTC. 14.50 Sports loisirs. Cyclocross: championnat du monde; Golf: coupe du monde professionnelle; Magazine: Golfinages; Natation: meeting international de Cannes. 17.00 Fissh d'informations. 17.03 Magazine: Mon-

la souris); Les petits malins; Dan et Dany; Les trois mousquetaires. 19.00 Série: Les aventures de Sherlock Holmes. Le bossu. 19.55 Flash d'infor-mations. 20.00 Série: Benny Hill. 20.20 Pagnantièm: An armed de des-Holmes. Le bossi. 19.55 Flash d'informations. 20.00 Série : Benny HB. 20.30 Documentaire : An cœur du dragon. 4. Croire. de Misha Scorer. Taoisme. bouddhisme, confucianisme, marxisme et modisme. 21.30 Magazine : Océaniques. De Pierro-André Boutang et Dominique Rabourdin. L'actualité culturelle. 22.05 Journal et Météo. 22.30 Cinéma : Ces messicers de la Santé a Film français de Pierre Colombier (1933). Avec Edwige Feuilière, Panline Carton, Yvonne Hébert. Raimu (N.). Un banquier véreux écroué à la prison de la Santé s'évade et recommence des affaires, sous un faux nom, à partir d'une boutique de corsets appartenant à une famille de petitiourgeois. Pièce de théôtre filmés sans originalité, mais dont le sujet, cristallisant en pleine crise économique les idées et le mécontentement de la classe moyenne à l'époque (l'offaire Stavisky allait écinter), est extrêmement intéressant. Performance de Raimu. 0.15 Musiques, massique. Extraits de concerns enregistrés au MIDEM classique à Cannes.

CANAL PLUS

Es cinis jusqu'à 7.50. 7.00 Top 50.
7.50 Cabon cadin. 9.05 Cinéma: le Justicier de Minnul w Film américain de Burt Reynold: (1984). Avec Burt Reynolds, Candice Bergen, George Segal, Charles Durning, 10.50 Chéma: Rocky III, Peil du tigre U-Film américain de Sylvester Stallone, Taina Shire, Burt Young. En clair jusqu'à 14.00.
12.30 Magazine: Avance sur image.
13.00 Flash d'informations.
13.05 Magazine: Mon zénith à moi. Invitée: Ariette Lagniller, 14.00 Série: Les jupons de la Révolution. I. Talleyrand, ou comment la hargue révolution. Les Jupous de la Révolution. I. Talley-rand, ou comment la hargne révolution-naire vint à un fils de l'aristocratie. 15.35 Pochettes surprises. M. H. file à l'anglaise, d'Eric Sykes. 16.05 Docu-mentaire : Les derniers Inhaocéres moirs. Une difficile survie. 17.00 Basket-hall américain. 17.55 Sport flash. 18.00 Cinéma : les Victious d'un autre monde u Film américain de John Honeh (1977). Avec Visiteurs d'un autre monda d' l'im américain de John Hongh (1977). Avec Bette Davis, Christopher Lee, Kim Richards. En clair Jesqu'à 20.30. 19.39 Flash d'informations. 19.35 Des-sius animés : Ca cartoun. 20.30 Cinéma : Tont ce que vons avez. torjours voide savoir ser le sexe sans jasuis oser le demander. Il III film américain de Woody Allen (1972). Avec Woody Allen, John Carradine, Lou Jacobi. Le fou du roit, amoureux de la coine deserte se voie à forme le order. Woody Alien, John Cartaulie, Low Jacobi. Le fon du rot, amoureux de la reine, cherche en vain à forcer la ceinture de chasteté de celle-ci. Un médecia s'éprend de la brebis dont un de gene patients est amoureux. Une femme frigide ne s'émeut que dans les endroits publics, etc. Il y a sept sketches follement drôles, absurdes ou inquietants, parodiant un manuel d'éducation sexuelle. Un des premiers films de Woody Allen, à rédécouvrir. 21.55 Flash d'informations, 22.00 Cluéma : l'Argent de poche unfilm français de François Truffaut (1975). Avec Jean-François Stevenin, Chamai Merciet, Philippe Goldman. Chronique et croquis d'une bande de garçons et de filles, élèves d'une école de Thiers. Truffaut et la province, Truffaut et les enfants, avec leurs histoires waies du quotidien, leur apprentissage de la vie, face aux adultes. Un film comique et tendre, discrètement sau poudré d'émotion. 23.40 Cluéma : Il y a maldome I film français de John Berry (1987). Avec Clovis Comillac, Luc Thuillier, Marcel Maréchal. 1.00 Cluéma : Un unifiard dans un biliaria Film françoitaloniem and de Nicolas Gessoer (1965). Avec Clande Rich, Elsa Martinelli, Pierre Vernier, Jean Seberg, 2.30 Documentaire : Les aliamés du sport, Rêve cosaque.

ton (1985). Avec Jack Nicholson, Kathleen Turner, William Hickey. Un Kathleen Turner, William Hickey, Un tweur, exécuteur de la Mafia, doit, pour obéir à son « parrain », étiminer celle avec laquelle il fait équipe. L'avant-dernier film de John Huston (dont la vitalité semblait inaltérable) démarre en rolar mits devient caprédie harlesvitatité semblait inaltérable) démarre vitatité semblait inaltérable) démarre en polar, puis devient comédie burlesque d'humour noir. On n'y résiste pas, non plus qu'à la composition volontairement outrée de Jack Nicholson et au charme farouche de Kathleen Turner. 22.50 Téléfan : Le plège (rediff.). Q.00 Journal de minuit. 0.05 Comena : Dynamité Jack U Film français de Jean Bastia (1961). Avec Fertandel, Leonora Vergas, Jess Haha, Lucien Raimbourg. En 1880, un Français expatrie en Arizona. Sa ressemblance avec un bandit lui vaut de nombreuses mésaventures. Une manière de western français tures. Une manière de western français tourné dans la région d'Aix-entourné dans la région d'Aix-en-Provence. Des gags qui ont traîné par-tout. 1.50 Magazine: Ciné Ciné (rediff.). 1.55 Cinéssa: Bother sa pays des mergnez d'Film français de Philippe Clair (1979). Avec Geneviève Fontanel, Evelyns Selena, Philippe Clair. Une paradie du Cid chez les petits Blancs d'Algèrie, d'après une pièce d'Edmond Brua écrite en 1941. Le film le plus débile — an poim qu'on pourrait protester — consacré aux Français d'Algèrie et au folklore pied-noir. 3.20 Magazine: Ciné Cinq (rediff.). 3.30 Cinéssa: Ces flies étranges vennt d'ailleurs d'Film fran-çais de Philippe Clair (1979). Avec Philippe Chair, Michel Peyrelon, Syl-vain Caruso. D'anciens bidasses voués au chômage s'engagent dans la police et ou chômage s'engagent dans la police et sèment la pagaille. Dans l'imbécillité, la mesure est comble. 5.05 Voisie, voi-

8.40 La lucarne d'Annicar. 9.00 Jeu : Chp dédicace. 11:00 Bevenez quand rous routez. Invité : Paolo Conte. 11:55 Infoconcommution. Les lampes halogènes. 12:05 Magazine : Ché 6. 12:30 Série : La petite maison dans la prairie. 13:20 Téléfilm : Le trésor du familine. Suspense autono d'une tle... 14:30 Téléfilm : Un enfant dans la ville. De Robert de Niro. Fugue d'un enfant De Robert de Niro. Fugue d'un enfant de divarcés. 16.00 Sésie : L'aventurier.
16.25 Série : Hit, hit, hourra!

> 16.25 Magazine : Quand le science
mène l'enquête. Présenté par Roger
Colombani et Mario I bérèse Guichard. Colombani et Maris-i pereis Guichard.
Thème: Frie-frac laformatique.
17.30 Magazine: Le giaire et la balanca. L'affaire Gordi. 18.00 Informations: M 6 express. 18.05 Série: Brigade de putt. 19.00 Série: Espica modèle. 19.54 Six minutes d'informations. 20.06 Série: Cosby abov. 20.35 Cinéma: Rive tirotte, rive gan-che afrika français de Philippe Lebro (1984). Avec. Gérard Depardien, Nathalia Baye, Carola Bouquet. Un brillant avocas d'affaires de la rive droite en train de sombrer dans les compromissions rencontre une chargés de relations publiques de la rive gauche. Les sentiments amènent au refus du mensonge, et même si, à la fin, l'action mensonge, et même si, à la fia, l'action n'est puis près vraisemblable, on retient l'intérêt du sujet, la miss en scène très dynamique, et Depardieu. 22.20 Six missues d'informations. 22.25 Capital (rediff.). 22.30 Casima: Pressiers désirs D'Elim français de David Hamilton (1983). Avec Patrick Bauchau, Emmanuelle Béart. Trois adolescentes qui s'annuent pendant les vacances parsent en barque et échouent sur une lle où elles découvrent l'amour. Nymphettes, photographies feutrées et vapooù elles découvrent l'amour. Nym-phettes, photographies feutrées et vapo-reuses, très hamiltoniennes, érotisme à la gomme. 6.00 Revenez quand vous veulez (rediff.). 0.55 Musique : Boule-vard des clips. 2.00 Les saintes chéries (39º épisode). 2.25 M 6 ainte le cissema (rediff.) 3.15 Variétés : Carabine FM. 3.40 Quand la science mène l'enquête (rediff.). 4.30 Variétés : Carabine FM. 4.55 Les saintes chéries (rediff.). 5.20 Musique : Boulevard des clips.

FRANCE-CULTURE

20.30 Atelier de création radiophonique. Fragments Roger Blin (1" partie).
22.35 Musique: Le concert. La Roque d'Anthéron: 8' Festival international de piano. 0.05 Clair de mit.

FRANCE-MUSIQUE

20.30 Concert (donné le 28 janvier an Théâtre des Champs-Eiyées): La fiancée vendue, ouverture de Smetana, concerto pour violon et orchestre en la mineur, op. 53, de Divorak; Shéhérazade, suite symphonique, op. 35, de Rimski-Korsakov, par le Nouvel Orchestre philharmonique, dir. Marek Janowski: sol. Frank Peter Zimmonann, violon. 23.05 Climats. Musiques traditioanelles. L'invocation de Dien dans l'alam. 0.30 Archives dans la muit. Grandes heures du Festival de Montreux. Pukcinella, de Stravinski; Mathis le peintre, symphonie de Hindenith.

3. 20 S. C. S.

PRES

THE

28 8

电电影系统

Samedi 28 janvier

The Game, Entuka Vraiment, Les Mus-cles. 22.15 Magazine: Ushwaia. Som-maire: L'odyssèe antarctique; Go home: Le rève tahitien; Le Trophée Camel: Alligator Joe. 23.10 Feuille-ton: Mont-Royal (4° épisode). 0.00 Journal et Météo. 0.20 Série: Mannix. De 1.10 à 6.43 Rediffusions. 1.10 Série: Drôles d'histoires. 1.10 Série: Drôles d'histoires.
1.35 Feuilleton: Symphorieu.
2.00 Tèléfilm: Le voyage des innocents. 3.20 Feuilleton: Cogne et gagne.
4.05 Documentaire: Le chemin des
Indiens morts. 5.00 Mussique.
5.25 Documentaire: Histoires naturelles. 6.15 Série: Drôles d'histoires.

A 2

20.00 Journal. 20.35 Météo. 20.40 Variétés : Champs-Elysées. Emission présentée par Michel Drucker. Avec Kirk Douglas, Anne Roumanoff, Smain, Christian Briand, Muriel Robin Michel Lagueyrie, Les Yamps, Claude Rich, Suzanne Flon, Etienne Daho, Jean-Paul Gaultier, Al Jarreau, Bibie. les Ballets de Redha, le Cirque de demain et un extrait du spectacle Dis-ney sur glace. 22.25 Série : Médecins de nuit. Avec Catherine Allegret, Remy Carpentier. Amalgine. Chagrin d'amour et tentative de suicide. 23.20 Journal et Météo. 23.35 Magazine: Lunettes noires pour mits blan-ches. De Catherine Barma et Thierry

FR 3

20.05 Jen : La classe, 20.30 Samdynamite. Les nouveaux Bisounours : Harvey cartoons : à 21.07, un épisode de la série L'homme invisible (La chambre close); à 21.30 Betty Boop. 21.50 Journal et Météo. 22.15 Magazine : Le divan. D'Henry Chapier. Invité : Jacques Vergès. 22.30 Magazine : Musicales. D'Alain Duault. Cantate italienne the Haendel, par les musiciens du Lou-vre (direction : Marc Minkowski).

Aujourd'hui 11 h 25 sur FR3 L'ANTENNE **ESTANOUS**

Gagnez un réfrigérateur congélateur

Conseil Général

Catherine Dubose, soprano, et Jennifer Smith. soprano. 23.30 Magazine: Sports 3. Invité: Jean-René Gougeon, à

reille du Prix d'Amérique.

CANAL PLUS

20.30 Série : Palace. De Jean-Michel Ribes, avec Pierre Arditi, Jean Carmet, Eva Darlan. 21.45 Les superstars du catch. 22.40 Flush d'informations. 22.45 Spectacle: Magic, magic. 23.00 Cmèma: Aux portes de l'an-delà m film américais de Stuart Gordon (1986). Avec Jeffrey Combs, Barbara Crampton, Ted Sorel.

0.20 Cinéma: la Confeur de l'argent m Film américain de Martin Scorsese (1986). Avec Paul Newman, Tom Cruise, Mary Elizabeth Mastrantonio. (v.o.) 2.15 Craegna: Le moine et la sorcière. m Film français de Suzanne Schiffman (1987). Avec Tcheky Karyo, Christine Boisson, Jean Carmet. 3.50 Cinéma: Vendredi 13 nº 6 a Film américain de Tom McLoughlin (1986). Avec Thom Mathews. 5.15 Cinéma : Marie-Octobre & Film français de

Julien Duvivier (1958). Avec Danielle Darrieux, Bernard Blier, Lino Ventura,

LA 5

LA 5

20.00 Journal. 20.30 Telefilm: Des filles canon. De Hy Averback, avec Jamie Lee Curtis, Kathleen Quinlan. Cinq femmes dans l'armée. 22.20 Série: La belle et la bête. Un silence impossible. 23.20 Série: Arabesque. Meurtre dans l'oais. 0.00 Journal de minuit. 0.05 Série: Arabesque. Meurtre dans l'oais. 0.00 Journal de minuit. 0.05 Série: Arabesque (suite). 0.25 Série: Amicalement votre. 1.15 Les enquêtes da commissaire Maigret. Maigret en Arizona. 2.45 Bourard et compagnie (rediff.). 3.00 Magazine: Ciné Cinq. 3.10 Journal de la suit. 3.15 Série: Volsin, voisine. 4.15 Femilleton: Dominique. 5.00 Voisin, voisine (rediff.). 6.00 Bouvard et compagnie (rediff.). vard et compagnie (rediff.).

20.00 Série: Cosby show. Le préféré de Cliff. 20.35 Téléfilm: La secte de la lumière. De John Alonzo. avec Kristy Nichols. James Vincent McNicholl. Une jeune fille tenne d'arrocher son frère à nne communauté religieuse.
22.10 Téléfilm : L'Imprésario.
D'Anthouy Harvey, avec Peter OToole,
Jodie Foster. La rançon de la gloire.
23.45 Six minutes d'informations. 23.55 Musique : Boulevard des ctips. 2.00 Variétés : Carabine FM. 2.30 Musique : Boulevard des ctips. 3.20 Variétés : Carabine FM. 3.50 Masique : Boulevard des clips. 4.30 Variétés : Carabine FM. 5.00 Masique : Boulevard des clips.

FRANCE-CULTURE

20.05 Photo-portrait. Ariel Denis, écrivain. 20.45 Dramatique. L'habit fait le prince, de Georges Schéhadé. 22.35 Musique: Opus. Les métamorphoses de la Cigale. 2.05 Clair de autr.

FRANCE-MUSIQUE

20.65 Opera (domé le 25 août 1988, lors du Festival de Salzbourg): Moïse et Aaron, de Schoenberg par l'Orchestre philharmonique de Vienne, dir. James Levine, le chœur du Staatsoper de Vienne et le chœur d'enfants de Salzbourg; sol.: Theo Adam, Philip Langridge, Celina Lindsley, Marta Szirmay, Dorglas Johnson. 23.08 Musique de chambre. 0.30 La terrasse des audiences au clair de buse. David Hykas.

Audience TV du 26 janvier 1989 (BAROMÈTRE LE MONDE/SOFRES-NIELSEN)

HORARE	FOYERS AYART REGARDÉ LA TV (m %)	TF1	A2	FR3	CANAL +	LA 5	M6
19 h 22	52.8	Senta-Bartare 23-5	Actual région. 945	Actual rigion. 9.4	Top 60	2 fice à Mismi	House pared
19 h 46	56.0	Acue tortune 32.9	Tel pire sel file 6, 1	19-20 info 7-2	Mulle part 3-4	2 ffice à Mismi 3« 7	Routes parade
20 h 16	69,1	Journal 29.8	Journal 15 _e 9	La chase 12_1	Nulle part	James 5.3	Coaby show
20 h 55	73.0	hep. Leverdin 29-1	2 hommes 19.5	La Gulpier 10.7	Dendin Ju4	Soirée Hollyes.	Belies, blonde
22 h 8	£3.6	Pub 7.1	2 homenes	Journal 5.7	Dandin 1.1	Boirée Hollyer. 12.2	Homme de far 2.1
22 h 44	33.3	Femme enlant 3.9	Ricktonous ~	Journal	Diaments étem.	Malody in love 15-2	Homme de sur 2.0

Informations « services »

MÉTÉOROLOGIE

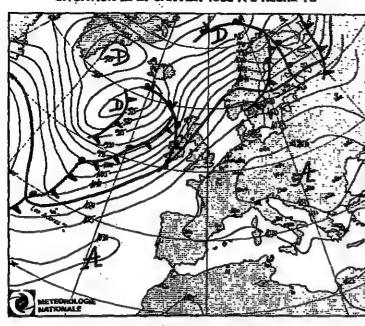
Samedi : piule le matin sur l'extrême ouest, solcii ailleurs.

Evolution probable du temps en France entre le wendredi 27 janvier à 0 heure et le dimanche 29 janvier à chaircies se partageront le ciel. Sur le Ritoral méditerranéen, quelques bancs de nuages bas viendront de nuages bas viendront de nuages bas viendront le matin. Sur le reste du pays, le soleil sur conters un peu de pluie près de la Manche samedi mais elle ne parviendra pas à pénétrer davantage sur notre pays. Dimanche, les conditions anticycloniques prédominerous entre les brunes et brouillards du début de matinée. Il faudra encore prendre garde car ils seront parfois givrants.

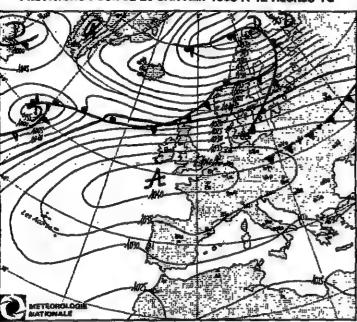
ouest, soleil ailleurs.

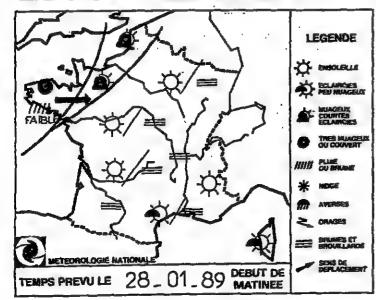
En Bretagne et dans le Cotentin, la journée débutera sons un ciel couvert avec déjà un peu de bruine. Il pleuvia le matin et le vent de sud-ouest sera modéré. L'après-midi, même si le temps restera très nuageux, la pluie aura cessé. Les éclaircies réapparaîtront en fin de journée sur le Finistère. Des Pays de Loire au Nord et à la Normandie, la bien longtemps.

SITUATION LE 27 JANVIER 1989 A 0 HEURE TU



PRÉVISIONS POUR LE 29 JANVIER 1989 A 12 HEURES TU





AIACCIÓ 14 2 D BERRATIZ 16 2 D D D D D D D D D		FRANC	E		TEXTERS	12	-2	D	LOS ANG	15	23	4	1
BARRITZ 16 2 D CANIFACTION 16 N CANIFACTION 16 N CANIFACTION 17 N CANIFACTION 18 N CANIFACTI			_	_	TOUTLOUSE	13	1	В	LUXENGO	URG	5	-4	Ţ
Cordinary 14 - 3 D					POINTE-APITRE	29	18	N	MADEID		11	-2	1
OURGES 10 -2 D ALGER 18 4 N				-			-		MARRAKI	Œ	17	4	- 1
REST 13 9 C AUSTERRAM 3 - 1 D MILAN 2 - 5 ALS 10 1 D AUSTERRAM 3 - 1 D ALS 10 1 D AUSTERRAM 3 - 1 D ALS 10 1 D AUSTERRAM 3 - 1 D ALS 10 1 D AUSTERRAM 3 - 1 D ALS 10 1 D AUSTERRAM 3 - 1 D ALS 10 1 D AUSTERRAM 3 - 1 D AUSTERRAM 3 - 2 D AU				_		-	;K		MEXICO		25	9	- 1
ABSTREAM 10 1 D ABSTREAM 3 -1 C ABSTREAM 3 -2 D ABSTREAM 3 2 C ABSTREAM 2 C C ABSTREAM 2 C C ABSTREAM 2 C C C C C C C C C							- 4				2	-5	ı
ADDRESS 11 7 12 13 23 24 25 25 26 26 26 26 26 26							-		MONTRÉA	I	0	-15	t
RANGE 13 2 D BANGE 14 2 D BELGRANE 1 1 D BELGRANE 1 2 B C BELGRANE 1 1 2 D BELGRANE 1 1 2 D BELGRANE 1 1 1 C BELGRANE 1 1 C BELGRANE 1 1 C BELGRANE 1 1							-		MOSCOU	******	1	0	(
New York									NATRON .	******	25	14	•
RENOBLE SAME 5 -4 D RELEGATE 1 -1 C C C C C C C C C							_		NEW-YOR		9	2	- 1
BAGGES				D			-		0510		4	-3	1
SECURE 18 9 C SERIE 18 9 C SERIE 18 9 C SERIE 18 1	#IF		-1				•	_	PALMA-DE	L. JANE	16	2	i
AMRSERILEMAR	IMOGES .						•		PÉKIN	,,,,,,,,,,	3	-5	Ε
ANNEY 6 - 6 B DAKAR 23 20 N SINGAPOUR 32 23 G ANTIES 12 2 D DEERB 24 6 D SINGAPOUR 32 23 G ANTIES 15 5 D DEERB 15 8 N SINGAPOUR 32 23 G ANTIES 16 - 2 D DEERBA 15 8 N SINGAPOUR 32 23 G ANTIES 16 - 3 C STANSUL 6 5 C STANSUL 6 5 C TURNS 16 3 E TURNS 16 5							•		210-DE-JA	NEED.	-	-	-
AMNUSS					44	-	_		ROME	******	13	6	ľ
DEFENSE 12 -4 D LEBONNE 12 6 D VENUSE 10 -3 D VENUSE									SINGAPOL	R	32	23	- (
ARE MONTS. 10 0 D GENEVE 1 -1 C SYDNEY 25 21 CAU 16 -1 D HONGKONG 16 11 P TORYO 6 4 C TUNIS 16 3 C STANBUL 6 5 C TUNIS 16 3 C STANBUL 11 2 D VARSOVE 6 -7 I TUNIS 16 3 C TUNIS 16 3 C TUNIS 16 3 C TUNIS 17 CTUNIS 17 CTUNIS 18 3 C TUNIS 18							•		STOCKHO	M	Z	-1	-
AU				_	GENEVE		-ī		SYDNEY .		25	21	•
EEMGNAN						16	11	P	TORYO		6	4	C
ENDES	EDDACKAN		_		ISTANSUL	6	5	Ċ	TUNES		16	3	
T-ETIENNE 12 -4 D LEBONNE 12 6 D VENUE 10 -3 L					ÉRISALEM	11	2	D			b	-7	E
					LISBONNE	12	6	D			10	-3	E
			-3	В	LONDRES	11	- 4	N	YENNE		1	-3	C

¡Document établi avec le support technique spécial de la Météorologie nati

PHILATÉLIE

Deux timbres en ECU pour le Conseil de l'Europe

La Poste mettra en vente générale, le lundi 6 février, deux timbres de service du Conseil de l'Europe, qui célèbrent le quarantième anniver-saire de cette institution. Rappelons que ces timbres, à 2,20 F et 3,60 F (à noter que le tarif lettre ordinaire à 2 F traditionnel n'est pas remplacé). ne peuvent affranchir que les objets



CONSEIL DE L'EHROPE NAD-1960

Eve Luquet, sont imprimés en taille-douce, sur fond offset, en feuilles de cinquante. ★ Vente anticipée à Strasbourg (Ras-Rbin), les 4 et 5 février, de 9 heures à 12 heures et de 14 heures à 17 heures, au bureau de poste « premier jour » ouvert au Palais de l'Europe (hall d'entrée) ; le 4 février, de 8 heures à 12 heures, aux guichets philatéliques de la recette prin-

de correspondance déposés dans les

boites aux lettres du bureau de poste

du Conseil de l'Europe à Strasbourg. Apparaît sur ces deux timbres leur

contre-valeur en ECU, soit 0.31 et

0.50 ECU. Après l'initiative de

Gérard Longuet, à l'origine de la sur-charge du timbre courant Liberté en

ECU le 18 avril 1988, Paul Quilès renouvelle ce geste européen symbo-lique (le Monde du 16 avril 1988).

Les timbres, au format horizontal 40 x 26 mm, dessinés et gravés par

Rubrique réalisée par la rédaction du Monde des philatélistes. 24, rue Chauchat, 75009 Paris. Tél.: (16-1) 42-47-99-08,

En filigrane

Le Monde des philaté-listes de février. — Le Monde des philatélistes de février conduit ses lecteurs dans les îles, sous le soleil de Nouvelle-Calédonie et de Polynésie avec l'historique illustré par du courrier, du premier vol Paris-Nouméa, en 1932, à bord d'un trimoteur Couzinet, le recensement des plis officiels de poste aérienne de Polynésie et une thématique très documentée sur les huitres perlières. Egalement : l'école Estienne fête son centenaire avec un timbre : Pierre Perret avoue son penchant pour la philatélie ; des experts vous mettent en garde contre des faux d'Andorre et du Liechtenstein. (le Monde des philatélistes. en venta en kiosque, 15 F).

• Claudine Béréchel et René Quillivic dédicacent. dine Béréchel (nº Yvert 395 Nouvelle-Calédonie, c'est allei et René Quillivic (de nombreux timbres pour le France, et, dernière-ment, le 1,70 F Plongée auto-nome en Terre Adélie pour les TAAF, le 1º janvier 1989) signeront leurs œuvres dans les locaux du Monde des philatélistes, le samedi 4 février, de 14 heures à 17 h 30, (le Monde des philatélistes. 24, rue Chauchat, 75009 Paris. Métros : Le Peletier au Richelieu-Drouot).

• Vive la France. - Le bres pour célébrer l'indépendance dont une des valeurs reproduit un Airbus A 310-300. La Finlande s'apprête à rendre hommage à Daguerre et à Niepce avec l'émission, le 6 février, d'un timbre pour le 150° anniversaire de la photographie : c'est le 19 août 1839 que fut présentée leur invention aux membres de

l'Académie des sciences à Paris. Deux nouvelles télécartes publicitaires. - Thom-son a commandé à France Télécom trois millions de cartes illustrées (« L'ordinateur à (aver s) et Alain Manoukian présente ses vœux sur 400 000 télécartes (ventes dans les bureaux de poste, agences France Télécom et débits de

 Expos-bourses. — Montfermeil (Seine-Saint-Denis) accueille dans sa salle des fêtes. place des Marquerites, les samedi 4 et dimanche 5 février, sa cinquième bourse cartes postales toutes collections. Entrée 10 francs, donnant droit à une carte postale inédite.

L'Association philatélique villeurbannaise met en service un





cachet temporaire à l'occasion de l'inauguration du nouveau gymnase das Gratte-ciel le février. (Rensaignements : Association philatélique villeurbannaise, Centre culturel de Villeubanne, 234, cours Emile-Zola, 69100 Villeurbanne.)

Le Cercle philatélique et cartophile Crouzet de Valence (Drôme) organise une exposition, les 4 et 5 février, au foyer du Théâtre de Valence avec bourse, le 5 uniquement, (Renseignements : Crouzet, Cercle philatélique et cartophile. 25, rue Jules-Védrines, 26027 Valence

EN BREF

● COLLOQUE. — Ces nouveaux mouvements sociaux qui transfor-ment le paysage est-européen. — Tel sera le thème du prochain colloque du centre culturel Les Fontaines du 10 février (20 h 30) au 11 févner (17 h). L'intérêt pour les changements qui se produisent en ce moment en URSS et dans certains pays est-européens ne doit pas se limiter aux domaines politi-rues et économiques. Les sociétés sont ques et économiques. Les sociétés som elles-memes traversées par de puissants mouvements de fond. Européens de l'Ouest, cas nouveaux mouvements nous intéressent-ils ? Deux spécialistes de ces pays, MM. B. Dreano et B. Kar-fonder de l'Ambrette de l' linsky, nous invitent à partager leur conviction : ce qui se passe dans L'autre Europe » doit nous amener à

penser autrement l'avenir de ce que nous appelons l'Europe. * Renseignements et inscriptions : Les ontaines, 8P 205, 60501 Chantilly cedex. Tel :(16) 44-57-24-60.

O SÉMINAIRE SUR LA DÉRÉ-GLEMENTATION. - Les enjeux des processus de dérèglementation, notam-ment pour les marchés publics, tel sera le thème du séminaire organisé par le CEFRI et le CRC, avec le concours de Prométhée, le jeudi 2 février, de 9 heures a 18 heures, au Foyer international d'accueil de Pans, 30, rue Canabis, 75014 Paris, salle nº 5, premier étage. * Pour tout renseignement : CEFRI. Tél.: 45-65-25-00.



La restauration italienne se porte bien

La marché de la restauration des œuvres d'art ou des objets, tableaux, meubles, semble très bien marcher en Italie, C'est, entre autres, ce qu'indique le vingt-deuxième rapport sur la situation sociale du pays, préparé comme chaque année par un grand institut de recherches : le CENSIS. Entre 1980 et 1988, l'Italie a vu un accrossement régulier du nombre des restaurateurs, qui sont passes de 1 327 à 2 665 et les prévisions ne sont pas moins optimistes. Cette poussée touche tout le pays, même si c'est au nord qu'il y a le plus grand nombre de restaurateurs.

La demande s'organise autour de deux pôles : l'État, avec son ministère des biens culturels et de l'environnement, et le privé. Deux voies conduisent à cette spécialité : la première passe par des instituts professionnels hautement qualifiés, comme « l'instituto central per il restauro », de Rome ; la deuxième, par l'atelier « La Bottega », un apprentissage qui se fait chez un maître restaurateur. Celle-ci reste la plus fréquentée, mais on commence à voir se former de véritables sociétés de restauration, recrutant des diplômés de haut niveau. Ces sociétes opérent surtout dans le secteur public et travaillent dans les domaines les plus variés : peinture, fresques, papiers, monuments d'archéologie...

FRANCE BIZZI.

Etudes au Mexique

Le Centre mexicain de recherche et d'enseignement sur l'économie (CIDE) de Mexico acquelle des étudients français. à partir de la maîtrise, pour la préparation en deux ens du diplôme de maestria (DEA) dans les domaines de l'économia de l'administration publique, de l'économie et de la politique internationales, de la planification économique

Quelques bourses peuvent être attribuées. Début des cours : le 14 août. Connaissance de l'espaonol et de l'anglais réquise. Un examen d'admission en espagnol aura lieu à l'ambassade du Mexique le 13 février.

(information et dépôt des candidatures : ambassade du Mexigue. Service académique. 9, rue de Longchamp, 75016 Paris. Tel. : 45-53-78-43.)

e Comptabilité et gestion

Le Greta Top Formation du lycée Jean-Baptiste Say offre une préparation au brevet de technicien supérieur comptabilité et gestion a pour les salariés et les demandeurs d'emploi. Début de la formation : 17 avril.

(Greta Top Formation, Antenne d'Auteuil. Lycée Jean-Baptista Say, 11 bis, rue d'Auteuil. 75016 Paris. Tél.: 42-88-84-20.1



LE WEEK-END D'UN CHINEUR

Nouveau Drouot: samedi 28 janvier. 14 heures : tapis d'Orient, fourrures.

ILE-DE-FRANCE Samedi 28 janvier piègne, 14 heures : art africain,

Dimanche 29 janvier Chartres, 14 heures : estampes japo-naises, tableaux modernes. Fontaine-

blean, 14 hours: mobiler, objets d'art.
L'Isle-Adam, 14 h 30 : tableaux
modernes. Verrières-le-Buisson,
10 h 30 : bijoux. Versailles-Chevan-Légers, 10 heures et 14 heures : bijoux,



montres; 14 heures : meubles, objets d'art. La Varennes-Saint-Hilaire, 14 h 30 : mobilier, objets d'art. Verson, 14 h 30 : vins.

PLUS LOIN

Samedi 28 janvier Périgueux, 14 heures : affiches, cartes postales. Semur-en-Auxols, 14 h 30 : vins. Vienne, 14 h 30 : livres. Villefranche-sur-Saône, 15 heures :

Dimanche 29 janvier

Calais, 14 h 30 : arts d'Asie. Grand-ville, 14 h 30 : tableaux, bijoux, mobi-lier. Honfieux, 14 h 30 : collection de cannes. Issoudan, 11 heures et cannes. Issoudan, 11 neures et 14 heures : bibliographie. Lille, 14 heures : arts nouveaux, arts déco. Limoges. 14 h 30 : archéologie, Extrême Orient. Montfort-sur-Risle, 14 heures : objets d'art, argenterie, mobilier. Pont-Andemer. 14 h 30 : tableaux, mobilier, verrerie. Rochefort, 14 h 30 : tableaux, mobilier, verrerie. Rochefort, 15 heures : mobilier. Romans-sur-lière. 15 heures : mobilier, objets ser-isère, 15 heures : mobilier, objets d'art. Semur-en-Auxois, 14 h 30 : mobi-lier, objets d'art. Troyes, 14 heures : mobilier, tableaux. Veadôme, 14 h 30 ; horlogerie. mobilier. Saint-Cast, 10 heures et 14 h 30 : objets d'art, mobi

LES FOIRES ET SALONS Paris, square Koufra: Bordesux-Laisné; Remes; Grenoble; Parly II; Pontoise; Reims; La Châtre.

				-		
Mark 200	0.00 M					
		6				
ge.	20		A			
10.10		TVI		MI		C.
, to.		A	月月	N	】】	
	and	ileis	our	l'alle	ma	

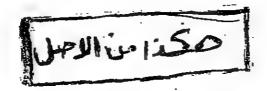
En Angleterre ou en Allemagne. En février, à Pâques ou l'été. En famille ou en collège, (ateliers de 10 élèves maximum): le programme est à haut rendement. 36 h de cours" (matin et oprès-midi) +une grande

Encore plus intensifs... les stages Bac Oral, Bac Écrit, les stages d'anglais +maths, les stages "Prépa". (30 h en février).

G.B. IRLANDE ALLEMAGNE SPAGNE U.S.A. AUSTRALIE

EUROLANGUES 53, rue de Rivoli, 75001 Paris Tél. (1) 40.28.00.65

		ation gratuite (52 ;		
Adresse				
CP	Ville			
Tél.		Age	Classe	
				MS



24 Le Monde • Samedi 28 janvier 1989 •••

Economie

SOMMAIRE

■ Malgré une conjoncture économique française favorable, le taux de chômage a augmenté de 1,4 % au mois de décembre, et le déficit commercial s'est légèrement détérioré l'an dernier (lire cidessous et ci-contre). M. Mikhaïl Gorbatchev

n'arrive pas à réformer la lourde machine économique et administrative (lire page 25). L'américain ATT, numéro un mondial des télécommunications, devrait prendre pied dans le téléphone italien (lire page 27).

Selon le rapport qui vient d'être remis au ministre de la mer, M. Jacques Mellick, les plans sociaux dans les ports se sont traduits en deux ans par le départ de 2 256 dockers. Chaque départ aura coûté en moyenne 638 000 F (lire page 27).

Hausse des inscriptions à l'ANPE en décembre 1988

Les créations d'emplois entament peu le chômage

Fin décembre 1988, selon les statistiques rendues publiques le 26 janvier par le ministère du travall, le chômage s'est aggravé. On comptait 2 645 800 demandeurs d'emploi en données brutes, soit 28 300 de plus que le mois précédent (+.1,1 %) et 2 543 100 en données corrigées. soit 35 600 de plus (+ 1,4 %). En un an, dans un cas comme dans l'autre, la baisse est toutefois de 1,2 %, les bons résultats untérieurs permettant de maintenir l'intendance.

Accidentelle, la hausse n'est cependant pas fortuite après quatre mois de baisse impressionnante en données corrigées. Elle confirme bien l'existence de certains phénomênes qui peuvent, à tout moment, entraîner une augmentation et dont le ministère du travai redoutait le retour (le Monde du 24 janvier). Des jeunes se sont présentés sur le marché du travail, dont l'arrivée avait été différée par les dispositifs mis en place à l'issue de leur scola-rité (+ 8.5 % en un an), le calen-drier scolaire étant maintenant perturbé. Des femmes manifestaient le désir de reprendre une activité plus fortement que par le passé (+ 14.1 % en un an), - l'effet d'appel -, selon M. Jean-Pierre Soisson, ministre du travail, étant certainement provoqué par la meilleure situation de l'emploi.

Mais d'autres causes pourraient être plus préoccupantes pour l'averelancé après l'interruption du printemps dernier (la fin de la campagne électorale) le traitement social s'epuise à nouveau : il ne peut plus corriger les mouvements de fond. Les dispenses de recherche d'emploi pour les plus âgés chutent de 54,7 % en un an et, surtout, les différentes

Plantandes d'amples en fin de mois, en midiats en données houtes 2200 2000

formules s'essoufflent ou ne sont pas

En matière de formation en alternance. l'effondrement des contrats d'adaptation et le raientissement des SIVP (Stages d'initiation à la vie professionnelle) ne sont pas gommés par le regain des contrats de qualification. Le vieillissement des TUC ou la moindre efficacité des stages pour les jeunes et les chômeurs de longue durée ne sont pas davantage compensés par la montée en puissance des stages de réinsertion en alternance (51 321 au total en décembre) ou des contrats de réinsertion en alternance (37 907). D'ailleurs, le nombre d'entrées ea

stage a diminué de 17,7 % en un mois et de 14 % en un an.

Plus inquietant : les sins de contrat à durée déterminée et de missions d'intérim représentent désormais 52,1 % des causes d'inscription au chômage, le travail tempuraire connaissant une évolution encore plus contrastée (+ 25,2% en un mois). Sur un an, le nombre mensuel d'entrées au chômage augmente pas seulement saisonnières, l'habitude étant prise d'ajuster au plus vite les effectifs au travail. Les retours dans un emploi se sont brusquement ralentis (- 21,02% en un mais), ce qui semble indiquer une

forte rotation sur le marché. Même si, sur un an, le taux de placement demeure bien orienté (+ 7,5%), il n'en reste pas moins que le volume des sorties du chômage diminue dangereusement de 16,8% en un mois et de 4,5% en un an.

Ces manvais résultats éclairent également le bilan qu'il convient de l'aire de l'ensemble de l'année 1988.

A priori, la période s'achève bien puisque, de décembre 1987 à décembre 1988, on aura assisté à une diminution de 29 000 du nombre de chômeurs, premier recul de cette ampleur depuis 1969. M. Soisson, qui s'était engagé à ramener l'évolu-tion du chômage à zéro en douze mois, pourrait donc se déclarer satis-

Mais la baisse du chômage doit être comparée à l'embellie qui s'est produite du côté de l'emploi avec la création escomptée de 180 000 postes supplémentaires pour les sala-ries. Bien qu'exceptionnel, ce fort développement n'entame guère le « stock » de chômeurs, et cela montre combien il sera difficile de résorber le nombre des demandeurs d'emploi dans des circonstances économiques équivalentes ou moins

Attentif aux raisons de ce double mouvement contradictoire, M. Soisson fait deux observations : la baisse du chômage profite d'abord aux hommes, puisqu'ils sont 60000 de moins à être inscrits à l'ANPE, tandis que les femmes sont 30000 de plus. La baisse concerne plutôt les eunes à cause de dispositifs d'aide en leur faveur (- 68 000) mais pour les 25-50 ans (+ 57000). Autrement dit, on assisterait à une recompostion du chômage provoquée par « l'impact sélectif du dynamisme de l'emploi ».

ALAIN LEBAUBE

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

MARSEILLE PRÉFECTURE DES BOUCHES-DU-RHONE

DIRECTION DE L'ADMINISTRATION GÉNÉRALE

Bureau des installations classées et de l'environnement Dossier suivi par : Mue DU BOUSQUET

EDB/MG AVIS D'AUTORISATION DÉLIVRÉE AUX HOUILLÈRES DE BASSIN

DU CENTRE ET DU MIDI POUR L'EXPLOITATION D'UNE CENTRALE

THERMIQUE A GARDANNE ET A MEYREUIL

Par arrêté préfectoral du 1/10/1984, le préfet des Bouches-du-Rhône autorisait l'exploitation de la tranche V de 600 MW de la centrale thermique et l'ensemble des autres installations minières de surface des Houllères des bassins du Centre et du Midi à Cardanne et à Meyreuil, au titre de la loi du 19 juillet 1976 relative aux installations classées pour la protection de l'environnement. Cet arrêté fixait notamment des normes particulièrement exigeantes en matière d'émissions atmosphériques, « dépoussièrage à 99,9 % et désulturation à 60 % — autsi qu'en matière d'effluents aqueux.

Cet arrêté avait été cassé par décision du tribunal administratif en date du 11/12/1986. La décision se fondait sur un vice de procédure relatif à l'autonsation des

Eu égard à la décision du tribunal administratif et conformément à l'article 24 de la Eu égard à la décision du tribunal administratif et conformement à l'article 24 de la loi du 17 juillet 1976 relative aux installations classées, le préfet, commissaire de la République des Bouches-du-Rhône, a ma l'exploitant en demeure de présenter une aou-velle demande d'autorisation dans un délai de 3 mois. Pendant le délai nécessaire à la régularisation de la situation, il a imposé aux Houllères des règles d'exploration provi-soires tirées des prescriptions antérieures, qui ont permis de garantir la protection de l'environnement pendant la période intermédiaire.

L'exploitant a présenté une nouvelle demande d'autorisation le 24/04/1987. Comme le prévoit la législation, une enquête publique a été conduite du 23/09/87 au 23/10/87 dans les communes concernées.

Le prélet des Bouches-du-Rhône à autorisé par arrêté du 21/12/1988 la mise en exploitation de l'ensemble des installations. Les prescriptions sechniques minalement imposées ont été renforcées pour tenir compte des conclusions de la nouvelle enquête.

 la poursuite du lonctionnement de l'ancienne tranche IV de 200 MW au-delà du la poussuite du fonctionnement de l'ancient trancie le de 200 MW au-della du 31 décembre 1993 est conditionnée à la mise en place d'équipements complé-mentaires de dépolition atmosphérique pour les rejets de poussières et d'anti-dride sultureux. En sus de la limitation du flux journairer de SO², une limite des émissions globales annuelles d'antividride sulfureux à été fixée, ce qui implique it de la centrale de charbon consommé.

le niveau des normes de rejet des eaux de la centrale a été fixé pour mieux prendre en compte la qualité du milieu récepteur de la Luynes.

Ces dispositions complétent donc les prescriptions techniques de base qui concer-naient le dispositif de désulfuration de la tranche de 600 mW de conception française, dont le rendement respecte les performances imposées de 60 %. Cet équipement, il faut le rappeler, est le premier installé sur un groupe thermique de cette taille. Il correspond à un investissement de 75 millions de francs, auquel l'État à contribué pour moitié.

Par ailleurs, l'arrêté reprend la prescription relative à l'exploitation d'un réseau de surveillance de la qualité de l'air aux environs de la centrale. Ce réseau comprend six auxilion de meure de la pollution et une station micrométéorologique.

Ce réseau est retié à celui exploité par AIRMARAIX pour l'aire marseillaise.

Les mesures effectuées par le réseau AIRMARAIX permettent de mettre en évidence une baisse des moyennes des concentrations en SO² et en poussières dans l'atmosphère de la région de Gardanne depuis la mise en service de la tranche V, du fait de l'arrêt concomitant des anciens groupes de 50 MW. Aucun épisode de pollution nécessitant la baisse du régime de la centrale n'a été enregistré au cours de l'aunée 1988. Par ailleurs aucune plante n'a été adressée par les riverains au bureau des installations classées de la pelactique pendant cours particules.

la préfecture pendant cette période. L'arrêté préfectoral du 21/12/1988 peut être obtenu sur demande adressée à la préstration générale. Marseille, le 21/12/1988 LE PRÉFET, Jean CLAUZEL

SOCIAL

La manifestation des professions libérales

Un « premier avertissement »

Plusieurs milliers de membres des professions libérales (15000 selon la police et 50000 selon les organisateurs) ont délilé, jeudi 26 janvier, à Paris à l'appel de l'Union nationale des associations des professions libérales (UNAPL) et du Centre national des professions de santé (CNPS). Ils protestaient notamment contre le déplafonnement des cotisations d'allocations familiales. De nombreux pharmaciens avaient pris place dans le cortège aux côtés de médecins, avocats, architectes, commissaires-priseurs, etc. On notait aussi la présence du sénateur RPR, M. Jean Chérioux, et du député européen du Front national, M. Michel Collings.

M. Claude Legros, président de l'UNAPL, a affirmé que le budget 1989 ne comportait aucune dispo-sition pour les professionnels libéraux - concernant la taxe professionnelle, l'équité fiscale, la taxe sur les salaires, l'incitation à l'investisse ment. « On nous agresse, a-t-il ajouté, en déplafonnant les cotisations d'allocations familiales. Nous allons supporter un coût supplémentaire de 2,4 milliards de francs, soit près de la moitié du revenu escompté de l'Impôt de solidarité

sur la fortune pour l'ensemble des Français ...

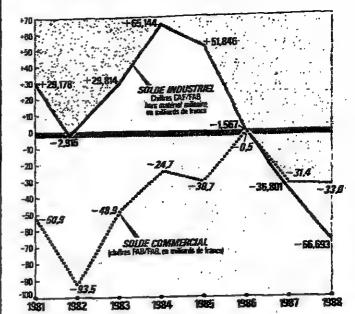
Pour sa part, M. Jacques Monnot, président du CNPS, a déclaré devant les manifestants : « C'est contre le gouvernement que nous protestons. Nous sommes contraints de descendre dans la rue parce que nous ne pouvons pas, sur des points essentiels, nous faire entendre ».

Pour M. Legros, qui a été reçu par M. Claude Evin, ministre de la sané, il s'agissait d'un opremier avertissement ». Lors du quaran-tième anniversaire de la Caisse nationale d'assurance-vieillesse des professions libérales (CNAVPL), le 26 janvier, M. Evin a annonce la création d'une retraite personnelle pour les conjoints participant à l'activité professionnelle et l'amélioration de la pension de réversion (dont le taux devrait passer de 50%

 Grève des agents des impôts le 2 février. — Le Syndicat national unifié des impôts (SNUI) appelle les agents des impôts à une grève de vingt-quatre heures et à une manifestation nationale à Paris le 2 février. Ils entendent ainsi « exiger l'ouverture de véritables négocie tions » sur l'emploi et les carrières.

BILLET

Commerce extérieur L'introuvable équilibre



Quelque 33 milliards de francs de déficit en 1988; contre 31,6 milliards en 1987 : faur-il en conclure que le solde négatif des échanges de la France se stabilise? Les facteurs de dégradation paraissent trop nombreux pour que l'on puisse s'en tenir à pareli optimisme.

Présentant les chiffres de la presse, jeudi 26 janvier, le minis-tre du commerce extérieur, M. Jean-Merie Rausch, s'est montré lui-même très prudent : la France devrait atteindre l'équilibre pour la date magique de 1993. «Er tant mieux» al cet objectif est réalisé avant. On ne saurait mieux confirmer que M. Rausch — qui trouve par ai-leurs son métier « très fatigant » - se refuse à être « le ministre du chiffre ».

il est vrai que les résultats de 1988 ont été influencés par des facteurs exceptionnels: La croissance a été particulièrement vive dans l'ensemble des pays indusune longue période de beisse, les prix du petrole ont vu leur cours s'inverser en fin d'année. Une suite du recentrage du commerce français sur les pays industriels, aure, certes, permis une bonne progression des exportations (12,2%). Mais les importations ont suivi la même voie (+ 11,9 %) et, investissements des entreprises obligent - plus de 40 % des nouveaux équipe-ments sont importés — le déficit des échanges industriels a...
quadruple pour atteindre
42,2 milliards de francs pour l'ensemble de 1988. En outre, l'accélération de la consomma tion des Français, en hausse de 1,9 % en glissement annuel pen0,2 % pendant le premier, a gon-fié les achats de produits étran-

Pour M. Rausch, l'avenir du commerce extérieur dépendra de 'évolution des cours du petrole et de l'éventuelle accentuation de leur hausse actuelle, de celle du dollar et, bien sûr, de la compétitivité des produits français. Mais c'est sans doute l'évolution de la conjoncture en France et chez ses partenaires qui jouera un rôle déterminant. En phase l'an demier, la croissance de la France, si elle s'accentue vis-àvis de pays comme l'Allemagne fédérale pourrait provoque de nouveaux deséquilibres en 1989. Nos exportations s'en trouve raient freinées, alors que les reportations conserveraient leur rythme ascendent.

En outre, si la vive détériora-tion du solde industriel, depuis 1987, n'est pas seulement liée aux investissements productifs, mesures de promotion des cées, concentrées sur la forma-tion, et sur : l'information des exportateurs, pourraient se révéler Blusoires.

En cette période de réduction des débouchés dans des pays jugés solvables et de concurrence exacerbée, c'est une fois de plus la structure industrielle de la France qui sera mise en cause. A moins que les entreprises francaises, accusées par une stude de la Chambre de commerce et d'industrie de Pars (CCIP) d'avoir gonflé leurs marges au détriment de leur pour être plus performantes sur les marchés mondiaux.

FRANCOISE LAZARE.

en Bref

• Six cents licenciements chez Chaffoteaux et Maury. Chez le fabricant de chaudières, la CGT débraye et menace de bloquer la production. En effet, les six-cents licenciements dont les modalités rier au cours d'un comité ce d'emreprise ont provoqué l'inquié (Côtes-du-Nord). Cette mesure fait partie du plan de trois ans mis au point à la suite des récentes difficuités de l'entreprise de chauffe-eau et de chaudières qui emploie mille six cents personnes et réalise un chiffre d'affaires de 930 millions de francs.

C'est le GIMMO (Groupe d'invesnt du Maghreb et du Moyen-Orient) qui, une nouvelle fois, est venu à son secours en apportant 200 millions de francs de capitaux nouveaux. Le troisième volet de ce plan prévoit la mise sur le marché de nouveaux produits qui pourront être commercialisés en 1990. A plus long terme, ces opérations devraient être

complétées par la recherche d'un partenaire industriel qui sera associé au développement du groupe Chaffoteaux et Maury

M. Jean-Claude Hennequin.

résident du Comité central des pēches. - M. Jacques Mellick, ministre délégué chargé de la mer, a nommé à la présidence du Comité central des pêches maritimes M. Jean-Claude Hennequin. Nommé pour six mois, M. Hennequin aura la mission de préparer, c dans une large concertation », les réformes néces-saires pour moderniser l'organisation times. « Il est indispensable que ce secteur dispose d'institutions représentatives aptes à jouer le rôle de réflexion et d'impulsion nécessaire à sa modernisation, en vue, notamment, de préparer l'échéance de ministre de la mer. M. Hennequin est administrateur des affaires mari-

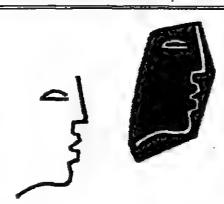
ens durables

\$ 10 mandes

beas.Uns

96325° ⁵⁰

\$1988



PARIS - PTE DE VERSAILLES

HALL 8 TOUS LES JOURS 1911 - 1911

NOCTURNE JEURI 2 FÉVRIER JUSQU'À 22 H JURNÉE PROFESSIONNELLE MÉRCREDI IM FÉVRIER

LE SALON DES LANGUES VIVAN



Économie

ETRANGER

Les tentatives de réformes économiques

Lenteurs, pagaille, découragement en URSS

prix mondiaux

Le président du comité des statistiques, M. Mikhait Koro-lev, a teuté, jeudi 26 janvier, de tempérer les propos « alar-mistes » qui se multiplient sur la situation économique en URSS (le Monde du 27 janvier). Mais, devant la confusion croissante devant la confusion crois provoquée par de multiples textes de réformes rarement appliqués, la polémique et le découragement gagnent les

« Cherche interlocuteur, désespé-rément. » Nombre d'industriels occi-dentaux pourraient reprendre à leur compte ce télex, à peine résumé, envoyé à la Chambre de commerce envoyé à la Chambre de commerce franco-soviétique par un dirigeant d'entreprise pourtant habitué à l'URSS. Les plus vieux routiers des relations Est-Ouest le recomnaissent: « Travailler avec l'Union soviétique n'a jamais été simple. Cela tourne au casse-tête, voire à un nouveau type de roulette russe, »

Avec l'éclatement du monopole d'Etat sur le commerce extérieur se sont multipliés les partenaires poten-

d'Etat sur le commerce extérieur se sont multipliés les partenaires poten-tiels. Fini le temps où une affaire se traitait avec une centrale, toujours à Moscou. Il faut désormais décou-vrir, de Tbilitis à Alma-Ata, une filière d'autant plus complexe que les ministères, dirigeants locaux, entreprises, coopératives et associa-tions désormais libres de commertions, désormais libres de commer-cer avec l'Ouest, n'ont qu'une comaissance floue de leurs nouvelles prérogatives et, surtout, de la gestion même des échanges. Une situation à l'image de la perestrolka, où les réformes de réformes se suc-cèdent, créant un sentiment de malaise et de confusion : les vicilles règles du jeu sont remises en cause sans que les nonvelles puissent tou-jours entrer dans les faits.

Un phénomène naturel, propre à toutes les périodes de transition? Les réformateurs soviétiques comme leurs partisans occidentant aimeraient pouvoir l'affirmer. Mais an fil des mois, des ouvertures, des amen-dements ou des marches arrière, l'inquiétade gagne, à la mesure d'un constat désabasé : au pays de la pla-nification, la perestroïta manqui cruellement de plan cobérent et ses promoteurs, une poignée d'écono-mistes d'autant plus célèbres qu'ils sont rares, n'ent qu'une voix consul-tative auprès des instances diritative appres des instances dir-geantes. La discussion ser la mell-leure façon de parvenir à un socialisme régové par l'introduction des règles du marché y gagne sans doute en liberté, tournant à la polé-mique ouverte entre modérés, radicaux et nostalgiques de l'ordre passé. Mais l'efficacité n'y trouve

Les aléas des relations extérieures sont exemplaires des contradictions et de la pagaille née d'une volonté pragmatique de décentraliser et de promouvoir l'initiative, pour mieux faire craquer de vieux et pesants carcans administratifs. Les économistes occidentaux se souviennent, avec déjà une pointe de nostalgie, des premiers décrets d'août 1986, qui ont persuadé les plus sceptiques de la réelle volonté de réforme de Mikhail Gorbatchev. En filigrans de nouvelles règles du commerce exté-rieur apparaissait une prise de conscience, celle de la situation humiliante d'un pays dont l'indépen-dance était mise à mai par la chute des recettes à l'exportation - essen-tiellement tirées de l'énergie - et par l'alourdissement des importa-tions de céréales, reflet trop fidèle de l'échec agricole.

La structure des échanges de l'URSS, digne d'un pays en dévelop-pement vendant des matières pre-mières pour importer des biens d'équipement, finissait par paraître indigne d'une superpuissance capa-

Biens durables

des commandes

aux Etats-Unis

Les commandes de biens durables

ont progressé de 6,4 % aux Etats-Unis, en décembre, leur plus forte hausse depuis juin, indique, jeudi 26 janvier, le département du com-merce. Pour l'ensemble de 1988, ce

type de commandes augmente de 10,8 % pour représenter 1 430 mil-liards de dollars (8 580 milliards de

Cerre progression annuelle, la plus

forte depuis 1984, confirme la bonne

santé de l'industrie américaine, dopée par le recul du dollar et une

forte demande à l'exportation. Elle

reflète surtout une croissance tou-

jours soutenue, même si le bond de décembre tient partiellement une poussée de 21,1 % des commandes

de matériel militaire, toujours volatil.

Vive hausse

en 1988

ble de conquérir l'espace. Pour ten-ter de rattraper le temps perdu, les textes se sont multipliés et affinés. L'appel à la création avec l'Ouest de sociétés mixtes pour introduire des méthodes de gestion incommes et bénéficier d'apports technologiques a provoqué un intérêt à éclipses. En offrant, depuis décembre dernier, la possibilité d'une participation majo-ritaire et la présidence éventuelle de telles sociétés aux étrangers, Mos-cou a relancé le débat. Mais l'ambi-guité fondamentale demeure, quelle gulté fondamentale demeure, quelle que soit l'amélioration probable de que soit l'ametioration probable de la législation. Comme le rappelle un industriel français : « Nous cher-chons avant tout à pénètrer un mar-ché potentiel fantastique. Les Sovié-tiques cherchent les moyens de produire des biens présentables à

"

La liberté de commerce ne se décrète pas», renchérit un économiste. Comme ne s'impose pas, par la loi, l'autonomie de gestion à des entreprises sclérosées et assoupies dans le romon du centralisme planifié. En chéroie les esciétés pourposes fié. En théorie, les sociétés pourront des cette année s'affranchir de la tutelle de l'Etat pour passer directement entre elles des commandes, Cette ouverture risque fort de se traduire, dans les faits, par « un recours frileux à de nouveaux marchés interministériels, tellement plus rassurants », estime un export.

Comment, dans ces conditions, moderniser un tissu industriel largement obsolète? Près de 55% des machines à usiner le métal ont, par exemple, plus de dix ans (1). Comment insuffier un seus nouveau des responsabilités à des chefs d'entre prise accomment aux suraffectifs et prise accoutumés aux sureffectifs et à la faible productivité, indifférents aux besoins du consommateur? Comment, au bout du compte, lutter contre les déficits planifiés de plus de vingt-quatre mille entreprises, selon les chiffres officiels, notamment dans l'agro-alimentaire, la chimie ou la transformation du bois, contraignant l'État à boucher les trous sous forme de subventions par-tiellement alimentées par des prélè-vements sur les sociétés rentables ? Une part des réponses à de telles questions reste largement tabone : l'idée même de faillite est pour le moment exclue ; celle du chômage se diffuse mieux, peut-être parce que la population ne se sent pas encore vraiment menacée.

tiraillements 👚 idéologiques

L'un des proches conseillers de Mikhail Gorbatchev avait de sérieuses raisons de reconnaître, mercredi 25 janvier, que la peres-troika restait un exercice - théoritroika restait un exercice - théorique ». « S'Il ést passé de la parole aux premiers actes législatifs, Gorbatchev doit encore franchir le dernier cercle, redoutable, de l'épreuve des réalités », souligne, réveur, un banquier européen. Car la boîte de Pandore est ouverte, nul ne l'ignore. Il ne suffit pas de se gorger de théories néoclassiques, même si un haut fonctionnaire international plaisente attendrie « Chaque fois que sante, attendri : « Chaque fois que je rencontre un économiste soviétique, il me fait un cours de keynésianisme. » Il faudra bien trouver les moyens d'articuler une rude et lougue période de transition en tenant compte de deux objectifs majeurs : l'instauration d'un véritable système des prix à l'intérieur et, pour parve-nir à l'insertion de l'URSS sur la scène économique et les organismes internationaux, la mise en place d'un rouble convertible s'appuyant sur un véritable système bancaire et finan-

En ces domaines, le flou le plus complet masque mal les tiraille-ments idéologiques et les préoccupa-tions croissantes nées des implications sociales et politiques de ce qui

La Bundesbank va durcir

Les chiffres provisoires des prix à

la consommation en RFA, en hausse de 1 % en janvier, selon l'Office fédéral des statistiques, sont venus

renforcer la détermination du prési-dent de la Bundesbank à lutter

contre l'inflation. Par rapport à jan-vier 1987, l'augmentation s'établit à 2,5 % contre 1,6 % en décembre, comme en novembre 1988, le plus mauvais résultat dépuis quatre ans.

Le gouvernement table sur une pres-sion inflationniste située entre 2 et 2,5 % en 1989. Intervenant devant des hommes d'affaires, le président de l'institut d'émission, Karl-Otto

Poehl, a déclaré qu'il entendait e dur-

cir » sa politique monétaire pour

e contrer tout danger potentiel d'inflation ». La Bundesbank s'est

d'inflation ». La Bundesbank s'est fixé comme objectif de limiter l'expansion de la massa monétaire à 5 % cette année, contre 6,7 % en 1988, et contribuire de contrer toute

nouvelle dépréciation du mark vis-à-vis du dollar.

sa politique monétaire

REPERES

Inflation

constitucrait vraiment la seconde révolution promise par le secré-taire général du parti. Quelques petits pas ont été annoncés, fin 1988. Refonte des multiples parités pour unifier le rouble sur le plan interne, unifier le rouble sur le plan interne, promesse encore ambigué d'une plus juste valeur de la monnaie à l'horizon de 1990, ont aiguisé la curiosité à l'Ouest. Parler de réelle dévaination de la devise soviétique paraît pourtant excessif. Si les spécialistes estiment entre 65 % et 90 % la surévaluation d'un rouble fantomatique vis-à-vis du dollar, le but sera dans un premier temps.

ment des subventions trop ancrées dans les traditions pour être brutalement abandonnées et des « lardans un premier temps, plus modeste: accourumer les Soviétiques à établir un lien moins théorique entre le cours du rouble et les Un long, très long processus com-mence, créant des situations incon-fortables. « La polémique entre la Banque des relations extérieures et les banques sectorielles autonomes récemment crées n'est pas près de s'éteindre. Nous sommes obligés de maintenir le contact de toute part au traitement de choc du retour à la maintenir le contact de toute part pour ne pas être pris de court par l'évolution des esprits ou des hommes aux commandes », indique, à titre d'exemple, un banquier français, L'apprentissage de la réalité des prix s'annonce autrement redoutable. Les Soviétiques ont de bonnes raisons de se plaindre amèrement des péauries et de la manvaise qualité des produits. « Pour trouver une vis mieux vant se procuer un

La perestroïka serait-elle un simple écran de fumée ? Rares sont ceux, en Occident, qui l'affirment aujourd'hui, Mais une fois retombée l'euphorie de la glaspost, un décou-ragement perce devant l'immensité de la tâche, la déception naît de réformes discréditées avant même d'être appliquées. Une campagne dectorale inhabituelle ne constituera qu'une diversion temporaire. La fierté recouvrée face à un chef d'Etat sacré super-star par les Occidemaux ne durera pas éternellement. Mais le sentiment prévaut que le vent de réformes ne peut plus. retomber, même s'il fléchit par moment. Les plus pessimistes l'affirment: il n'existe pas d'autre solu-tion, si l'URSS ne veut pas être ravalée au rang de pays sous-développé. L'humour noir gardant ses droits, le mot de la fin pourrait. revenir à l'écrivain et éditorialiste Fazyl Iskander: • Les Soviétiques vivent la conjonction d'un régime de dictature éclairée et de pénurie d'éclairage », ironisait-il récem-

(1) Le Courrier des pays de l'Est,

l'économie. En butte à la méliance d'une part de la population, aux entraves de l'administration, voire au racket de «protecteurs» dignes de la Malia, les coopératives ont du mal à trouver leur place.

*Le cercle devient parfaitement vicieux », souligne un économiste. Le lourd déficit budgétaire, de l'ordre de 100 milliards de roubles soit 11 % du PNB, recouvre notamlement abandonnées et des elargesses assurant de bons revenus...
non productifs ». De tels revenus nourrissent une épargne forcée, faute de produits à acheter, et un bas de laine masqué qui représenteraient, au total, quelque 500 milliards de roubles, selon les Occidentaux. Jouer l'austérité budgétaire quand les magasins sont vides tiendrait du suicide politique. Recourir au traitement de choc du retour à la vérité des prix aussi. Effrayée, l'équipe au pouvoir a décidé de temporiser et de remettre à plus tard une réforme pourtant fondamentale.

FRANÇOISE CROUIGNEAU.

rement en décembre 1988, qui per-metront de remédier aux insuffi-sances du secteur d'Etat. Nul ne rêve plus de les voir assurer 15 à 1836 de la production nationale à l'horizon 2005, une proportion cor-respondent aux premières estimarespondant aux premières estima-tions du poids du marché noir dans

Perestroika franco-russe

€ Moins de discours, de langue de bois, de papiers, plus de propositions concrètes. » C'est avec cetta devisa inaccoutumée que Français et Soviétiques ont décidé d'entreprendre une opération de dépoussiérage de la grande commission qui, une fois l'an, permet à Moscou et Paris de dresser le bilan de leurs relations économiques, dans l'espoir toujours renouvelé, souvent décu, de les relancer.

vis, mieux vaut se procurer un char, lançait un autre économiste de premier plan. M. Aganbegian. Mais lorsqu'en est habitué à payer le ticket de métro au prix instauré lors de la création de la première ligne, en 1935, lorsque le loyer des rares et manyais logements sont maintenus.

manyais logements sont maintenus artificiellement, depuis 1928, à

13.2 kopecks le mètre carré, seul un véritable sant qualitatif peut faire accepter les relèvements de tarifs. On eu est loin.

Ce ne sont pas les « coopéra-

tives », ces entreprises privées

encouragées un temps avant de voir leur champ d'action limité autoritai-

A la demande de Paris, le niveau mêma da la co-présidence a été relevé. Retrouvant la tradition interrompue depuis le passage de Michel Jobert à la tête du ministère du commerce extérieur, ce sera Pierre Bérégovoy, ministre de l'économie et des finances, qui dirigera la délégation française lors de la réunion de la commission qui se tiendra à Paris du 15 au 17 février. Réponse courtoise des Soviétiques, le premier vice-premier

ministre Vorodine essumera la co-présidence pour l'URSS.

Cette perestroika franco-russa na s'arrêtera pas à ces questions protocolaires. Au nom de l'efficacité, le nombre des fonctionnaires sera ramené, pour chaque partie, de 40 à environ 12 personnes. Pas de discours-fleuves, les débats seront enrichis par une rencontre parallèle entre une français et soviétiques appelés à rendre compte à la commiss de feurs conclusions ou de feurs idées pratiques. Les annexes techniques où des projets et initiatives s'enlisent depuis parfois dix ans, seront jetées au oubliettes. Seule rencontre institutionnelle puisque les petites commissions préparatoires sont abolies, la grande commission se voit ainsi offrir une chance de perdre les vertus soporifiques voire katkaïennes, selon ses habitués, de « grand-messes » sans lendemain.

o terminale L'ANGLAIS En Angleterre ou en Allemagne : tennis, équitation, voile ou planche à voile +canoë, golf. A fâques ou l'été : accueil dans une famille soigneusement sélectionnée. Un seul hôte français par famille Activités, excursions. Stages Théâtre, Musique, Euroreporters : une autre façon d'apprendre l'anglais.

G.B. IRLANDE ALLEMAGNE ESPAGNE U.S.A. AUSTRALIE **EUROLANGUES** 53, rue de Rivoli, 75001 Paris Tél. (1) 40.28.00.65 Demandez vite la documentation gratuite (52 pages). Nom ..

LVMH

MOËT HENNESSY . LOUIS VUITTON

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS Tellingalita itemper, tetadi den samen iskipi ikkap d

Le chiffre d'affaires consolidé provisoire du groupe LVMH Moet Hennessy Louis Vuitton a atteint 16 milliards 445 millions de francs, en progression de 2400 par rapport au chiffre d'affaires de 1987.

L'évolution dans les différentes branches d'activité a été la suivante :

31 Dêc. 1988	Variations 0,1
4.878	+ 9,6
4,080	+ 37,6
3.530	+ 50,5
3.739	+16,6
218	NS
16.445	+ 24,1
	4.878 4.080 3.530 3.739 218

Le Directoire de LVMH réuni le 20 janvier 1989, a décidé de mettre en paiement le 1er février 1989 un acompte sur dividende de 12 F., auquel s'ajoute un avoir fiscal de 6 F., soit une progression de 33% par rapport à l'acompte versé l'année précédente.

BONS RÉSULTATS 1988 POUR LE CRÉDIT MUNICIPAL DE PARIS

Les premiers résultats de l'exercice 1988 du Crédit municipal de Paris font appa-raître une hausse de plus de 50 % de son produit net bancaire, qui devrait être de 140 millions de trancs (contre 90 en 1987). Quant au résultat brut d'explortation, il est estand à 17 millions de francs, contre 14,2 en 1987.

Le Crédit Municipal de Paris semble donc en passe de réussir pleinament se

INTERNATIONAL METAL SERVICE

PERSPECTIVES 1989 TRÈS FAVORABLES

L'évolution du chiffre d'affaires et des résultats consolidés du groupe IMS se

(en millions de francs)	1987	1988*	4
Chiffre d'all'aires	1 750	2 241	+ 28
Résultat net	39	85	+ 118

Société internationale de distribution de produits métallurgiques spéciaux, IMS a poursuivi son objectif prioritaire de croissance de ses résultats tout en appli-quant activement sa stratégie de développement.

Le bénéfice consolidé provisoire de l'exercice 1988 : 85 MF (+ 118 %) illustre le résultat de cette politique.

La conjoncture soutenue constatée actuellement dans les principaux pays euro-péens où est implanté IMS permet d'anticiper une nouvelle progression de l'activité. Compte tenu de cette situation et de la poursuite de la politique d'amélioration de sa rentabilité, les perspectives de l'exercice 1989 se présentent très favorablement pour

CODETEL

Dans une lettre datée du 18 Janvier 1989, M. Eric Dufoix, PDG, Informe les actionnaires de Codetel des nouvelles conditions de fonctionnement des Sociétés de l'inancement des télécom-munications – SFT – à la suite du vote de la loi de finances pour 1989, qui modifie la loi d'origine de 1969 :

France Télécom continuera à faire present rescon communera a tarre appel aux SFT pour le financement d'équipements de télécommunication jusqu'en 1992 incins. Après cette date, les contrats signés antérieurement continueront à produire leur plein effet sans modification juridiane ou fiscale et ceri modification juridique ou fiscale, et ceci jusqu'à leur échéance vers les années 2002-2003.

Les SFT pourtont continuer à exer-cer une activité SICOMI – crédit-bail immobilier et location simple – comme la loi de 1969 les y autorise.

Pour faciliter leur reconversion, les SFT ont la possibilité de développer toute autre activité financière, commer-ciale on de service à la seule condition d'avoir préalablement filialisé leur actitions l'avorables de l'iscalité des divies que versera cette filiale à sa

Les perspectives offertes par la nouvelle législation permettent ainsi à Codetel de maintenir son activité Téléquinzaine d'années, dont quatre de pro-duction nouvelle. Le développement de l'activité SICOMI entrepris depuis plusieurs années se poursuivra ; les engagements cumulés approchent 1,3 milliard de

francs, dont près de 470 millions de francs de crédit-bail et 820 millions de francs de patrimoine locatif, soit un montant supérieur au capital de la société. En 1988, les engagements nouveaux se sont élevés à 363 millions de francs, dont 264 millions de francs pour le crédit-bail et 99 millions de francs en location simple. Le conseil d'administration de la

société se prononcera dans les prochaines semaines sur les pouvelles possibilités offertes à Codetel pour le réinvestissement des sommes progressivement ren-dues disponibles par la décroissance attendue du volume des engagements au profit de France Télécom. Le conseil examinera notamment les opportunités qui pourraient se présenter dans les domaines de l'immobilier et de la communication entenducau sens large.

En raison de l'effort d'investissement immobilier entrepris depuis trois ans et de l'arrivée à échéance de contrats PTT antérieurs financés par fonds propres, le résultat de l'exercice 1988 devrait être légérement inférieur à celui de l'exercice précédent sans que soit remise en cause, a priori, la politique de distribution de ces dernières années.



Le Monde **PUBLICITÉ FINANCIÈRE** Renseignements: 45-55-91-82, poste 4330

Une grande banque recherche ses FUTURS DIRECTEURS D'AGENCES

Réf. VM 37/839 D

Deutsche Bank

 RESPONSABLE DE CELLULE ENTREPRISES

REDACTEUR CONTENTIEUX

ADJOINT au DIRECTEUR CENTRAL
 Réf. VM 22/2591 D

unicrédit

 ASSISTANTS EXPLOITANTS **GRANDES ENTREPRISES**

Réf. VM 37/2284 K

Réf. VM 37/2620 B

RML VM 20/1854 P

COMPAG

RESPONSABLE DU RECRUTEMENT Ref. VM 32/2851 F

• INGENIEUR CHIMISTE

Ráf. VM 11/482 H

Assurer l'étude et le développement de nos ventes dans la microfitiration INGENIEUR CHIMISTE

Ref. VM 16/967 AA

Si vous êtes intéressé par l'un de ces postes, nous vous proposons de nous adresser un dossier de candidature en précisant la référence choisie à :

GROUPE EGOR 8. rue de Berri - 75008 PARIS **EGOR**

Tyris norderla" ulle lyon mmittii strasbourg toulduse Belgique dahmark devischland espana talua portugal united iongdom brasil



LE PORT AUTONOME DU HAVRE

recherche

INGÉNIEUR GÉNIE CIVIL

E.S.T.P. - ENSAIS ou équivalent

ayant si possible quelques années d'expérience du TERRAIN et capable ssimiler rapidement les dossiers ÉTUDES. **POUR LUI CONFIER:**

- dans l'immédiat, des responsabilités TRAVAUX (maîtrise d'œuvre de la construction d'un terminal à conteneurs) en étroite collaboration avec le Bureau d'Etudes :
- ultérieurement, des responsabilités élargies ÉTUDES ou TRAVAUX suivant l'évolution du plan de charge GÉNIE CIVIL Aménagement industrialo-portuaire notamment.

Réelles perspectives de carrière pour candidat répondant à l'exigence de POLYVALENCE évoquée.

Prière d'envoyer dossier de candidature à : PORT AUTONOME DU HAVRE - SERVICE B B.P. 1413 - 76067 LE HAVRE CEDEX.

DEMANDES D'EMPLOIS

ASSET. COMM. CONFIRME 3 ans apper. (distribut. composents électron.): administration des ventes, gestion des achats, gestion des stocke, venteur éléphone. Suite à décentrales, ch. posse achats / venteur éléphone. Suite à décentrales, ch. posse achats / venteur éléphone. Marc Valignet, 13, all. des Bathes, 91940 Les Lills. 64-46-68-08, à partir de 18 h. J.F. 29 a., DEA geographi

et aménagement, travalle rait avec bureaux d'études architectes, Stés d'améne gement sur environn urbanisme, tourism Tél. : 47-27-05-84

CADRE DRIGEANT
18 a., cop. dens domeins
climaticat., seam depuis
3 a. direct. dens entropr
instellat. et serv. 40 pers.
object. remplis., restructurat. de gest. product., recentrage object. commerc. aimiliaire. Easire sous le nº 8100 LE MONDE PUBLICITÉ

5, rue de Monttessuy 75007 Paris. INGENIEUR CNAM diplômé institut de gest., ANGLAIS. technico-commercial, biera d'équipe-ments inginiere, charchet posts responsab. PARIS. B. Fisyre, 43-70-50-72.

ASSOCIATIONS

ed 28-1, à 15 he Sarried 29-1, 8 to recurse Les causes ignimables de nos maledies es le langage de pos organes. D'Martired Dospp, rep., chique d'avent-gendre en RFA. Avec questions-réponses. CLP, 75, av. Parmentier. Mr Parmen-tier, Birtés : 40 F. Vie universalle, BP 325P, Paris (18⁴).

Grande maison savoyerde agréés accuelle groupes en per-son complète ou gest. Ibra-Auberga de jeuneses, BP 74, 74110 Morzine - 50-78-14-88. Serv. documentation Music réalise - traque - doculers artistes verifités jezz et rock Catalogues gén. ou eséculies ANMARIUS 86130 Dissay Tél.: 40-62-56-41

Conferences Dim. 22 janvier, 15 h 30 10, r. Sentier, 75002 Paris

Prix de la ligne 44 FTTC (25 signes, lettres ou expanent. Joindre une photocopie de déclaration au J.C.
Chique Bellé à l'ordre du Monde Publicité, et adressé su plus tard
le mercredi event 11 heures pour parution du vendredi daté samedi
au Monde Publicité, B, run de Montessay, 75007 Paris.

Sessions et stages

JAPONAIS TRADUCTIONS - COURS Tél. au 48-93-11-98 (soir) politique esaratete, 10-12 février, inscriptions : Centre de sociologie, historique 67 112, 45,202, Montaga Cades.

Village montagne 4 h 30 de Peris (TGV), séjour ou W-E. Ski de fd, piete, rendon. En fam. ou gr. 1 à 15 pl. 1000-HAUT-JURA - SKI

ntre vecences. 1/2 pers. naion : 105 F/165 F. Classes découvertes. Tél. : 84-41-23-00. ÉCRITURE ATÉLIERS POUR ADULTES PARIS-5-UNE FOIS PAR MOIS. TEL.: 30-58-99-51.

Le Monde **IMMOBILIER** MERKODUCTION INTERDITE

4º arrdt ILE SAINT-LOUIS

13. QUAI D'ANIOB

7º arrdt

PRÈS CHAMP-DE MARS lope, the bon dist, me., alon, s. à manger, chirres, 2 a. de bres, bele., ave + serv. 45-68-61-60.

10° arrdt

UNIQUE PRESTATIONS LIDE 46. sec., was emore. s/Peris, 1000 F in mt. 43-38-49-42.

11° arrdt

M* FAIDHERBE

12° arrdt

15° arrdt

réc., it cft, purking e, entrée, cuis., boirs, sur jardin. 17 bis, su

20° arrdt

CAMPAGNE PARIS Le 20°, résid., gde mais., 5/7 par, bata just 2 950 000 F.

LERMS 43-63-39-69.

appartements

achats

CHL URGT 118/140 m

sérieux ch. chan 1 200 Fenv. (RG).

meublées

offres

Paris

RUE VANEAU

M· CONVENTION

DAUMESNIL

imm., calme, studio poutres, chem., entrée, schen., beins, W.-c., L-dimenche, 14-17 h,

appartements: ventes 1= arrdt LOUER

> Sivous manquez d'adresses entrainez-vous sur 36.15 code FNAIM ou téléphonez au 42,27.44.44

FNAIM La meilleure vue sur l'immobilier.



immeubles ! GROUPE DORESSAY ACHÈTE COMPTANT MAIA PARIS INTRA-MUROS INTERMEDIAIRE SOLLICITE 3, r. Vinsu-Colombier, 6*. 48-24-93-33 FAX 47-45-75-06

"locations [non meublées immobilier. "demandes" information

EXPERTISES
EVALUATIONS
Pour avoir l'avis objectif d'un
supert Indépendant de la-transaccion sans engage-ment de votre part.
Contectaz : UNABAT
23. n.e. J. Graudoux,
75 116 Parts, 42-33-38-58
Miniul : 3615 code UNABAT,

bureaux Locations

VOTRE SIÈGE SOCIAL DOMICILIATIONS Constitutions de audétés et tous services 43-55-17-60.

DOMICILIATION 8 AGECO 42-94-95-28,

Domickistion depuis BO F/ms Paris 1º, 8º, 9º, 15º se 17º. Constitut, SARI. 1,000 F H.T. NTER DOM 12º. 43-40-31-45. CREADOM 17º. 42-47-06-99.

L'AGENDA

Collections

Jeune fille

au pair

Tissages

VEND

automobiles

ventes

de 8 à 11 C.V.

REAK VOLVO essent

REPUBLIQUE rand studio equa-e, residente la compania de compania de comprises de 45-43-15-82 (répond.) Vend collection Onze et Newtook, reliées depuis création. 42-47-85-26, après-midi ou 39-18-09-22, le soir. Dem. M. Lamendé Stéph.

maisons' individuelles BORDEAUX

Sect. ouest. prox. bide, part. vand mais. Ind. 1930, type 4, gas., graner, cave, central gaz, jard., prox. commerces, dodes. 550 000 F. (16) 56-09-75-34, is soir.

pavillons? Part. wand à St-Pathus (77), pevilion de 1979, 5 pces, 92 m², construction tredi-tionnelle, parpaings + dou-blage thermique/doubles blage thermique/doubles vitrages, chauff. 922, terrain 1 000 m², entièr. clos, compr.: séj. dble, èv. pou-tres et chem., 3 chbres.

94 CRETEL CTRE S/arther princip. bus à la porte, près Mª. Pevillon, 5/8 poes, cheuff. contr., gd ger. ndép., terrein 750 m². construct. COS G.40, gde façade, sur rué. 1 300 000 F, Tél. à 13 h ou ie soir. 42-65-00-08, s/place.

Vacances

Tourisme

Loisirs Hörel, beau site, 3 étolies, 321 Grichen Zermett Beise, pict, saunt, perk, à part, du 18 féw., 1/2 pens.; 225 FF; compl.; 267 FF. Enfants 50 %. 3 géac plates, enneigt artific. 1941 28-59-28-56.



ÉTÉ-HIVER 1 100 MÈTRES 12 KM MEGÈVE LOCATIONS LUXE

SUPERBE CHALET COMPOSE DE 5 APPARTEMENTS DE 8 APPARTEMENTS
(IS à 8 para)
FACE ALI MONT BLANC
VUE SPLENDRE
TRÈS GRAND CONFORT
PLENE HATURE, SOLEE.

Tälightness: (1) 42-47-98-28 ex (1) 46-40-17-07.

Économie

AFFAIRES

Les bénéfices des compagnies pétrolières américaines ont fortement augmenté en 1988

	RÉSULTAT NET	CHIFFRE D'AFFAIRES
F	(En millia	rds de dollars)
Exception	% 5,26 (+9) 2,09 (+55) 1,3 (*) 1,77 (+41) 1,58 (+29)	% 87,54 (+ 5) 54,9 (+ 6,5) 35,1 (- 0,5) 28,9 (- 8,6) 18,3 (+ 5)
(*) Texaco avait enregistré :	me perte de 4,13 millia	rds de dollars en 1987.

Après une année catastrophique et un exercice 1987 médiocre, les compagnies pétrolières américaines ont fortement augmenté leurs profits l'an dernier, en dépit d'une rechute des cours du brut en fin d'année qui a affecté leurs résultats du quatrième trimestre.

Cette bonne performance est due pour l'essentiel aux résultats exceppour l'examine au l'estate de la chimie, lesquels ont bénéficié à la fois des bas prix du pétrole et d'une reprise très nette de la demande. Les performances de l'aval ont largement compensé la dimination des profits réalisés par les compagnies dans l'amont —

exploration production. - ce d'autant que la réduction des coûts engagée depuis 1986 et les pro-gramme de réorganisation menés par tous les grands groupes ont com-mencé à porter leurs fruits.

mencé à porter leurs fruits.

Témoin des capacités d'adaptation des majors du pétrole, le groupe Teraco, acculé au bord de la faillite en 1987 en raison de l'amende gigantesque qu'il avait été contraint de payer à la société Penzoil, a réussi en 1988 à passer d'une perte de plus de 4 militards de dollars (1 dollar vaut environ 6,40 F), à un bénéfice net de 1,3 milliard, ce en dépit d'un chiffre d'affaires stamme.

Amorce de coopération élargie entre les producteurs indépendants et l'OPEP

Les pays producteurs de brut indépendants de l'OPEP ont amorcé, jeudi 26 janvier, une coopération avec les membres du cartei afin de soutenir les cours du brut.

Réunis à Londres, des experts Réunis à Londres, des experts représentant six pays de l'OPEP (Algérie, Arabie saoudite, Kowelt, Nigéria, Venezuela, Indonésie) et sept pays indépendants (Colombie, Mexique, Oman, Malaisie, Angola, Egypte et Chine) sont «tombés d'accord sur leur responsabilité commune dans la stabilisation du marché pétrolier » autour du prix de 18 dollars, fixé par l'OPEP, indique

le communiqué publié à l'issue de la

RIX 2

A Soc

Suivant ce premier contact, plus technique que politique, une réunion an niveau des ministres, pouvant déboucher sur des décisions concrètes, pourrait se tenir d'ici le printemps. Outre les sept produc-teurs indépendants directement impliqués dans ces discussions, d'autres pays assistaient à la rénnion à tirre d'«observateurs»: Union soviétique, Norvège, Yémen da Nord, ainsi que des représentants des Etats producteurs américains et canadiens.

La télévision haute définition à l'heure du marketing

La télévision hante définition (TVHD) n'est plus ce jouet merveilleux exhibé parfois dans les salons internationaux pour faire rêver à l'an 2000. Après le déploiement réussi, le 28 octobre dernier, da satellite TDF 1, premier relais de diffusion de la nouvelle norme européenne de télévision D2-Mac Paquets appelée à lui servir de support, l'heure du marketing a maintenavit sonné pour elle.

La France a fait le premier pas. Le groupe Thomson, la Compagnie française Philips et la Société francaise de production et de création audiovisuelles (SFP) viennent en effet de signer un accord en vue de collaborer au sein d'un groupement d'intérêt économique (GIE), International HD (IHD), pour mettre en œuvre les moyens humains, techniques et financiers destinés à promouvoir la technologie europé

Depuis la tenne à Rhodes, les 2 et 3 décembre 1988, du conseil européen, une volonté politique commune existait de développer une télévision de meilleure qualité et devant progressivement conduire à la haute définition sur grand écran (16/9) vers 1995. Mais vouloir faire pièce aux prétentions japonaises d'hégémonie est une chose. Pouvoir se vendre en est une autre. La tâche d'International HD va être ardue, puisqu'il va lui failoir convaincre non sculement tous les décideurs à chaque étape de la chaîne du son et de l'image (producteurs, réalisateurs, diffuseurs), mais également le grand public, dont le verdict pour l'adoption d'une nouvelle technologie est sans appel.

International HD disposers d'une unité mobile qui sillonnera l'Europe pour familiariser les professionnels

et le public avec la réalité de la TVHD, convaincre de l'intérêt de la compatibilité du système, permettre la réalisation de programmes européens de démonstration mais répondant déjà à des fins commerciales.

Pour la première année, le GIE aura un budget d'investissement de 65 millions de francs et un budget de fonctionnement de 15 millions. La constitution de l'IHD devrait conduire à la création d'un groupement beaucoup plus large, européen celui-là, répondant à la proposition émise par la Commission européenne, en vue de railier le plus grand nombre à la canse de la TVHD... « de la Bretagne à l'Ourai », souligne M. Patrick Samuel, administrateur-directeur général de l'IHD.

ANDRÉ DESSOT.

Bourse de Paris : rupture des négociations

L'intersyndicale des personnels des sociétés de Bourse a quitté la séance de négociation avec la délégation patronale de l'Association française des sociétés de Bourse (AFSB), jeudi 26 janvier dans la soirée. Les représentants syndicaux, indique la délégation patronale, ont posé « comme préalable à toute discussion que les Instances profession-nelles de branche garantissent le palement des éventuelles indemnités de licenciement qui seraient dues par les sociétés de Bourse. « Compte tenu du problème juridi-que que pose cette garantie, la délégation patronale s'est engagée à apporter une réponse sous huitaine et a proposé de poursuivre les dis-cussions sur l'ordre du jour. » C'est alors que les organisations syndi-cales out quitté la salle.

LA BOURSE EN DIRECT

LE MONDE DE LA BOURSE

Suivez en direct l'évolution

des cours de la Bourse

BOURSE 36.15 LEMONDE

Economie

AFFAIRES

L'application des «plans de compétitivité» dans les ports

Le départ de chaque docker coûte 638000 F

portuaires, que préside M. Jacques Dupuydauby, va prendre connaissance du rapport que le ministre de la mer, M. Jacques Mellick, avait demandé à l'automne à son administration dans le but d'appré-

cier la compétitivité des grands ports fran-çais. Ce document d'une trentaine de pages, dont l'auteur est M. Christian Brossier, ingénieur général des Ponts et Chaussées, directeur des ports et de la navigation maritime, a pour objectif de

ficilement en œuvre depuis deux aus de Dunkerque à Marseille pour permettre à ces grandes places portuaires de soutenir la comparaison avec Rotterdam, Anvers,

Les ports français ont vis-à-vis de leurs clients une réputation médio-cre due à un climat social délétère et à des coûts de transit élevés. C'est pour tenter de redresser leur image que, depuis deux ans, ont été lancés des plans de productivité et de reconquête des trafics commer-ciaux. Le but primordial consistait à réduire le recubra de declare insé

réduire le nombre de dockers jugé pléthorique. Déjà, avant 1986, une importante chute des effectifs avait pu sur constatée. Mais, malgré cela, le taux d'inemploi des dockers, c'est-à-dire l'indicateur de chômage dans cette profession, avait très sensiblement augmenté, passant de 23 % en 1982 à 33 % en 1986; des chiffres qui illustrent une inadéquation entre le volume total et les caractéristiques des trafics de marchandises, d'une part, et, d'autre part, les effectifs de la main-d'œuvre de manufention. On avait tout simplement oublié les

Les mesures mises en œuvre de 1982 à 1986, faisant appel essentiellement à la préretraite à cinquantecinq ans, permirent le départ de quelque 3 000 dockers, mais ce que M. Brossier appelle « la seule poursuite des errements antériers » ne pouvait permettre d'éviter l'augmentation du chômage dans la profession. Il était donc indispensable de trouver, à partir de 1986, une for-mule plus ambitieuse, mais aussi plus onéreuse encore. Depuis deux ans, neuf plans sociaux ont été mis en œuvre pour faciliter le départ des dockers, en échange de quoi ceux-ci acceptaient une meilleure productivité du travail et les entreprises offraient aux armateurs et aux chargeurs (c'est-à-dire les industriels ou les négociants) des baisses de tarif. Ces plans se sont traduits par le

départ au 31 décembre dernier de 2256 dockers, dont 581 au Havre et 575 dans les bassins est de Marseille. Une évolution, notons-le, comparable à celle qui a eu lieu en Grande-Bretagne ou à Rotterdam.

Plus que dans la sidérurgie

Substantiels en termes de réduc-tion d'effectifs, ces plans l'ont été encore davantage quand on examine leur coût. Au total, I.469 milliard de francs ont été dépensés, dont 515 millions par les ASSEDIC et 204 millions par les ASSEDIC et 204 millions au titre du FNE. Les entreprises, pour leur part, n'auront versé que 368 millions dont 300 millions au Havre. Le coût moyen par docker atteint le chiffre impressionnant de 638 000 francs. Et même, au Havre, 823 000 francs. Ni dans la sidépurpie, ni dans la construction la sidérurgie, ni dans la construction navale (des secteurs où, pourtant,

de gros efforts financiers out été consentis dans le passe pour faciliter le départ de salariés en surnombre) on n'avait atteint de telles sommes.

De plus, ces enveloppes financières n'ont pas toujours eu le résul-tat escompté, Car, si au Havre ou à Dunkerque le 1211x de chômage des dockers a sensiblement régressé, il a, en revanche, augmenté à Rouen ou à

D'un point de vue économique, le rapport évalue de 5 % à 11 % les gains enregistrés sur les coûts de manutention qui résultent de l'application des plans sociaux, notamment au Havre pour le transbordement d'un conteneur (600 francs à la fin de 1986 et 450 francs à la mi-1988). A Marseille, où la compétitivité était la moins bonne, les tarifs ont baissé en moyenne de 17 %.

FRANÇOIS GROSRICHARD.

Marquant un point en Europe

L'américain ATT ferait son entrée sur le marché italien des télécommunications

des premières pertes de son histoire (3 milliards de dollars, soit 19 millards de francs, au quatrième trimestre), le numéro un mondial des télécommunications, l'américain ATT, devait être choisi vendredi 27 janvier pour s'allier à l'italien Italtel. Une nouvelle qui tombe à pic alors que les Etats-Unis reprochent aux Européens d'être trop protectionnistes en matière de télécommunications.

de notre correspondant

La nouvelle devait être annoncée officiellement vendredi 27 janvier à l'issue d'un conseil des ministres : c'est à l'américain ATT que la société d'équipement téléphonique Italtel (filiale du holding public [RI] a choisi de lier son destin. Dans la lutte sans merci que se livrem sur l'échiquier mondial les géants des télécommunications, le numéro un mondial devait coiffer au poteau la CGE française, maison mère d'Alcatel, et l'allemand Sie-

Le groupe américain pourra donc bénéficier des investissements colossaux que l'Etat italien s'apprête à débloquer pour amener ses télécommunications à parité avec l'Europe du Nord. 160 milliards de francs seront dépensés sur cinq ans pour rénover les réseaux, mettre en place de nouveaux centraux et. d'abord. satisfaire les quelque 650000 foyers italiens en attente d'un raccordement. Il faut à présent cinq mois de patience en moyenne pour obtenir une ligne, d'où la faiblesse de la densité téléphonique en Italia : trente-trois appareils pour cent habitants.

Pour des raisons politiques essentiellement, - il est encore possible -. espère-t-on du côté français, « qu'une petite place » soit réservée à Alcatel sur le marché local, ne scrait-ce que pour préserver les quelques milliers d'emplois actuellement assurés par la filiale italienne de la société française (Alcatel-Face). Idem pour Siemens, autre concurrent vaince de cette bataille d'Italie. En effet, contrairement à ATT, qui fait ainsi une entrée triomphale sur le marché européen et y disposera avant 1993 d'une vraie tête de pont, les deux grands groupes européens, le français et l'allemand, ont déjà une longue présence dans la péninsule. La défaite n'en sera certainement que plus amère, mais, selon les spécialistes, - eu égard aux rivalités entre les deux -, il était - impensable - de les voir s'allier pour battre l'américain, numéro un mondial.

Allons ... a déclaré, mardi 24 janvier à Bruxelles le président de l'IRI italien, M. Romano Prodi,

Au lendemain de l'annonce être critiquée a priori ou alors il ne accuse l'Europe de se transformer en forteresse. . Voilà ce qui s'appelle préparer les esprits... • Italtel, a ajouté le premier des managers publics italiens, doit chercher l'allié qui lui garantira la meilleure position possible sur le marché international, voilà tout!

> On ignore encore le détail de l'offre américaine, basée à la fois sur une prise de participation croisée et sur la constitution d'une filiale commune, Mais, outre la mission d'assuser le transfert de la technologie ATT vers l'Italie, celle-ci pourrait aussi servir de cadre à la production et à l'exportation de nouveaux matériels. Les Américains auraient notamment accepté que des sys-tèmes de transmission soient fabriqués avec leur technologie, mais commercialisés par une filiale propre à Italtel seule. Au surplus, les centraux UT déjà fabriqués par la société italienne bénéficieraient de l'ouverture du marché américain. Tout cela reste évidemment à préciser, et devrait être annoncé inces-

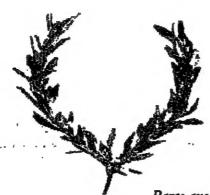
Un aspect politique

La presse transalpine s'est cependant faite aussi l'écho de l'aspect non seulement technologique, mais également politique de cette affaire, pour provoquer quelques interroga-tions. Selon les journaux, le parti socialiste italien, et d'abord son chef. M. Bettino Craxi, était depuis longtemps en faveur de l'option américaine. Ainsi qu'une partie de la démocratie chrétienne, avec laquelle les socialistes partagent actuellement le pouvoir. On a parlé notamment, lors du récent voyage officiel de M. De Mitta, chef du gouvernement italien aux Etats-Unis, d'une rencontre impromptue avec le président d'ATT, le très dynamique Robert Allen. Depuis plus d'un an que durent les négociations, celui-ci est également venu à plusieurs reprises plaider sa cause à Rome. On n'y a pas vu, en revanche, M. Pierre Suard, le patron de la CGE, et c'est la filiale italienne d'Alcatel qui, pour l'essentiel, a été chargée de la négociation.

L'interview donnée par M. Suard à Paris même, en septembre dernier, pour « dénoncer la désinformation » et évoquer « les interventions politiques -, a fait beaucoup jaser dans le Landerneau romain. La très récente intervention de M. Michel Rocard en personne auprès du gouvernement italien pour essayer de « sauver les meubles » n'aura sans doute permis... que cela. - Finalement, jugeait un expert italien, on peut se demander si la CGE avait vraiment envie de se marier avec nous. .

Prix 2000 SG de la créativité industrielle. La Société Générale récompense le talent.

(Publicité)-



Parce que l'industrie est l'un des

domaines où le talent aujourd'hui s'exerce le plus brillamment, la Société Générale a sondé le Prix 2000 SG qui récompense chaque année les créations industrielles les plus originales, performantes, riches d'avenir. Ces prix sont décernés à des PME et PMI qui ont su transformer un véritable projet d'innovation technologique en réalisation concrète, et apporter ainsi une réponse à l'évolution des besoins du marché.

Le 12 janvier 1989, Marc Viénot, Président-Directeur Général de la Société Générale et le Professeur Jacques-Louis Lions, Président du CNES, membre de l'Académie des Sciences ont remis les quatre prix 1988 d'un montant total de 750000 F.

Le Grand Prix de 300 000 F a été attribué dans le secteur mise en valeur du patrimoine culturel à la Société T.A.M.I. pour un procédé de marquage invisible et indestructible des œuvres d'art et détectable à distance en cas de perte ou de vol.

Les autres prix ont été attribués à:

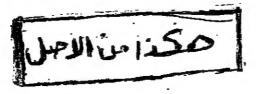
- la Société ISTAR pour un logiciel permettant la production d'images du relief de la surface terrestre à partir des photos du satellite SPOT.
- la Société MÉTROVISION pour une gamme d'appareils de mesure informatique des mouvements occulaires.
- la Société ENCORE DEVELOPPEMENT pour un logiciel d'animation, en temps réels, en deux dimensions sur Macintosh II.

Favoriser la créativité industrielle, l'encourager, c'est pour nous l'une des façons de mettre notre talent au service du vôtre.

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE

CONJUGUONS NOS TALENTS.





OPA américaine sur le numéro deux canadien du papier

La restructuration de l'industrie canadienne a commencé avec l'entrée en vigueur le 1^{er} janvier de l'accord de libreéchange signé entre les États-Unis et le Canada.

MONTRÉAL

de notre correspondante

L'important secteur des pâtes et papiers, dont les entreprises tournent à plein rendement depuis plus de deux ans, a été le dernier touché par ce mouvement. La société amé-ricaine Stone Container, plus gros producteur mondial de papier d'emballage et de papier kraft, a lancé, jeudi 26 janvier, une OPA sur la totalité des actions de Consolidated Bathurst (deuxième plus importante entreprise papetière du Canada) évaluée à 2,6 milliards de dollars canadiens (1).

Les trois principaux actionnaires de Consolidated Bathurst, parmi les-quels le groupe canadien Power Cor-poration ont déjà accepté la proposition alléchante du géant américain. Stone Container offre 25 dollars canadiens pour chaque action qui n'en valait que 16 à sa dernière cota-tion. On s'aitend que l'Agence cana-dienne chargée du contrôle des investissements approuve ce rachat dans le cadre des nouvelles règles

fixées par le traité de libre-échange. . Huit jours plus tôt, les Canadiens, gros consommateurs de bière. avaient appris que les numéros deux et trois de ce secteur, les compagnies Molson et Carling O'Keefe (filiale

Nous ne saisons pos un coup financier. Notre ambition est d'acquerir un chiffre d'affaires

cohérent et significatif dans de nou-veaux métiers », a déclaré M. Jean-

Claude Leny, président de Frama-tome, jeudi 26 janvier, en annonçant la prise de contrôle par son groupe

de Souriau, numéro un français de

Comme prévu (le Monde du

26 janvier), Framatome, le

constructeur de chaudières

nucléaires qui avait déjà acquis

40 % du capital de Souriau, s'est

entendu avec les familles proprié-

taires pour acheter les 53 % du capi-

tal qu'elles détenaient encore. Fra-

matome proposera d'acquérir le reste, soit environ 7 % des actions

toujours détenues par le public, dès

lundi 30 janvier, au prix de 1 080 F.

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

du géant australien Elders depuis 1987) avaient décidé de fusionner pour détrôner ensemble John Labatt, leur concurrent sur le marché national

A long terme le nouveau groupe se prépare surtout à affronter la concurrence américaine. Selon ses dirigeants l'industrie de la bière ne devrait pas rester longtemps exclue du traité américano-canadien de

Turbulences dans l'aviation

Le secteur de l'aviation civile connaît, lui aussi, quelques turbulences dues cette fois à la guerre des prix que se livrent les trois princi-pales compagnies canadiennes depuis la déréglementation des depuis la deregiementation des tarifs aériens. A cours de liquidités Wardair, le spécialiste des vois charter a été racheté pour 248 millions de dollars par Pacific Western Airlines déjà propriétaire de Canadian International. Dorénavant PWA et Air Canada se partageront à part presque égale le marché intérieur.

Les auteurs d'une étude de l'organisme officiel Statistique Canada estiment que la concentration des entreprises ira en s'accentuant. D'après le dernier relevé effectué pour l'année 1986 les vingt-cinq plus gros holdings du Canada contrô-laient déjà 35 % des actifs du pays. MARTINE JACOT.

(1) Un dollar canadien vaut environ 5,3 FF.

Cette offre sera maintenue pendant

quinze séances de Bourse, selon la

procédure dite du maintien des

devrait coûter à Framatome, selon son président, de 1,3 à 1,5 milliard

Avec Souriau, ajouté à Burndy, la société américaine reprise par Fra-

matome au début du mois, et à Jupi-

ter, racheté pendant l'été dernier,

l'ensemble connectique constitué au

sein de Framatome représentera environ 3,5 milliards de chiffre

d'affaires et des effectifs de sept

mille quatre cents personnes. Préci-

sant que Framatome conservait.

après ces acquisitions. « des disponi-

bilités financières importantes ».

M. Leny a assuré que ses objectifs

consistaient à aider la croissance de

ces entreprises, en renforçant leurs

fonds propres et en acquérant au

besoin d'autres firmes. - Si Burndy, ou Souriau, ont besoin d'une nou-

velle acquisition, ils nous trouve-

ront derrière eux », a-t-il déclaré, ajoutant que les trois entreprises conserveraient leur spécificité, leur

nom, tout en coordonnant leurs stratégies afin de - cultiver les complémentarités et de faire naître des

Souriau emploie trois mille deux cent cinquante personnes et possède onze usines, dont sept en France,

notamment dans la Sarthe. La

synergies intelligentes. -

cours. Au total, le rachat de Souriau

Le rachat de Souriau coûtera environ 1,4 milliard de francs à Framatome

de francs.

NEW-YORK, 25 jenvier 1 L'avance s'accélère

Ralentie vingt-quatre heures, la hausse des cours à repris de plus belle, jeudi, à Wall Street. D'abord indécis sur la conduite à adopter, le marché s'est progressivement raf-fermi. En cloture, l'indice des industrielles s'établissait à 2 291.07 soit à 25,18 points au-dessus de son niveau précédent.

Le bilan général de la journée a été à la hauteur de ce résultat. Sur 1 978 valeurs traitées, 958 ont monté, 513 ont baissé et 507 n'ont monté, 51. pas varié.

pas varié.

Phénomène symptomatique de l'excellent climat qui régnait en bourse : l'activité s'est fortement accrue avec 213,08 millions de titres échangés contre 183,61 millions la veille. C'est le plus fort volume de transactions enregistré depais le 7 octobre 1938 (216,39 millions de titres). La reprise avait cependant bien failli tourner court après l'anmonce d'une très forte augmentation (+ 6,4 %) des commandes blens durables en décembre.

Mais finalement, tout est rentré dans l'ordre. Le sentiment, expli-quait un « broket », est que la Réserve fédérale a la situation blen en main, quitte, comme son président, M. Alan Greenspan l'avait souligné en début de semaine, à intervenir pour éviter tout déta-

VALEURS	Cours du 25 janv.	Cours du 25 janv.
Alcon	81 1/4	61 5/8
A.T.T. Boeing	307/8	31 63
Chase Manhattan Bank	313/4	31 1/2
Du Port de Nemours	98 3/8	100 1/4
Eastman Kodek	57 3/8 45	473/4 455/8
Ford	51 7/8	B1 1/2
General Electric	45 7/8	46 3/4
General Motors	89 7/8 49 1/4	89 5/8 48 7/8
Goodyeer	123 1/4	125 7/8
LT.T.	54 1/4	54 3/8
Mobil Cili	47 1/4	47 7/8
Pfizer Schkamberger	56 7/8 34 5/8	57 1/2 35 5/8
Texaco	54 7/8	54 3/8
UAL Corp. ex-Allegis	112 3/8	116
Union Carbida	27 5/8	27 1/2 30 7/8
dicore	24 4 44	20,10

LONDRES, 26 janvier 1

Hausse sensible Après une journée de consolida-Après une journee de consouda-tion, le mouvement de hausse a repris dès jeudi, l'indice Footsie des cent valeurs clôturant en progrès de 20,8 points à 1 959,08. Le volume des transactions tout en restant appréciable était certes moins élevé que la veille. 624,5 millions de titres étaient échangés contre 924,7 mil-lions mercredi. L'ouverture faible de Wall Street a pesé sur la ten-dance en cours de séance mais très vite le marché s'est repris. La plu-part des secteurs se sont améliorés, notamment les industrielles (Bowanotamment les industrielles (Bowater), les bancaires (Natwest), les
magasins (Great Universal Stores),
les électroniques (Amstrad) et les
internationales (ICI). Le groupe
alimentaire Cadbury a bondi dans
l'espoir d'une éventuelle OPA de
General Cinema. BAT a aussi forte-General Cinema. BAI à aussi forte-ment progressé sous l'effet d'une bonne demande spéculative. La compagnie industrielle Rank Orga-nisation et le conglomérat Lonrho misation et le conglomérat Lourho se sont également appréciés à la suite de publications de résultats en amélioration. Le groupe minier Lourho a enregistré un bénéfice imposable de 225 millions de livres (2,3 milliards de francs) en hausse de 12 %. La firme a indiqué que le premier dividende allait être triplé et qu'une opération de receniralises.

et qu'une opération de recapitalisa tion aurait lieu en avril.

PARIS, 27 jamies 1 Léger raffermissement

Après la timide consolidation de jeudi (- 0,69 %), la Bourse a repris sa progression en s'appréciant, des l'ouverture, de 0,18 %. Ce mouvernent, certes timide, s'est confirmé durant la séance, l'indicateur instantans gegnant 0,52 %. Petit à petit, l'indice CAC s'approche de son plus haut niveau historique de 460,4, attaint le 26 mars 1987. Meis, à mesure qu'il s'en rapproche, les bourhaut niveau historique de 460,4, atteint le 26 mars 1987. Meis, à mesure qu'il s'en rapproche, les boursiers sont de plus en plus nombreux à aspirer à une pause avant de mieux repartir. La semaine sera la sòlème consécutive de hausse, le mouvement ayant débuté le 16 décembre dernier. Toutefois, quelques nuages apparaissent à l'horizon, en raison des tensions sociales qui s'aggravent au palais Brongniart. La veille, les organisations syndicales ont quitté la table de négociations, les discussions butant sur le paiement des licenciements. L'AFSB (Association française des sociétés de Bourse) a terru à rappeler qu'elle n'entendait pas remettre en cause la convention collective et qu'elle était prête à reprendre les discussions. De leur côté, les organisations syndicales ont appelé à une assemblés générale de l'ansemble de personne l'und procchain des 13 heures et à un anêt de travail des 12 h 30. L'intersyndicale devrait alors proposer différentes actions et vraisembleblement, une manifestation à l'extérieur. En attendant, la grève perlée à laquelle ont procédé mercredi soir des salariés des sarvices informatiques a perturbé une fois encore l'ouverture du MONEP et la cotation des valeurs supports. Celles-ci ne furent cotées que vers 13 heures.

Alors que le mystère qui plane sur les ceffaires a set encora loin d'être

furent cotées que vers 13 heures.

Alors que le mystère qui plane sur les « affaires » est encore loin d'être levé, Pechiney s'envolait subitement, s'appréciant à un moment de près et 10 % avec 100 000 titres de changés, il semble que les propos de M. Jean Gandois, le président du groupe nationalisé, aiant été bien entendus. La veille sur Europe 1, il avait tenu à préciser que Péchiney n'était mêlé en rien à toutes les « magouilles ». Ces propos étaient appuyés quelque temps plus tard par ceux de M. Pierre Bérégovoy. On notait également parmi les plus fortes hausses Luchaire et Métaleurop. En baisse figuraient la Géophysique, les baisse figuraient la Géophysique, Skis Rossignol et Péchelbronn.

TOKYO, 27 Janvier 1 Nouveau record

Après une journée de pause, le Apres une journee de pause, le marché tokyste a repris son ascension, vendredl. Et, pour la troisième fois de la semaine, il a battu un record d'altitude. A la clôture, l'indice Nikkeï s'inscrivait à 31 646,13 avec un gain de 134,32 points (+ 0,43 %). Wall Street a progressé et ceci

est plus important psychologique-ment pour la Bourse que la fermeté du dollar -, affirmait M. Tadaaki Uehara, directeur général adjoint de Wako Securities. Les investisseurs institutionnels ont été partie prenante. Ils ont concentré leur attention sur les élec-

triques, la construction automobile lant à l'exportation.

Une forte activité a régné et les échanges ont porté sur plus de 1,3 milliard de titres contre

VALEURS	Cours du 26 janv.	Coors do 27 janv.
ikaii	717	727
Indgestone	1 400	1 450
anon	1 490	1 500
to Bank	3 780	3 790
Honda Motora	2 100	2 150
Macaushita Bectric Mitsubish Heavy	2 400	2 480
Con Com	1140	1 180
Sony Corp.	7 140	7 240

taine de millions de francs pour un chiffre d'affaires de 1,560 milliard de francs, a précisé son président, M. Pierre David. FAITS ET RÉSULTATS

· Nestié : chiffre d'affaires en hausse de plus de 15 %. - Le chiffre d'affaires consolidé du monté en 1988 à 40,6 milliards de francs suisses (163 milliards de francs), en progression de plus de 15 % par rapport à l'exercice de 1987, a annoncé, le 26 janvier, cette société. Les béné-fices nets consolidés de Nestlé devraient, souligne le groupe, être supérieurs à ceux de l'exercice précèdent. En novembre, M. Helmut Maucher, directeur de Nestlé avait précisé que les bénéfices entre 1.9 et 2 milliards de francs suisses contre 1,827 milliard en 1987. L'évolution favorable du groupe en 1988 est due notamment aux acquisitions du groupe italien Buitoni et de Rowntree, société britannique de confiserie et de chocolat, dont les chissres

tir du le millet. · British Steel en pourparlers pour reprendre Kloeckner und Co. - British Steel est en pourparlers avec la Deutsche Bank pour lui acheter la maison de négoce Kloeckner und Co. C'est le patron du groupe sidérurgique Kloeckner Werke AG qui l'a annoncé, précisant qu'il était contre cette opération. Reprise en octobre dernier par la Deutsche Bank, à la suite de pertes énormes sur des transactions petrolières. Kloeckner und Co écoule la majeure partie de la production d'acier de Kloeckner Werke. Il est également

d'affaires ont été consolidés à par-

un de ses actionnaires minori-

première banque hypothécaire allemande. - La Dresdner Bank, deuxième banque de RFA, a décidé de fusionner deux de ses quatre filiales hypothécaires, la Deutsche Hypothekenbank Frankfurt-Bremen et la Pfaelzis-che Hypothekenbank, dans la perspective de la construction de l'Europe financière de 1993. Avec 42,5 milliards de deutschemarks, le nouvel ensemble deviendra le numéro un du secteur hypothécaire en RFA, place jusque-là occupée par la Rheinische Hypothekenbank, filiale du groupe

• La SAUR (groupe (Bouy-gues) eu Grande-Bretagne, — SAUR Water Services, filiale britannique de SAUR (groupe Bouygues), vient de prendre le contrôle de deux sociétés de distribution d'eau outre-Manche pour lesquelles elle avait lancé, le 16 décembre dernier, des OPA amicales, Il s'agit de MID Sussex Water Company, et de West Kent Water Company. Ces deux sociétés ont une direction commune et alimentent 400 000 habitants dans le Sussex et le Kent, entre la banlieue sud de Londres et la Manche. Leur chiffre d'affaires est au total de 140 millions de francs. La semaine dernière. SAUR Water Services avait sine Eastbourne Waterworks Company, qui alimente 210 000 habi-

PARIS:

Second marché (selection)								
VALEURS	Cours préc.	Dernier cours	VALEURS	Cours prác.	Demer COurs			
		512	La Commanda Sectro.	300	303			
Ameuit & Associés	****	290	Le gd firm du mois		325			
Asystel	282	338	Loca investisae/pent	270 20	270 20			
BAC	330	540	locatic		165			
B. Demecky & Assoc	550	482	Metallory, Nimbra		152			
BLCM		711	Métrologie Internet	****	620			
BJP	510	515	Microsovice	173	175			
Boiron		914	HALES	780	811			
Bollari Technologies	922 1050		Moles	236	231			
Buitoni		1899	Single Dalmes		243			
Căbies de Lyon	1660 800	800	Officero-Logadez		191 50 d			
Calberson		860	On Gest Fix		300 10			
Cardif	850	370	Firmit	415	421			
CAL-deft.(CCL)	****	136 50	PFASA	409	408			
CATC	138 50		Presbourg (C in & Fig	1	100			
CDME	1270	1310	Présuoce Assurance	449	446			
C. Equip. Bacz	352	349	Publicat, Filipacchi	1	621			
CEGID	858	855	(See)	760	760			
CEGEP		221	Ristoy & Associés	350	358 70			
C.E.PCommunication .	1760	1750	St-Gobein Emballage		1722			
C.G.I. informatique	1238	1245	St-Hongri Matiogen		216			
Circuit of Origny	625	629	SCEPIL		311			
CALLA		464	Secia	40B	406			
Concept	287	281	Section investiseers.	106	108			
Conformers		268	SEP					
Creeks	431	431	SEPR		1380			
Dafsa			Serio	415	437 60			
Dauphin		1368	S.M.T.Goapi		337			
Devertey	1045	1050	Sociatory	200	700			
Deville	589	590			245			
Editions Belland	****	105	Supra	390	390			
Elysées lovessissem.	26	26 40	TF1	350	211			
Financer	231	235	Grilog	490	494			
Gr. Forcier P. (G.F.F.)	240	240	Union Financ. de Pr	450 1	-101			
Guirsoii		506						
ICC	••••	231	LA BOURSE	SUR N	MIND LEFT			
DIA	271	280		TAR				
166	98		76 TE	TAP	EL			
LGF	256	****		IEM	ONDE			

Marché des options négociables

le 26 janvier 1989 Nombre de contrats : 10 000

	PRIX	OPTIONS	D'ACHAT	OPTIONS DE VENTE		
VALEURS		Mars .	Juin	Mars	Inin	
	exercice	dernier	dernier	dernier	dernier	
Accor	600	48	65	8	14	
CGE	449	9,80	23,59	31,50	. 🦚.	
Elf-Aquitaine	400	48	57,50	3	l. –	
Lafarge-Coppée	1 550	45	95	45,58 2,59	-	
Michelia	182	18,90	24	2,50	6,50	
Midi	1 550	-	286	-	.40	
Parihas	486	30	47,59	13	28	
Pengeot	1 400	78	118	32	47	
Saint-Gobain	600	41	63,50	10,50	18	
Société générale	526	25,50		25	36	
Thomson-CSF	200	41	48,50	1,30	2,59	

MATIF

Notionnel 10 %. - Cotation en pourcentage du 26 janv. 1989 Nombre de contrats : 56 573.

COURS	ÉCHÉANCES							
COOLE	Mars 89 Jui		1 89	Sept. 89				
Dernier Précédent	107,96 168,40	7,38 7,82	107,38 107,80					
	Options	sur notionn	el .					
PRIX D'EXERCICE	OPTIONS	D'ACHAT	OPTIONS DE VENTE					
	Mars 89	Jain 89	Mars 89	Juin 89				
106	2,09	2,02	0,10	0.59				

INDICES

CHANGES Dollar: 6,30 F 1

Réamorcée quelques heures auparavant, la reprise du dollar s'est poursuivie en s'accélérant, vendredi, sur toutes les places financières internationales. Le billet vert est ainsi remonté à 6,2975 F (contre 6,28 F la veille). Les opérateurs s'attendent à une forte hausse du PNB américain pour la quatrième trimestre publiable ce jour. La fourchette des prévisions est large : 1,7 % à 2,5 %, voire 3 %.

FRANCFORT 26 janv. 27 janv. Dollar (en DM) . 1,8491 1,8320 TOKYO 26 janv. 27 janv. Dollar (cs yeas) ... 127,52 128,65 MARCHÉ MONÉTAIRE (effets privés)

PARIS (INSEE, base 100: 31-12-88) 25 janv. 26 janv. 108,1 107,5 Valeurs étrangères . 106.8 (SbC, base 100: 31-12-81) Indice général CAC . NC (Shf., base 1000: 31-12-87) Indice CAC 40 . 1 679,72 1 667,42 (OMF, base 100: 31-12-81)

BOURSES

SE COURGE

NEW-YORK (Indice Dow Jones) Industrielles 2 265,89 2 291,87 LONDRES (Indice « Financial Times »). Industrielles 1 586,8 1 691,3 Mines d'or 171 Fonds d'Etat . . . 88,53 TOKYO 26 janv. 27 janv. Nikket Dow Sons ... 31 511.81 31 646.13 Indice général ... 2 451.69 2 469.45

Indice OMF 50 . . 467,39

LE MARCHÉ INTERDANCAIRE DE

	COURS DU JOUR		UN	MOIS :	DE	IX MOIS	SIX MOIS		
	+ bes	+ best	Rep. +	ou 16 6. –	Rep. 4	ou dép. –	Rep. +	ou dip	
S EU. S can. Yen (188) DM Florin FB (180) FS L (I 600)	6,3025 5,3029 4,8993 3,4631 3,6012 16,2477 4,6041 4,6513 11,1271	6,3645 5,3891 4,9028 3,4069 3,4165 16,2613 4,0079 4,6553 11,1369	- 38 - 117 + 150 + 68 + 52 + 89 + 88 - 129 - 395	- 23 - 86 + 177 + 85 + 63 + 172 + 185 - 92 - 343	- 79 - 228 + 333 + 152 + 116 + 218 + 288 - 250 - 797	- 189 + 372 + 176 + 132	- 240 - 717 + 967 + 428 + 346 + 534 - 751 - 2138	- 159 - 612 + 1864 + 458 + 393 + 1066 + 639 - 653 - 1932	

TAUX DES EUROMONNAIES

er v		AMMINIES.
SE-U	6 1/8 6 1/16 6 3/16 6 8 7 3/8 7 3/4 7 4 5/8 5 3/8 5 1/2 5 11 1/2 11 7/8 11 13 13 1/8 13	3/16 9 5/16 9 7/16 9 9/16 11/16 5 13/16 6 6 1/8 1/8 6 1/4 6 1/4 6 3/8 1/2 7 7/8 7 3/4 8 1/8 1/2 5 5/8 5 11/16 5 13/16 1/2 11 7/8 11 5/8 12 1/8 13 1/8 12 3/4 13 7/8 3/4 8 7/8 8 13/16 8 16/12

Ces cours pratiqués sur le marché interbanca fin de matinée par une grande banque de la place.

Groupe Docks de France

toutes taxes comprises, du groupe Docks de France, se sont élevées à 25 677 millions de francs en 1988.

société, après une année 1987 diffi-cile, devrait réaliser en 1988 un bénéfice d'exploitation d'une soixan-Le taux de progression sur 1987, cal-

Les recettes consolidées provisoires

culé à partir des chiffres en monnaie nationale pour les filiales étrangères, s'établit à 3.2 %.

LSimco

	1987	1988					
le trimestre	70 497 534 F	87 651 239 F					
2º trimestre	67 828 693 F	85 749 848 F					
3 trimestre	68 460 487 F	89 590 884 F					
4º trimestre	71 998 456 F	96 329 942 F					
	278 784 990 F	359 321 913 F (1)					

Ces montants ne tiennent pas compte des indemnités compensatrices dues

(1) Le chiffre d'affaires de l'exercice 1988 tient compte de la fusion avec IMMINDO SA, réalisée avec effet rétroactif au 1º janvier 1988. Il est rappelé qu'au titre de l'exercice 1987 le chiffre d'affaires de la Société IMMINDO SA s'élevait à 38 961 931 F, celui de SIMCO-Union pour l'habitation à 278 784 990 F, soit un total de 317 746 921 F.



Premier Groupe Privé français d'Assurances ouvre au public sa première SCPI

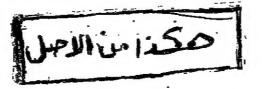
COLISÉE PIERRE 1

qui investira dans l'immobilier d'Entreprise essentiellement à Paris et en Région parisienne

Les statuts et la note d'information de COLISÉE PIERRE 1 (visa COB Nº 88-70) sont disponibles au siège de la Société - 40, rue du Colisée, 75008 Paris (40-75-57-46) et chez AXA BANQUE - 53, rue La Boétie, 75008 PARIS (40-75-

Marchés financiers

BOURSE I	DU 27	JANVIE	R				<u>·</u>				Cours rel	
Company VALEURS Coars Premier Derin coars coars	nier %			glement	mens	suel			Champen	VALEURS Cours		% + -
3880 C.N.E. 3% ±	+ 008 Satura VALER	URS Cours Premier Dennier %	Comper	VALEURS Cours	Premier Demier cours	% Carepen-	VALEURS Cours	Premer Demier cours	% 95 +- 77	Chase Marin 198 Echo Bay Mines 97 30 De Baers 76 50	97 95 97 95 +	111 067 085
1109 Créd Lyon. T.P. 1135 1135 1135 1135 1135 1135 1135 113	+ 0 15 2300 Depart S	A ± .3344 3311 3320 - 0	18 3820		1350 1340 3700 3725 2750 2730	- 040 580 S	alomon 2195 alveper 705 andi \$ 817	2195 2195 710 710 819 819	1870 1050 + 071 57 + 024 590	Deutsche Bank . 1850 Dresther Bank . 1045 Dresther Bank . 59 30 Du Pont-Nam 620	1050 1040 ~	0 97 0 48 0 84
1319 Thomson T.P. 1329 1335 1336 630 Accor 623 638 638 620 Artigade 634 534 636	+ 0.45 1670 De Denici + 0.79 225 Dév. P.d.C + 0.32 365 Dév. R. Su	hk . 1720 1720 1890 - 1 C-(13 . 220 218 216 - 1 ut-Est 362 360 360 - 0	74 1420 82 2490 55 710	Laroy-Somerk . 1380 Lasseurg 2520 Located in. g . 723	1402 1400 2530 2540 715 701	+ 145 800 S. + 078 290 Si	A.T. 4 775 au-Chit (fire 306 appen (fin) 1035	765 819 315 314 1035 1035	+ 5 68 285 + 1 95 26 285	Eastmen Kodak . 295 50 East Rand 31 05 Electrolus 303 Encason 378	31 40 31 80 + 303 70 303 70 +	1 56 2 42 0 23 0 13
2820 Alestei	+ 114 510 SUAC		23 885 50 345	Locatesco # 485 Locindor # 892 Lucinare # 344 L.V.M.H. # 3838	455 460 885 875 358 385 3840 3836	- 191 57 S. + 6 10 696 S.	COA+ 65 CREG + 737	6650 6540 1 732 731	+ 0 62 295 - 0 61 330	Ford Motors 285 Freegold 50 98	288 287 50 + 330 330 49 90 50 ~	186
2510 Arjon, Prount 2609 2580 2581 610 Aussades-Reyt 612 975 Aus. Entrept \$ 975 979 968	107 1175 Demantic 1680 EauriGée. - 072 1720 Econ + .	abis . 1175 1782 1785 1794 + 0 1790 1770 1810 + 1	1580 67 80	Lyone, East & . 1711 Mais. Phánist . 88 20 Majorette Byhly 200	1700 1710 89 50 87 205 205	- 006 455 Sc + 093 1820 S. + 250 178 S.	#5 # 956 #Imag # 464 9 F.LM. # 1749 G.E. # 189 5	950 943 0 450 455 1730 1730 0 193.90 193	- 1 15 109 - 2 13 285 - 1 09 805 + 1 85 550	Gen. Electr	293 10 293 50 + 801 801 +	D 70 1 24 0 25 1 25
650 Av. Dessait ± 645 650 645 445 BAFP ± 432 431 442 305 Bail-Equipmen ± 310 310 310	+ 2 31 445 El. S. Dest + 2 31 445 El. S. Dest - 2 40 360 - joerti	Heuline 503 510 501 - 0 the 443 441 90 442 - 0	40 265 23 3580		440 442 282 40 282 50 3700 3700	- 045 730 Si + 018 525 Si + 024 1110 Si	inco-U.P.J. + 936 L. Rossignoir 1189	730 725 527 526 1148 1165	- 0 68 142 - 1 87 53 - 2 02 36	Goldfields 143 50 Goldfieldspolitain 54 90 Harmony 38-70	141 30 141 30 - 55 56 + 33 50 39 75 +	1 53 2 2 71
860 Ball Investisate 876 859 855 320 B.N.P. C.L. 307 308 90 311 540 Cle Bancaire # 588 568 560 555 Baser Hr.L. 566 558 566	- 240 380 - tents + 130 1130 Epech B-F - 141 3800 Exercis + 143 1750 Exel total	F 1252 1285 1279 + 2 3780 2799 2788 + 0	16 191 16 1693	Metaleuropi:	115 122 195 10 196 50 1700 1707 206 208	+ 031 510 St	ligos ir		+ 0 88 30 + 0 19 1010 - 0 42 120 775	Heachst Akr 1025 Imp. Chemical 123 90 IBM	1057 1060 +	341 081 219
610 Báglin-Say x . 602 604 609 920 Barger (Mai . 917 917 917 835 Bic x . 840 836 839	+ 1 16 380 Eteo S.A.F	F. * . 365 361 10 380 50 - 1 - 1775 1775 1760 - 0	23 410 85 138	Min Salsig (Ma) . 467 Moulinest 136 90	468 460 139 137 20 1165 1159	- 150 3840 Sc + 022 118 Sc	odenio * 3704 ogenal (Ny) 120 ogenal (Ny) 385	179 179 3700 3690 118 50 118 50 385 385	- 0 38 220 - 1 25 300	777	221 40 221 40 + 316 317 80 +	0 32 0 54 2 68 1 56
405 B.LS.**	→ 0 28 686 Europa nº	1 x 750 750 741 1 1 x 68 50 66 70 68 50	20 430 635	Nord-Est # 150 Nordan (Ny) 460 Nouvelles Gel. # 611	151 80 149 455 456 822 825	- 0 67 2740 Se - 1 08 1650 Se + 2 29 715 Se	omen-ABb, ± 2850 outce Persier± 1785 ovec ± 721	2670 2560 1800 1775 744 731	+ 0.38 387 - 0.55 390 + 1.39 300	Marci	400 10 400 + 422 422 + 300 300 +	1 52 2 93 1 69
92 B.P. France ± . 89 90 90 89 8 690 B.S.H. ± 701 707 702 600 Canel Pless ± 622 825 625 2580 Cap Gen. S. ±	1400 Exert + 0 14 1340 Facomit + 0 64 1150 Ficher Bau + 1 13 200 Finantish	1353 1385 1389 + 2 start 1130 1140 + 0	66 1450 88 395	Olicia-Caby # 447	927 940 1475 1475 449 472 4280 4256	- 034 970 St + 539 305 St	1469 1469 1460 1460 1460 1460 1460 1460 1460 1460	475 472 50 990 979 319 322 490 493	+ 158 1120	Morgan J.P 219 Nestie 29750 Nation	29850 Z9990 + 1 1164 1160 -	1 60 0 81 1 69 2 19
805 Cameud # 600 600 800 3300 Camedourie 3350 3365 3360 210 Castropic 217 20 220 217 4	+ 030 1770 Francisco.	# 253 255 262 80 + 3 8el 1800 1765 1799 - 0	87 490 06 430	Parite Reser. # . 435	491 492 435 445 1245 1214	+ 031 1180 Ta + 230 4110 Ta	rechaints ±	1150 1150	115 2210 845	Otal	117 30 117 - 2276 2276 + 665 666 +	0 17 1 16 1 68
145 Campa ADF # 150 151 150 9 980 Castr. Och 1 985 920 920 1050 CCM C 1035 1050 1060	90 + 0 60 465 Gercogner - 5 50 1700 Geret Esu + 2 42 610 Géophysiq	* 489 486 486 ~ 0 ** 1850 1830 1845 ~ 0 ** 630 625 610 ~ 3	81 27 405	Pechney CP ± 418 Pernod-Ricard ± 1360	415 417 80 1355 1372	- 005 91 To	tel (CFP) ± 414 9 - loutific) ± 92 R.T. ± 1213	91 91 05 1211 1200	+ 171 89 - 103 385 - 107 390	Praips	88 35 88 10 + 393 393 +	0 11 0 77 1 84
680 Cans # 652 645 643 480 Cans # 460 467 468 2160 C.F.A.O.# 2130 2130 2130	- 138 595 Gerlandk + 195 3360 Groupe Ch 980 GTM-Erare	Hr. 3340 3330 3300 - 1 Hr. 1000 1000 1069 + 6	20 645 90 1130	Prátat ± 650 Prátabail Stc. ± . 1090	1426 1434 654 660 1100 1080	+ 154 880 W	F.BLoom. ± 448 LC. ± 876 LF. ± 535	875 875 538 536	- 212 375 - 011 54 + 019 41	Royal Dutch 375 50 Ro Timo Zinc 54 90 Saat. & Saatch 41 80	378 377 + 55 54.95 + 42.10 42.10 +	0 40 0 09 0 72
415 C.G.E	- 6 12 830 Guyenne-G + 0 47 320 Fachiste s + 0 53 200 Henric tall	k 344 40 342 50 346 + 0 714 718 715 + 0	48 646 14 2880		721 715 649 650 2850 2878 679 701	- 152 185 U. + 3 12 715 Ur	1.S.± 850 C.S. ± 190 715	853 845 190 10 190 10 720 720 640 640	- 0.59 48 + 0.05 220 + 0.70 41	St Halera Co	224 70 224 + 40 90 40 90 -	6 09 2 28 0 24 0 65
555 Chib Médian; \$ 589 572 574 178 Codeels; 182 30 182 40 182 4 345 Cofenegr 347 350 346 2	+ 088 1300 Hyddinson 0 + 005 310 Instal #	1337 1339 1330 - 0 323 20 325 329 + 1	52 99 79 3370	Raff. D. Total # 112	112 112 3430 3445	+ 044 380 Va	#60 # 640 #6urec # 352 # Banquer 352 # Gabon # 805	640 640 362 50 364 80 355 352 50 816 802	+ 3 64 355 + 0 14 52 - 0 37 225	Sony 355 Telefonica 52 40 7.D.L 213	360 80 382 + 52 30 52 50 +	197 019 305
730 Coins # 736 744 736 235 Cpt. Entrepr. # . 234 239 241 850 Compt. Mod. # 314 891 230	295 Ingúnico & + 2 99 7190 Inst. Miriu + 1 75 625 Ingunicale	299 310 50 307 + 2 100 7050 7010 - 0	58 330 99 1650	Robur financ 335 Routsel-Uctel # 1645	335 335 1610 1650 1020 1000	+ 030 177 A	maxing 162 9 mer. Express 184 mer. Talegh 194		+ 190 51 - 054 290 275	Tochèn Corp	396 397 + 276 276 +	151 076 018
855 Créd. Foncier # 851 855 863 485 C. F. Internet. # 494 493 492 50 215 C.C.F. # 228 90 228 90 225 70	+ 147 1500 Intersection 10 - 030 1750 1 Latebre 10 - 140 880 Labinal +	ique 1470 1500 1515 + 31 mt . 1210 1200 1212 + 0 889 890 910 + 21	06 3580 17 175	R. Impér. 0.yl . 3595 Sarie 175 50 Sagan +	3540 3540 175 90 175 90 1840 1815	- 153 114 An + 023 430 As - 212 960 BA	ngio Armer. C 113 6 ngoki 434 LSF (Akt) 978	116 50 116 442 442 983 983	+ 2 11 415 + 1 84 175 + 0 51 370	Volvo	431 431 ± 178 40 178 40 = 386 386 ±	1 26 1 17 0 89 0 39
475 Or. Lyon. (CI) # 485 482 10 509 1070 Credit Nat. #	+ 4 95 1660 Rab. Bellon + 5 1520 Ratarge-Co	pple [1520 1525 1529 + 0		Seint-Gobain 620 St-Louis tt 1320	620 623 1320 1325	+ 038 88 54	reision 92 4	1034 1037 3 90 80 90 10 c		Yamenouchi 206 Zambie Corp 2 57	2 50 2 67 (+	3 89
VALEURS % % de	VALETIDE Cours D	Otant (sélection) Omier VALEURS Cours préc.	Dernier	VALEURS	Caurs Demier	SICA	V (sélection)		Emission	Ractur VALEU		7 achat
Obligations Cu	C. (Financ. de)	pric.	105	Visiprix	préc. cours.	AAA	Frams and		Prints Incl.	98 63 Phenix Placement	Print and.	net 59 85
Com Enep. 8.80 % 77 125 10 5 003 Class	Markime 2200 2200 74	Integrant S.A	149 90	Wesermen S.A	148 148 655 175 1475	Action	239 26 223 3 530 27 511 1 525 49 603	D Fruce-Associations	28 41	28 41 Pleament A	1106 74 110	94 10 08 74 09 44
10.80 % 79/54 106 +290 Com	35	12 20 - Hong (Max, cla)	467 158 126 20 361	Étrange	eres	Assicand	632.31 609.4 1142.72 1114.1 627.51 612.2	5 Factions	33 17	32 68 Placament J	57005 41 5700 m 55892 75 5589	05 41 92 75 13 73
16.20 % 62/30 100 35 0 021 Con	ing Lyon-Alem 45 Roarde (Lat-, 77	il Optorg.,	452 2460 1250	AEG	32	A.G.F. ECU	1110 64 1099 6 112 58 109 9 448 11 437 1	Fractions	883 85 29 40	29 53 Premiero Obligati 29 53 Premiero Chilgan	ions 11029 47 1101 wai 114 78 11	18 45
13,40 % old 83 118.95 1 356 Cric 12,20 % oct 84 111 21 3710 Cri	it, Gén. hut	12 Palain Houvenani	899 640 228 80	Alcan Alum	115 210 127 10 127 10 106 400	AGF. Invest	121 79 118 8 1123 89 1118 3 10851 03 10851 8	Practi ECU Practi Première	588 66 11410 72 1	579 96 Duare Quarts R	122 SE 31.	24 37 19 64 1 07
10,25 % meq. 96 108 15 5,023	obsysia	Parisa-CP 395 Paris France	396 301 245	Arbed	20 430 05	Aglins	658 91 642 8 221 78 213 7	Gestion	50644 18 6 1 159 72	0652 95 Revenus Trimest 156 21 Revenus Vert	riets 15588 65 553	66 65 33 32 61 23
OAT 9.80 % 1996 106 18 9 720 Disk On France 3 %	ione Well, Fin	10 Patern, Ring, Div	330 1280 1847	Brougue Octobrane 16	70 367 40 174 90 480 101	ALT.O Artesi-Gen Artesica-Valor	193.04 196.0 5896.91 5631.4 694.59 677.6	7 Horison	118081	1146 42 St-Honoré Associ 2057 57 St-Honoré Global St-Honoré Global	mens 87551 83	84 86 85 81 55 35
CNR Parities 102 84 0 639 E.C.		70 Porcher	204 587	Br. Lambert	45 632 15 122 50 87 90 180	Acquisite		Japeci:	202 43	196 53 St Honori Pacific St Honori P.M.E.	946 593 43 56 488 55 46	66 52 66 40 43 54
PTT 11,20% 85 112 10 1 740 Engl	Artengez 277 M. Leblenc 57 Si Bratagne 28 repões Paris 53	71 Publicis	4010 758 101 10	Commerciani 8 Dert. and Krait	27 10	Alays Fatar		5 Latino Europe 9 Latino Expension .	264 41	252 42 Si-Honorii Servici 277 03 Se-Honorii Techn	539 72 513 ol 813 46 776	13 19 76 57 26 70
CNE 11,50% 85, 108 65 6 749 Euro	ope Scoting Industr.	33.50 Rosario (Fin.)	820 194 254 20	One Chesical 5 Gés. Belgique 7	97 586 99 801	Averer C.L.C	124 17 118 5	3 Laffice-Immobilies 4 Laffice-Japan	250 72 423 77	239 35 Sécurcio 404 55 Sécuri Teur	5678 79 5673 10486 48 10488	23 17 25 48
Drount Ass. Obl. com FFPP Métrologie J. 8% 5/7 8 425 Free	385 . 37 1400	7 SAFAA	598 388	Geodyser 1	26 50 128 05 305 59 187	Aux Values Per	117 78 112 4 2482 01 2474 5 1762 76 1762 7	9 Leffine-Rend, B Leffine-Tokyo	213 06 375 46	142 11 Sélection Dooss 203 40 Scandan (Cander 358 43 Scan-Association	18P) . 732 95 72 1460 15 145	51 70 22 12 57 96
VALEURS Cours Demise From	Citre (Cia) 510 53 C. Lyonesso 541 56 Cos 108	Sega	2400 240 10 480 84	Honorped inc	82 285 65 910	Castee-Fiere	31 25 28 9 5192 57 5184 7	Lion-Associanore	1111971 1 22611.25 2	5232 81 S.F.L. ft, et étr 1119 71 Scaw 5000 2554 86 S.L.G	404 08 395	88 19 93 27 98 64
prec. cours Fag	gardis	0 Seroisianue (54) 219 80 15 SCAC 610	220 630 455	Lattonia	46 10 49 90 50 75 71 50	Comptension	114 65 111 3 382 03 387 3 527 84 512 4	Lors Treat Lungt Bourge Investig	2143 80 2	770 53 Sivetaron 2122 38 Sivetaron 496 65 Sivetaron	445 52 434	16 10 14 67 17 28
Agracha (Stri. Fin.) 1651 GAN	a. Paul Ramard	SEP. D	179 400 304	Norancia	33 135 24 80 45 345	Decest-Francia	792.42 756.4 1077.95 1029.0 255.17 254.1	7 Michigiamenie D Michiglia kwastasan	183 20	591 Sweet S.N.L	1228 39 1190	22 89 1 10 67 16 58
Applic. Hydraul 752 Shar Arba 630 650 Géan	elot	Spip Plant, Héréssi	389 385	Proctor Grantale 5 Ricon Cy Ltd	52 10 357 88 565 56 50 57	Drougt-Gillection Exercit Monitoire	148 90 142 1 1212 73 1194 8 33415 07 33415 0	Monuden	5347623 53	5766 83 Sogener	1096 97 1047 1419 02 1354	7 23 4 57 16 36
Awent Publishs	Most Peris 844 apë Victoire 814 ransp. lad 562 562	5 Suffeel 500	2250 395 600	Robert	92 50 295 06 80 307 40 86 496 15 15 50	Econol Priminations	388 77 377 4 2043 14 2022 9 2044656 204465	1 Manufer Dépots		1735 11 Stratégie Actions 189 48 Systégie Renden 144 81 Technocic	1153 77 1109 1118 90 1083	939 358
Binary-Duest 722 d langu B.A.P. Issentancia 290 langu	invisit	0 S.O.F.I.P.(Ma)	720 203 80 o 1125 162	Same Group	27 27	Energia	250 43 239 0 2550 65 2650 6 4325 18 4314 3	Naio-Epagne Trésa	r 651164 (5498 04 Techno-Gan	6418 66 6127 98 38 88	760 865
Bon-Marchi 770 Izano	100. Messelle	Southern Autog	816 626 255	Steel Cy of Car	23 124 05 20 75 78	Epergra Associations Epergra-Capital Epargra Coun-Textus	25615.93 25577.5 8483.58 8399.9 512.30 512.3	liana-inter	1253 19	1219 65 Tritor 557 95 U.A.P. investiss.	5342 34 5289 449 70 433	345
CAME 158 Lamb	22-Sail	0" Sturni	3650 288 o	Valle Norzegne 17 Wagors-Les 13	44 50 00 1857 19 1319 9 50 9 60	Epergran Crossence Epergran Industria Epergran Inter	1558 52 1526 6 84 02 80 2 830 75 513 8	Naco-Pittements . Nesio-Revenu	93072.76 83	1072 76 U.A.P. moyen and 1061 42 Uni-Associations 1276 90 Uniferation	110 37 110 554 27 534	N 80 10 37 14 24
Case-Pocini 38 15 Local CE-Garrig 499 Local Centers Blassy 1552 tocal	Expersion	5 Uliner S.IA.D	405 697 298	Whitesam Corporation . 2	29 220	Epergrad	51841 56 51841 50 186 78 181 7 1224 10 1191 3	Natio-Valeurs Nappon-Gen	794 39 6536 22 6	773 13 Uniforcer 229 83 Uni-Garande 1228 47 Uni-Régions	1314 85 1289	9 08
Combata 200 Laure	s Visiting 877 877 me (St.8 2325 2350 1800 1620	0 LTA	380 2386 2136	Hors-co	00 25 185	Epargra Praesier Epargra-Obiq Epargra-Oustra	12138 44 12048 0 205 41 198 9 1101 92 1072 4	Namedi	12607 58 12	250 37 Universita 125 04 Universita 1052 85 Universidad	162.09 182	209
Cote des cha	inges I	Marché libre de	l'or	Charitonacy (M.) 9 Cockery 2 Cogestor 11 C. Occid. Forestring 17	78 978 51 203 9 05 105 80	Epagne-Valear Epagne-Valear Epagne-Valear	1300 97 1253 9 454 85 442 4 1180 95 1149 4	Obligations Convert. Oblig. Notes cardy.	424 22 152 98	413 87 Univers-Obligation 157 85 Valorem 1063 16 Valorg	ns 1663 80 1609 559 46 545	9 09 5 80
MARCHÉ OFFICIEL COURS COURS prise. 27/1	S COURS DES BELLETS Achie: Vents	MONNAIES COURS ET DEVISES préc.	COURS 27/1	Gachot	92 395 80 80 20 619	Euroic Leeders Euroic Leeders	9600 71 9458 83 1036 97 1006 73 1154 90 1115 83	Oblescomé	1018997 10 23189	189 97 Value 226 23 Vaudam 1247 53		
Extending (S 1)	20 330 350	Or fin (kilo est barre) 82150 Or fin (est lengot) 82100 Pièce française (20 fr) 468 Pièce française (10 fr) 358	81500 81560 467	Herio Iranabiler 2 Herroservice (boos)	70 45 240 27 50 28	Earty-Gate Earty-State Favorable	5758 85 5488 60 26 78 26 3 62052 81 52052 81	Orvalor	6083 79 5 630 89 16472 09 15	863 89 605 17 439 21 PIII	BLICITÉ	
Pays Bas (100 ft.) 301 560 301 36 Danemark (100 km) 87 890 87 85 Noviège (100 k) 93 930 93 98	80 292 212 50 85 92 80 90 97	Pice susse (20 fr) 497 Pice latine (20 fr) 470 Sopremin 595	496 469 596	Particip. Percier 3 Pashé-Chéma 44 Rorento N.V 11	70 786 70 389 52 88 50 188 50	Fixzel Valgrisation Foresidar (de. par 10) Foresida	1412676 1384976 1129585 112968 25691 2488	Paribas France	103 13 1019 59 1	119 45 FINA	ANCIÈRI	
Grande-Bretagsie (£ 1)	95 3 400 4 200 49 4 400 4 900 20 398 500 4 10 500	Piece de 20 dollars 2670 Pièce de 5 dollars 1350 Pièce de 5 dollars 790	2740 1360 3045	Serv. Equip. Veh S.P.R 44	50 350 55 30 89	France Gerande	7814 7459 6 284 60 284 0 435 07 415 3	Parces Revenu	93 17	92 5 92 5 803 13 • Ren	seignements :	400000
Suide (100 fm) 99 870 99 99 Austride (100 sm) 48 400 48 34 Espagne (100 pas.) 5 490 5 48 Portugal (100 pas.) 4 155 4 15	90 95 500 102 500 45 48 900 49 900 88 5200 5700 53 - 3700 4 400	Pièce de SO pesos	486		12	France-Outgozone	42 5 43 2 43 45 43 2			17464 83150 45-55-9	1-82, poste 433	0
Ceneda (S can 1)	21 5090 5490	Ortlongkong		e : courson déta	ché – n·offe	rt - • • chroit de	étaché _ d · de	mandá - A · r	viv márádant	- *: marché co		- 1



2

.

dc

d€

pc tik Si

ľŧ

4 L'ombre des Khmers rouges dans la campagne cambodgienne.

5 M. Bush se rendra en Chine après les obsèque

POLITIQUE

7 La polémique sur les « affaires » après l'audition de M. Bérégovoy par la commission des finances.

8-9 La préparation des élections municipales. 10 Avant le congrès extraordi

11 Bicentenaire.

naire du RPR.

SOCIÉTÉ

12 Education : la réorganisation des classes préparatoires

- Sciences nouveau succès pour Ariane. 13 Religions : 163 théologiens

critiquent le Vatican. 18 Sports : Lendl et Mecir en finale des Internationaux de tennis d'Australie,

CULTURE

19 Prométhée enchaîné, d'Eschyle, à Créteil ; Jean-Luc Boutté met en scène Britannicus à la Comédie-

20 Cinéma : « L'Année du soleil calme », de Zanussi. 14 Communication : Régine Deforges rachète Ramsay.

ÉCONOMIE

24 Hausse du chômage er décembre 1988. 25 Les réformes économiques en URSS. 26 La télévision haute défini-

tion à l'heure du marketing. 27 L'américain ATT fait son entrée sur le marché italien des télécommunications. 28-29 Marchés financiers.

SERVICES

Abonnements2 Annonces classées 26 Carnet 14 Météorologia23 Radio-télévision 22

TÉLÉMATIQUE

a Tout savoir as les caffaires JOUR ● Un ceil sur la cota, l'autre sur votre portefepille · Abonnez-vous au Monde

par minitel ABO EUX 3615 tapez LEMONDE

L'Etat demande à EDF de geler ses tarifs

Le gouvernement a demandé à EDF de geler les tarifs de l'électri-cité pendant quatre ans dans le cadre des négociations menées depuis des mois pour la signature d'un nouveau contrat d'objectif. En outre selon la CFDT, qui dénonce l'attitude des pouvoirs publics, il serait demandé à l'établissement de réduire son endettement de 10 milliards de francs pendant la même période, ce qui impliquerait des éco-nomies de 10 milliards sur les frais d'exploitation, de 11 milliards sur les investissements et de 2 milliards

sur les frais de personnel. En contrepartie, l'État s'engagerait à savoriser le développement des ventes d'environ 10 % au cours de la période. Jusqu'ici aucun accord n'a pu être dégagé entre le gouverne-ment et EDF, qui réclame en vain une liberté de gestion accrue tant en matière de tarifs, que d'investisse-

Bolloré prend le contrôle du loueur de voitures Mattei

Le groupe Bolloré, qui a pris 10 % du capital de SEPA-Mattei au mois d'août dernier, vient de porter sa participation à 51 % en reprenant les parts de la famille Mattei. La firme emploie 180 personnes et réalise un chiffre d'affaires de près de 100 millions de francs. Elle dispose de I 300 véhicules, de garages, et de parkings à Marseille. Nice et Paris.

Conformément à la législation boursière, une procédure de maintien de cours est décidée sur le titre SEPA-Mattei holding du groupe, à 2 200 francs et sur sa filiale à 53 % Mattei-Automobile, à 1 880 francs. opérations, l'investissement de Bolloré oscillera entre 60 et 100 mil-

Le numéro du « Monde : daté 27 janvier 1989 a été tiré à 559 610 exemplaires

CENTRE RACHI FÉDÉRATION DES SOCIÉTÉS

JUIVES DE FRANCE COLLOQUE « MÉMOIRE PRÉSENTE »

28 et 29 janvier 1989 SAMEDI 28 JANVIER 1989 A 20 h 30 Ouverture solennelle

avec Messieurs S. WIESENTHAL, A. FINKIELKRAUT

P.A.F. Centre Rocki, 30, bld da Port-Royal, 75003 PARSS

(Publicité) aux Entrepôts du Marais

on baisse le pantaion 159 F, en flanelle

doublé, un prix imbattable, comme le blazer pure laine à 339 F; les vestes cachemire et laine ou Harris-tweed à 638 F; en pure laine peignée, le costume à 895 F ou le manteau à 690 F; le smoking laine et mohair à 1.297 F; chemises, cravates. Parce que, aux Entrepôts du Marais, on vend en direct les créations Guy d'Ambert, vous avez prix et qui Rayon special grands et forts jusqu'au 62. Mº St-Sebastien-Froissart, 3, rue du Pont-aux-Choux (3º), de 10 h à 19 h, sauf kundi matin.

Le Monde

PUBLICITÉ

TOURISME-GASTRONOMIE

Renseignements:

45-55-91-82, poste 4344

cobbler SOLDES

TOUTE SA COLLECTION EN COUSU NORVÉGIEN



SEMELLE GOMME 700 F - SEMMELLE CUIR 750 F

11. rue Monsieur-le-Prince, 75006 14, avenue Mozart, 75016 40, rue Saint-Honoré, 75001 30, rue de Miromesnil, 75008 Printemps Haussman · Parly 2 · Vélisy 2 · Galeries Lafayette
BOWEN, 6, rue des Arts, Toulouse
BOWEN, 4, rue du Commandant-Pilot, Neuilly rue du 8ac. 75007

avec tous les honneurs 26 janvier, le président de la République. Cette

M. Arafat est reçu à Madrid

La date et le lieu d'une rencontre entre M. François Mitterrand et M. Yasser Arafat ne sont « pas déterminés » et, si rien ne s'oppose au « principe » d'une telle réunion, sa « mise en œuvre se discute », a lui-même indiqué, jeudi

de notre correspondant

Un dîner avec le chef du gouvernement, M. Felipe Gonzalez, une rencontre avec les ministres des affaires étrangères d'Espagne, de France et de Grèce, actuels membres de la « troïka » communautaire chargée des contacts au Proche-Orient, une audience avec le roi Juan Carlos : c'est avec un agenda chargé que le chef de l'OLP, M. Yasser Arafat, a entamé sa visite de vingt-quatre heures à Madrid, où il est arrivé jeudi 26 janvier en début

Il s'agit là des véritables « débuts » du leader palestinien sur le scène communautaire, et sans doute n'est-ce pas un hasard s'ils ont précisément lieu à Madrid. Parmi les Douze, l'Espagne, qui a toujours maintenu des relations privilégiées avec le monde arabe, est en effet l'un des pays qui a manifesté le plus clairement sa sympathie pour la cause palestinienne – sans toutefois se détacher, comme la Grèce, de ses

déclaration - à Radio-J - confirme les propos qu'avait tenus la veille le chef de l'OLP (le Monde du 27 janvier) sur l'existence de contacts francopalestiniens à ce sujet. Depuis qu'elle a assumé, le

le janvier dernier, la présidence de la Communauté, elle a d'ailleurs montré qu'elle entendait saire de la coopération politique entre les Douze, à propos du problème du Proche-Orient, l'un de ses principaux chevaux de bataille. Le 14 janvier, le ministre espagnol des affaires étrangères, M. Fernandez Ordonez, avait déjà visité Israël. Les diplomates espagnols considè-

rent que le moment est venu d'agir : d'une part parce que les dernières initiatives de M. Arasat ont ouvert la voie, de l'autre parce que la « troika » représente trois pays bien décides à élaborer une politique commune au Proche-Orient qui prendrait en considération l'OLP. Quelle politique? On considère à Madrid que la «troïka» peut surtout jouer un rôle de - bons offices -, en transmettant à chacun de ses interlocuteurs les concessions auxquelles sont apparemment disposés les autres. Il s'agirait de rechercher ainsi un terrain d'entente afin de faciliter la convocation d'une future

On n'oublie pas toutefois à Madrid que la règle du plus petit

dénominateur commun reste de misc entre les Douze. Une règle qui

avait empêché à Rhodes la Communauté, faute d'unanimité, de prendre langue avec l'OLP... avant que les Etats-Unis n'en aient pris euxmêmes l'initiative. Dans les milieux diplomatiques espagnols, on affirme que les Douze ne peuvent pas donner une nouvelle fois l'impression d'agir au Proche-Orient à la remorque de Washington.

Reste que, dans l'immédiat, la visite de M. Arafat à Madrid ne devrait pas déboucher sur des résultats spectaculaires. On s'attend, dans la capitale espagnole, que le leader de l'OLP demande aux Douze de faire un pas dans la voie de la reconnaissance de l'Etat palestinien, en élevant le statut des bureaux de l'OLP dans les différentes capitales, et exhorte les Douze à appuyer l'idée d'une mise sous tutelle de l'ONU des territoires occupés par Israel. Quelle que soit la réponse des Douze, on souligne d'ores et déjà à Madrid que cette visite constitue en soi un succès politique pour le chef palestinien.

THIERRY MALINIAK.

-Sur le vif---

Petits boulots

Ce qu'elle est mignonne, Nicole de Buron I Trop. Entrenous, c'est la reine des pommes. D'ailleurs, il y a qu'à la regarder avec son joli sourire, ses yeux de bébé, tendres et confiants, pour savoir que, bon, on peut his demander n'importe quoi, on risque pas de se faire jeter. C'était dejà un peu comme ça dans Qui c'est, ce garçon ? Mais, alors, avec C'est quoi, ce petit boulot ?, ca dépasse l'imagination: Moi, l'étais écroulée de rire à la voir se coltiner les jobs insensés collectionnés par ses deux filles : vendeuse de frites sur une plage bretonne, caissière, dactylo à domicile, représentante en crèmes de beauté, concierge, gardienne de bouledogue... Ça vaut mille, je vous jure.

En plus, elle croit qu'elle a trouvé un truc génial en parlant d'elle-même à la troisième personne du pluriel : Vous voilà devenue la secrétaire de votre brocanteuse de fille. Ça vous empêche de travailler. Vous vous plaignez à votre chiffonnièrechef... Une vraie trouvaille, parce qu'on se sent toutes concernées. Ouais, ben pas moi, je vais te dire. Moi, dès que mon aînée a eu seize ans, je l'ai engagée comme fille au pair pour s'occuper de ses petits frères. Trois petits frères. 300 francs par mois. J'ai jamais été aussi bier servie, et pour moins cher.

Mes fils, à peine majeurs, i a falla qu'ils bossent à droite, à gauche, pour me verser l'argent de leur pension. Garçons de courses, garçons de restaurant, ils portaient mes pequets et ils soignaient ma commende quend l'allais bouffer dans leur bisten. lls avaient intérêt. Smon, j'aurais distillé dans l'oraille du patron un poison à les faire virer sur-le-

Quant au petit dernier, l'étadiant, kui, il est préposé à la refecture de mes papiers. Son argent de poche est calculé en dácibels. Ca monte et ca descend en fonction de l'intensité de ses cris d'admiration. Etait cutculé, pardon ! C'est du passé. Cet article, il me l'a rendu avec une appréciation très sèche griffonnée en marge : maiadroit malvenu et, par comperaison avec la débordante, l'indulgente. générosité du livre en question, lourd de conséquences pour l'auteur de ce billet.

Bravo, Nicole, Et merci !

CLAUDE SARRAUTE.

EN BREF

• M. Rakowski à Paris en février. – Le premier ministre polo-nais, M. Mieczysław Rakowski, effectuera le 14 février prochain une visite privée de plusieurs jours en France, a annoncé jeudí 26 janvier à Varsovie le porte-parole du ministère polonais des affaires étrangères. Celui-ci a d'autre part confirmé que le ministre français des affaires étrangères, M. Roland Dumas, était attendu à Varsovie en avril. Il devrait notamment préparer la visite offi-cielle en Pologne de M. Mitterrand, qui, a-t-il dit, doit se situer dans le courant du premier semestre de cette année, avant le 14 juillet certainement. - (AFP).

 La succession de Marguerite
 Yourcenar à l'Académie française.
 MM. Robert Mallet, soixantetreize ans, essayiste et écrivain, ancien recteur de l'académie de Paris, et Jean-François Deniau, soixante ans, ancien ministre et écrivain, se sont portés candidats, jeudi 26 janvier, au fauteuil de Marguerite Yourcenar (morte le 17 décembre 1987). L'élection aura lieu le 9 mars.

M. Jean Poperen, invité du « Grand Jury RTL-*le Monde* »

M. Jean Poperen, ministre ment, sera l'invité de l'émissi hebdomadaire « Le grand jury RTL-*le Monde »*, dimanche 29 jan-vier de 18 h 15 à 19 h 30.

Ancien numéro deux du Parti socialiste, maire de Meyzieux, ancien député du Rhône, M. Jean Poperen répondra aux questions de Patrick Jarreau et de Pierre Servent, du Monde, et de Paul-Jacques Truffaut et de Dominique Pennequin, de RTL, le débat étant dirigé par Olivier Mazerolle.

Le Président de Rodin vous révèle : LE "GOTHA DE LA MODE" NOUS **CEDE SES STOCKS** DE TISSUS...

Vous devinerez facilement ces "noms" célèbres et familiers. Une élémentaire courtoisie commerciale nous interdit évidemment de les citer. Mais les tissus, eux, sont là, pour vous, à des prix dont vous n'aviez même pas rêvé.

Ainsi nous vous faisons largement profiter des affaires que nous avons obtenues et d'articles prestigieux et exclusifs.

(((()); 36, CHAMPS ELYSEES PARIS

BENNETON FAIRE-PART DE MARIAGE

PAPIER A LETTRE EX-LIBRIS CHEVALIERES

GRAVEES! 75 bd Malesherbes Paris 8 - tel. (I) 43.87,57.39

DEJECTIF: « MONTAGNES & DESERTS » a pied, en 4x4 sous les étoiles

Les enseignants grévistes défilent à Paris L'appel à la grève de plusieurs que), et le SNALC, des lycéens syndicats d'enseignants (SNES, SNEP, SNALC) semblait assez que), et le SNALC, des lycéens fâit pas des propositions pour la fille. La fait pas des propositions pour la revalorisation, qui ne sont « en

SNEP, SNALC) semblait as largement suivi dans les collèges et les lycées, vendredi 27 janvier. Des manifestants devalent se rendre devant le ministère de l'éducation nationale pour protester contre les projets gouvergementaux.

Vendredi, 8 h 15, devant le lycée Lamartine à Paris. La grève sera un échec à en croire cet escogniffe de seconde: « Un seul prof absent dans ma classe», s'indigne-t-il en rigo-lant. Ses copains corrigent cette pre-mière statistique: « Chez nous, la moitié environ. » Ils sont au courant parce qu'ils ont interrogé leurs professeurs la veille sur leurs intentions : « Aucun ne nous a annoncé spontanément qu'il faisait grève. »

Dans le hail d'entrée, Mme le proviseur tire des plans sur la comète : - Hier, j'ai été informée d'une quinzaine de grévistes, il y en aura vraisemblablement trente, soit la moitlé des services. . Pour en avoir le cœur net, elle pointe discrètement sur un papier le nom des professeurs qui, un à un, poussent la porte et défilent devant la loge du concierge. Un coup d'œil vers le ciel la rassure; il fera beau, les petits pourront rester dans la cour. Les jours de grève,

l'intendance doit suivre. Dans la matinée, le proviseur du lycée Colbert comptabilisait 50 % de grévistes. A Lavoisier, les grévistes atteignaient 58 %, tant au colège qu'au lycée. Cette tendance se confirmait dans la plupart des établissements parisiens interrogés, mais les services du rectorat n'étaient pas en mesure de fourait n'étaient pas en mesure de fournir une statistique globale avant la fin de l'après-midi.

En province, la situation était variée. Dans l'académie de Lyon, la participation d'échelonnait de 2 % dans les LEP de la Loire à 45 % dans les lycées de l'Ain avec une moyenne de 20 à 30 % lci, les enseiments de contracts de l'ain avec une moyenne de 20 à 30 % lci, les enseiments de contracts de la lateration de lateration de lateration de la lateration de la lateration de laterati gnants grévistes n'ont pas mis les pieds à l'école. Là, ils ont organisé des assemblées générales ou des debars.

Dans certaines villes, ils ont décidé de manifester leur méconten-tement dans la rue : à Paris, par exemple, un cortège devait se ren-dre, dans l'après-midi de vendredi, de la place du Châtelet au ministère de l'éducation nationale. Aux côtés des enseignants mobilisés par le SNES, le SNEP (éducation physilycéens proches de SOS-Racisme a en effet décidé de manifester sur ses propres mots d'ordre : - refonte des nmes, des rythmes scolaires et loi de programmation ».

Pour les euseignants, il s'agit de

demander au gouvernement de revoir sa copie en matière de revalo-risation de la profession. Le SNES, majoritaire chez les certifiés et les agrégés, de tendance communiste; réclame une « revalorisation conséquente immédiate pour tous et rejette la création de corps spécifi-ques au collège et au lycée ».

ques au collège et au lycée «.

Le SNALC-CSEN (droite et modérés), implanté dans les lycées et collèges (14 % des voix chez les certifiés et 17 % chez les agrégés aux dernières élections), est sur la même ligne. Il souligne que « au-delà des divergences, il y a la défense de la profession, de la qualité de l'enseignement ».

Moins radicalement opposé aux Moins radicalement opposé aux

orientations du gouverne

aucun cas de nature à redonne espoir à une profession largement désabusée et à provoquer une dynamique de transformation ». Pour ce syndicat, la journée du vendredi constituait le temps fort d'une semaine d'action : les enseignants ftaient appelés à se réunir en assemblées générales, ce qui, parfois, pou-vait signifier ne pas donner de cours.

Mar .

Les organisations syndicales sont d'accord pour considérer que cette journée de grève n'est que le début d'une action plus longue et plus dure. D'autres rendez-vous sont déjà pris. Le SNI-PEGC, qui réclame la parité entre instituteurs et professeurs de collège et lycée pour le recrutement et les rémunérations. organise, par exemple, une manifes tation nationale à Paris mercredi le février, à laquelle le SGEN-CFDT a également appelé.

JEAN-JACQUES BOZONNET.

